
McGill University
Library

McGill

Schulich School of Music
École de musique Schulich

CONCERT PROGRAMMES
MARCH - AUGUST 2006

Pollack & Redpath Halls

(19)

McGill

Schulich School of Music
École de musique Schulich

CONCERT PROGRAMMES
MARCH - AUGUST 2006

Pollack & Redpath Halls

Salle Redpath
Campus de McGill
Accès via Porte McTavish
(métro Peel)
Billetterie : 514-398-4547
Renseignements : 514-398-5145

McGill
Schulich School of Music
École de musique Schulich

Redpath Hall
McGill Main Campus
Access via McTavish Gate
(Peel metro)
Box Office: 514-398-4547
Information: 514-398-5145

Le vendredi 3 mars 2006
à 20h

Friday, March 3, 2006
8:00 p.m.

Salle Redpath
L'École de musique Schulich
de l'Université McGill

Redpath Hall
The Schulich School of Music
of McGill University

Le vendredi 3 mars 2006
à 12 h 15

Friday, March 3, 2006
12:15 p.m.

Série des récitals-midi d'orgue — *Noon-Hour Organ Recital Series*

Denis Gagné

orgue / organ

Pièces d'orgue pour le Magnificat sur les huit tons différents de l'église (1706) — **JEAN-ADAMS GUILLAIN** (XVII[e]-XVIII[e] siècle/century)
Prélude; Tierce en taille; Duo; Basse de trompette; Trio sur les flutes; Dialogue

Tiento sobre la tetania de la virgen — **PABLO BRUNA** (1611-1679)

Toccata und Fuge "Dorisch", BWV 538 — **J.S. BACH** (1685-1750)

Noel étranger sur les jeux d'anches, sans tremblant et en duo — **LOUIS-CLAUDE DAQUIN** (1694-1772)

Né à montréal, **Denis Gagné** débute ses études musicales au piano pour ensuite se tourner vers l'orgue auprès de Réjane Desautels. Comme accompagnateur, Denis Gagné a eu la chance de travailler aux côtés de chanteurs et de choeurs réputés du Québec tels que Les petits chanteurs du Mont-Royal lors de nombreux concerts et célébrations spéciales, dont certaines difusées à la télévision de Radio-Canada. En octobre dernier, il participait à un concert-bénéfice pour les Fraternités Monastiques de Jérusalem au coté de la soprano Nathalie Choquette. Très actif dans le milieu musical liturgique, Denis Gagné a occupé le poste d'organiste titulaire au Sanctuaire du St-Sacrement de Montréal de 1999 à 2004. En octobre 2004, il devient co-titulaire dans ce même Sanctuaire et est nommé titulaire du grand-orgue de l'église Notre-Dame-de-Grâce de Montréal. Depuis 2005, il est membre du conseil d'administration des Amis de l'orgue de Montréal.

Born in Montreal, **Denis Gagné** first started his musical studies at the piano, which after he changed for the organ with Mrs. Réjane Desautels. He did many concerts in the Montreal area, notably at the "Grand Séminaire", at the "Basilique Cathédrale Marie-Reine-du-Monde", at the "Très-Saint-Nom-de-Jésus" church for the "Orgue et couleurs" festival and at the "Basilique Notre-Dame-de-Québec". As an accompanist, Denis Gagné has had the great opportunity to work with well-known singers and choirs such as "Les petits chanteurs du Mont-Royal", and for many concerts and special events, which some have been broadcast on CBC Radio. Very active in the liturgical and musical environment, Denis Gagné has been the music director and organist at the "Sanctuaire du Saint-Sacrement" of Montreal since 1999.

Prochain concert : le vendredi 10 mars 2006 — Next concert: Friday, March 10, 2006
Jonathan Oldengarm, orgue/organ

NE DE McGILL
SEMBLES

Millan
ordinators
eurs / coaches

OHN COPERARIO (c. 1570-c. 1626)

slas Germain, luth/lute

ANN KASPAR KERLL (1627-1693)

siècle, Espagne/17th cent. Spain)
FRANÇOIS COUPERIN (1631-1701)
l Dokter, clavecin/harpsichord

PHILIPP TELEMANN (1681-1767)

bois d'amour/oboe d'amore

ALESANDRO MELANI (1639-1703)
que/baroque trumpet

HEINRICH SCHÜTZ (1585-1672)

in, clavecin/harpsichord

HENRY PURCELL (1659-1695)
7) J.S. BACH (1685-1750)
Carle, clavecin/harpsichord

SALOMONE ROSSI (1570-1630)
BATISTA FONTANA (mort en/d.1630)
oque violin
ecin/harpsichord

tention de leur diplôme respectif.
ma programme of the students listed above.

L'orgue de la salle Redpath, Université McGill

The Redpath Hall Organ of McGill University

Grand-Orgue
(2e clavier, C-g''')
Bourdon ..... 16'
Montre ..... 8'
Bourdon ..... 8'
Prestant ..... 4'
Grosse Tierce ..... 3-1/5'
Nazard ..... 2-2/3'
Doublette ..... 2'
Tierce ..... 1-3/5'
Fourniture ..... 2'
Cymbale ..... 1/2'
Cornet V
Trompette ..... 8'
Clairon ..... 4'
Voix humaine ..... 8'

Positif
(1er clavier, c-g''')
Dessus de flûte ..... 8'
Bourdon ..... 8'
Prestant ..... 4'
Nazard ..... 2-2/3'
Quarte de Nazard ..... 2'
Tierce ..... 1-3/5'
Larigot ..... 1-1/3'
Fourniture ..... 1'
Cymbale ..... 1-1/3'
Cromorne ..... 8'

Récit
(3e clavier, f-d''')
Bourdon ..... 8'
Prestant ..... 4'
Cornet III
Hautbois ..... 8'

Pédale
(C-f', anches AA-f')
Bourdon 16
Flûte 8
Gros Nazard 5-1/3
Flûte 4
Grosse Tierce 3-1/5
Flûte 2
Bombarde 16
Trompette 8
Clairon 4

Accouplements et Accessoires
Positif sur Grand-Orgue
Tirasse Grand-Orgue
Tirasse Positif
Tremblant fort
Tremblant doux
Rossignol

Pression : 75mm.
Tempérament selon d'Alembert,
a = 415 Hz.

Facteurs d'orgues :
Hellmuth Wolff & Associés, Laval, Qué., 1981

Salle Redpath
Campus de McGill
Accès via Porte McTavish
(métro Peel)
Billetterie : 514-398-4547
Renseignements : 514-398-5145

McGill
Schulich School of Music
École de musique Schulich

Redpath Hall
McGill Main Campus
Access via McTavish Gate
(Peel metro)
Box Office: 514-398-4547
Information: 514-398-5145

Le vendredi 3 mars 2006
à 20h

Friday, March 3, 2006
8:00 p.m.

Ensembles de musique ancienne de McGill
McGill Early Music Ensembles

Valerie Kinslow, Betsy MacMillan
répétitrices, coordonnatrices / coaches, coordinators

Natalie Michaud, Hélène Plouffe, répétiteurs / coaches

Funeral Teares — John Coperario (c. 1570-c. 1626)
O sweet flower
In darkness let me dwell

Deceitful fancy
Jessica Barrett-Ives, soprano; **Jeremy Parkin**, alto; **Stanislas Germain**, luth/lute

Battaglia — Johann Kaspar Kerll (1627-1693)
Federico Andreoni, orgue/organ

Dulce Ruyseñor — Juan Hidalgo (17e siècle, Espagne/17th cent. Spain)
Lauda Sion salvatorem (Elevation à 2) — François Couperin (1631-1701)
Margaret Shoesmith, soprano; **David Moote**, ténor/tenor; **Rachel Dokter**, clavecin/harpsichord

Concerto en sol majeur/in G major — Georg Philipp Telemann (1681-1767)
Vivace – Grave - Vivace
Alexis Brett, violon baroque/baroque violin; **Karim Nasr**, hautbois d'amour/oboe d'amore
Jason Moy, clavecin/harpsichord

ENTR'ACTE

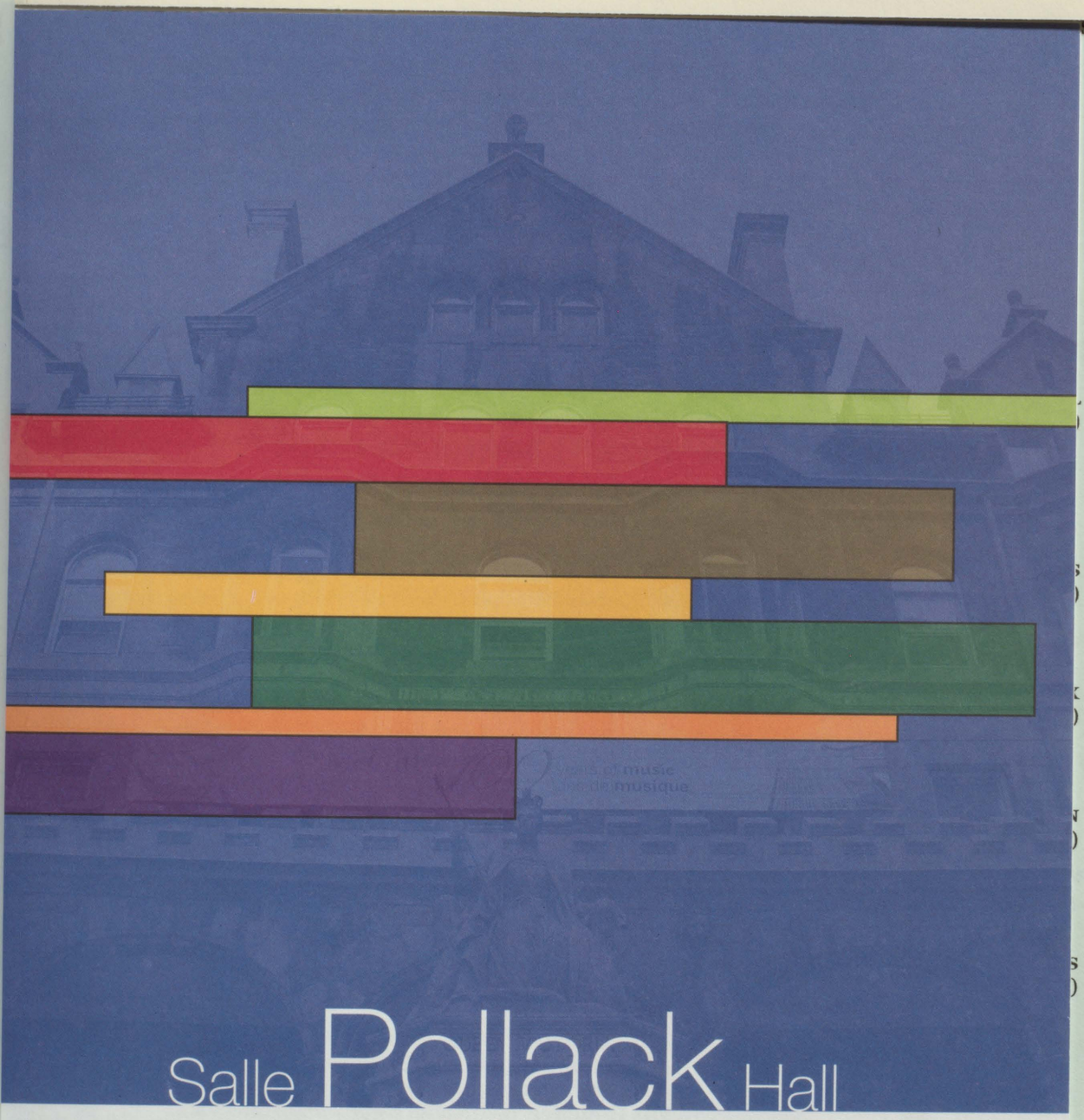
La Tromba : Quai bellici accenti ascolti, mio core? — Alesandro Melani (1639-1703)
Danielle Pullen, soprano; **Martin Zoellner**, trompette baroque/baroque trumpet
Trystan Bennett, clavecin/harpsichord

Schaffe in mir, Gott, ein reines Herz, SWV 291 — Heinrich Schütz (1585-1672)
Hodie Christus natus est, SWV 315
Rachel Krehm, soprano; **Joshua Wales**, ténor/tenor; **Sunyi Shin**, clavecin/harpsichord

My dearest, My fairest — Henry Purcell (1659-1695)
Hat er es denn beschlossen (tiré de/from In allen meinen Taten, BWV 97) — J.S. Bach (1685-1750)
Lindsay Hamilton, soprano; **Brodie MacRae**, basse/bass; **Loren Carle**, clavecin/harpsichord

Sonata in Dialogo Detta la Viena, Arioso — Salomone Rossi (1570-1630)
Sonata Setima a doi Violini (1641) — Giovanni Batista Fontana (mort en/d.1630)
Rachel Jones, Emilie Brulé, violon baroque/baroque violin
Madeleine Owen, théorbe/theorbo; **Katelyn Clark**, clavecin/harpsichord

Ce concert fait partie des épreuves imposées aux étudiants ci-dessus pour l'obtention de leur diplôme respectif.
This concert is presented in partial fulfilment of the requirements for the degree or diploma programme of the students listed above.



Salle Pollack Hall

McGill

Schulich School of Music
École de musique Schulich

Le samedi 4 mars et
le dimanche 5 mars 2006
à 20h

Saturday, March 4 and
Sunday, March 5, 2006
8:00 p.m.

ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MCGILL
MCGILL SYMPHONY ORCHESTRA

Alexis Hauser, chef/conductor

Deborah Thomson, flûte/flute
classe de/class of Heather Howes

Sarah Pagé, harpe/harp
classe de/class of Jennifer Swartz

Gagnantes du Concours de concerto classique de McGill 2005/
Winners of the 2005 McGill Classical Concerto Competition

Les 15, 16, 17, 18 mars 2006
Salle Pollack à 19h30

March 15, 16, 17, 18, 2006
7:30 p.m. at Pollack Hall

Opéra McGill présente / presents

RADAMISTO

(version 1720)
GEORG FRIEDRICH HÄNDEL

ORCHESTRE BAROQUE DE MCGILL
MCGILL BAROQUE ORCHESTRA
Hank Knox, directeur
Jehan-François Boucher, metteur en scène / stage director

15 $ (10 $ étudiants/aînés) ***$15 ($10 seniors & students)***

Billetterie/Box Office: 514-398-4547
Renseignements/Information: 514-398-5530

s trois œuvres au programme ce soir, l'ouverture de *Semiramide* de Rossini, le *Concerto pour flûte et harpe* de Mozart a sixième symphonie de Beethoven, la *Pastorale*, ont été composées dans un intervalle de moins de cinquante années. pendant, ces cinquante années constituent une période de transition entre l'époque classique et romantique, où quilibre et la clarté cèdent leur place au drame et à l'expression personnelle. Pendant que Rossini compose *niramide*, le changement est déjà perçu comme radical, allant même jusqu'à qualifier la forme classique et pure de uverture de Rossini de conservatrice. L'utilisation sans détour de la structure classique personnifiée par Mozart nble être un pas délibéré en vue de se détacher de l'expérimentation.

ant de prendre cette orientation, pendant qu'il oeuvre comme compositeur d'opéra de 1816 à 1822, Rossini est en lité une source de changement stylistique. Les opéras composés pendant cette période ont élargi l'utilisation du chant l'intégrant davantage à l'action. Rossini a aussi joué avec l'orchestration en composant, par exemple, des partitions ur instruments aux extrémités de leur registre. Ces opéras napolitains lui valent une réputation de compositeur au style ifficile et germanique ». Néanmoins, ses mélodies sont appréciées pour leur caractère harmonieux et Rossini devient s populaire. Après avoir quitté Naples, il se rend à Vienne où un opéra consacre toute sa saison à son œuvre. Pendant n séjour dans la ville, il se rend sans cesse dans des salons où il joue et chante : les Viennois ne peuvent se lasser de .

u de temps après avoir connu ce grand succès à Vienne, Rossini compose *Semiramide* pour le Teatro La Fenice à nise. Contrairement à la plupart de ses opéras napolitains, celui-ci comporte une ouverture. L'opéra commence avec de ses fameux crescendo, qui gagnent en volume grâce à l'ajout graduel de plus en plus d'instruments de l'orchestre, qu'à ce que tous les musiciens jouent à pleine vigueur. Ce crescendo mène à la section lente et traditionnelle de uverture, suivie par un *allegro*. Cette section plus rapide possède une structure claire et classique avec un premier n deuxième thèmes qui sont répétés à la fin. Les thèmes sont séparés de façon abrupte l'un de l'autre par l'orchestre ant même le début du prochain thème, ce qui révèle la structure de l'œuvre. En outre, Rossini fait une distinction entre thèmes en les introduisant tous à l'aide de différentes sections de l'orchestre. Le premier thème est interprété par atre cors et deux bassons sans accompagnement des cordes, ce qui est inhabituel pour l'époque. Dans cette ouverture, ssini intègre une grande variété dans les thèmes et l'orchestration, ce qui rend la musique encore plus riche et ndiose. La musique, sans l'opéra, est tellement entière qu'elle devient l'une des ouvertures les plus appréciées de ssini.

ozart n'a jamais connu la gloire et le succès qu'a connus Rossini (du moins, pas au cours de sa vie), malgré les efforts son père Leopold qui cherchait toujours à lui trouver un bon poste. En 1778, après une recherche infructueuse à nnheim, Mozart se rend à Paris avec sa mère Anna Maria. Ils étaient déjà allés à Paris dans les années 1760 et à ce ment, Mozart avait été reçu avec enthousiasme, en tant qu'enfant prodige. Cette fois, cependant, Mozart n'est qu'un ne compositeur prometteur parmi tant d'autres et éprouve de la difficulté à s'établir. Il reçoit certaines commandes enseigne à quelques élèves, mais cela ne lui rapporte pas suffisamment. Dans une lettre à son père, il exprime son sitation à prendre d'autres élèves, car cela lui laisse très peu de temps pour la composition. Dans sa lettre, il déclare : *suis, pour ainsi dire, inondé dans la musique d'une façon que mes journées entières y sont consacrées, j'aime y léchir, y étudier et y penser*.

mme le lui fait remarquer son père, toutefois, l'enseignement est une bonne façon de cultiver des relations pouvant ener à d'autres possibilités. Le *Concerto pour flûte et harpe*, en réalité, est le résultat d'une telle relation. C'est le mte de Guines, qui a retenu les services de Mozart pour enseigner la composition à sa fille, qui lui commande ce ncerto. Il demande à Mozart de composer une oeuvre pour flûte et harpe que lui et sa fille interpréteront. Même si ozart détestait peut-être la flûte et la harpe, il compose le concerto. Il semble avoir satisfait non seulement le goût strumental de Guines, mais aussi la préférence stylistique et le bon goût du public parisien. Il y a sans contredit une norité très française surtout en ce qui a trait aux thèmes plutôt lyriques et aux rythmes gracieux particulièrement les ngs phrasés du premier thème de l'*Andantino*. Le dernier mouvement utilise les rythmes de la gavotte, une danse

française. Il ajoute aussi une touche plus personnelle en divisant la section des contrebasses dans le deuxième mouvement, conférant à l'accompagnement un son plus riche. Le comte de Guines et sa fille ont sûrement retiré beaucoup de plaisir à interpréter le *Concerto*.

Contrairement à Mozart qui a composé son *Concerto pour* plaire au comte de Guines, la sixième symphonie de Beethoven, la *Pastorale*, a été écrite selon les préférences du compositeur et en guise d'expression de son expérience personnelle. Presque tous les étés, Beethoven passait plusieurs mois dans un petit village et se promenait quotidiennement dans la campagne avoisinante. La *Pastorale* semble exprimer non seulement la paix qu'il trouvait lors de ses promenades, mais aussi l'expérience de la puissance impressionnante de la nature. Comme le souligne Berlioz dans un article datant de 1838, la *Pastorale* est un « paysage remarquable ».

Il était très courant que la musique possède un thème pastoral, avant et pendant l'époque de Beethoven. La musique était liée à un certain style musical qui avait comme éléments principaux des harmonies simples, des rythmes cadencés et deux notes monotones dans les basses, des techniques que l'on retrouve dans la *Pastorale* de Beethoven. Cependant, Beethoven fait plus que simplement rapprocher sa symphonie de la campagne. Il donne des titres à chaque mouvement qui explique l'événement que chacun d'eux exprime : une scène près d'une rivière, par exemple ou bien un orage. Une telle musique programmatique n'était certes pas une nouveauté, mais elle n'était pas non plus chose courante. En faire Beethoven s'appliquer à ne pas ajouter trop de descriptions à la musique, car il sent que les sons ne peuvent que transmettre des impressions générales et non des détails précis. De nombreuses sections de la *Pastorale* sont conçues ainsi, donnant seulement une impression d'un sentiment, sans proposer de détail. Par exemple, l'accompagnement répétitif et fluide du début du deuxième mouvement, *scène au bord du ruisseau*, communique le sentiment d'alanguissement que l'on peut ressentir, allongé sur l'herbe, près de l'eau qui ruisselle. Pourtant, à d'autres endroits, on *peut* presque imaginer un récit qui accompagnerait la musique. Le quatrième mouvement, *orage,* semble nous amener à travers chaque coup de tonnerre et d'éclair au fur et à mesure que l'orage passe de légers grondements à des éclatements bruyants. La symphonie a sûrement semblé encore plus dramatique aux contemporains de Beethoven qui n'avaient jamais entendu quelque chose de la sorte. Il y a des moments plus calmes plutôt descriptifs, comme les motifs à la fin du deuxième mouvement, définis comme des chants d'oiseaux, particulièrement *rossignol*, *caille* et *coucou*.

En dépit du caractère narratif de la musique, avec ses randonnées évidentes dans la campagne, la *Pastorale* est une oeuvre classique, hautement structurée. Les deux premiers mouvements sont en forme sonate, et il est facile de reconnaître les thèmes principaux lorsqu'ils reviennent étant donné que nous les connaissons si bien de nos jours. Mais il est beaucoup plus difficile de reconnaître la façon dont ces thèmes sont modifiés. Dès le début, le thème d'ouverture est modifié et fragmenté, ce qui laisse supposer qu'il disparaît complètement, jusqu'à ce qu'il revienne avec force quelques phrases plus tard. C'est ce genre d'écriture qui a suscité des commentaires de la part des critiques, rapportés par Hector Berlioz, qui qualifient la musique de Beethoven d'*étrange, incohérente, diffuse*. Même aujourd'hui, les théoriciens sont perplexes devant Beethoven, notamment la toute simple mélodie à la fin de l'*orage* jusqu'au début du *chant pastoral*. Cette mélodie qui voile la transition entre les mouvements laisse croire à certains auteurs qu'il s'agit en fait de deux mouvements en un, avec l'*orage* servant d'introduction au *chant pastoral* ou peut-être de lien entre la *joyeuse assemblée de paysans* et le *chant pastoral*. Cependant, la forme ne dérange pas l'auditeur occasionnel, qui est transporté par la musique. Alors que le thème d'ouverture du *chant pastoral* est répété maintes et maintes fois, et chaque fois de plus en plus fort, il devient vite évident que l'*orage* est terminé et que quelque chose d'autre est commencé.

Il est en fait très facile d'oublier la structure et d'être saisi par le drame de la musique que Beethoven a construite si minutieusement. La structure demeure pourtant ce qui relie l'œuvre. Comme Mozart avant lui et Rossini après lui, la forme classique est centrale dans l'œuvre de Beethoven.

Notes préparées par Alison Kranias,
étudiante du 2e cycle à l'École de musique Schulich de l'Université McGill

Alexis Hauser, chef d'orchestre

Le chef d'orchestre autrichien Alexis Hauser, né à Vienne, suit des cours de maître avec Hans Swarowsky et reçoit en 1970 son diplôme avec distinction (Vienna Musikuniversität). Il suit également des cours de maître avec Franco Ferrara (Accademia Chigiana Siena, 1969) et avec Herbert von Karajan (Salzburg Sommerakademie, 1970).

Il entame sa carrière en direction d'orchestre avec l'Orchestre symphonique de Vienne en 1973, où Seiji Ozawa l'invite à Tanglewood pour l'été 1974. Après avoir reçu le prix Koussevitzky de l'Orchestre symphonique de Boston, il fait ses débuts en qualité de chef invité avec l'Orchestre symphonique d'Atlanta et avec le New York City Opera en 1975.

Au cours des années suivantes, Hauser dirige d'importants orchestres en Europe et en Amérique comme l'Orchestre symphonique de Vienne, l'Orchestre philharmonique de Rotterdam, le Radio Philharmonic Hilversum, le Radio Symphony Berlin, le South West German Radio Symphony, le Tchaïkovsky Symphony Moscow, l'Orchestre national de Toulouse, le Bruckner Orchestra Linz, l'Orchestre philharmonique tchèque de Brno, l'Orchestre philharmonique Enescu de Bucarest, l'Orchestre symphonique de Budapest, les orchestres philharmoniques de Belgrade, de Zagreb, de Ljubljane et de Cracovie ainsi des orchestres symphoniques de premier plan comme ceux de Pittsburgh, de San Francisco, du Minnesota, de Rochester, de Montréal, de Toronto et de Mexico. Il a également reçu des invitations du Grant Park Festival et de l'Opera Midwest de Chicago ainsi que de la Finlande, la Norvège et l'Islande.

Il obtient son premier poste de directeur musical du Orchestra London Canada et travaille ensuite comme chef invité principal de l'Orchestre philharmonique de Budapest, avec qui il fait plusieurs enregistrements ainsi qu'une vidéo de la Première symphonie de Mahler, retransmise partout en Europe. Depuis 1999, il est également étroitement lié à l'ensemble Wiener Collage, composé de membres de l'Orchestre philharmonique de Vienne, qu'il dirige au Arnold Schönberg Center (Vienne).

Comme directeur de l'Orchestre symphonique de McGill (Montréal), il reçoit des invitations pour participer au Festival international de Lanaudière et pour se produire au Carnegie Hall à New York. Sa présentation de *Falstaff* de Verdi lui a valu les éloges de la *Gazette* qui l'a qualifiée de *révélation*. La *Gazette* a aussi classé son interprétation de la Dixième symphonie de Mahler (lancée depuis ce temps par McGill Records) parmi les dix meilleures productions de musique classique de 2002. En 2004, Hauser dirige la première canadienne de la version originale de *Das klagende Lied* (Chant plaintif) de Mahler. En mai 2005, Hauser a dirigé la première mondiale du nouvel opéra *Kalkül* de Werner Schulze (livret de Carl Djerassi) au Zürich Opera House.

Nous espérons que vous avez apprécié le concert de ce soir. Le talent, la passion et la conscience professionnelle de nos musicien(ne)s sont une source d'inspiration pour nous. Des événements comme celui-ci représentent un investissement financier important pour l'École de musique Schulich.

Nous vous invitons à contribuer, par un don en argent, à la création de nouvelles possibilités pour nos étudiants et au développement du rôle de McGill dans la communauté culturelle montréalaise.

Veuillez communiquer avec notre conseillère en développement, Donna Williams, au (514) 398-8153, pour en savoir plus long sur nos activités et sur les moyens de les soutenir.

Nous vous remercions pour votre intérêt.

Alexis Hauser, conductor

Austrian conductor Alexis Hauser was born in Vienna and graduated with distinction from Hans Swarowsky's masterclass 1970 (Vienna Musikuniversität) as well as from mastercourses with Franco Ferrara (Accademia Chigiana Siena 1969) and Herbert von Karajan (Salzburg Sommerakademie 1970).

His conducting debut took place with the Vienna Symphony in 1973 whereupon Seiji Ozawa invited him to Tanglewood for the summer 1974. After having been awarded the Koussevitzky prize by the Boston Symphony, he debuted as guestconductor with the Atlanta Symphony and at the New York City Opera in 1975.

In the next few years Hauser conducted major orchestras throughout Europe and America, such as Vienna Symphony, Rotterdam Philharmonic, Radio Philharmonic Hilversum, Radio Symphony Berlin, South West German Radio Symphony, Tchaikovsky Symphony Moscow, Orchestre National Toulouse; Bruckner orchestra Linz, Czech Philharmonic Brno, Enescu Philharmonic Bucharest, Budapest Symphony, the Philharmonics of Belgrade, Zagreb, Ljubljana and Krakow as well as the major symphonies in Pittsburgh, San Francisco, Minnesota, Rochester, Montreal, Toronto and Mexico City; Invitations came also from Chicago's Grant Park Festival and Opera Midwest as well as from Finland, Norway and Iceland.

His first permanent position as music director came from Orchestra London Canada which was followed by his invitation to become principal guest conductor of the Budapest Philharmonic with whom he made several recordings and a video of Mahler's Symphony Nr. 1 which was transmitted throughout Europe. Since 1999 he is also closely associated with the Ensemble *Wiener Collage* composed of members of the Vienna Philharmonic which he conducts at the Vienna Arnold Schönberg Center.

As Director of the McGill Symphony Orchestra in Montreal he received invitations to appear at the International Festival of Lanaudiere and also in New York at Carnegie Hall. The *Gazette* praised Hauser's performance of Verdi's *Falstaff* as a *revelation* and listed his interpretation of Mahler's Tenth Symphony (which was released meanwhile in public by McGill Records) as one of the *top 10 of 2002 Classical Music Performances*. In 2004, Hauser performed the Canadian premiere of the original version of Mahler's *Das klagende Lied*. In May 2005, he conducted the world premiere of the new opera Kalkül by Werner Schulze (libretto by Carl Djerassi) at the Zürich Opera House.

We hope you have enjoyed this evening's production. The talent, passion and dedication of our musicians are an inspiration to us all. Productions of this calibre are a major financial undertaking for the Schulich School of Music.

We invite audience members to join us in furthering opportunities for our students and for enhancing McGill's role in the Montreal cultural community, by making a financial contribution.

For further information about supporting our programmes, please contact our Development Officer, Donna Williams at (514) 398-8153.

We thank you for your interest and support.

e three works on tonight's program, Rossini's Overture to *Semiramide*, Mozart's *Concerto for Flute and Harp* and ethoven's Sixth Symphony, *Pastoral*, were written within a span of less than fifty years. These fifty years, however, re a time of transition from the Classical to the Romantic period, when balance and clarity gave way to drama and rsonal expression. By the time Rossini was writing *Semiramide* the change had been drastic enough that the clear, ssic form of Rossini's Overture could be considered conservative. Its straightforward use of the classical structure itomized in Mozart seems a deliberate move away from experimentation.

or to this, while working as an opera composer in Naples from 1816-1822, Rossini was in fact an agent of stylistic nge. The operas he wrote during this time expanded the use of the chorus, making it more integral to the action. ssini also experimented with orchestration, for example writing parts for instruments at the extreme ends of their ges. These Neapolitan operas gained him a reputation for writing in a style that was "difficult and Germanic." netheless, his melodies were well loved for their tunefulness and he became very popular. After leaving Naples he veled to Vienna where an opera house was devoting an entire season to his work. The Viennese couldn't get enough him during his stay in the city and he was continually attending salons where he would play and sing.

vas shortly after his great success in Vienna that Rossini wrote *Semiramide* for Teatro La Fenice in Venice. Unlike st of his Neapolitan operas, this one has an overture. It begins with one of the crescendos he is so famous for, which lds in volume by gradually adding more and more instruments from the orchestra until everyone is playing at full ce. This leads into the traditional slow section of an overture, followed by an *allegro*. This faster section has a clear ssical structure with first and second themes that are repeated at the end. The themes are separated one from the other h a full orchestral sound that comes to an abrupt end before the next theme begins, making it easy to hear how the ce is structured. As well, Rossini distinguishes the themes by introducing each one with different sections of the hestra. The first theme is played by four horns and two bassoons without any accompaniment in the strings, an sual arrangement at the time. The great variety Rossini introduces into this overturein themes and orchestration is at makes the music so rich and grandiose. It stands so wellon its own, without the opera, that it has become one of ssini's best-loved overtures.

zart never gained the fame and success that Rossini did (at least not in his lifetime), despite his father Leopold's rts to get him established in a good post. In 1778, after an unsuccessful search for a position in Mannheim, Mozart for Paris with his mother Anna Maria. They had been to Paris before, in the 1760's, and at that time Mozart had been nusiastically received as a child prodigy. This time, however, Mozart was just one more promising young composer he found it difficult to establish himself. He received some commissions and took on a few students but this did not n him enough money. In a letter to his father he expressed his reluctance to take on any more students because it ld leave him little time for his composition. In this letter he declared that "I am, so to speak, out and out involved nusic, that my whole day revolves around it, that I love to reflect, study and consider."

his father pointed out, however, teaching could be a goodway of cultivating relationships that would lead to other ortunities. The *Concerto for flute and harp*, in fact, was the fruit of one such relationship. The Count de Guines, who employed Mozart to teach composition to his daughter, commissioned this concerto. He asked that Mozart write ute part for him to play and a harp part for his daughter. Mozart is reported as having loathed the flute and harp yet bediently wrote the concerto. In the piece he seems to have catered not only to the instrumental taste of de Guines also to the stylistic preference, the *bon gout*, of the Parisian audience. There is certainly something about the lyrical nes and graceful rhythms which sound very French, especially the long lines of the *Andantino*'s first theme. The last vement employs rhythms of the gavotte, a French dance. He also adds a more personal touch by dividing the viol ion in two for the second movement, giving the accompaniment a richer sound. The *Concerto* must have been a ght for the Count de Guines and his daughter to play.

Unlike Mozart who wrote his *Concerto* to please the taste of de Guines, Beethoven seems to have written his sixt symphony, *Pastoral*, according to his own taste and as an expression of his own personal experience. Almost ever summer Beethoven would spend several months in a small village and walks in the surrounding countryside were pa of his daily routine. The *Pastoral* seems to express not just the peace he found on these outings but also his experienc of the awesome power of nature. As Berlioz said in an article from 1838, the *Pastoral* is an "astonishing landscape

Music with a pastoral theme was quite common both before and during Beethoven's time. It was associated with certain musical style that had as its principal elements simple harmonies, lilting rhythms and two-note drones in the bass techniques that we find here in Beethoven's *Pastoral* symphony as well. Beethoven does more than just associate h symphony with the countryside, however. He gives titles to each movement that explain the event each is meant t express: a scene by a river, for instance, or a storm. Such programmatic music was certainly not a new thing at this time but neither was it common. Beethoven was in fact wary of adding too much description to music as he felt sounds coul give only general impressions, not specific details. Many parts of the *Pastoral* are like this, giving only an impressio of a feeling without any suggestion of detail. For example the repetitive, flowing accompaniment at the opening of th second movement, "scene by the brook," conveys the feeling of laziness that one might find lying on the grass as th water flows by. In other places, however, one *can* almost imagine a narrative to go along with the music. The fourt movement, "storm", seems to walk us through each thunderclap and bolt of lightning as it shifts from quiet rumblin to loud outbursts. It must have seemed even more dramatic to Beethoven's contemporaries who had never hear anything like it. There are also quieter moments that are quite descriptive, such as the motives at the end of the secon movement that are labeled as bird songs, specifically "nightingale," "quail," and "cuckoo."

Despite the narrative of the music, with its apparent wanderings through the countryside, the *Pastoral* is still a high structured, classical piece. The first two movements are in sonata form and it is quite easy to hear the principal theme when they return, especially since they sound so familiar to many of us today. Considerably less obvious is how the themes are modified. Right at the beginning the openingtheme is altered and broken up, making it easy to think it ha disappeared entirely until it comes thundering back again just a few phrases later. It is this sort of writing that mad some music critics argue, as reported by Hector Berlioz, that Beethoven's music was "strange, incoherent, diffuse." Eve today theorists puzzle over Beethoven, wondering about the simple melody which flows from the end of the "storm to the beginning of the "shepherd's song." As this obscures the transition from one movement to the next some write have suggested that it actually makes the two movements into one, with the "storm" functioning as an introduction t the "shepherd's song," or perhaps a link between the "peasant's merrymaking" and the "shepherd's song." This questio of form, however, does not perturb the casual listener, who simply gets carried along with the music. As the openin theme of the "shepherd's song" is repeated again and again, each time louder than the time before, it soon becomes clea enough that the "storm" is over and something else has begun.

It is in fact very easy to forget about structure and simply get caught up in the drama of the music that Beethove constructed so painstakingly. Yet the structure is what holds the work together. Like Mozart before him and Rossini afte him, classical form is central to Beethoven's work.

Programme notes by Alison Kranic
graduate student at the Schulich School of Music of McGill Univers

PROGRAMME

Semiramide (ouverture/overture) — **GIOACCHINO ROSSINI** (1792-1868)

Concerto pour flûte, harpe et orchestre en do majeur/
Concerto for Flute, Harp and Orchestra in C major, K. 299 — **WOLFGANG AMADEUS MOZART** (1756-1791)

Allegro
Andantino
Rondeau: Allegro

~ pause ~

Symphonie n° 6 en fa majeur, opus 68 « Pastorale »/
Symphony No. 6 in F major, Op. 68 "Pastorale" — **LUDWIG VAN BEETHOVEN** (1770-1827)

I Allegro ma non troppo: *Angenehme, heitere Empfindungen, welche bei der Andkunft auf dem Lande im Menschen erwachen*
[Éveil d'impressions agréables en arrivant à la campagne/Awakening of joyous feelings upon arrival in the country]

II Andante molto moto: *Szene am Bach*
[Scène au bord du ruisseau/By the brook]

III Allegro: *Lustiges Zusammensein der Landleute*
[Joyeuse assemblée de paysans/Happy gathering of country folk]

IV Allegro: *Donner. Sturm*
[Tonnerre. Orage/Thunderstorm. Storm]

V Allegretto: *Hirtengesang. Wohltätige, mit Dank an die Gottheit verbundene Gefühle nach dem Sturm*
[Chant pastoral. Remerciement à la divinité après l'orage/Shepherd's song. Cheerful and thankful feelings after the storm]

ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MCGILL - MCGILL SYMPHONY ORCHESTRA

Après les premières chaises, les étudiants sont indiqués en ordre alphabétique.
After Principals and Assistants, students are listed in alphabetical order.
** solo/principal ** associé(e)/assistant*

violon/violin I, II
Neda Yamach*
(solo/concertmaster)
Jeremy Gabbert**
Jeffrey Dyrda*
(2e solo/prinicipal 2nd)
Kate Svrcek**
Lilac Brandes
Amélie Côté
Maude Côté-Gendron
Vanessa D'Andrea
Julie Gariss
Valerie Gordon
Alec Hall
Mina Hattori
Rachel Kidd
Christina Kim
Julia Lim
Julia Loucks
Isaac Min
Rezan Onen-Lapointe
Stephanie Park
Nora Pellerin
Daphnée Sincennes Richard
Manon Riendeau
Bijan Sepanji
Josyanne Sylvester
Jacqueline Vilbert
Pieter Viljoen
Serban Voiculescu
Rebecca Wild
John Young
Courtney Zylinski

alto/viola
Moira Burke*
Valentina Shohdy**
James Barrington
Matthew Golem
Jonathan Harnik
Mahmoud Hussein
Kok Wei Lim
Kareem Schwarz
Heather Wilson
Alexander Chow

violoncelle/cello
Emmanuelle Bouffard*
Jennifer Cheong**
Amalia Guégan
Naomi Hibbert
Julia Kim
Geneviève Lessard-Lapierre
Sonya Nanos
Michael Spleit

basse/bass
Anäis Vigeant*
Nick Davis**
Josh Adriance
Jane Bukowski
Jane Lazarovic
Mike Lenz
Maxwell Martin

flûte/flute
Vivianne Bélanger*
Noriyo Fukui
Amy Lin

hautbois/oboe
Marc Gibbons*
Damon Davies
Susanne Kennedy

clarinette/clarinet
Graham Lord*
Thomas Evans
David Lemelin
Pascale Meunier-Boucher

basson/bassoon
James Woods*
Gorgeanne Banker
Michael Kreiner
Laurence Messier

cor/horn
Ian Beatson*
Louis-Pierre Bergeron
Curtis Vander Hyden
Laura Tabachnik

trompette/trumpet
Andreas Stoltzfus*
Philippe Brunet
Karen Ogden

trombone
Brad Dickson*
Dominique Arseneau
Charles Benaroya

trombone basse/ bass trombone
Ross Parker

timbales/timpani
Julian Politis

percussion
Andrew Billings-White

Gérant de l'orchestre/Ensemble Resource Manager: Martin MacDonald
Bibliothécaire de l'orchestre/Orchestral Librarian: Alexis Carter
Régisseurs de l'orchestre/Orchestra stage managers: Carmen Moggach, Andrew Billings-White, Gabriel Demers-Brodeur

Répétiteurs/Sectional Coaches
Tom Williams (violon/violin I); Ellen Jewett (violon/violin II); André Roy (alto/viola)
Elizabeth Dolin (violoncelle/cello); Brian Robinson (contrebasse/double bass)
Michael Dumouchel, Normand Forget (instruments à vent/woodwinds)
Jean Gaudreault (cuivres/brass); Andrei Malashenko (percussion)

Ce concert fait partie des épreuves imposées aux étudiants ci-dessus pour l'obtention de leur diplôme respectif.
This concert is presented in partial fulfilment of the requirements for the degree or diploma programme of the students listed above.

Salle Redpath
Campus de McGill
Accès via Porte McTavish
(métro Peel)
Billetterie : 514-398-4547
Renseignements : 514-398-5145

McGill
Schulich School of Music
École de musique Schulich

Redpath Hall
McGill Main Campus
Access via McTavish Gate
(Peel metro)
Box Office: 514-398-4547
Information: 514-398-5145

Le dimanche 5 mars 2006
à 19h

Sunday, March 5, 2006
7:00 p.m.

Récital de maîtrise

Master's Recital

MEGAN EVANS, horn / cor

classe de / class of John Zirbel

Olivier Godin, clavecin/harpsichord, piano
Erica Miller, violon/violin, **Jeremy Chaulk**, piano

Sonate n° 2 en la mineur /
Sonata No. 2 in A minor
Larghetto
Allegro
Adagio
Allegro

GEORGE FRIDERIC HANDEL
(1685-1759)

Sea Eagle
Adagio
Lento
Presto molto

PETER MAXWELL DAVIES
(né en/b. 1934)

Divertimento
Introduzion
Aria di Cantabile
Canzonetta

JEAN FRANCAIX
(1912-1997)

Jupiter

DENIS GOUGOEON
(né en/b. 1951)

entr'acte

Trio n° 2 pour piano, violon et cor /
Trio No. 2 for Piano, Violin and Horn
Andante, Poco piu animato
Scherzo, Allegro
Adagio mesto
Finale, Allegro con brio

JOHANNES BRAHMS
(1833-1897)

Ce récital fait partie des épreuves imposées à Megan Evans pour l'obtention d'une maîtrise en musique en interprétation.
This recital is presented by Megan Evans in partial fulfilment of the requirements
for the degree of Master of Music in Performance.

Salle Pollack
555, rue Sherbrooke Ouest
Montréal, Québec H3A 1E3
(métro McGill)
Billetterie : 514-398-4547
Renseignements : 514-398-5145

McGill
Schulich School of Music
École de musique Schulich

Pollack Hall
555 Sherbrooke Street West
Montreal, Quebec H3A 1E3
(McGill metro)
Box Office: 514-398-4547
Information: 514-398-5145

Le lundi 6 mars 2006
à 16h

Récital de doctorat

Monday, March 6, 2006
4:00 p.m.

Doctoral Recital

Irene Feher, mezzo-soprano

classe de/class of Winston Purdy

Dominique Roy, piano

avec la participation de/with the participation of

Martin MacDonald, Yaniv Attar, chefs invités/guest conductors
Erica Miller, Neda Yamach, violon/violin ~ **François Vallières**, alto/viola
Elise Pittenger, violoncelle/cello ~ **Anaïs Vigeant**, basse/bass
Louise Campbell, Pascale Boucher Meunier, clarinette/clarinet
Deborah Thompson, Noriyo Fukui, flûte/flute
Ryan Enright, harmonium
Vicky Shin, percussion

Sechs Gesänge nach Gedichten von Maurice Maeterlinck, Op. 13 — **Alexander Zemlinsky** (1871-1942)

Die drei Schwestern
Die Mädchen mit den verbundenen Augen
Lied der Jungfrau
Als ihr Geliebter schied
Und kehrt er einst heim
Sie kam zum Schloss gegangen

verso/overleaf

Poèmes de la Pléiade, 4ème Recueil — **Jacques Leguerney** (1906-1995)

Un voile obscure
Invocation: ciel, air et vents
Comme un qui s'est perdu

Come away, come away!
Le Présent
Le Vent Nocturne

Es sang vor langen Jahren — **Arvo Pärt** (né en/b. 1935)

entr'acte

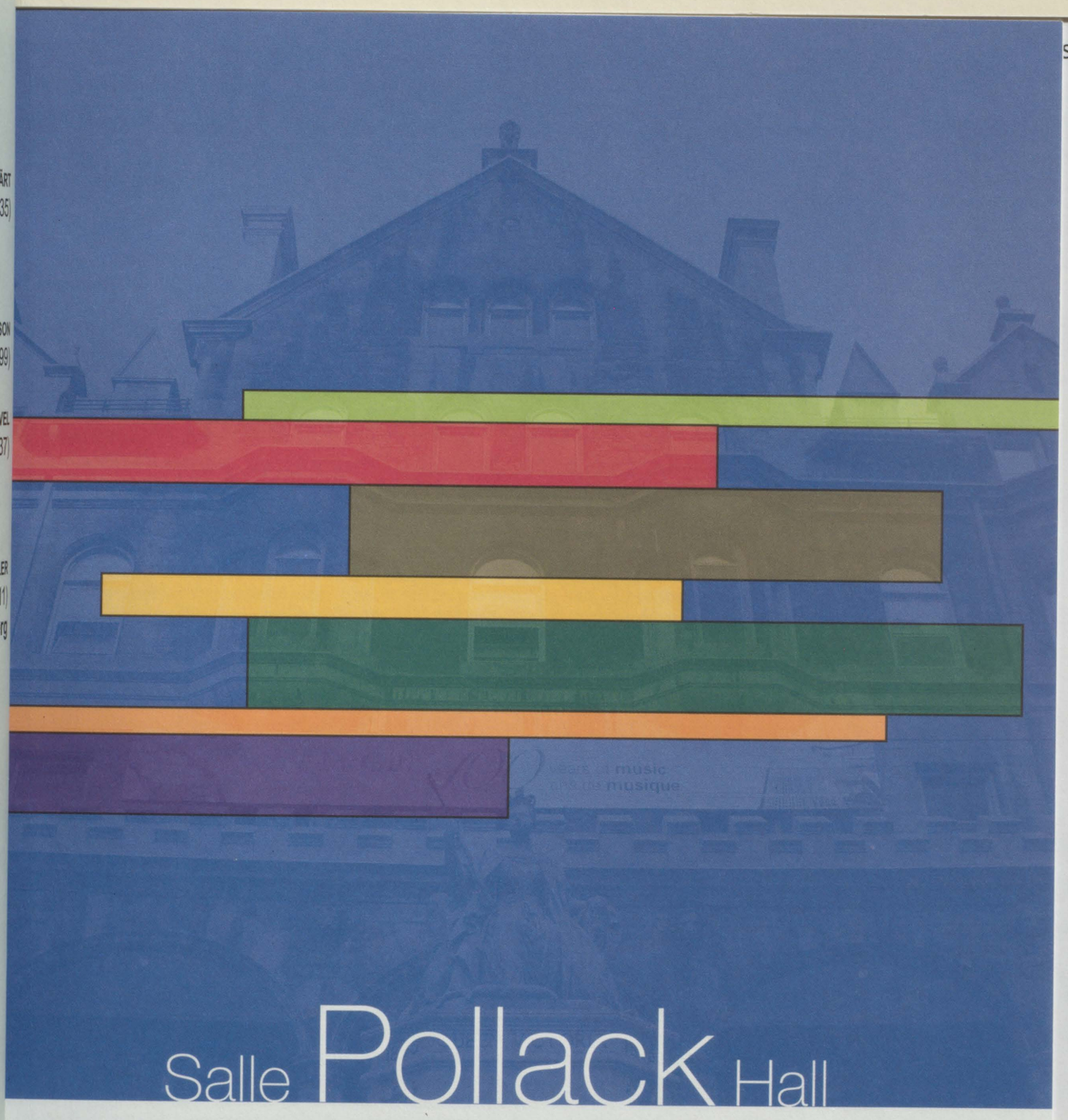
Chanson Perpétuelle — **Ernest Chausson** (1855-1899)

Trois poèmes de Stéphane Mallarmé — **Maurice Ravel** (1875-1937)

Soupir
Placet futile
Surgi de la croupe et du bond

Lieder eines fahrenden Gesellen — **Gustav Mahler** (1860-1911) arr. **A. Schoenberg**
Wenn mein Schatz Hochzeit macht
Ging heut' Morgen über's Feld
Ich hab' ein glühend Messer
Die zwei blauen Augen

Ce récital fait partie des épreuves imposées à Irene Feher pour l'obtention d'un doctorat en musique.
This recital is presented by Irene Feher in partial fulfilment of the requirements for the degree of Doctor of Music.



ster's Recital

dmission

McGill

Schulich School of Music
École de musique Schulich

Poèmes de la Pléiade, 4ème Recueil
Un voile obscure
Invocation: ciel, air et vents
Comme un qui s'est perdu

JACQUES LEGUERNEY
(1906-1995)

Come av
Le Prése
Le Vent

Es sang

Chanson

Trois poe
S
F
S

Lieder e
Wenn m
Ging he
Ich hab'
Die zwe

Ce réc
This recital is

Le vendredi 10 mars 2006
à 20h

Friday, March 10, 2006
8:00 p.m.

CHORALE DE FEMMES ET CHOEUR UNIVERSITAIRE DE MCGILL
MCGILL WOMEN'S CHORALE AND UNIVERSITY CHORUS

Robert Ingari
chef/conductor

Lynette Wahlstrom, Nadine Thiruchelvam
accompagnatrices/accompanists

avec la participation de/with the participation of
Erin Dunsmore, Natalie Alcorn, cor/horn
Robin Best, harpe/harp

1875, Dvořák est professeur de piano pour le riche homme d'affaires Jan Neff et sa femme. Ces derniers, anteurs enthousiastes et grands admirateurs de la musique folklorique morave, encouragent vivement Dvořák e familiariser avec la collection de poésie folklorique morave de František Sušil. Avant la fin de l'année vante, Dvořák termine la composition de ses 23 *Duos moraves*. Il partage avec Neff les frais liés à la blication privée des treize meilleurs duos, opus 32. Les pièces se retrouvent ensuite entre les mains de Brahms ı ne sait pas qui les lui a fait parvenir, Nell ou Dvořák) qui fait pression, avec succès, auprès de Fritz Simrock n de les publier à Berlin. Même si Simrock sous-estime la valeur des duos au moment de les acheter, cette blication constitue une percée majeure pour Dvořák : les pièces connaissent un triomphe dans le monde manophone et assurent au compositeur son premier succès à l'extérieur de sa Bohême natale. En outre, grâce e succès, Simrock devient l'éditeur attitré de Dvořák et à mesure que la réussite du compositeur se confirme, il ıt négocier des ententes plus avantageuses pour son œuvre.

s huit duos de l'opus 32 du concert de ce soir varient en tempo et en atmosphère. Cependant, ils possèdent ıs des phrases symétriques, des courbes mélodiques denses, une harmonie en grande partie diatonique et de nples textures (où le piano joue surtout un rôle de soutien) qui, en se réunissant, confèrent à la musique une îcheur proche du folklore et une simplicité appropriées aux poèmes sur la vie et l'amour des paysans. Certains os, comme le troisième *Dyby byla kosa nabrosena* (*Le cœur blessé*) frôle la naïveté. Ici, une ombre se glisse ns une chaude chanson de moisson alors que le narrateur se remémore momentanément un amour perdu ns la deuxième strophe. Mais l'angoisse de l'amant brisé est brève : la joyeuse chanson de moisson revient ns la troisième strophe pour conclure la pièce, sans l'empreinte ironique à laquelle on aurait pu s'attendre si compositeur comme Schumann avait mis ce poème en musique. Ailleurs, cependant, l'aspect innocent de la ısique de Dvorák est une illusion, une façade qui cache des sentiments plus ombrageux. Par exemple, le duo 6 *Holub na javore* (*Abandon*) commence par une mesure composée douce et cadencée alors que le narrateur t le récit d'une colombe qui descend vers la terre, « récolte les semences » et s'envole par la suite. La mesure et texture changent abruptement alors que le narrateur tourne son attention vers « sa bien-aimée dans l'ombre », 'il a abandonnée. Pendant qu'il réfléchit à la tristesse de cette dernière, la mesure composée de la première anson revient : le narrateur, capricieux et maladroit, prend également ce qu'il veut, insinue Dvořák, et s'enfuit, andonnant cruellement sa pauvre bien-aimée.

ahms est peut-être mieux connu comme compositeur de musique instrumentale, mais la majeure partie de son ıvre (au moins si l'on compte les numéros d'opus) est dévouée au chant et comprend environ 200 lieder, six sembles de duos et un nombre de compositions chorales. Les *Vier Gesänge* (*Quatre chants*), op. 17, figurent rmi ses compositions les plus fascinantes de cette dernière catégorie. Composée au début de la carrière de ahms (1860), cette œuvre est écrite pour chœur féminin à trois voix avec deux cors et harpe. Même si tilisation de la harpe a été vraisemblablement suggérée à Brahms par le *Es tönt ein voller Harfenklang* (*Le son la harpe résonne*), cet ensemble instrumental représente sans le moindre doute un étrange accompagnement ur une œuvre chorale. Comme le suggère un certain nombre de commentateurs, Brahms était peut-être nplement à la recherche d'une palette plus colorée que celle du piano, (recherche qui a donné de brillants sultats). Cependant, la harpe, aussi bien que le cor, possèdent une symbolique iconique dans la musique du x-neuvième siècle : la harpe dans sa capacité d'évoquer la lyre ancienne et aérienne et le cor dans ses liens avec monde pastoral (particulièrement la chasse) et militaire. De telles utilisations « thématiques » d'instruments uvent être sous-entendues comme une façon d'interagir avec les textes de Brahms et de modeler leur gnification : le moyen constitue le « message ». Par exemple, dans l'introduction de *Es tönt ein voller arfenklang*, Brahms représente un paysage sonore discret et idéaliste avec le cor qui lance un cri de chasse et ec la harpe qui ressemble à la lyre, grâce à des accords pincés à intervalles parfaits. Mais ce paradis pastoral antan est vite anéanti par un pincement aigu de nostalgie alors que des tons chromatiques se glissent dans la rtie de la harpe et le cor de chasse s'épanouit dans une phrase ample et plaintive. La pastorale brisée de ahms, répétée dans le milieu de la pièce et encore une fois à la fin, semble se rattacher au texte comme l'objet ı désir flottant du narrateur et de la source inconnue de sa douleur. Le « quinte de cor » de la pastorale qui ıvre *Lied von Shakespeare* (*Chanson de Shakespeare*) (traduction de Schlegel de la chanson de Feste *Come vay, come away death* du deuxième acte de *La nuit des rois)* et la danse enjouée des paysans qui s'ensuit mblent grotesquement contraster avec le sujet morbide du texte. Cependant, cette musique légère représente-elle un clin d'œil de Brahms pour le génie du fou du roi de Shakespeare qui saisit la vérité que les autres ersonnages, plus raffinés, ne voient pas? Si *Es tönt ein voller Harfenklang* est une lamentation sur la perte une simplicité rustique, *Der Gärtner* (*Le jardiner*) est une solution de rechange plus saine à la culture urbaine oderne : le narrateur est ici heureux de parcourir la campagne à travers « champs, bois et vallées, en passant es sommets des montagnes à des prés » et d'éventuellement mépriser la « jeune fille bien née » qui se croit trop noble et juste » pour lui.

Pendant les dernières années du dix-neuvième siècle, Holst s'intéresse ardemment à la philosophie et à
littérature hindoues. Cette fascination se traduit par une augmentation de ses compositions dont *Sita*, opéra
chambre, *Indra*, poème symphonique et *Vedic Hymns*. Elle mène également le compositeur à s'inscrire à l'éco
des langues orientales de Londres où il devient assez compétent en sanskrit pour en faire des traductions libr
vers l'anglais. En effet, il utilise cette aptitude dans nombre de ses œuvres vocales, y compris les quatre textes
Choral Hymns from the Rig Veda. Pour ces œuvres, Holst a choisi et traduit vingt des quelque mille hymnes
Rig Veda sacré, le plus ancien des quatre livres hindous des Veda et probablement le plus ancien texte de
littérature sanskrite. Le troisième texte, composé en 1910, est écrit pour chœur féminin et harp
(comparativement aux deux premiers qui sont pour chœur et orchestre).

Par opposition à Debussy, à Ravel et à d'autres compositeurs du début du vingtième siècle qui se sont inspirés
l'Orient, Holst n'a fait aucun effort pour emprunter ou évoquer les idiomes musicaux orientaux dans les œuvr
de sa « période sanskrite ». Cependant, le son aérien de la harpe, les changements chromatiques abrupts
déroutants et les autres effets entendus tout au long du troisième texte de *Choral Hymns* projettent un
atmosphère qui convient au mysticisme exotique. L'hymne d'ouverture, *Hymn to the Dawn,* est une mise e
musique en strophes où les trois vers sont déviés par un changement abrupt où la texture intensément imitativ
devient homophonique. L'*Hymn to the Waters* possède un tempo beaucoup plus vif. Dans la première section
cette pièce tripartite, une mélodie vocale modale baigne dans l'atmosphère exubérante d'un accord de septièm
demi-diminué donné par la harpe. Dans la section du milieu, qui est un péan à la déesse Varuna demeurant dan
le fleuve sacré Indus, l'accompagnement de la harpe se couvre de couleur pentatonique, avant que l'accord
septième demi-diminué revienne dans la strophe finale. Dans l'*Hymn to Vera*, les quatre strophes commence
par un chant en unisson sur une seule hauteur tonale, et les deuxième, troisième et quatrième strophes érige
successivement des apogées plus puissants. Au-dessus de la partition de l'*Hymn of the Travelers*, Holst a inclu
cette note : le dieu invoqué dans cet hymne est celui qui guide les voyageurs sur les routes de ce monde et s
celles menant au prochain monde ». Ici, l'ostinato de la harpe, que l'on entend tout au long de la pièce, devien
comme une transe et est viscéralement engageant, semblable au chant hypnotique et au son de cloche de certa
pujas hindous (cérémonies religieuses).

Le compositeur anglais Gerald Finzi a d'abord étudié avec Ernest Farrar et après le départ de ce dernier à
Première Guerre mondiale (où il est tué), il poursuit avec Edward Bairstow. Ses œuvres accomplies témoigne
de l'influence de ses compatriotes Elgar, Vaughan Williams et Parry. John Russell résume bien l'apport d
compositeur à la musique anglaise dans sa notice nécrologique : « Finzi n'a pas vécu dans une tour d'ivoi
même si une grande partie de sa musique raffinée peut suggérer le contraire ». Effectivement, la musique
Finzi, particulièrement les pièces vocales qui dominent son œuvre, font partie de la plus belle musique compos
en Grande-Bretagne à cette période. Comme l'a noté Diana McVeagh, « Finzi a à coup sûr trouvé le centre vit
de ses textes vocaux en fusionnant une déclamation essentielle avec une impulsion lyrique dans des ligne
souples et équilibrées ». Mais comme l'a remarqué Vaughan Williams, Finzi avait aussi « un sens aigu de
responsabilités sociales de l'artiste ». Ce sens le conduit, entre autres, à fonder le Newbury String Players, pet
orchestre amateur jouant dans les églises, les écoles et les camps militaires (pendant la Deuxième Guer
mondiale) de village et autres endroits qui, sinon, n'auraient pas connu de telles expériences artistiques.

Finzi est un passionné de la grande littérature anglaise et au cours de sa carrière, il met en musique des textes
Milton, Wordsworth et Hardy. En 1934, il se penche sur les œuvres de Robert Bridges et termine en 1937 s
Seven Poems of Robert Bridges. La chanson d'ouverture *I Praise the Tender Flower* est représentative
l'ensemble grâce à son assortiment équilibré de textures imitatrices et homophoniques et de ses longues phrase
irrégulières dont les limites ne sont pas faciles à discerner. Même si Finzi n'est habituellement pas enclin
l'écriture imagée, il en existe quelques exemples comme le bond soudain du soprano vers une note aiguë dans
mot « song » près de la fin de *I Praise the Tender Flower*. L'extraordinaire *Nightingales* (n° 5) mérite aussi d'êt
soulignée. Ici, le sens de la tonalité toujours idiosyncrasique de Finzi est à son degré le plus aventureux alors qu
des affrontements directs en demi-ton et des extensions improbables de sonorités diatoniques sont entendus
côté des passages basés sur des triades traditionnelles. Si les autres chansons de l'ensemble sont plus ou moi
uniformes dans leur atmosphère, *Nightingales*, de forme non strophique, constitue une exception : frayant s
chemin entre un commencement sombre et des passages chromatiques noirs (particulièrement à l'endroit
« nous révélons notre sinistre secret nocturne »), la chanson arrive enfin à une conclusion, à laquelle on
s'attend pas vraiment, tout à fait radieuse.

Notes préparées par Andrew Duruch
étudiant du 2e cycle à l'École de musique Schulich de l'Université McG

Robert Ingari est actuellement professeur à l'École de musique Schulich de l'Université McGill où il enseigne le chant choral et dirige le Choeur universitaire de McGill et la Chorale de femmes de McGill. Il est également le chef attitré du *Choeur du Musée d'art de Joliette* et le *Choeur Classique de Montréal.* Depuis 2001, il est régulièrement invité à diriger les choeurs de CAMMAC (Canadian Amateur Musicians/Musiciens Amateurs du Canada) pendant la saison estivale. Il a été directeur musical de la Champlain Valley Oratorio Society à Plattsburgh (New-York) et de plusieurs ensembles vocaux de la région de Boston, notamment The Master Singers of Worcester, The Montage Chamber Singers et The Newton Community Chorus. Monsieur Ingari donne fréquemment des séminaires sur le chant choral et la direction, entre autres, au Colloque des chefs de choeur de l'Alliance des chorales du Québec. De plus, il enseigne la direction chorale à l'Université de Sherbrooke dans le cadre du programme de Diplôme de deuxième cycle en direction chorale et a été chef invité à l'Université de Montréal. Il a obtenu un baccalauréat en musique, option chant, au New England Conservatory of Music à Boston et a poursuivi ses études de chant au Berkshire Music Center de Tanglewood. Il a obtenu une maîtrise en musique, option direction chorale au Westminster Choir College. Il a enseigné au Boston Conservatory entre 1988 et 1999 et au Simmons College entre 1990 et 1996. Monsieur Ingari a composé plusieurs oeuvres pour choeur, entre autres, *Dona Nobis Pacem*, *Three Madrigals*, *Deux Chansons* et *The St. Philips Mass*. Le 22 janvier 2006, le Choeur classique de Montréal a participé à la création de son *Psalm 23*, cantate pour soprano, ténor, choeur et orchestre à cordes.

Nous espérons que vous avez apprécié le concert de ce soir. Le talent, la passion et la conscience professionnelle de nos musicien(ne)s sont une source d'inspiration pour nous. Des événements comme celui-ci représentent un investissement financier important pour l'École de musique Schulich.

Nous vous invitons à contribuer, par un don en argent, à la création de nouvelles possibilités pour nos étudiants et au développement du rôle de McGill dans la communauté culturelle montréalaise.

Veuillez communiquer avec notre conseillère en développement, Donna Williams, au (514) 398-8153, pour en savoir plus long sur nos activités et sur les moyens de les soutenir.

Nous vous remercions pour votre intérêt.

Co

Come aw
Le Prése
Le Vent N

Es sang

Chanson

Trois poè
S
P
S

Lieder ei
Wenn m
Ging heu
Ich hab'
Die zwei

Ce réci
This recital is

Robert Ingari is currently an assistant professor at the Schulich School of Music at McGill University where he conducts the McGill University Chorus and the McGill Women's Chorale in addition to teaching choral conducting and preparing the choruses for Opera McGill. He is also the conductor of the *Choeur du Musée d'art de Joliette* and the *Choeur Classique de Montréal*. Since 2001, he has been a choral conductor at the summer music program CAMMAC (Canadian Amateur Musicians/Musiciens Amateurs du Canada). He was the music director of the Champlain Valley Oratorio Society of Plattsburgh (New-York) and of several choral ensembles in the greater Boston area, notably The Master Singers of Worcester, The Montage Chamber Singers and The Newton Community Chorus. Professor Ingari has taught choral conducting seminars for *l'Alliance des chorales du Québec* and teaches choral conducting for the University of Sherbrooke's graduate diploma program in choral conducting. He was also an invited professor at the University of Montreal. He earned his bachelors degree in voice performance from the New England Conservatory of Music in Boston and continued his vocal studies at the Berkshire Music Center at Tanglewood. In 1989 he obtained his masters degree in choral conducting from Westminster Choir College. He taught at the Boston Conservatory from 1989 to 1999 and at Simmons College from 1990 to 1996. Professor Ingari has composed several works for chorus including *Dona Nobis Pacem*, *Three Madrigals*, *Deux Chansons* and *St. Philips Mass*. On January 22, 2006, the *Choeur classique de Montréal* sang the premier of his cantata *Psalm 23*, for soprano, tenor, chorus and string orchestra.

We hope you have enjoyed this evening's production. The talent, passion and dedication of our musicians are an inspiration to us all. Productions of this calibre are a major financial undertaking for the Schulich School of Music.

We invite audience members to join us in furthering opportunities for our students and for enhancing McGill's role in the Montreal cultural community, by making a financial contribution.

For further information about supporting our programmes, please contact our Development Officer, Donna Williams at (514) 398-8153.

We thank you for your interest and support.

1875 Dvořák was employed as a piano teacher by the wealthy Moravian businessman Jan Neff and his wife. h were keen singers and lovers of Moravian folk music, and at their urging, Dvořák took up František Sušil's ection of Moravian folk poetry. By the end of the following year, Dvořák had produced his 23 *Moravian ets*. The composer and Neff shared the expenses of privately publishing thirteen of the finest as Dvořák's Op. before the pieces found their way to Brahms (it is unclear whether Neff or Dvořák sent them), who cessfully lobbied the influential Fritz Simrock to publish them in Berlin. Though Simrock bought the duets less than he thought they were worth, this publication was a major break for Dvořák: the pieces were a hit in German speaking world, and marked the composer's first real success outside his native Bohemia. Moreover, ng to this success, Simrock became Dvořák's regular publisher, and as the composer's fame spread he was e to negotiate more favourable financial terms for his work.

e eight Op. 32 duets on this evening's programme vary in their tempos and moods. However, they all feature ametrical phrases, compact melodic curves, largely diatonic harmony, and simple textures (where the piano stly plays a supporting role), which combine to lend the music a folk-like freshness and simplicity that is opriate to the poems of peasant life and love. Some of the duets, such as in No. 3, "Dyby byla kosa rosena" ("The Slighted Heart"), border on naivety. Here, a cloud drifts over a sunny harvest song as the aker momentarily recalls lost love in the second stanza. But the slighted lover's anguish is brief: the jolly vest song returns in the third stanza to conclude the piece without a trace of the bitter irony one would expect a composer such as Schumann set this poem. Elsewhere, however, the innocent surface of Dvořák's music is illusion, a façade beneath which lurk darker sentiments. No. 6, "Holub na javore" ("Forsaken"), for example, ins in a gently lilting compound meter as the speaker tells of a dove that flies down, "fills up his crop with d" then flutters away. The meter and texture abruptly change as the speaker shifts his attention to his eetheart in the shade," whom he has forsaken. As he reflects on her sadness, the compound meter of the g's opening returns: fickle and feckless, Dvořák suggests, the speaker has also taken what he wanted and left, elly abandoning his poor sweetheart.

hms may be best known as a composer of instrumental music, but the better part of his oeuvre (at least if one nts opus numbers) is devoted to the voice, and includes about 200 lieder, six sets of duets, and a number of oral compositions. Among the more fascinating works of the latter category are the *Vier Gesänge*, Op. 17. itten early in Brahms's career (1860), the work is scored for three-part women's chorus with two horns and p. Though the harp was likely suggested to Brahms by the text of "Es tönt ein voller Harfenklang," this trumental ensemble is an undeniably odd accompaniment for a choral work. As a number of commentators e suggested, Brahms may have simply been seeking (with brilliant results) a more colourful palette than the no offered. However, both the harp and horn had certain iconic significances in nineteenth-century music, former with its capacity to evoke the ancient lyre and the ethereal, and the latter through its associations with pastoral (especially the hunt) and the martial. Such "topical" uses of these instruments may be understood to eract with Brahms's texts and shape their meanings: the medium is part of the "message." In the introduction "Es tönt ein voller Harfenklang" for example, Brahms paints a delicate and idealistic soundscape with the n, which sounds a hunting call, and with the lyre-like strumming of perfect intervals on the harp. But this haic-pastoral paradise is soon shattered by a sharp pang of nostalgia as chromatic pitches creep into the harp t and the hunting horn call develops into a long-breathed and doleful phrase. Brahms's broken pastoral, ich is repeated in the middle of the piece and again at its conclusion, seems to plug itself into the text as the ject of the speaker's free-floating yearning and the un-named source of his pain. The pastoral "horn fifths" t open "Lied von Shakespeare" (on Schlegel's translation of Feste's song "Come away, come away death" from t II of *Twelfth Night*) and the cheerful peasant dance that ensues might seem grotesquely at odds with the rbid subject of the text. But might this light-hearted music be Brahms's nod to the simple wisdom of akespeare's jester, who seizes on truths to which the other, more sophisticated characters in the play are blind? 'Es tönt ein voller Harfenklang" laments the loss of rustic simplicity, "Der Gärtner" celebrates it as a healthier ernative to modern city culture: here the speaker is content to roam the countryside, through "field, wood, and le, from mountain top to meadow," and ultimately turn his nose up at the "*hohe Frau*," who thinks herself "too ble and fair" for him.

the closing years of the nineteenth century, Holst became intensely interested in Hindu philosophy and erature. This fascination gave rise to a number of compositions including the chamber opera *Sita*, the nphonic poem *Indra* and the *Vedic Hymns*. It also led the composer to enroll in the School of Oriental nguages in London, where he became proficient enough in Sanskrit to loosely translate texts in that language o English. Indeed, he would employ this skill in number of his vocal works, including the four sets of *Choral*

dmission

Hymns from the Rig Veda. For these works, Holst selected and translated twenty of the thousand-odd hymns the sacred Rig Veda, the most ancient of the four Hindu Vedas and probably the oldest volume of Sansk literature. The third set was composed in 1910, and is scored for female chorus and harp (unlike the first two se which are for chorus and orchestra).

In contrast to Debussy, Ravel, and other early twentieth-century composers who took inspiration from t Orient, Holst made no effort to borrow or evoke eastern musical idioms in his "Sanskrit period" wor However, the ethereal sound of the harp, abrupt, disorienting chromatic shifts, and other effects hea throughout the third set of *Choral Hymns* nonetheless project a suitable atmosphere of exotic mysticism. T opening "Hymn to the Dawn" is a strophic setting where each of the three verses is bifurcated by an abrupt sh from an intensively imitative texture to a homophonic one. The "Hymn to the Waters" is much brisker in temp In the first section of this tripartite piece, a modal vocal melody bathes in a wash of luxuriant half-diminish seventh chords sounded by the harp. In the middle section, a paean to the divine Varuna who dwells in t sacred Indus River, the harp accompaniment takes on a pentatonic colour, before the half-diminished seventh return for the final stanza. In "Hymn to Vena," each of the four stanzas begins with unison chanting on a sing pitch, and the second, third, and fourth stanzas build to successively more powerful climaxes. Atop the score the "Hymn of the Travelers," Holst included the following note: "the God invoked in this hymn is the guide travelers along the roads of this world and that leading to the next." Here a harp ostinato heard through becomes trance like and viscerally engaging, much as do the hypnotic chanting and bell-ringing of certain Hind *pujas* (religious ceremonies).

The English composer Gerald Finzi studied with Ernest Farrar and, after Farrar departed for the First World W (where he was killed), Edward Bairstow. His mature works show the influence of his countrymen Elgar, Vaughan Williams, and Parry. John Russell summarized the composer's contributions to English music well in t obituary: "Finzi occupied no ivory tower, even though much of his exquisite music may suggest that he did Indeed Finzi's music, especially the vocal works that dominate his oeuvre, is some of the finest composed Britain during the period. As Diana McVeagh has observed, "Finzi unerringly found the live centre of his voc texts, fusing vital declamation with a lyrical impulse in supple, poised lines." But as Vaughan Williams note Finzi also had "a great sense of the social responsibilities of the artist." This led him, among other things, found the Newbury String Players, a small amateur orchestra that played in village churches, schools, an (during The Second World War) army camps, and other places which would otherwise have been without suc artistic experiences.

Finzi was a devotee of great English literature, setting the likes of Milton, Wordsworth, and Hardy throughout hi career. In 1934 he took up the works of Robert Bridges, and by 1937 had completed his *Seven Poems of Robe Bridges*. The opening song, "I Praise the Tender Flower," is typical of the set, with its balanced mixture imitative and homophonic textures, and longish irregular phrases whose boundaries are not always easy discern. Though Finzi is not generally predisposed to word painting, occasional examples of it are to be found such as the sopranos' sudden leap to a high note on the word "song" near the end of "I Praise the Tender Flower The extraordinary "Nightingales" (No. 5) may also be singled out for special mention. Here Finzi's alway idiosyncratic sense of tonality is at its most adventuresome, as ripe semitonal clashes and improbable extension of diatonic sonorities are heard alongside passages based on traditional triads. If the other songs in the set a more or less consistent in mood throughout, the through-composed "Nightingales" is the exception, winding way from a sombre beginning through eerie chromatic passages (especially at "we pour our dark nocturn secret") to an utterly radiant—and not entirely expected—conclusion.

Programme notes by Andrew Durucha
graduate student at the Schulich School of Music of McGill University

ster's Recital

Chorale de femmes de McGill/McGill Women's Chorale

Moravian Duets, Op. 32 — **ANTONÍN DVOŘÁK** (1841-1904)

A já ti uplynu
Veleť, vtáčku
Dyby byla kosa nabrósená (Olga Bakulina, soprano, Arminé Kassabian, mezzo-soprano)
V dobrým sme se sešli (Irina Marinas, soprano, Sarah Hicks, mezzo-soprano)
Slavíkovský polečko malý
Holub na javoře
Voda a pláč (Morgan Lacroix, soprano, Melayna Busca, mezzo-soprano)
Skromná

Lynette Wahlstrom, piano

Vier Gesänge, Op. 17 — **JOHANNES BRAHMS** (1833-1897)

Es tönt ein voller Harfenklang
Lied von Shakespeare
Der Gärtner
Gesang aus Fingal

entr'acte

Chorale de femmes de McGill/McGill Women's Chorale

Choral Hymns from the Rig-Veda (Group III) — **GUSTAV HOLST** (1874-1934)

Hymn to the Dawn
Hymn to the Waters
Hymn to Vena (The Sun Rising Through the Mist)
Hymn of the Travellers

Choeur universitaire de McGill/McGill University Chorus

Seven Poems of Robert Bridges — **GERALD FINZI** (1901-1956)

I Praise the Tender Flower
I have Loved Flowers That Fade
My Spirit Sang All Day
Clear and Gentle Stream
Nightingales
Haste on, My Joys!
Wherefore To-Night So Full of Care

dmission

Chorale de femmes de McGill/McGill Women's Chorale

soprano - Olga Bakulina, Julia Denboer, Mary Kavalaskas, Irina Marinas, Claire Paik, Leah Reid, Joanne Shea, Jennifer Sullivan

alto - Melayna Busca, Charity Chan, Kayleigh Girard, Sarah Hicks, Lea Hodgkins, Junghwa Hong, Morgan Lacroix, Arminé Kassabian, Marissa Kekkas, Johanna McDonald, Ashley Scott, Gabrielle Smith, Nicole Taylor, Carmen Tong, Harmony Yang

Choeur universitaire de McGill/McGill University Chorus

soprano	*alto*	*ténor/tenor*	*basse/bass*
Lucy Armstrong	Kimberley Bangs	Jeffrey Biggar	Jose Aguirre
Lindsey Fraser	Meining M. Cheung Ruiz	Andrei Burdeti	Remy Bélanger
Allison Hess	Hee Yeon Chi	Adrian Cosstick	Jonathan Braen
Patricia Kelly	Hanna Chung	Erick Flores	Kai-Yueh Chen
Jocelyn McDowell	Diana Czuchry	Luke Fowlie	Adam Cicchillitty
Michelle Nam	Chantelle Edwards	Yasaka Kimihiro	Stephen DeFour-Wyre
Brittany Paterson	Azadeh Ghassemi	David Lafleur	Kevin Fallis
Meghan Patrick	Maia Giesbrecht	André Landry	Pierre-Yves Fortier
Shilpa Sharma	Amélie Keyser	Tristan Longval-Gagné	Jonathan Goldman
Melina Soochan	HyeSung Kim	Alex Malozemoff	Vincent Goupil
Katharine Wand	Lily Krantz	Paul Moody	Damon Hankoff
Kerin Willett	Susanne Larose	Johannes Olaffsson	Brent Harasym
Bo Le Yang	Erin Le Brun	Ayaz Quadir	Steve Incze
Chia-Lin Wu	Heekyung Lee	Jonas Robertson	Tommy Langlais
	Vanessa Li		Avi Lasser
	Melanie MacDonald		Pablo Lecavalier-Ruiz
	Kayo Nishide		Chris Lewis
	Kristen O'Sullivan		Andrew Markle
	Naomi Perley		Brad Melaugh
	Rosa Pyon		Richard Meyler
	Anna Ruddick		Andrew Miller
	Élise Trottier		James Mulhern
	Anna Webber		August Murphy-King
			Lee Parkin
			Jeremy Pass
			Lucas Poirier
			Philippe Poirier Frenette
			Richard Rosato
			Antoine Rotondo
			Daniel Rutka
			Andrew Schartmann
			Victor Seow

Remerciements à Mikhail Frantíček pour son aide pour la prononciation tchécoslovaque.
Special thanks to Mikhail Frantíček for his help with the Czechoslovakian pronounciation.

Ce concert fait partie des épreuves imposées aux étudiants ci-dessus pour l'obtention de leur diplôme respectif.
This concert is presented in partial fulfilment of the requirements for the degree or dipoma programme of the students listed above.

Salle Redpath
Campus de McGill
Accès via Porte McTavish
(métro Peel)
Billetterie : 514-398-4547
Renseignements : 514-398-5145

McGill
Schulich School of Music
École de musique Schulich

Redpath Hall
McGill Main Campus
Access via McTavish Gate
(Peel metro)
Box Office: 514-398-4547
Information: 514-398-5145

Le jeudi 16 mars 2006
à 20h

Thursday, March 16, 2006
8:00 p.m.

Récital de maîtrise

Master's Recital

Amy Lin, flûte / flute

classe de/class of Timothy Hutchins

Pamela Reimer, piano

Sonate en la mineur pour flûte seule / Sonata in A minor for solo flute — **C.P.E. Bach** (1714-1788)
- Poco adagio
- Allegro
- Allegro

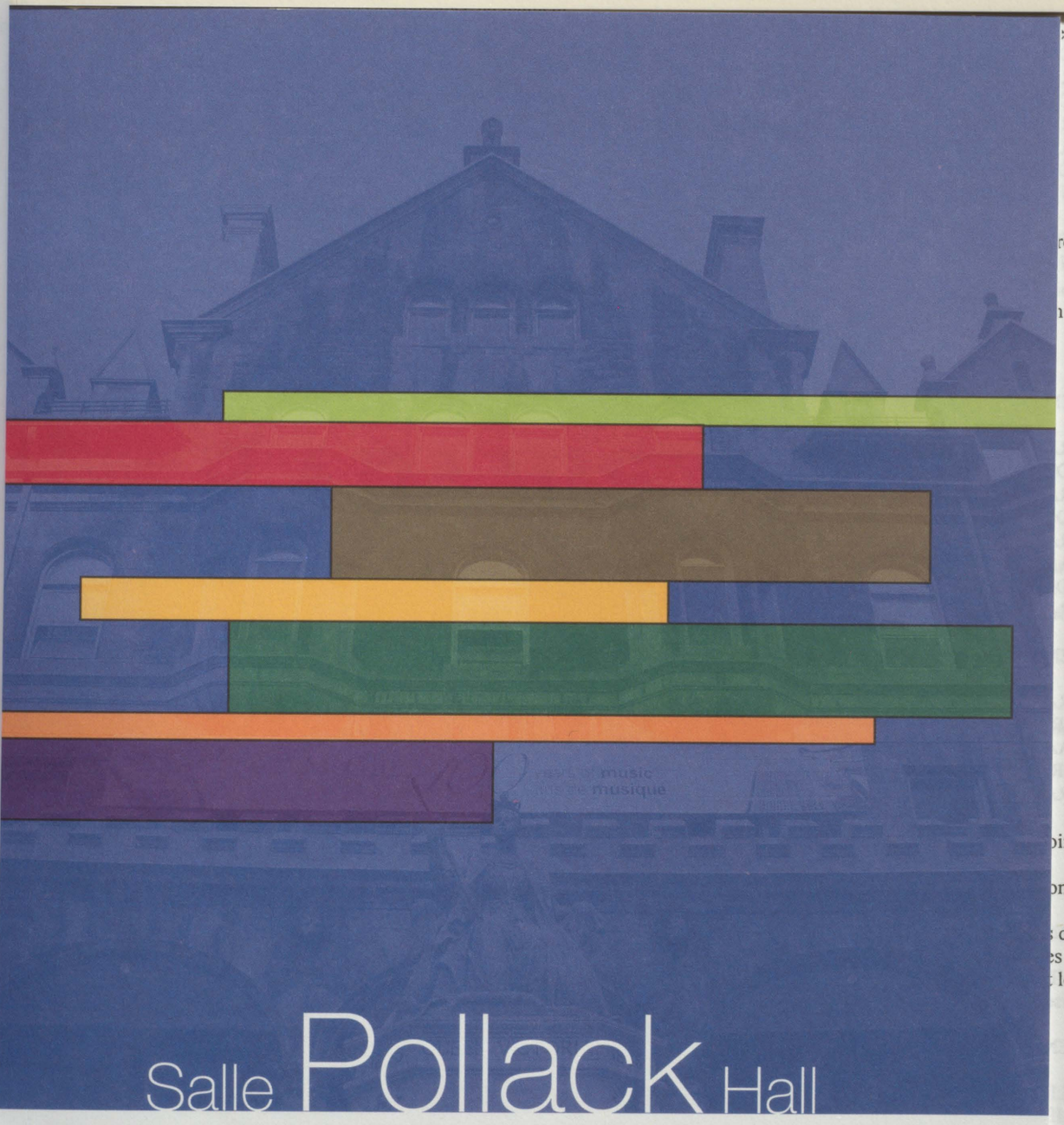
Sonate en ré majeur, opus 94 / Sonata in D major, Op. 94 — **Sergei Prokofiev** (1891-1953)
- Andantino
- Allegretto scherzando
- Andante
- Allegro con brio

entr'acte

Trois pièces pour flûte — **Pierre Octave Ferroud** (1900-1936)
- Bergère captive
- Jade
- Toan-Yan (La fête du Double-cinq)

Concerto pour flûte et orchestre, opus 39 / Concerto for Flute and Orchestra, Op. 39 — **Lowell Liebermann** (né en/b. 1961)
- Moderato
- Molto adagio
- Presto

entrée libre ***free admission***



Salle Pollack Hall

McGill

Schulich School of Music
École de musique Schulich

s 15, 16, 17, 18 mars 2006
.9h30

March 15, 16, 17, 18, 2006
7:30 p.m.

Opéra McGill
présente/presents

RADAMISTO

(version 1720)

GEORG FRIEDRICH HÄNDEL

ORCHESTRE BAROQUE DE MCGILL
MCGILL BAROQUE ORCHESTRA

Hank Knox, directeur/director
Jehan-François Boucher, metteur en scène/stage director
Vincent Lefèvre, décors et costumes/set design and costumes
Serge Filiatrault, éclairages/lighting design

Distribution / Cast

	les 15, 17 mars	*March 16, 18*
Radamisto *(mezzo-soprano)*	Sarah Myatt	Krista de Silva
Zenobia *(mezzo-soprano)*	Aidan Ferguson	Jennifer Cohen
Tiridate *(baryton-basse/bass baritone)*	Brian Wehrle	Jonathan Davis
Polisenna *(soprano)*	Leticia Brewer	Rosalind Pickett
Farasmane *(baryton/baritone)*	Julien Patenaude	Simon Cede
Tigrane *(ténor/tenor)*	Graham Thompson	David Menzies
Fraarte *(soprano)*	Jacqueline Woodley	Carolina Soares

Figurants / Non-singing Roles
Michael Shannon, Sarah Cline, Leah King, Gabi MacKay, Mikhail Franticek, Jorge Peral

◆ ◆ ◆

Orchestre baroque de McGill / McGill Baroque Orchestra

violon baroque/baroque violin
Nicolas Fortin
Alexis Brett
Madeleine Tait
Rachel Jones
Judy Hung

alto baroque/baroque viola
Julie Raymond
Brianne White

violoncelle baroque/baroque cello
Kyle Irving-Moroz
Émilie Girard-Charest

hautbois baroque/ baroque oboe
Karim Nasr
Andrew Maruzzella

flûte baroque/baroque flute
Karim Nasr

basson baroque/baroque bassoon
Karim Nasr

trompette/trumpet
Martin Zoellner
Karen Ogden

clavecin/harpsichord
les 15 et 17 mars
Loren Carle
Jason Moy

March 16 and 18
Austin Clark
Katelyn Clark

théorbe/theorbo
Madeleine Owen

clavecin et direction/ harpsichord and direction
Hank Knox

Ce concert fait partie des épreuves imposées aux étudiants ci-dessus pour l'obtention de leur diplôme respectif.
This concert is presented in partial fulfilment of the requirements for the degree or diploma programme of the students listed above.

Cette représentation fait partie des épreuves imposées à Leticia Brewer (classe de Winston Purdy), Krista de Silva (classe de Thérèse Sevadjian), Jenny Cohen (classe de Jan Simons), Jonathan Davies (classe de Stefano Algieri), David Menzies (classe de Stefano Algieri) pour l'obtention d'une maîtrise en musique en interprétation.
This performance is presented by Leticia Brewer (class of Winston Purdy), Krista de Silva (class of Thérèse Sevadjian), Jenny Cohen (class of Jan Simons), Jonathan Davies (class of Stefano Algieri), David Menzies (class of Stefano Algieri) in partial fulfilment of the requirements for the degree of Master of Music in Performance.

Équipe de production / Production Team

Dixie Ross-Neill	directrice des études d'opéra / director of opera studies
Jehan-François Boucher	metteur en scène/stage director
Hank Knox	directeur artistique/artistic director
Lana Armstrong	metteure en scène assistante et régisseure/assistant stage director and stage manager
Vincent Lefèvre	scénogaphe et costumes/set design and costumes
Serge Filiatrault	concepteur d'éclairage/lighting design
Valerie Kinslow	répétitrice de style vocal/vocal styles coach
Thomas Leslie	coordonnateur de la production (Opéra McGill)/ production coordinator (Opera McGill)
Jordan Gasparik	coordonnatrice de la production (Concerts et publicité)/ production coordinator (Concerts & Publicity)
Serge Filiatrault	régisseur de la salle Pollack/Pollack Hall stage manager
Jordan Gasparik, Neil Middleton	régisseurs assistants/assistant stage managers
Joe Malloch, Megan Evans, Katherine Verebély, Philippe Brunet	travailleurs arrière-scène/backstage crew
Louise Ostiguy	directrice de Concerts et publicité/director of Concerts & Publicity

Synopsis

L'action se déroule dans une ville anonyme sur les rives de l'Araxe, dans le royaume de Thrace, vers 51 ap. J.-C. Tiridate, roi d'Arménie, est marié à la fidèle Polissena, mais amoureux de Zénobie, épouse de Radamisto. Ce dernier est le frère de Polinessa et le fils de Farasmane, roi de Thrace. Tiridate est en train d'assiéger la ville afin de gagner la main de Zénobie et a déjà capturé Farasmane.

Premier acte

L'opéra s'ouvre sur un campement avec vue sur la ville devant laquelle coule la rivière. Polissena prie les dieux de lui accorder une protection dans son malheur. Tigrane, qui est amoureux de Polissena, se demande pourquoi elle demeure fidèle à son époux déloyal. Fraarte s'interroge aussi sur le dévouement de Polinessa envers le roi et l'implore de quitter Tiridate pour Tigrane. Cependant, Polinessa ne peut concevoir que son mari puisse être « aussi perfide ». Tiridate entre en scène et jure de mettre Radamisto à mort et d'anéantir la ville et tous ses habitants. Polissena supplie pour que son père, Farasmane, soit épargné, mais le roi la renvoie sans pitié. Farasmane est emmené par les gardes et implore Tiridate de sauver la ville et son fils. Le roi demeure indifférent. Toutefois, il accepte que Farasmane rencontre Radamisto au mur d'enceinte de la ville et l'avertit que si Radamisto résiste, son père sera exécuté sur-le-champ et la ville rasée.

La scène change. Radamisto et Zénobie attendent à l'entrée de la ville et Radamisto rassure sa femme : leur sort ne sera pas toujours aussi sombre. Farasmane, conduit par Fraarte et des soldats, apparaît et Fraarte informe Radamisto que s'il n'abandonne pas la ville, elle sera détruite et son père exécuté. Farasmane, avec une attitude rebelle, enjoint son fils de résister et Fraarte ordonne immédiatement l'exécution de Farasmane et l'attaque de la ville. Zénobie songe à donner sa propre vie afin de ramener la paix. Elle sort et Farasmane ordonne à Radamisto de la suivre. Tigrane, se méfiant de la tyrannie du roi, décide que le noble Farasmane ne doit pas être tué. La ville est conquise. Tiridate fait une entrée triomphale, mais remarque que ni Radamisto ni Zénobie (qui s'est enfuie) ne sont présents. Tigrane l'assure qu'ils seront bientôt capturés. Polissena le supplie d'épargner son frère Radamisto, mais le roi arménien, encore une fois, la renvoie avec emportement. Ensuite, Polissena exprime sa gratitude envers Tigrane puisqu'il a sauvé la vie de son père. Tigrane lui répond que son amour pour elle est en partie responsable. L'acte se termine avec Polinessa qui réfléchit sur le « feu impur » qui enflamme l'âme de Tiridate et elle jure que si l'avenir ne s'améliore pas, elle plongera un couteau dans sa poitrine.

Deuxième acte

Radamisto et Zénobie, qui ont fui la ville grâce à un passage secret souterrain, arrivent dans une plaine inondée par la rivière Araxe. Zénobie est exténuée alors ils s'arrêtent et c'est à ce moment que Radamisto aperçoit des soldats qui sont à leur recherche. Zénobie déclare qu'elle préfère mourir que de tomber entre les mains de Tiridate et insiste pour que Radamisto la tue. Toutefois, son mari dévoué ne peut s'y résigner et il la blesse légèrement avec son épée. Zénobie, résolue à mourir, plonge dans la rivière. Les soldats et Tigrane arrivent peu de temps après. Radamisto se rend et demande qu'on l'exécute immédiatement plutôt que de le livrer à Tiridate.

ENTR'ACTE

Mais Tigrane, amoureux de Polinessa (la sœur de Radamisto) a un autre plan : il conduira Radamisto, déguisé, à Polissena, dans l'espoir de gagner sa faveur. Radamisto accepte le plan et promet de se venger de Tiridate. Pendant ce temps, Zénobie est secourue par Fraarte : son suicide est un échec.

La scène se déplace vers un jardin avec une vue sur le palais royal. Fraarte informe Tiridate que Zénobie, blessée par Radamisto, a été capturée. Tiridate, outré par le fait que Radamisto ait osé se servir de son épée contre sa femme, déclare à Fraarte qu'il sera récompensé comme il se doit pour l'avoir rescapée de la rivière. Zénobie est amenée devant Tiridate qui l'invite à devenir la reine de son royaume à lui, l'Arménie, et de sa

yaume à elle, la Thrace. Zénobie répond avec bravade qu'elle ne peut régner sur aucun territoire sans son époux. ridate, cependant, a confiance qu'elle changera d'idée lorsqu'elle se rendra compte de sa fidélité envers elle. Le i sort et Zénobie se plaint de cette situation désespérée et prie pour le succès de l'évasion de Radamisto. Tigrane Radamisto, ce dernier déguisé en Ismène, un soldat, arrivent dans le jardin et sont rejoints par Polissena. On lui vèle l'identité de Radamisto et elle exprime sa gratitude envers Tigrane. Radamisto l'implore de le mener à ridate afin de le tuer. Polissena, cependant, est déchirée entre son frère et son époux (qu'elle sent qu'elle doit core respecter) et promet de protéger la vie de l'homme qui est le plus en danger.

scène se déplace vers une chambre du palais où se trouvent Zénobie et Tiridate. Zénobie, qui a trop souffert, pplie les dieux pour qu'elle soit réunie à son Radamisto, ou soit tuée. Tigrane s'approche et les informe de la ort de Radamisto en leur montrant ses vêtements en guise de preuve. Il annonce qu'un soldat viendra rapporter s dernières paroles. Le soldat est nul autre que Radamisto, toujours déguisé en Ismème, et Zénobie lereconnaît ssitôt. Ses « dernières paroles » supplient Zénobie de préserver son amour pour lui et de détester le tyran. Tiridate t révolté. Il quitte, laissant Zénobie sous les soins d'« Ismène » à qui il offre une récompense s'il réussit à faire échir Zénobie. Radamisto et Zénobie célèbrent leur réunion et se promettent un amour éternel.

oisième acte

scène se situe dans une cour autour du palais royal. Tigrane et Fraarte fomentent une révolte contre le roi rfide : non pas contre sa vie ou contre sa couronne, mais avec l'intention de lui faire voir les erreurs de sa nduite. Tigrane, maintenant seul, chante son amour pour Polissena. Il n'est pas optimiste, mais conserve une ible lueur d'espoir que son dévouement envers elle sera récompensé.

ridate demande à un page de remette à Zénobie une couronne et un sceptre, l'invitant encore une fois à régner ses côtés sur l'Arménie et la Thrace. Toutefois, Zénobie lance ces « cadeaux impies » et traite Tiridate de tyran de criminel. Radamisto entre, une épée à la main, et est rejoint par Polissena et Farasmane. Radamisto s'avance our frapper Tiridate mais est intercepté par sa sœur. L'identité de Radamisto est ainsi révélée. Tiridate ordonne n exécution. Radamisto reproche au roi sa monstruosité et ses abus et jure de le détester éternellement, dans la e comme la mort. Polissena intervient (maintenant au nom de Radamisto) en menaçant Tiridate qu'elle deviendra n ennemie si son frère ou son père meurt, mais le roi perfide l'écarte encore une fois. Zénobie jure ensuite que Radamisto et Farasme sont mis à mort, elle les rejoindra. Tiridate, profitant de l'occasion, offre de faire preuve clémence envers les deux hommes si Zénobie accepte d'être sa reine. Zénobie quitte pour se rendre à un temple in de contempler le choix cruel qui lui est imposé. Pendant ce temps, Radamisto se plaint que sans sa femme, il t comme un marin pris dans une violente tempête avec aucune étoile pour le guider.

a scène se déplace au temple où se trouvent Radamisto, Tiridate et Zénobie : le moment est venu pour cette ernière de révéler sa décision. Cependant, Polissena fait son entrée et annonce que les soldats (coordonnés par igrane et Fraarte) se sont révoltés et ont entouré le temple. Tiridate somme ses gardes de venir à sa défense, mais ux aussi l'ont abandonné, à son indignation virulente. Tiridate est d'abord sur ses gardes, mais constate que la tuation est désespérée. Reconnaissant la défaite, il offre son trône et sa vie à Tigrane qui s'incline devant arasmane et ce dernier, en retour, offre à Radamisto l'occasion de se venger du mal qui a été commis contre lui. lais Radamisto demande à Polinessa de pardonner le roi déshonoré, qui confesse ses errements avant de déclarer ue Tiridate et Polinessa doivent régner sur l'Arménie comme auparavant. Tiridate embrasse Tigrane et Fraarte en ur jurant que leurs actions lui ont appris à régner convenablement. Zénobie et Radamisto célèbrent dans la joie ur réunion ultime et tous les acteurs célèbrent la conclusion heureuse de l'opéra : « Une journée plus heureuse e peut être souhaitée ni espérée ».

◆ ◆ ◆

Notes de programme

Même si Händel est en grande partie reconnu comme étant l'un des plus grands compositeurs de son époque, la postérité a longtemps considéré sa réputation comme étant fondée sur quelques œuvres orchestrales et oratorios, particulièrement sur l'éternel *Messie*, un fait étonnant dans l'histoire de la musique, car cette oeuvre connaît une popularité inouïe dès sa première représentation. Les opéras constituent la majeure partie de l'œuvre de Händel et ce dernier y a consacré presque toute son énergie pendant plus de trente-cinq ans; malheureusement, ils n'ont pas tous remporté le même succès que le *Messie*. Au moment de la mort du compositeur en 1759, ses opéras, qui étaient déjà dépassés du point de vue stylistique, tombent vite dans l'oubli et ne réapparaissent sur scène que dans les années 1920. À partir de ce moment, ils sont présentés périodiquement en Allemagne et en Angleterre. Ce n'est qu'au cours des cinquante dernières années qu'un vaste public a su découvrir les élégants personnages, la délicate musique et le drame convaincant des opéras de Händel. Il y a à l'heure actuelle un engouement important pour les œuvres les plus connues de Händel et elles sont de plus en plus souvent incluses dans le répertoire des grandes salles d'opéra du monde entier. En effet, la popularité de Händel comme compositeur d'opéra est à la hausse.

Radamisto n'est pas l'un des opéras de Händel le plus souvent joué, pourtant il devrait l'être. L'intrigue est caractéristique de ce que Hugo Megnell appelle le type « politique », c'est-à-dire qu'il tourne autour de la prise d'une ville et met en vedette un personnage outrageusement vil, un héros chevaleresque et une héroïne blessée. Enfin, dans sa complexité d'ensemble, ses personnages plus grands que nature et son vague fondement historique (le livret s'inspire librement d'un épisode tiré du Livre III des *Annales* de Tacite), l'opéra est typique de l'opéra seria en général. Cependant, le compositeur traite l'intrigue de l'opéra avec une main de maître caractéristique de ses meilleures œuvres. *Radamisto* aboutit à un tout musico-dramatique comme bien peu d'opéras de cette période ont réussi à le faire. De surcroît, le niveau soutenu de l'inspiration de Händel -- la musique brille du début jusqu'à la fin -- place l'œuvre dans la foulée de *Giulio Cesare in Egitto*, *Rodelinda, Regina de'Longobardi* et d'autres opéras faisant partie des chefs-d'œuvre du compositeur.

Aux dix-septième et dix-huitième siècles, les épisodes les plus connus de l'antiquité constituaient des sujets populaires d'opéras et Radamistus, Zénobie, Tiridates et Pharasmenes s'inscrivent dans cette tendance. Winton Dean a trié de façon experte ces épisodes et a cerné *L'amor tirannico* de Domenico Lalli (mis en musique en 1710 par Francesco Gasparini) comme étant la source immédiate du libretto de Händel. Cependant, on ne connaît pas l'identité du véritable librettiste, il s'agit sûrement de Nicola Haym qui a donné à Händel les livrets de *Flavio*, de *Giulio Cesare* et d'autres œuvres au moment de la composition de *Radamisto*. De toute façon, la création de l'opéra semble liée à la formation de la *Royal Academy of Music*, organisme qui cherche à donner à l'opéra italien un toit à Londres.

Quelque temps après le milieu de 1718, des directeurs de la jeune compagnie confie à Händel un certain nombre de tâches : non seulement il est engagé à fournir la musique mais il doit ensuite visiter le continent à la recherche de chanteurs étoiles (une poignée rejoindra l'académie) et est nommé « maître de l'orchestre ». Même si en avril 1720 l'honneur d'inaugurer la première saison de la compagnie revient au *Numitore* de Giovanni Porta, *Radamisto*, présenté quelques semaines plus tard, constitue le véritable triomphe de la saison. Parmi les spectateurs qui assistent à la première se trouvent le roi (à qui Händel dédie l'œuvre) et le prince de Galles qui, semble-t-il, font leur première apparition publique ensemble, après trois années de froid. Un témoin a qualifié les applaudissements de la première d'« extravagants ». Un autre décrit la foule nombreuse et enthousiaste : « Beaucoup de femmes qui se sont introduites par la force dans la salle avec l'impétuosité qui ne sied pas à leur rang et à leur sexe, se sont à vrai dire évanouies en raison de la chaleur et de la proximité

xcessive de la foule. On a même refusé plusieurs messieurs : ils avaient offert quarante shillings pour une lace dans la galerie, après avoir abandonné tout espoir de trouver une place au parterre ou dans la corbeille ». es neuf dernières représentations de la production initiale ont attiré des foules composées d'« une quantité emarquable de nobles » et le roi et le prince y sont retournés pour la cinquième représentation.

Malgré le succès apparent de la première production, Händel ressent le besoin de revoir de façon substantielle œuvre pour une production subséquente commençant en décembre 1720, durant la deuxième saison de académie. Cette version de *Radamisto* , présentée ce soir, est fondamentalement différente de l'originale : Händel y a jouté un total de dix nouveaux arias, un duo ainsi qu'un quatuor, il a également transposé un ombre des parties et apporté des changements importants à l'intrigue. En effet, on pourrait affirmer qu'il a composé l'œuvre plutôt que simplement la revoir. Ces changements découlent peut-être du recrutement 'une nouvelle distribution pour cette relance (Händel aimait adapter sa musique selon les talents des hanteurs) mais, il a également profité de l'occasion pour renforcer la portée dramatique de l'œuvre. C'est troisième acte qui a profité de ce remaniement. Dans la version originale, le dernier acte diminue rogressivement (ou tombe à l'eau, selon des commentateurs moins enjoués) vers la fin. Cependant, dans la ouvelle version, l'action augmente de façon continue vers un formidable apogée du nouveau quatuor où adamisto, Zénobie et Polissena supplient un Tiridate récalcitrant de changer ses manières malveillantes. oujours dans le même acte, on retrouve un récitatif avec accompagnement et un tout nouveau duo. La somme e la révision est un acte où Händel peaufine adroitement le flux et le reflux du drame en le canalisant nexorablement vers un point culminant. Une telle maîtrise de la tension dramatique pendant un certain noment est généralement associée à Mozart (et les compositeurs postérieurs) et constitue l'une des plus randes réalisations de Händel dans *Radamisto* .

u-delà de son raffinement, qui est à certains égards bien avant son temps, *Radamisto* est mémorable en aison de ses personnages si bien dessinés et de leur magnifique solo. Le seul personnage qui pourrait, à remière vue, sembler moins crédible est Tiridate dont la cruauté implacable et inexplicable frise la caricature. Mais comme le souligne Winton Dean, le roi dont la tyrannie est sans fondement, sert de faire-valoir à la force norale des autres personnages, particulièrement à Radamisto et à Polissena : le premier semble encore plus énéreux à la suite de la détermination de Tiridate de le mettre à mort alors que le dévouement de Polissena nvers son époux devient étonnamment honorable face à la cruelle infidélité de Tiridate. Si le public moderne eut être choqué par la répugnance de Polissena à abandonner Tiridate, il faut savoir qu'une telle fidélité onjugale était une preuve de la force d'âme féminine dans les mœurs de l'opéra seria du dix-huitième siècle. n outre, le tempérament agressif et extraverti de Tiridate donne à Händel l'occasion de composer une nagnifique musique militaire. Ainsi, l'aria *Alzo al volo* du troisième acte avec trompette *obbligato* et cors ontraste brillamment avec la musique plus introspective des autres personnages et contribue à la variété xceptionnelle qui confère une solidité à cet acte.

es autres personnages principaux ont chacun une musique superbe et subtile, remplie de touches magiques. ar exemple, la cavatine d'ouverture *Sommi Dei* de Polissena, suit l'ouverture (dans la même tonalité) et Händel omet le mouvement de danse qui adoucit généralement l'atmosphère lourde de la musique et conclut lutôt l'ouverture avec une fugue à l'ambiance très chargée. La ritournelle de l'aria commence ensuite avec eux accords sinistres suivis d'octaves sombres et lorsque Polinessa apparaît, l'orchestre se retire, suggérant insi son isolement. Son tourment représenté par une sixte mineure mélancolique, est suivi par un saut lissonant d'une quarte diminuée à la sensible, qui a son tour, connaît une résolution non conventionnelle.

L'*Ombra Cara* de Radamisto, où il regrette la « mort » de Zénobie après son plongeon dans la rivière dans le deuxième acte, constitue un moment inoubliable. Comme l'a si bien décrit John Merrill Knapp, il s'agit « incontestablement d'un des meilleurs arias de Händel ou de n'importe quel compositeur du dix-huitième siècle ». La voix émouvante de Radamisto se fraie un chemin à travers la polyphonie dense à cinq voix (où aucune ne double la voix). Dans cette texture contrapunctique, Händel tisse régulièrement des gammes chromatiques descendantes qui enjambent une quarte dans le contrepoint, maniant ce « signe » musical traditionnel lié au deuil et à la tristesse de façon fort imaginative. L'aria de Zénobie dans le premier acte, *Son contenta di morire*, est tout aussi mémorable et rend la complexité du personnage. Une mélodie syncopée et irrégulière, repue de chromatisme torturé (particulièrement dans la ritournelle où une cadence surprenante et éludée est entendue pendant quelques mesures avant sa fin), met de l'avant l'angoisse de Zénobie alors qu'elle se prépare à mourir afin « d'apaiser la colère du destin cruel ». Il ne s'agit pas d'une lamentation chargée de pathétisme : le *presto* vigoureux de l'aria (un tempo inhabituel pour l'opéra seria), les figures pointées stridentes et le rythme sans cesse impérieux suggèrent force et résolution. Händel semble avoir accordé autant d'attention à la musique de ses personnages secondaires qu'à ses personnages principaux. *Segni di crudeltà*, aria de Tigrane dans le premier acte, pour ne soulever qu'un exemple, est composé aussi soigneusement que n'importe quelle autre section de l'opéra. Tout au long de la pièce, les hautbois et bassons s'échangent et s'unissent avec les cordes, le violoncelle solo suit une ligne de basse pour de longs passages, ajoutant ainsi une touche texturée à l'instrumentation colorée.

Synopsis et notes de programme préparés par Andrew Deruchie,
étudiant du 2e cycle à l'École de musique Schulich de l'Université McGill

Synopsis

The action takes place in an unnamed city on the banks of the River Araxes in the Kingdom of Thrace, in about 51 A.D. Though married to the faithful Polissena, Tiridate, the King of Armenia, loves Radamisto's wife Zenobia. Radamisto is the brother of Polissena and son of Farasmane, the King of Thrace. Tiridate is laying siege to the city in an attempt to gain Zenobia's hand, and has already captured Farasmane.

Act I

The opera opens in an encampment with a vista of the city, before which runs the river. Polissena prays to the gods for protection in her unhappiness. Tigrane, who is in love with Polissena, wonders why she would remain committed to her faithless husband. Fraarte too questions Polissena's dedication to the king, and implores her to leave Tiridate for Tigrane. Polissena, however, is unconvinced her husband could be "so wicked." Tiridate enters and vows to have Radamiso put to death, and to have the city—and all its inhabitants—destroyed. Polissena begs that Farasmane, her father, be spared but the king ruthlessly dismisses her. Farasmane is led in by guards and implores Tiridate to spare the city and his son, but the tyrannical king is unmoved. He does, however, agree to allow Farasmane to meet with Radamisto at the city wall, but warns that if Radamisto resists his father will be executed on the spot and the city razed.

The scene shifts. Radamisto and Zenobia wait at the city wall; Radamisto reassures his wife that their fortunes will not always be so bleak. Farasmane, led by Fraarte and soldiers, appears, and Fraarte informs Radamisto that if he does not yield the city it will be destroyed and his father killed. Farasmane defiantly orders his son to resist, and Fraarte immediately orders Farasmane's execution and that the city be attacked. Zenobia muses that she would give her own life in order to bring peace. She exits, and Farasmane orders Radamisto to followher. Tigrane, wary of his king's tyranny, decides that the noble Farasmane must not be killed. The city conquered, Tiridate enters in triumph, but notes that neither Radamisto nor Zenobia (who have escaped) are present. Tigrane assures him that they will soon be captured. Polissena begs him to spare her brother Radamisto, but the Armenian king again angrily dismisses her. Polissena then expresses her gratitude to Tigrane for saving her father's life; Tigrane responds that he was motivated in part by his love for her. The act comes to a close with Polissena reflecting upon the "impure fire" that kindles Tiridate's soul, and vows that if the future does not brighten she will plunge a dagger into her bosom.

Act II

Having escaped from the city via a secret subterranean passage, Radamisto and Zenobia emerge onto a plain, through which runs the River Araxes. Zenobia is exhausted so they stop to rest, at which time Radamisto spots soldiers who are searching for them. Zenobia declares she would rather perish than fall into Tiridate's hands, and insists Radamisto kill her. Her committed husband, however, cannot bring himself to do so, and only slightly wounds her with his sword. Zenobia, determined to die, plunges herself into the river. The soldiers and Tigrane soon arrive, and Radamisto surrenders to them and requests they killhim on the spot rather than turn him over to Tiridate.

INTERMISSION

But Tigrane, who loves Polissena (Radamisto's sister), has other plans: he will lead Radamisto—in disguise—to Polissena, in the hope of gaining her favour. Radamisto agrees to the plan, and swears vengeance on Tiridate. Zenobia, meanwhile, has been rescued from the river by Fraarte, her suicide attempt unsuccessful.

The scene shifts to a garden with a view of the Royal Palace. Fraarte informs Titidates that Zenobia, wounded by Radamisto, has been captured. Tiridate is outraged that Radamisto would take his sword to his own wife, and assures Fraarte he will be suitably rewarded for rescuing her from the river. Zenobia has been brought before Tiridate, who invites her to be queen of both his Armenia and her Thrace. Zenobia defiantly responds that she can reign nowhere without her spouse. Tiridate, however, is confident she will change her mind when she sees how faithful he is to her. The king exits, and Zenobia laments the hopelessness of the situation and prays for Radamisto's successful escape. Tigrane and Radamisto—disguised as Ismenes, a soldier—arrive in the garden and are joined by Polissena. Radamisto's identity is revealed to her, and she expresses her gratitude to Tigrane. Radamisto implores her to lead him to Tiridate so he can kill him. Polissena, however, is torn between her brother and her husband (whom she still feels obliged to honour), and vows to defend the life of whichever man is in greatest danger.

The scene changes to a Royal room, with Zenobia and Tiridate. Zenobia has suffered too much, and begs the Gods to either reunite her with beloved Radamisto or end her life. Tigrane approaches, informs them that Radamisto is dead, offering his clothes as evidence, and announces a soldier will come to recount his final words. This soldier is none other than Radamisto, still disguised as Ismenes but recognized at once by Zenobia; his "final words" implore Zenobia to preserve her love for him and despise the cruel tyrant. Tiridate is incensed. He departs, leaving Zenobia in the care of "Ismemes" to whom he offers a reward should he be able to bend Zenobia to his will. Radamisto and Zenobia celebrate their reunion and pledge their eternal love.

Act III

The scene is a court round the Royal Palace. Tigrane and Fraarte plot a revolt against their treacherous king: not against his life or crown, but with the intent of making him see the error of his ways. Tigrane, alone now, sings of his love for Polissena. He is not optimistic, though he does have faint hope his devotion to her will be rewarded.

Tiridate has a page present Zenobia a crown and sceptre, again inviting her to reign over Armenia and Thracia at his side. Zenobia, however, throws these "impious gifts" to the ground and berates Tiridate as a tyrant and criminal. Radamisto enters, a sword in his hand, and is joined by Polissena and Farasmane. Radamisto moves to strike Tiridate, but is intercepted by his sister. Radamisto's identity thus revealed, Tiridate orders him put to death. Radamisto rebukes the king's monstrosity and abuse of his fortunes, and vows to eternally despise him in life or death. Polissena intervenes (now on Radamisto's behalf), threatening Tiridate that she will become his enemy should either her brother or father die, but the evil king dismisses her yet again. Zenobia then vows that if Radamisto and Farasmane are put to death she will join them. Tiridate, seizing opportunity, offers the two men clemency if Zenobia agrees to be his queen. Zenobia departs for a temple to contemplate the cruel choice she faces. Radamisto, meanwhile, laments that without his wife he is like a seaman in a violent storm with no star to guide him.

The scene shifts to the temple, where Radamisto, Tiridate, and Zenobia are present: the moment has come for Zenobia to reveal her decision. However, Polissena enters and announces that the soldiers (who have been organized by Tigrane and Fraarte) have revolted and surrounded the temple. Tiridate orders his guards to his

fense, but they too forsake him, to his vituperative indignation. Tiridate is initially defiant, though soon sees e situation is hopeless. Conceding defeat, he offers his throne and life to Tigrane, who defers to Farasmane. rasmane, in turn, offers Radamisto the opportunity to avenge the wrongs committed against him. But adamisto magnanimously has Polissena pardon the disgraced king, who confesses the error of his ways, before declares that Tiridate and Polissena shall reign over Armenia as before. Tiridate embraces Tigrane and aarte, promising their actions have taught him to reign properly. Zenobia and Radamisto joyfully celebrate eir ultimate reunion, and the whole cast celebrates the Opera's happy conclusion: "A happier day can neither wished nor hoped for."

◆ ◆ ◆

rogramme notes

hough Händel was widely regarded as one of the greatest composers of his age, posterity long saw his putation staked on a small handful of orchestral works and oratorios, especially the perennial *Messiah*, an ddity in music history in that it has remained sensationally popular ever since it was first performed. Handel's peras—which represent the majority of the music he wrote, and occupied the better part of his energies over period of some thirty-five years—however, did not share *Messiah*'s sustained success. Well on their way to eing stylistically obsolete at the time of the composer's death in 1759, they soon fell into obscurity, reappearing n the stage only in the 1920s, from which time they were given periodic performances in Germany and England has really been only in the last fifty years or so that large audiences have come to know the finely crafted haracters, exquisite music, and compelling drama of Handel's operas. And the momentum of this revival is uilding today, as some of the better-known works are entering the standard repertoires of major opera houses he world over: Handel's stock as an opera composer is clearly on the rise.

adamisto is not among the more frequently performed Handel operas, though it certainly deserves to be. The lot is fairly typical of what Hugo Megnell has called Handel's "political" operatic type in that it revolves around he storming of a city, and features an over-the-top villain, a chivalrous hero, and a suffering heroine. And in s overall complexity, larger-than-life characters, and faint basis in ancient history (the story is loosely based n an episode from Book XII of Tacitus's*Annals*), it is typical of*opera seria* in general. However, the composer andles the opera's plot with the deft touch that is characteristic of his finest works, and *Radamisto* succeeds as musico-dramatic whole in a way that few operas from the period do. Moreover, Handel's sustained level of nspiration—the music is excellent from start to finish—places the work in the distinguished company of *Giulio esare in Egitto* , *Rodelinda Regina de' Longobardi* , and other of the composer's higher-profile masterpieces.

ike many well-known episodes from antiquity, the story of Radamistus, Zenobia, Tiridates, and Pharasmanes vas a popular subject for operas in the seventeenth and eighteenth centuries. Winton Dean has expertly sorted hrough these and identified Domenico Lalli's *L'amor tirannico* (which was set by Francesco Gasparini in 1710) s the immediate source for Handel's libretto. The actual librettist, however, is not known with certainty, but vas most likely Nicola Haym, who furnished Handel with libretti for *Flavio*, *Giulio Cesare*, and other works round the time of *Radamisto*'s composition. At any rate, the opera's genesis appears to have been bound up with the formation of the Royal Academy of Music, an organization that sought to give Italian opera a secure ome in London.

Starting sometime after mid 1718, Handel was assigned a number of tasks by the directors of the fledgling company: not only was he engaged to provide music, but he was also commissioned to visit the Continent to scout star singers (a handful of which would join the Academy), and was named "Master of the Orchestra."

Though in April of 1720 the honour of opening the company's inaugural season fell to Giovanni Porta's *Numitore*, *Radamisto*, produced a few weeks later, was the season's real sensation. Among the attendees at the premiere were the King (to whom Handel dedicated the work) and the Prince of Wales, apparently making their first public appearance together after three years of estrangement. One witness described the opening-night applause as "extravagant." Another told of the large and eager crowd: "Many ladies who had forc'd their way into the house with an impetuosity ill suited to their rank and sex, actually fainted through the excessive heat and closeness of it. Several gentlemen were turned back, who had offered forty shillings for a seat in the gallery, after having despaired of getting any in the pit or boxes." The remaining nine performances of the opera's initial production were similarly well attended by "a prodigious Number of Nobility," and both the King and Prince returned for the fifth performance.

Despite the apparent success of the initial run, Handel felt compelled to substantially revise the work for a subsequent production that began in December 1720, in the Academy's second season. This revised *Radamisto*—the version of the opera presented this evening—was substantially different from the original: Handel composed a total of ten new arias, a duet, and a quartet, transposed a number of the parts, and made some major changes to the plot. Indeed, one might say he recomposed rather than merely revised the work. These changes may have come about in part because a new cast was engaged for the revival (Handel liked to tailor his music to the strengths of the particular singers that were to perform it), but the composer also took the opportunity to strengthen the work's dramatic impact. Act III benefited the most from this process. In the original version, the final act tapers off (or fizzles out, as some less sympathetic commentators have it) near the conclusion. But in the new version, the action rises steadily to a splendid climax at the newly composed quartet where Radamisto, Zenobia, and Polissena appeal to the recalcitrant Tiridate to change his evil ways. Also new in the act are an accompanied recitative and the freshly written duet. The sum total of the revisions is an act where Handel skillfully finesses the ebb and flow of the drama, channeling it inexorably toward the climactic ensemble. Such control of dramatic tension over substantial spans of time is more readily associated with Mozart (and later masters) and represents one of Handel's finest achievements in *Radamisto*.

Beyond its dramaturgical sophistication that is in some respects well ahead of its time, *Radamisto* is most memorable for its uniformly well drawn characters and their exquisite solo music. The only character that might, at first blush, come across as less than credible is Tiridate, whose relentless and inexplicable cruelty borders on caricature. But as Winton Dean has pointed out, the wantonly tyrannical King serves as a foil that highlights the moral strength of the other characters, particularly Radamisto and Polissena: the former appears all the more magnanimous for Tiridate's determination to have him put to death, and the latter's commitment to her spouse proves astonishingly honorable in the face his cruel infidelity. Though modern audiences might well be horrified by Polissena's reluctance to abandon Tiridate, such spousal honour was a supreme mark of feminine fortitude in the conventions of eighteenth-century *opera seria*. Moreover, Tiridate's aggressive and extroverted character afforded Handel the opportunity to compose some magnificent martial music. For example, his Act III aria "*Alzo al volo*," with trumpet obbligato and horns, contrasts brilliantly with the other characters' necessarily more introspective music, and contributes to the exceptional variety that helps make the act as strong as it is.

Each of the other principal characters is given equally fine and subtle music that is filled with magical touches. Polissena's opening cavatina "*Sommi Dei*," for example, follows immediately from the overture (it is in the same key), and Handel bypasses the dance movement that conventionally cools the music's emotional

perature, so as to conclude the overture instead with the highly charged atmosphere of the fugato. The aria's rnello then begins with two ominous chords and proceeds in grim octaves, and when Polissena enters, the orchestra ps out, suggesting her emotional isolation. Her unaccompanied line immediately projects her tormented state with ournful rising minor sixth, followed by a dissonant leap of a diminished fourth to the leading tone, which in turn lves unconventionally.

damisto's "*Ombra Cara*," where he laments the "death" of Zenobia after her plunge into the river in Act II, is an orgettable highlight. As John Merrill Knapp has aptly written, the number "is beyond question one of the greatest s composed by Handel, or by anyone else in the eighteenth century." Radamisto's poignant vocal line threads its through dense five-part polyphony (where none of the lines double the voice). Into this contrapuntal texture ndel regularly weaves descending chromatic scales that span a fourth into the counterpoint, treating this traditional sical "sign" for mourning and grief in a most imaginative fashion. Zenobia's Act I aria '*Son contenta di morire*," ardly less memorable, and nicely captures the complexity of her character. A highly syncopated and jagged lodic line that is replete with tortured chromaticism (particularly in the ritornello, where a startling evaded cadence eard a few measures before its end) project Zenobia's anguish as she is prepared to die to "appease the wrath of el fate." But this is no pathos-laden lament: the aria's vigorous presto (an unusual tempo in the *opera seria* ertoire), strident dotted figures, and relentlessly driving rhythm suggest a good deal of strength and resolve. ndel appears to have lavished as much attention on the music for his supporting characters as he did the principals. rane's Act I aria "*Segni di crudeltà*," to take just one example, is scored as carefully as any music in the opera. oughout the piece, oboes and bassoons variously trade off and combine with the strings, and a solo cello takes on bass line for substantial stretches, adding a compelling touch of textural variety to the colourful instrumentation.

Synopsis and program notes by Andrew Deruchie,
graduate student at McGill's Schulich School of Music

Hank Knox, direction artistique

Hank Knox étudie le clavecin à l'Université McGill avec John Grew et à Paris auprès de Kenneth Gilbert. Il est connu des mélomanes tant par ses récitals de clavecin que par son travail au sein de l'Ensemble Arion, dont il est membre-fondateur. Avec Arion, il a effectué de nombreuses tournées à travers le Canada, les États-Unis, l'Europe, l'Amérique du sud, et le Mexique. Il travaille également avec l'ensemble Tafelmusik, le Studio de Musique Ancienne de Montréal, et il joue régulièrement avec l'Orchestre symphonique de Montréal. Hank Knox enregistre plusieurs émissions radiophoniques pour Radio-Canada et pour CBC.

Monsieur Knox est directeur du programme de musique ancienne à l'Université McGill, où il enseigne le clavecin, la basse-chiffrée, et la musique de chambre, et où il dirige l'Orchestre Baroque de McGill. Récemment, Hank Knox recevait le William Dawson Scholar Award, remis par l'Université McGill en reconnaissance de son travail en musique ancienne. En collaboration avec l'Atelier d'Opéra de McGill, il a dirigé l'Orchestre Baroque de McGill dans des productions de *Dido and Aeneas* de Henry Purcell, *Giulio Cesare* et *Semele* de Georg Frederic Handel, *Il ritorno d'Ulisse in patria* de Claudio Monteverdi, *Les sauvages* de Jean-Philippe Rameau, *Don Quichotte* de Georg Philipp Telemann, et *Euridice* de Jacopo Peri, ainsi que les Musiques pour les divertissements de Molière de Jean-Baptiste Lully. Depuis le printemps 2005 il est le directeur des études supérieures à la faculté de musique de McGill.

Sa discographie inclut une quinzaine de disques avec Arion, ainsi que des enregistrements à titre de soliste et chambriste. Un enregistrement du cinquième concerto brandebourgeois de J.S. Bach avec l'Ensemble Arion vient de paraître chez early-music.com, et son enregistrement de pièces pour clavier de Frescobaldi sur un clavecin italien de 1677 a paru chez Atma. Il vient de lancer un enregistrement des pièces de clavecin de Jean-Henry D'Anglebert sur un clavecin vertical pour l'étiquette early-music.com.

Jehan-François Boucher, metteur en scène

Après des études de musique à l'Université McGill (Montréal), au cours desquelles il étudie le clavecin avec John Grew, Jehan-François Boucher, d'origine canadienne, joue un rôle musical dans une production du Théâtre National, *Le Malade imaginaire* de Molière, présentée au Canada et en Australie. Afin de parfaire ses études de clavecin, il émigre en 1976 aux Pays-Bas, où il poursuit ses études au Conservatoire Sweelinck d'Amsterdam, auprès de Ton Koopman, et obtient son diplôme.

En 1987, Jehan-François Boucher se joint à la compagnie d'opéra hollandaise Forum en tant que directeur adjoint. Il travaille au Holland Festival et au Nederlandse Opera (*Die Meistersinger von Nürnberg*, *Un Ballo in Maschera* et *Falstaff*) avec des directeurs tels que David Alden, Anthony Besch, Elijah Moshinsky, Lluis Pasqual et Vittorio Patané.

Sa solide formation musicale et théâtrale lui permet de poursuivre une fructueuse carrière en tant que directeur artistique indépendant pour les productions de *Gräfin Maritza*, *Les Pêcheurs de Perles*, *Carmen*, *Dido & Aeneas*, *Oberto* et *La Sonnambula*. En 1997, il signe la première mise en scène de *François Guyon* de Kees Olthuis et, en 1988, assure la première de *L'Occasione fa il Ladro* au tout nouveau festival Summerborn Rossini de Voorst (Pays-Bas).

Jehan-François Boucher crée une version théâtrale de la *Passion selon Saint-Mathieu* de Bach, nouveauté aux Pays-Bas. Récemment, il dirige *L'Elisir d'Amore*, *Tosca* et la comédie musicale *Into the Woods* de Sondheim. En tant que directeur artistique résident de l'Opera Viva! (prestations d'opéra en tournée), il dirige *Don Pasquale* aux Pays Bas ainsi qu'au Luxembourg. Au printemps 2001 il est invité à diriger *Les Pêcheurs de Perles* au Teatro de la Opera de San Juan (Puerto Rico) où il est revenu par la suite pour mettre en scène *Faust* en 2002, *Norma* et *Le Nozze di Figaro* en 2003 et *Tristan und Isolde* en 2004.

Jehan-François Boucher a fait dernièrement ses débuts en Allemagne avec *Faust*, de Gounod au Théâtre Hagen.

ie Ross-Neill, directrice des études d'opéra

ie Ross-Neill dirige les études d'opéra à l'Université McGill riche d'années d'expérience en tant que répétitrice édagogue. Ex-membre du *Metropolitan Opera* à New York, elle est devenue une sommité mondiale pour les grammes de formation des jeunes artistes, après avoir travaillé avec des compagnies comme le *Houston Grand era* et le *Chicago Lyric Opera*, et avoir été directrice artistique/musicale du *Young Artist Ensemble Program* avec *Nederlandse Operastichting* (Amsterdam) et le programme d'ensemble de la Compagnie d'opéra canadienne ronto). Originaire de Caroline du Nord et ayant vécu à New York pendant près de treize ans, Mme Ross-Neill t fréquemment produite en concert avec de nombreux chanteurs, en Amérique du Nord et en Europe.

ncent Lefèvre, scénographe

plômé en 1997 de l'École nationale de théâtre du Canada, Vincent Lefèvre a reçu sa première formation en arts pliqués à Strasbourg en France. Il a conçu des décors pour le théâtre et la danse à Montréal et à Ottawa. On lui t notamment *Idomeneo*, *Louis Riel* et *Candide* pour Opéra McGill. Parmi ses réalisations théâtrales on remarque *Fourberies de Scapin* pour le Théâtre Longue Vue ainsi que *Cyrano, Juliette et les autres* pour la compagnie Comédie humaine.

rge Filiatrault, concepteur d'éclairages

plômé de la section de production de l'École nationale de théâtre du Canada, Serge Filiatrault a travaillé sous férents angles dans le milieu du spectacle depuis près de quinze ans maintenant. Que ce soit à titre d'éclairagiste ur le Festival international de jazz de Montréal, de directeur technique ou régisseur pour les Francofolies de ontréal, il s'avère toujours une clef importante pour la réussite d'un spectacle. *Radamisto* marque sa sixième llaboration avec Opéra McGill.

◆ ◆ ◆

Nous espérons que vous avez apprécié le concert de ce soir. Le talent, la passion et la conscience professionnelle de nos musicien(ne)s sont une source d'inspiration pour nous. Des événements comme celui-ci représentent un investissement financier important pour l'École de musique Schulich de l'Univeristé McGill. Nous vous invitons à contribuer, par un don en argent, à la création de nouvelles possibilités pour nos étudiants et au développement du rôle de McGill dans la communauté culturelle montréalaise.

Veuillez communiquer avec notre conseillère en développement, Donna Williams, au (514) 398-8153, pour en savoir plus long sur nos activités et sur les moyens de les soutenir.

Nous vous remercions pour votre intérêt.

Hank Knox, artistic director

Hank Knox studied harpsichord with John Grew at McGill University in Montreal and with Kenneth Gilbert in Paris. He has given numerous harpsichord recitals, and is a founding member of Ensemble Arion, with whom he has toured Canada, the United States, Europe, South America, and Mexico. He has performed and toured with the Tafelmusik Baroque Orchestra and le Studio de musique ancienne de Montréal; he plays regularly with the Orchestre symphonique de Montréal. He has recorded for Radio Canada and the CBC, and appears on recordings with Ensemble Arion on the Atma, Analekta, CBC, Titanic and Collegium labels. He has released a recording of Frescobaldi's keyboard works performed on an Italian harpsichord of 1677 on the Atma label, and a recording of works by D'Anglebert performed on an upright harpsichord for early-music.com.

Hank Knox directs the Early Music program at McGill University, where he teaches harpsichord and figured bass accompaniment, coaches chamber music ensembles, and conducts the McGill Baroque Orchestra. He was honoured with a William Dawson Scholar award in recognition of his work in Early Music. In collaboration with Opera McGill, he has directed productions of Purcell's *Dido & Aeneas*, Handel's *Giulio Cesare* and *Semele*, Monteverdi's *Il ritorno d'Ulisse in patria,* Telemann's *Don Quichotte*, *Les sauvages* from Rameau's *Les indes galantes,* and Peri's *Euridice*, as well as *Musiques pour les divertissements de Molière* by Jean-Baptiste Lully. Since Spring 2005, he is director of graduate studies at the McGill Faculty of Music.

Jehan-François Boucher, stage director

After his music studies at McGill University, Montreal in his native Canada, as a harpsichord student of John Grew, Jehan-François Boucher performed with the National Theatre as acting musician in a production of Molière's *Le Malade Imaginaire* (Imaginary Invalid) in Canada and Australia. To complete his harpsichord studies he immigrated to the Netherlands in 1976, where he graduated at the Amsterdam Sweelinck Conservatory under Ton Koopman.

In 1987 Jehan-François Boucher joined the Dutch opera company Forum as assistant director. He worked for the Holland Festival and Nederlandse Opera (*Die Meistersinger von Nürnberg, Un Ballo in Maschera* and *Falstaff*) with directors such as David Alden, Anthony Besch, Elijah Moshinsky, Lluis Pasqual and Vittorio Patané.

His profound musical and theatrical background enabled him to pursue a rewarding career as independent opera director with productions of *Gräfin Maritza, Les Pêcheurs de Perles, Carmen, Dido & Aeneas, Oberto* and *La Sonnambula*. In 1997 he created the first staging of François Guyon by Kees Olthuis and opened the newly founded Summerborn Rossini Opera Festival in Voorst (Holland) with *L'Occasione fa il Ladro* in 1998.

Jehan-François Boucher created a staged version of Bach's *Saint Matthew's Passion*, a theatrical novelty for the Netherlands. Recently he directed *L'Elisir d'Amore, Tosca* and the Sondheim musical *Into the Woods*. As resident producer of *OperaViva!* (opera performances on location) he directed *Don Pasquale* in the Netherlands and Luxembourg. In spring 2001 he was invited to direct Les Pêcheurs de Perles for Teatro de la Opera in San Juan, Puerto Rico where he subsequently returned for *Faust* (2002), *Norma* and *Le Nozze de Figaro* (2003, and *Tristan und Isolde* (2004).

Jehan-François Boucher recently made his German debut with Gounod's *Faust* for Theater Hagen.

e Ross-Neill, director of opera studies

e Ross-Neill has extensive experience as a vocal coach and accompanist. Her repertoire includes well over one dred operas and a vast amount of concert and recital material, spanning the varying styles of over four centuries. merly a member of the Metropolitan Opera Company in New York City, Mrs. Neill has prepared operas for the panies in Houston, Boston, Chicago, Washington, D.C., and Amsterdam. A recognized expert in young artist ning programs, she was for five years Director of Musical Studies for the Canadian Opera Company Ensemble is now Director of Opera Studies for the Schulich School of Music of McGill University. Mrs. Ross-Neill tinues to maintain an active private teaching studio both in Canada and New York City. She travels frequently, forming recitals with various singers, conducting master classes, and working as guest musical preparer, udicator, and advisor for opera companies and vocal training programs.

cent Lefèvre, set designer

997 graduate of the National Theatre School of Canada, Vincent Lefèvre received his first Applied Arts training Strasbourg, France. He has designed sets for theatre and dance productions in Montreal and Ottawa. His credits lude *Idomeneo*, *Louis Riel* and *Candide* for Opera McGill as well as *Les Fourberies de Scapin* for Théâtre gue Vue and *Cyrano, Juliette et les autres* for La Comédie humaine company.

ge Filiatrault, lighting design

graduate of the production section of the National Theatre School of Canada, Serge Filiatrault has worked in ferent capacities in the entertainment industry for almost fifteen years. Whether as lighting designer for the ntreal International Jazz Festival, technical director or production assistant for the Francofolies de Montréal, is always key to a show's success. *Radamisto* marks his sixth collaboration with Opera McGill.

◆ ◆ ◆

We hope you have enjoyed this evening's production. The talent, passion and dedication of our musicians are an inspiration to us all. Productions of this calibre are a major financial undertaking for McGill's Schulich School of Music. We invite audience members to join us in furthering opportunities for our students and for enhancing McGill's role in the Montreal cultural community, by making a financial contribution.

For further information about supporting our programmes, please contact our Development Officer, Donna Williams at (514) 398-8153.

We thank you for your interest and support.

OUVERTURE

ACT I SCENE 1

POLISSENE

Grands dieux,
vous qui voyez mes maux,
protégez un cœur malheureux!

TIGRANE : Reine, je suis au regret de t'apporter de funestes nouvelles.
POLISSENE : Prince, je suis accoutumée au malheur.
TIGRANE : Tiridate est amoureux de l'aimable Zénobie, la digne épouse de Radamisto, et il espère la faire sienne aujourd'hui lors du prochain assaut.
POLISSENE : Oh! infidèle époux!
FRAARTE : Reine, pourquoi l'affliger! Quitte celui qui te dédaigne.

De grâce! fuis le traître, quitte l'ingrat époux
qui trouble tant ta paix!
Ouvre ton beau cœur a celui qui t'aime si fidèlement,
a celui qui désire te servir dans ton malheur!

TIGRANE : Le cruel dessein s'accomplira donc si tu ne veux te fier ni a l'amitié de Fraarte ni a mon amour sincère.
POLISSENE : Je ne puis encore croire que mon époux soit si cruel.
TIGRANE : Tu verras donc l'infidèle te trahir et te dédaigner. Cependant, quels que soient les évènements, aie confiance en ma valeur, en mon amour, et qu'a défaut d'amour, ton beau cœur éprouve au moins de la compassion pour moi.

N'aime pas l'ingrat, mais, à défaut d'amour, montre de la pitié à un cœur fidèle.
Tu te vois abandonnée et veux lui garder ton amour, il serait vil d'agir ainsi.

SCENE 2

POLISSENE : (Voici l'infidèle époux.)
TIRIDATE : Oui, que Radamisto meure aujourd'hui! Que la cité et tous ses habitants soient anéantis, vieillards, femmes, enfants, autels et temples. Qu'on fasse venir Farasmane! (L'amour m'inspire des pensées nouvelles.)
POLISSENE : (Je ne puis résister davantage.) Mon roi, mon seigneur, sire, époux bien-aime!
TIRIDATE : Oh! femme, hors de ma vie!
POLISSENE : Si le sang de Farasmane te fait tant horreur, répands le mien qui est son sang.
TIRIDATE : Je ne veux pas verser ton sang, je désire seulement me voir obéi. Pars maintenant!
POLISSENE

Tu veux que je parte, je pars, mais bien à regret, idole de mon cœur.
Je partirai, mais le désir de te revoir accroît la douleur de te quitter.

SCENE 3

FARASMANE : Fils, ta haine cruelle est assouvie: ma vie et mon trône sont déjà entre tes mains. Dis-moi, es-tu satisfait? De grâce, laisse à présent cette ville infortunée a Radarmisto, mon fils; laisse-le afin qu'il vive avec sa malheureuse épouse!
TIRIDATE : Écoute Farasmane: je veux vivre selon mon plaisir; une conquête incomplète ne peut s'appeler victoire; si la ville ne se rend pas, ma colère frappera Radamisto.
FARASMANE : Permets au moins que, d'abord, je le voie, que je lui parle, que je le conseille dans son devoir comme roi et comme père.
TIRIDATE : Je te le permets: que mon fidèle Fraarte t' accompagne et qu'il déploie nos troupes au pied des murs de la cité; que le père parle avec le fils, mais s'il résiste, que Farasmane se donne la mort, que la ville soit détruite et ses habitants massacres; que vienne le règne de l'horreur, du deuil et de la douleur; ne tardons plus! J'y suis résolu et le veux.

Je suis accoutumé au triomphe par le massacre de mes ennemis.
Heureux sont les peuples que je ne juge pas dignes de conquête.

SCENE 4

RADAMISTO : Jusqu'ou me suivras-tu, malheureuse épouse?
ZENOBIE : Jusqu' au lieu où le destin t' appelle.
RADAMISTO : Le cruel spectacle d'une guerre sanguinaire portera l'effroi dans ton beau cœur.

ZENOBIE : Mon effroi serait bien plus grand si, dans ces périls, je ne te voyais plus.
RADAMISTO : Ah! trop fidèle épouse.
Ma chère épouse, ma bien-aimée, garde espoir,
car le ciel courroucé ne me frappera pas toujours de sa colère.
Oh! Dieu, chasse la douleur de ton noble cœur,
car, à la vue de tes larmes, mon esprit et mon pied vacillent.

SCENE 5

FRAARTE : O Radamisto, le grand et puissant monarque d'Arménie t'ordonne et te commande que la cité se rende et te permet d' en sortir librement; mais, si tu persistes, il veut que je donne l'ultime assaut, après que ton père se sera donne la mort en ta présence.
RADAMISTO : Astres du ciel! A quel sort funeste je me vois réduit! Honneur, nature, amour, que dois-je faire?
FARASMANE : Sois fort, mon fils; que nulle fausse pitié ne te rende lâche dans ce combat!
RADAMISTO : Cependant, ô père, s'il m' est possible de te sauver comme je le dois?
FARASMANE : Sauve ton honneur et n'aie cure de ma vie.
FRAARTE : Hola, qu'on le mette à mort!
RADAMISTO : Ah! arrête!
ZENOBIE : Radamisto, à quoi penses-tu? A me donner au tyran peut-être? La mort de ton père est inévitable, j'en suis déjà convaincue; je ne vois qu'un seul remède a tous ces maux.
RADAMISTO : Et quel est-il?
ZENOBIE : Ma mort!
Je suis heureuse de mourir pour apaiser votre fureur,
étoiles cruelles, astres tyranniques!
Que votre colère s'abatte sur moi!
Ainsi la mort mettra fin a ma douleur.

SCENE 6

FARASMANE : Suis-la, ô mon fils!
RADAMISTO : Mais toi?
FARASMANE : Ne pense pas à moi, va, obéis et meurs.
RADAMISTO : Mais te faudra-t-il mourir?
FARASMANE : Ne te soucie pas de moi.
FRAARTE : (Généreux combat!)
RADAMISTO : Telle est ta volonté?
FARASMANE : Je suis ton père et ton roi, c'est ce que je t'ordonne; pars!

SCENE 7

FARASMANE : Fraarte, que cette épée me donne la mort maintenant.
TIGRANE : Je te l'interdis.
FRAARTE : Je répugnais en mon cœur à ternir mon nom par le meurtre d'un si noble roi.
TIGRANE : Qu'il soit conduit à sa tente. Va Farasmane.
FARASMANE : Allons! Le sort cruel me réserve peut-être pour de plus grands maux.
Légères sont les chaînes pour un cœur courageux,
ferme dans les tourments, oui, oui, je triompherai.
Je ne crains ni le destin ni la mort,
car mon cœur sera toujours armé de courage.

SCENE 9

TIRIDATE : Déjà l'ennemi est vaincu et déjà je triomphe de l'orgueilleux Thrace. Que l'Amour à présent vienne apaiser mon tourment pour me rendre heureux.

SCENE 10

POLISSENE : Attends! Ou te mène une injuste colère?
TIRIDATE : À la mort, au meurtre et à la victoire!
POLISSENE : Est-il digne de ta royale victoire, digne de ta gloire, de verser le sang innocent de ton beau-frère et de mon frère?
TIRIDATE : Allons, prince; femme, reste ici et tais-toi.

SCENE 11

POLISSENE : Oh! Tigrane, combien je suis reconnaissante à ton noble cœur! Tu as sauvé mon père; ah! généreux homme, sauve également mon frère!
TIGRANE : Reine, en ce que je fis et ferai, j'accomplis mon devoir et obéis au destin.
POLISSENE : Ne tarde pas davantage! Le péril où se trouve Radamisto t'appelle sur ses traces.
TIGRANE : L'amour, la loyauté et l'honneur de t'obéir me font hâter le pas.
De l'époux sans cœur, tu n'auras que marques de cruauté,
de l'amant dévoué, tu n' auras que preuves de fidélité.
Tu sauras alors qui, du cruel infidèle
ou du cœur constant, est le plus digne de ton amour.

SCENE 12

POLISSENE : Il est donc vrai que l'âme de Tigrane brûle d'un feu impur; sa flamme éclate jusque sous mes yeux; il convient que je dissimule les affronts et que j'endure les peines.
Qu'à ces effroyables tempêtes, succède un jour serein,
ou, pour apaiser les cieux courroucés, je me percerai le sein.

ACTE II, SCENE 1

ZENOBIE : Cher époux, ralentis un peu le pas, le souffle me manque; laisse-moi prendre un peu de repos en ce lieu solitaire.
RADAMISTO : Assieds-toi ici, doux amour.
ZENOBIE : Je suis si lasse.
RADAMISTO : Je vais m'assurer que personne ne se cache en ces lieux.
ZENOBIE
Sort impitoyable,
que ces tourments prennent donc fin!

RADAMISTO : Oh! ciel cruel, je vois des gens là-bas sur la hauteur, nous serons bientôt découverts.
ZENOBIE : Ma résolution est prise, je veux mourir avant de tomber aux mains du tyran! Montre-toi généreux, Radamisto, et tue-moi ici-même!… Voici l'épée!
RADAMISTO : A l'idée d'un acte aussi barbare, je sens mes forces, mes esprits, mes sens et tout mon sang se retirer.
ZENOBIE : Ah!.comme tu es lâche! Je montrerai plus de force pour me soustraire au danger. Ah! s'il est vrai que tu m'aimes, si ma mémoire et mes derniers mots sont chers à ton cœur, si tu souhaites que je trouve le repos parmi les ombres, venge ma mort et vis, ô cher époux!

SCENE 2

RADAMISTO : Hélas! reste! Oh! Dieu. J'ai perdu ma bien-aimée, que je perde la vie à présent. Mais avant de tomber mort, scélérats, j'offrirai de votre sang a cette ombre adorée.
TIGRANE : Arrière, couards! Avez-vous déjà vu autant d'hommes en assaillir un seul?
RADAMISTO : Généreux ennemi, ton acte si noble a raison de moi; je me rends à toi, je suis Radamisto.
TIGRANE : C'est à Tigrane que tu le dis; tu n'auras pas lieu de t'en plaindre; allons.
RADAMISTO : Épargne un grand crime au cruel Tiridate et donne-moi la mort plutôt que de me conduire à lui.
TIGRANE : Je pense te conduire sons un déguisement à Polissène, ta royale sœur.
RADAMISTO : Mon visage est inconnu du tyran: une fois dans la place, je pourrai le tuer.
TIGRANE : Quelles sont tes penser? Tu crains peut-être une ruse...
RADAMISTO : Non, je suis prêt à te suivre la où le destin me conduit et Radamisto se fie à ton honneur.
Chère ombre de mon épouse, de grâce! repose en paix
et attends joyeusement ma vengeance!
Et bientôt, tu me verras
voler vers toi et t' embrasser fidèlement.

ENTRACTE

SCENE 3

ZENOBIE : Ah! mon Dieu, ah! homme cruel, pourquoi ne m'as-tu pas laissée périr dans la rivière, pourquoi m'as-tu sauvée?

FRAARTE : De grâce! ne t'abandonne pas à la douleur. Il est bon de toujours conserver l'espoir d'un sort meilleur.
ZENOBIE : Oh! sort d'une cruauté sans exemple! Mes tourments ne te suffisent pas, tu m'arraches à la mort et tu veux qu'avant de mourir, je voie encore mon mortel ennemi, ce monstre de férocité.

SCENE 4

FRAARTE : Sire...
TIRIDATE : Quelles nouvelles m'apportes-tu?
FRAARTE : Zénobie est en ton pouvoir.
TIRIDATE : Cher Fraarte! Quel heureux jour! Où l'as-tu retrouvée?
FRAARTE : Sur la rive de l'Araxe.
TIRIDATE : Dans l'eau?
FRAARTE : Et légèrement blessée au bras.
TIRIDATE : Ciel! qui a osé.?
FRAARTE : Radamisto lui-même.
TIRIDATE : Quel homme injuste et inhumain!
FRAARTE : Elle viendra à toi après un bref repos.
TIRIDATE : Qu'elle vienne; combien je te suis obligé, ô cher Fraarte! Va et attends la digne récompense que te vaut cette action si loyale.
FRAARTE : Je pars, sire; que cette faveur par laquelle le destin te sourit ne te voie pas ingrat.

SCENE 5

ZENOBIE : Me voici devant toi; voici le trophée de ton féroce triomphe; et voici aussi ta plus grande ennemie.
TIRIDATE : Zénobie, puisse-je lire mon triomphe et mes plus chers trophées dans tes yeux.
ZENOBIE : Mes yeux ne sont que pleurs et deuil.
TIRIDATE : Tu n'as pas perdu ton royaume car il te reste, et le vaste empire d'Arménie lui est uni.
ZENOBIE : Là où mon époux n'est pas, je ne suis pas reine et ne puis plus régner.
TIRIDATE

Oui, tu céderas Quand tu verras
Combien mon coeur t'est fidèle.
Et peut-être le noble don d'un trône aussi sublime
ne te verra-t-il pas cruelle.

SCENE 6

ZENOBIE : Il ne me reste aucun espoir de remédier à mon malheur; ah! Radamisto, ah! cher époux, ton absence, ta mémoire, l'ignorance où je suis de ton sort m'infligent une peine bien pire que la mort.

O cieux, faites-moi savoir au moins où est mon bien-aimé, et, ce désir contenté,
j' accepterai mon sort.
Sauvez mon époux et vous ne m'entendrez plus me plaindre de vous
dans cette cruelle situation.

SCENE 7

TIGRANE : Cet agréable jardin conduit aux appartements de ta chère sœur; et la voici d' ailleurs qui vient vers nous. *(Polissène entre.)* Joyeuses nouvelles, ô, reine, Zénobie voulut mourir dans l'Araxe plutôt que de tomber aux mains de Tiridate et, sous ce déguisement, je te présente Radamisto.
RADAMISTO : Généreux prince!
POLISSENE : Je n'ose te dire combien mon cœur t'est reconnaissant.
TIGRANE

Le sort, le ciel, l'amour promettent joie et contentement à ton cœur.
Retiens tes soupirs, Et que les tourments s'enfuient, vaincus par la joie.

SCENE 8

POLISSENE : Frère adoré, combien mes embrassements seraient plus joyeux si la crainte de te voir dans les fers ne faisait frémir mon cœur.
RADAMISTO : Conduis-moi en secret au lieu où se trouve le tyran, je ne veux rien d'autre.
POLISSENE : Oh ciel!
RADAMISTO : Et que la colère du ciel se déverse sur ma tête si je ne nous sauve pas tous de ce monstre.

POLISSENE : Tu me verras mourir pour toi si mon époux insulte à ta vie; mais je veux encore vivre et mourir pour lui si tu attentes à ses jours.

RADAMISTO

Va, ingrate sœur, va et sauve ton barbare époux
de la mort alors qu'il te trahit.
Tu me verras mourir et ton cœur impitoyable
saura s'en réjouir.

SCENE 9

POLISSENE : Prise entre mon frère et mon époux, à quoi dois-je me résoudre? Oui: je ferai mon devoir et je sauverai celui que le péril menacera le plus.

Entre l'amour et la crainte, que choisira mon âme?
L'un me voudrait compatissante, l'autre ne me veut pas cruelle.
Elle périra avant que ses tourments ne soient apaisés..

SCENE 10

ZENOBIE

O dieux du ciel, mon cœur a déjà trop souffert de tous ces maux.
Rendez-moi mon bien-aimé, ou accordez-moi de mourir.

TIRIDATE : Cruelle, rends-moi celle que tu m' as ravie!
ZENOBIE : Laisse-moi vivre fidèle à mon cher Radamisto.
TIRIDATE : Fidèle? Qui peut l'être plus que moi? Allons nous asseoir, chère Zénobie.
TIGRANE : Mon roi, Madame: Radamisto est mort.
TIRIDATES : Quoi, Radamisto est mort?
ZENOBIE : Mon cher époux est mort?
TIGRANE : Ces dépouilles royales vous feront mieux connaître son destin.
ZENOBIE : Que vois-je? Voilà sa robe, son cimier, son épée; ah! cher époux.
TIGRANE : Un fidèle serviteur a recueilli ses dernières paroles; il vous contera tout ce qui est arrivé.
ZENOBIE : Ne puis-je donc mourir?
TIRIDATE : Que le serviteur entre. Tigrane, l'honneur de victoire et mon bonheur te sont dus.
TIGRANE : Celui qui sert par amitié sert selon son devoir.

SCENE 11

RADAMISTO : (Que le ciel sourie de cet innocent subterfuge.)
TIRIDATE : Es-tu le messager et le serviteur de Radamisto?
RADAMISTO : Je suis Ismène, ô grand roi d'Arménie.
ZENOBIE : (Oh! dieux, quelle est cette voix qui dissipe ma douleur?)
RADAMISTO : J'eus pendant de longues années la gloire de me montrer fidèle à mon prince et, bien qu'il soit mort maintenant, son coeur et son esprit palpirent encore en moi.
TIRIDATE : Fidèle serviteur!
ZENOBIE : (Oui, c'est lui; ô cher époux!)
TIRIDATE : Parle à sa veuve, moi je t'observe et t'écoute.
RADAMISTO : Écoute femme illustre, le coeur de Radamisto se prosterne à tes pieds et te parle ainsi par la bouche d'Ismene: "Chère épouse adorée, si cette main frappa ton chaste sein du fer cruel, si mon esprit ne fut ni assez fidèle ni assez brave pour te suivre dans la rivière et y mourir avec toi, pardonne-moi, je t'en prie."
ZENOBIE : Lève-toi, fidèle ami, et parle. Maintenant que mon époux est mort, sire, Ismène est mon seul réconfort .
RADAMISTO : Grâce au dernier souffle de vie que lui donna l'amour, il dit ensuite: "Bien que tu sois l'esclave de mon plus cruel et plus féroce ennemi, conserve-moi ton amour et reste-moi fidèle! Hais, méprise le tyran pervers qui m'a assassiné! Et..."
TIRIDATE : Il suffit! tes paroles sont trop audacieuses.
RADAMISTO : A ces mots, il expira.
ZENOBIE : Mon époux expiré? Hélas! je ne puis retenir mes larmes plus longtemps.
TIRIDATE (Sa mort a le mérite de m'apaiser.)
ZENOBIE

Cœur féroce et hostile!
Cher et fidèle Ismène!
Rassasie-toi de ma douleur!
Vois comme j'ai conservé
ma foi au mort.

N'espère rien de moi!
Tu verras, belle idole...
Laisse-moi pleurer!
que seul le désir
de t' aimer survit en moi.

TIRIDATE : Écoute, Ismène: son époux est mort et j'aime Zénobie; elle me méprise et me fuis; rends-la sensible à mes pleurs et je t'en récompenserai dignement. *[A Zénobie]* Je te quitte, ô ma bien-aimée; mais souviens-toi que mon amour est toujours reste pur.

SCENE 12

ZENOBIE : Oh! quel heureux jour pour moi! Je croyais ne plus jamais te revoir!
RADAMISTO : Il en est de même pour moi, lumière de ma vie, et mon bonheur est grand de te retrouver!
DUETTO, ZENOBIE et RADAMISTO
Si mon coeur vit en toi,
O mon aimé, ton amour
dissipe mes peines.
Mon âme aimante
te sera toujours plus fidèle, cher trésor.
Si mon coeur vit en toi,
ô mon aimée, ton amour
dissipe mes peines.
Plein de constance, mon coeur
te sera toujours plus fidèle, cher trésor.

ACTE III, SCENE 1

TIGRANE : Je suis las de ce roi trop cruel et la vue des périls où sont tant de personnes royales m'inspire une entreprise étrange, mais glorieuse et juste. … Je déplacerai mes troupes et toi celles d' Arménie.
FRAARTE : Peut-on montrer sa valeur par un acte de félonie?
TIGRANE : Mon dessein n'est pas que Tiridate perde la vie ou la couronne: qu'on l'empêche d'être encore plus injuste et que l'aman aveugle retrouve la vue.
FRAARTE : Faisons ainsi; à l'œuvre!
Recourons aux armes, que le ciel nous soit favorable!
Et qu'il apaise un cœur féroce et cruel!

SCENE 2

TIGRANE : Je sais bien que mon amour sera malheureux, mais je veux généreusement exposer ma vie pour Polissène, mes maux en seront alléges.
Je sais que mon espérance est vaine, mais il me plaît d'aimer
une si grande beauté avec constance.
Mon fidèle dévouement me vaudra quelque récompense
s'il parvient au mains à plaire à celle que j'aime et chéris.

SCENE 4

TIRIDATE : O belle reine, toi qui règnes tout à la fois sur la Thrace, l'Arménie et le cœur de Tiridate, voici le sceptre, voici le trône, voici le diadème, ô beauté incomparable, voici Tiridate, ton amant et ton époux.
ZENOBIE : Quel démon, quelle furie t'inspira un dessein aussi pervers, aussi vil, aussi criminel?
TIRIDATE : Ah! calme ta colère, et jette les yeux sur les insignes royaux qui t'ont été promis et te sont dus!
ZENOBIE : Insignes sacrilèges, dépouilles infâmes, je vous hais et vous déteste, coupables objets, je vous jette au sol et vous piétine.
TIRIDATE : Tant d'audace!
ZENOBIE : Tant d'excès!
TIRIDATE : Évite que le roi ne l'emporte sur l'amant!
ZENOBIE : Je ne vois ni amant ni roi en Tiridate, je vois un tyran.
TIRIDATE : Que le tyran triomphe.
ZENOBIE : Avant….
TIRIDATE : Plus tard.
ZENOBIE : Oh Dieu! O mon époux, foudroie-le! Ciel!

SCENE 5

RADAMISTO : Je suis avec toi, et toi perfide, meurs!
POLISSENE : Avant de l'atteindre, il faudra que ton épée me transperce le cœur.
FARASMANE : Indigne fille, pourquoi empêcher la juste vengeance de Radamisto?
POLISSENE : Ah! père, ah! Radamisto, ah! mon époux!
FARASMANE : (Qu'ai-je dit? Hélas!)
TIRIDATE : Ainsi, je suis trahi? Tu es donc Radamisto?
RADAMISTO : Oui, je suis Radamisto, et je ne suis venu ici que pour châtier ton infamie et pour me venger de tes affronts.
ZENOBIE : O dieux! protégez mon époux.
TIRIDATE : Holà! à mort l'impie, que son sang indigne se répande à mes pieds, qu'il meure.
FARASMANE : Mon fils, je suis avec toi.
TIRIDATE : Arrière! ou Farasmane mourra aussi.
RADAMISTO : Père, que fais-tu? Tu accrois le péril.
ZENOBIE : Seigneur, si mes larmes…
TIRIDATE : Je veux sa mort.

RADAMISTO : Viens, monstre impie et cruel! Ouvre-moi la poitrine et rassasie-toi sans pitié de mon noble sang! Enorgueillis-toi, âme vile, arrogante, inaccoutumée aux victoires, abuse de ta chance! Voici ma poitrine nue, l'acte est digne de toi, que ton indigne main me donne la mort! Mon cœur ne la craint pas, je l'ai rencontrée mille fois et l'ai toujours regardée comme honorable.

Lâche! que tu me donnes la vie, que tu me donnes la mort,
mon âme sera sans faiblesse et tu la verras toujours te mépriser.
Cruel! ta main peu glorieuse manque d'audace:
achève ta victoire par un acte de lâcheté.

POLISSENE : O mon roi, O mon Tiridate, écoute, et vois Polissène qui te baise la main et te supplie. Ce n'est pas ton épouse qui te parle, mais celle qui fut ton bouclier, qui te sauva la vie. Je te demande un frère et un père; et si tu veux du sang, prends le mien.
TIRIDATE : Plus un mot, femme! Je t'ai donné le père et te le donne encore; que cela te suffise, pars.
POLISSENE : Je partirai, oui, mais si tu ôtes la vie a mon père, si tu tues mon frère, crains alors en Polissène une ennemie, et crains alors...
TIRIDATE : Hors d'ici, obéis! Et que Radamisto meure.

SCENE 6.

TIRIDATE : Suis-la, Farasmane.
FARASMANE : Je préfère mourir avec mon fils!
RADAMISTO : Père bien-aimé., laisse-moi mourir seul.
ZENOBIE : Vous ne mourrez pas sans moi; fais-moi partager le sort de ces victimes innocentes, car je suis la cause de ta colère, la cause de ton amour!
TIRIDATE : Allons, voyez ma bonté, voyez ma clémence! Je pardonne à Radamisto à condition que tu deviennes mon épouse; conduisez-la au temple! Zénobie, Tiridate veut ta main ou la tête de ton époux.

L' espoir qui habite mon cœur est aussi grand que mon nom.
Si tu contentes mes désirs, mes rigueurs cesseront.

SCENE 7

RADAMISTO : Oh Dieu! Zénobie me quitte et, sans elle, sans l'escorte de ma fidèle étoile, je suis comme le marin dans la tempête.

Tel le bateau perdu sur les flots furieux,
dont nulle lumière, nul port, ne dissipe l'effroi,
mon cœur malheureux ne trouve aucun réconfort,
seul au milieu de ces douleurs funestes.

SCENE 10

POLISSENE : Tiridate!
TIRIDATE : Tu es revenue? Femme téméraire!
POLISSENE : Apprends pourquoi la femme téméraire est revenue et crains ses paroles! Las de tes méfaits, tes soldats ont pris les armes; Tigrane et Fraarte les ont rejoints.

TIRIDATE : Comment?
POLISSENE : Les habitants de la ville ont ouvert les portes aux soldats.
TIRIDATE : O dieux!
POLISSENE : Et le temple est déjà entièrement cerné.
ZENOBIE : Je respire.
FARASMANE : Ah! Polissène!
TIRIDATE : Aux armes, mes amis! Venez à mon secours! Ou fuyez-vous! Félons, ainsi vous abandonnez votre roi? Je suis Tiridate, et sur ce trône où je fus porté plus par ma valeur que par la fortune, je régnerai ou je mourrai en brave.
QUARTETTO, POLISSENE, ZENOBIE, RADAMISTO et TIRIDATE

RADAMISTO	)
ZENOBIE	)Céder ou mourir!
POLISSENE	)
TIRIDATE	Mourir!
POLISSENE	)Cède à l'amour!
ZENOBIE	)Cède à l'honneur!
RADAMISTO	)Cède devant la bravoure!
TIRIDATE	Non, je ne cède pas!
POLISSENE	Reviens à l'amour!
RADAMISTO	)
ZENOBIE	)Reviens au trône!
POLISSENE	)
ZENOBIE	) Ne manque plus à ton devoir
RADAMISTO	)
TIRIDATE	Non! je saurai mourir.

SCENE 11

FRAARTE : Arrêtez, fidèles compagnons!
TIGRANE : Mes amis, réfrénez votre colère!
TIRIDATE : Ah! ami félon, ministre cruel, que faites-vous? Venez, venez; vous m'avez déjà pris le trône, prenez mon épée et ôtez-moi la vie!
TIGRANE : Sire, voici ton trône.
FARASMANE : Puisque le trône m'échoit, ô fils, venge-toi à présent des affronts que tu as subis.
RADAMISTO : J'obéis promptement, ô père. Polissène, pardonne à Tiridate!
POLISSENE : Je ne puis résister davantage.
TIRIDATE : Ô quelle âme pleine de bonté j'offensai! Généreux ennemis, je ne mérite pas un tel pardon, oui, je confesse mon erreur. Chère épouse! je suis navré; tu me rends à moi-même.
RADAMISTO : Comme par le passé, Tiridate et Polissène régneront sur l'Arménie.
TIRIDATE : Tes actes m'apprennent à régner; Tigrane et Fraarte, laissez-moi vous presser sur mon cœur.
RADAMISTO : Et toi, chère Zénobie?
ZENOBIE : Bien-aimé Radamisto!
RADAMISTO et ZENOBIE
Tous mes tourments prennent fin si tu m'es rendu.
Duetto, ZENOBIE et RADAMISTO

Non, je ne souffre plus dans les bras de mon amour,
et, dans ce grand bonheur, mon cœur oublie toutes ses peines.
Quand il revient au port tant désiré,
le marin oublie tous les tourments qu'il a endurés.

RADAMISTO : Que tout le palais se réjouisse en un jour si heureux.
ZENOBIE : Que le sort favorable mette fin à tous les tourments!
CHŒUR :

Un jour plus heureux ne se peut désirer,
ne se peut espérer.
La plus belle des étoiles
le marqua au ciel.
Un jour plus heureux, etc...

OVERTURE

ACT 1 , SCENE 1

POLISSENA

Great Gods!
who see my Wrongs,
protect a mournful Heart.

TIGRANES: Madam, with much Regret I bring you most unhappy News.
POLISSENA: Sir, I am accustomed to Misfortunes.
TIGRANES: Tiridates is in love with fair Zenobia, Radamistos' worthy Spouse, and hopes this Day to gain her in the approaching fierce Assault.
POLISSENA: Oh faithless husband!
FRAARTES: Why do you afflict your self, Great Queen! Leave him that slights you.

Ah, fly from a traitor, leave an ungrateful husband,
who is such a tyrant over your peace of mind.
Turn that noble heart of yours towards the one who loves you so faithfully,
who wants to help you in such distress.

TIGRANES: If you'll not trust your self to Fraartes' Friendship, nor to my sincere Love, then we'll proceed on the cruel Design.
POLISSENA: I cannot yet believe my Spouse so Wicked.
TIGRANES: You soon will find that unfaithful Man betray you, and despise you: But you may on every occasion rely on my Valour, and on my Love, and if you allow me not a Place in your Affection, yet grant me one at least in your Compassion.

Do not love the ungrateful man, but have pity, if not love, for a faithful heart.
You see yourself abandoned, and yet you want to keep alive your love for him;
do not do it, for it is meanness of spirit.

SCENE 2

POLISSENA: Here comes my unfaithful Spouse.
TIRIDATES: Yes, this Day let Radamistus be put to Death; let the City and all the Inhabitants, Males and Females, Old and Young, Altars and Temples, be totally destroyed. Now let Farasmanes come! Love with new Thoughts inspires my Mind.
POLISSENA: (I can resist no longer.) My King, my Lord, Sire, beloved Spouse.
TIRIDATES: Woman, be gone.
POLISSENA: If you so much abhor Farasmanes' noble Blood, empty my Veins, which flow with none but his.
TIRIDATES: I don't desire your Blood, but only wish to see my self obeyed. Be gone, I say.
POLISSENA

You wish me to go; so I go, idol of my heart, but unwillingly.
I will go, but as I do, the desire to see you again increases my grief.

SCENE 3

FARASMANES: Your cruel Hatred, Son, is now content: You have already in your Power, as well my Kingdom as my Life: Tell me, are you not yet content? Ah, leave now the unhappy City to my Son Radamistus, and let him live with his afflicted Wife!
TIRIDATES: Hear me Farasmanes: I'm resolved to live just as I please; a Conquest uncomplete can never be called a Victory: If the City does not yield, Radamistus shall be the Butt of all my Wrath.
FARASMANES: Permit me at least, that first I may both see him and speak with him, and as his Father and his King, advise him what he ought to do.
TIRIDATES: I grant it: and my faithful Fraartes shall conduct you; and to the City Walls lead up his Forces; and there let the Father speak to his Son. But if he resists, let Farasmanes die, and then destroy the Walls and the Inhabitants: Let every thing be Horror, Cries and Grief; no more delay, so I am resolved, and so I will.

With the slaughter of my enemies I am accustomed to triumph.
Those peoples are happy whom I do not deign to conquer.

SCENE 4

RADAMISTUS: Whither will you follow me, unhappy Spouse?

ZENOBIA: Wherever Destiny shall call you.
RADAMISTUS: These cruel Preparations for a bloody War, will fright your tender Heart.
ZENOBIA: Amidst such dangerous Events, the not seeing you, would be my greatest Fright.
RADAMISTUS: Ah, my too faithful Wife!

Dearest wife, beloved treasure, be hopeful,
for heaven will not always be angry and turn its wrath upon me.
Oh God, banish grief from your heart,
for to see you in tears makes my soul and my foot tremble.

SCENE 5

FRAARTES: The powerful Monarch of the Armenian Throne, lets you, Radamistus, know, and commands you, that the Town be yielded up, on this sure Promise, that you shall be set free; but if you still persist, he then commands me to give the last Assault; but first, that in your Presence your aged Father die.
RADAMISTUS: To what a miserable State am I, ye Stars, reduced! Honour, Nature, and Love, what must I do?
FARASMANES: Be stout, my Son, and in this Strife let not false Pity ever make you vile.
RADAMISTUS: But, Father, if I can save you, why ought I not to do it?
FARASMANES: Save your own Honour, I matter not my Life.
FRAARTES: Kill him -
RADAMISTUS: Ah! Hold.
ZENOBIA: What is it, Radamistus, you design to do? Is it perhaps to give me to the Tyrant? Plainly already see your Father's inevitable Death; there is but one only Remedy to such a Sea of Evils.
RADAMISTUS: Pray what is that?
ZENOBIA: My Death.

I am content to die, pitiless fate and cruel stars,
to appease your wrath.
Just make your anger turn its torments upon me,
and so death will bring an end to my sorrow.

SCENE 6

FARASMANES: Follow her my Son.
RADAMISTUS: But you -
FARASMANES: Think not of me, go, obey and die.
RADAMISTUS: But must you also die!
FARASMANES: Take no concern for me.
FRAARTES: (A generous Contention.)
RADAMISTUS: Do you so command?
FARASMANES: I am your Father and King; so I command, depart.

SCENE 7

FARASMANES: Let now that Sword, Fraartes, give me my Death.
TIGRANES: I forbid it.
FRAARTES: Nor could my Heart indeed permit the staining my Name, by shedding the Blood of so noble a King.
TIGRANES: Conduct him to his Tent immediately. Go Farasmanes.
FARASMANES: Then let us go: Though cruel Fate perhaps may still preserve me for greater Misfortunes.

Chains are light upon a courageous breast;
unflinching in my suffering, yes, yes, I will triumph.
I cannot fear fate, I cannot fear death,
for my breast will always be armed with steadfastness.

SCENE 9

TIRIDATES: The Enemy is already overcome…Farasmanes shall live, on condition that I see Radamistus and Zenobia in Chains. Go, and bring them both to me, and if they resist, then fierce Radamistus alone shall by his Death experience my Wrath.

SCENE 10

POLISSENA: Stay: Where are you hurried by your unjust Wrath?
TIRIDATES: To Death, to Slaughter, and to Victory.

POLISSENA: Can you esteem the shedding of the innocent Blood of one who is your Brother-in-Law, and my own Brother, a Kingly Conquest, replete with Glory?
TIRIDATES: Prince, let us go: Woman remain, and hold your Peace.

SCENE 11

POLISSENA: I am much obliged, Tigranes, for your Kindness;
you saved my Father: Ah! Generous Sir, save also now my Brother.
TIGRANES: What I have done, Great Queen, and what I hope to do, is both my Duty and my Happiness.
POLISSENA: Delay no longer: Radamistus' Dangers call now for your Assistance.
TIGRANES: Both Love and Faith give me Swiftness to obey your Commands.
Signs of cruelty you will have from your hard-hearted husband;
Proofs of fidelity from your faithful lover.
You will then know which is more worthy of your love,
the cruel betrayer, or the constant heart.

SCENE 12

POLISSENA: 'Tis but too true that Tiridates's Soul is kindled now in Fire the most impure; nay, even before my Eyes, the Flames burst out; it now imports me to dissemble the Affront, and suffer the Pains.
After the terrible storms, I indeed expect a fair day:
Or, to placate the angry stars, I will plunge a dagger into my bosom.

ACT II, SCENE 1

ZENOBIA: My Dear, I am tired, my Strength begins to fail: Here in this solitary Place let now my weary and afflicted Limbs take rest.
RADAMISTUS: Sit here, my sweetest Love.
ZENOBIA: Here I repose my self.
RADAMISTUS: I'll search around to see if anyone lies hidden in this Place.
ZENOBIA
When, O you adverse Fate,
Will my Soul finish its Sufferings...

RADAMISTUS: Oh, cruel Stars! I now perceive Men on the Brow of yonder Hill, who soon will find us here.
ZENOBIA: I am resolute: I'll rather die than fall into the Tyrant's Hands: Rouse up, dear Radamistus, your noble Spirit, and kill me here. Here's the Sword.
RADAMISTUS: At so barbarous an Action I feel a trembling in my Senses and my Blood, in my Spirits, and all the Functions of my Soul.
ZENOBIA: Ah! you're a Coward. I, with a nobler Spirit will secure my self from Danger. Ah! If 'tis true that you love me, if the Remembrance of me, if these last Words of mine make any Impression in your Heart, and if you wish that amongst the Shades below I find repose, revenge my Death, and live my dearest Spouse.

SCENE 2

RADAMISTUS: Ah me! Stay, O God! I've lost my Dear, let now my Life be also lost. Yet still before I die, part of your Blood, ye Villains, shall be offered to that adored Ghost.
TIGRANES: Retire, ye Cowards, where did you ever see so many assaulting one single Man?
RADAMISTUS: Generous Foe: so great an Action has conquered me. I yield my self your Prisoner: I am Radamistus.
TIGRANES: You have said it to Tigranes, nor shall you have cause to complain. Let us go.
RADAMISTUS: Kill me rather in this Place, and free the cruel Tiridates from a Crime he would commit, were I delivered to his Power.
TIGRANES: To Polissena, your Royal Sister, I design to carry you in Disguise.
RADAMISTUS: My Face is to the Tyrant totally unknown; [There I may kill him.]
TIGRANES: What are your Thoughts! That I perhaps would betray you -
RADAMISTUS: No, I'll follow you wherever Fate shall guide me; and Radamistus relies wholly on your Honour.
TIGRANES: Come to the Succour of fair Polissena who is now slighted by the cruel Tyrant, I engage my sell to you both in Friendship and Love.
RADAMISTUS: Generous Prince, I follow your faithful Steps. To see you, my lost Treasure, revenged, encourages me to remain yet longer in this miserable oppressed Life.
Beloved shade of my wife, ah rest, and joyfully await
the vengeance I shall wreak;

And then soon you will see me hasten to where you are,
and ever faithful, I will embrace you.

INTERMISSION

SCENE 3

ZENOBIA: Ah why, O God, why did you save me, cruel Man, and not let me perish in the Waters?
FRAARTES: Ah, abandon not your self to your Sorrows, the hoping better Fate is always Advantageous.
ZENOBIA: Oh you unheard of cruel Fate, who yet not satiated with my Torments, recall me from Death, and still will force me to see again that Monster of Wickedness before I die.

SCENE 4

FRAARTES: Sire -
TIRIDATES: What News do you bring me?
FRAARTES: Zenobia is in your Power.
TIRIDATES: My Dear Fraartes. Most happy Day! Where did you find her?
FRAARTES: On the Banks of Araxis.
TIRIDATES: Was she in the Water?
FRAARTES: And slightly wounded in her Arm.
TIRIDATES: Heav'ns! what wicked Wretch durst be so bold?
FRAARTES: 'Twas Radamistus himself.
TIRIDATES: Wicked and inhumane!
FRAARTES: After a short Repose she'll come before you.
TIRIDATES: Let her come. How much am I obliged to you my Dear! Go Fraartes, and expect the due Reward of such a faithful Deed.
FRAARTES: I go, Sir; and beg you not to be ungrateful to Fate, which seems to smile in your Favour.

SCENE 5

ZENOBIA: Behold me here before you, behold the Spoil of your cruel Triumph; and at the same time behold your greatest Enemy.
TIRIDATES: My Triumph, fair Zenobia, and my most precious Spoils, your self keep treasured in your Eyes.
ZENOBIA: I can see nought but Grief and weeping in my Eyes.
TIRIDATES: You have not lost your Kingdom, for still 'tis yours; and even to that is now united the vast Armenian Empire.
ZENOBIA: Where my Spouse is not, I am no Queen, nor can I longer reign.
TIRIDATES
Yes, you will yield when you see my heart,
how devoted to you it is;
And perhaps the noble gift of so exalted a throne
will not make you wish to be cruel.

SCENE 6

ZENOBIA: No spark of Hope remains to assuage my Grief. Ah Radamistus! ah my Spouse! your Absence, your Memory, and my Ignorance of your Fate, are far more grievous to me than Death it self.
Oh Heavens, at least let me know where my treasure is;
contented then, I will be able to bear my fate.
Let my husband escape, and then you will never again hear me
complain of you in my cruel situation.

SCENE 7

TIGRANES: This curious Garden leads to your dear Sister's Royal Apartment, and see this Instant she is coming towards us. *(Enter Polissena.)* Great Queen, I bring you joyful News: Zenobia would rather in the Araxis die, than see her self enchained in Tiridates' Bonds: Here I present you Radamistus in Disguise.
RADAMISTUS: Generous Prince.
POLISSENA: How much I am obliged I dare not say.
TIGRANES
Fate, Heaven, Love, all promise your heart joy and contentment.

Hold back your sighs, and let anguish disappear, overcome by Joy.

SCENE 8

POLISSENA: Adored Brother, how much more joyfully should I enclose you in my Arms, did not the fear of your Imprisonment, cause a doubtful Terror in my Soul.
RADAMISTUS: I only beg, that you'll conduct me secretly to the Place where the Tyrant lies.
POLISSENA: O my Stars!
RADAMISTUS: And if I don't preserve us both from that Tyrant, let all the Wrath of Heav'n rain Vengeance on my Head.
POLISSENA: Whenever my Spouse attempts your Life, I'll lay down mine for yours. But if you offer to shorten his Days, I'll also gladly die to save his Life.
RADAMISTUS

Go, ungrateful sister, go and snatch from death
that barbarous husband who still betrays you;
For you will see me die, and your pitiless heart
will be able to rejoice at it.

SCENE 9

POLISSENA: Betwixt my Brother and my Spouse, what ought I to resolve! Yes: I'll do my Duty, and have resolved to save his Life that is in greatest Danger.

What will this soul of mine do, between love and fear?
The one would have me merciful, the other would not have me cruel.
It will perish before it finds any peace for its thoughts.

SCENE 10

ZENOBIA

This heart of mine has already suffered too much, O Gods of Heaven, in such distress.
Either restore to me my sweet treasure, or grant death to my wretched heart.

TIRIDATES: Restore me cruel Fair, what you have taken from me.
ZENOBIA: Let me live faithful to my Radamistus.
TIRIDATES: Faithful! Who more than I! Let's sit, my Dear.
TIGRANES: Great Sir, Madam, Radamistus is dead.
TIRIDATES: What, is Radamistus dead?
ZENOBIA: Is my dear Spouse deceased?
TIGRANES: These Royal Spoils will better declare his Destiny.
ZENOBIA: What do I see! This is his Robe, that his Helmet, and this his Sword: Ah! Spouse.
TIGRANES: One of his faithful Servants who collected his last doleful Words, will give you a true Account of all that happened.
ZENOBIA: (Can I not yet die?)
TIRIDATES: Let the Servant draw near. To you Tigranes is owing the Glory of my Victory, and my Joy.
TIGRANES: He that serves for Friendship, serves as he ought.

SCENE 11

RADAMISTUS: Let Heaven smile at this innocent Fraud.
TIRIDATES: Do you belong to Radamistus?
RADAMISTUS: Great Monarch of Armenia. I am Ismenes.
ZENOBIA: (O Gods! what Voice is this that disperses my Grief..)
RADAMISTUS: I had for many years the Honour of showing my Fidelity to my Prince, and though he now is dead, I live with his Heart in my Breast, and breath his Spirit.
TIRIDATES: A faithful Servant.
ZENOBIA: (Yes, he it is: O spouse!)
TIRIDATES: Speak to the fair one, I here give ear and observe you.
RADAMISTUS: Behold, Illustrious Dame, the Heart of Radamistus, he prostrates himself at your Feet, and by Ismenes' mouth thus speaks to you: *[He kneels.]* My dear adored Spouse, if this Hand brandished the Sword with Cruelty against your most chaste Breast, if this my Soul had not Faith and Courage enough to follow and die with you in the Waves, I beg you'll pardon me.
ZENOBIA: Rise faithful Friend and speak; and since, Great Sir, my spouse is dead, *(To Tiridates)* Ismenes is my only Comfort.

RADAMISTUS: With that small remnant of Life that Love afforded him, he went on, saying, although thou art now a Slave to my cruel impious Foe, preserve to the last the Love and Faith you have for me; hate and despise the Tyrant who is my wicked Murderer, and -
TIRIDATES: Hold, you speak too boldly.
RADAMISTUS: This said, he strait expired.
ZENOBIA: My Spouse expired! I can, alas! no longer hold from Tears.
TIRIDATES: (His Death has the Honour to appease my Wrath.)
ZENOBIA

Perverse and impious Man.
My Dear and faithful Ismenes;
Satiate your self with my Suffrings.
Observe my Constancy To my deceased Dear.
You have nought to hope from me.
You'll see that for my Dear...
Let me weep...
The highest Pitch of Love
Is seen in none but me.

TIRIDATES: Hear me Ismenes, since that her Spouse is dead, I love Zenobia, but she both slights and shuns me. If you can make her pliant to my Will, you shall receive an honourable Reward. *[To Zenobia]* My Dear, I'm going, but beg you to remember, That though extreme, my Love was never lewd.

SCENE 12

ZENOBIA: O happy Day for me! when I never expected to see you again!
RADAMISTUS: Adored Light of my Eyes, how vast is my Content in seeing you again!
DUETTO:

My Heart lives in your Breast,
And mine in yours.
My Dear, Your Constancy eases my Grief.
She says she will always love him.
He says he will ever be constant.
That both will be true to each other.
Since my heart lives within you, dearest,
through your devotion
I have no more torment in my breast.
This soul of mine will always be loving,
My heart will be constant,
More faithful to you, my treasure.

ACT III, SCENE 1

TIGRANES: Weary with suffering so cruel a King, and with seeing so many Royal Persons in Danger, I'm thinking of a no less strange than just and glorious Enterprise… I'll head my Troops, and you those of Armenia.
FRAARTES: Can any Goodness proceed from Treachery?
TIGRANES: My Design is not to take from Tiridates neither Life nor Crown: We'll deprive him of nought, but the means of being unjust, And make the blind Lover see his Errors.
FRAARTES: Then let it be done: All Hands to work.

We must use armed force,
and may Heaven grant it its favour;
And may a pitiless and cruel heart
be softened.

SCENE 2

TIGRANES: I know I shall be unhappy, though generous in my Amours; I'll venture my Life for Polissena's sake, that so I may purchase some Pity to my Ails.

I know that hope is vain, yet my constancy in loving
such a great beauty gives me pleasure.
Yet I will have some reward, if at least the service of my devotion
pleases my dear beloved treasure.

SCENE 4

TIRIDATES: O! lovely Queen, not only of Thracia and Armenia, but also of Tiridates's Heart. There's the Sceptre, there the Throne, there the Crown; and here, beloved Fairest, is Tiridates, your Lover and your Spouse.
ZENOBIA: What Devil, or what Fury has thus inspired you, you worst of Men, with such a wicked Design!
TIRIDATES: Oh, be now appeased, and fix your Eyes on all these Royal Gifts, not only promised to you, but your Due by Right.
ZENOBIA: Ye impious Gifts, and infamous Sports, I hate you, and despise you; and as Criminals I fling you on the Ground, and tread you under Foot.
TIRIDATES: So much Boldness!
ZENOBIA: So much Excess!
TIRIDATES: Provoke not the Lover to show himself a King.
ZENOBIA: I don't perceive in Tiridates, or King, or Lover; I only see a Tyrant. --
TIRIDATES: Let the Tyrant triumph.
ZENOBIA: Before –
TIRIDATES: It is not time.
ZENOBIA: O God! O Spouse! Thunder! Heavens!

SCENE 5

RADAMISTUS: I am with you. Die, perfidious Man.
POLISSENA: Before you reach at him, your Sword shall pierce my Heart.
FARASMANES: Why, you unworthy Child, do you hinder Radamistus from taking just Revenge?
TIRIDATES: What do I hear?
POLISSENA: Ah Father! Ah Radamistus! Ah Spouse!
FARASMANES: (What did I say? ah me!)
TIRIDATES: And am I thus betrayed? Are you then Radamistus?
RADAMISTUS: Yes, I am Radamistus, and here am come only to chastise your infamous Deeds, and only to revenge my Wrongs.
ZENOBIA: O Gods! protect my Spouse.
TIRIDATES: Let this Impious die, let this unworthy Wretch fall at my Feet; let him die.
FARASMANES: Son, I am with you.
TIRIDATES: Retire, or else let Farasmanes die with him.
RADAMISTUS: Father, what are you doing? You heighten my Danger.
ZENOBIA: Sir, if my Tears -
TIRIDATES: I'll have your Blood.

RADAMISTUS: Draw near, Monster of Impiety, open my Breast and satiate your self with my noble Blood. Puff your self up, you vile and insolent man, unaccustomed to Victories. Abuse your Fortune, behold my naked Breast, 'tis an action only fit for you; come and kill me with your unworthy Hand, for Death to me brings no terror, I have met it a thousand times, and ever judged it honourable.

Whether, vile Man, you give me Life or Death,
you'll always see my resolute Soul despise you.
That your Valour be rewarded with Glory,
crown your Victory
with this infamous Deed.

POLISSEN: My King, my Tiridates, hear and see, that she that kisses your Hand, she that entreats you, is Polissena, I do not say your Spouse; but she that was your Shield, she that saved your Life. I beg for a Brother and Father, and if you long for Brood, satiate your self with mine.
TIRIDATES: Woman, no more: I gave you your Father once, and now I give you him again; this is enough for you, and so be gone.
POLISSENA: Yes, I'll be gone, but if you take my Father's Life, or if you kill my Brother, then fear an Enemy in Polissena, and then fear -
TIRIDATES: Be gone; obey; let Radamistus die.

SCENE 6

TIRIDATES: Follow her, Farasmanes.
FARASMANES: To die with my Son is more pleasing to me.
RADAMISTUS: Let me, dear Father, die alone.

ZENOBIA: But you shall not die without me; add also me to these innocent Victims, since I own that I am the Cause both of your Wrath and of your Love.
TIRIDATES: Well, see now my Goodness, see my Clemency; I pardon Radamistus provided that you may be my Spouse. There in the Temple you shall have your Choice. Zenobia, there Tiridates is resolved to have either your Hand as Spouse, or else his Head.

I raise as high as my fame the hope I have in my heart.
If you content my desire, my cruelty will be satisfied.

SCENE 7

RADAMISTUS: Oh God! Zenobia's gone, and without her, I like a Seaman in a violent Storm, remain without the Guidance of my faithful Star.

Just as there is neither light nor harbour
to take away the terror of a ship lost amid shoals and storms,
so I, helpless amid dreadful sorrows,
can find no comfort for my wretched heart.

SCENE 10

POLISSENA: Tiridates!
TIRIDATES: Are you, rash Woman, then returned again?
POLISSENA: Hear why the rash Woman is returned, and fear what she has to say; your Soldiers, weary of your Misdemeanours, are up in Arms; and Tigranes and Fraartes have joined them.
TIRIDATES: How?
POLISSENA: The Citizens opened the Gates to the Soldiers.
TIRIDATES: O Gods!
POLISSENA: And the Temple is already surrounded.
ZENOBIA: I now respire again.
FARASMANES: Ah! Polissena!
TIRIDATES: To Arms, my Friends, to my Defense. Whither do you run, ye Villains, Do you thus abandon your King? I am Tiridates, and on that same Throne Which Valour, more than Fortune, gave me, I'll either reign, or resolutely die.

Quartetto (POUSSENA, ZENOBIA, RADAMISTUS and TIRIDATES)

RADAMISTUS	)
ZENOBIA	)Yield or die.
POLISSENA	)
TIRIDATES	Die?
POLISSENA	)Yield to Love.
ZENOBIA	)Yield to Honour.
RADAMISTUS	)Yield to Virtue
TIRIDATES	I'll never yield.
POLISSENA	Love again.
RADAMISTUS	)
ZENOBIA	)Reign again.
POLISSENA	)
ZENOBIA	)Deal no more wrongfully.
RADAMISTUS	)
TIRIDATES	I'm not afraid to die.

SCENE 11

FRAARTES: Halt, my faithful Companions.
TIGRANES: Bridle your Wrath, my Friends.
TIRIDATES: Ah, treacherous Friend, wicked Fraartes, what's your Design! Come, come on. Since you have taken my Throne from me, here's my Sword, take also my Life.
TIGRANES: Sir this Throne is yours.
FARASMANES: Since now the Power is mine, do you, my Son, revenge your Wrongs.
RADAMISTUS: I readily obey my Father. Polissena, pray pardon Tiridates.
POLISSENA: I can resist no longer.
TIRIDATES: Oh injured Goodness! Generous Enemies, I confess my Errors, and own that I deserve not your Pardon. My Dear, I am confounded, you have brought me to my self again.
RADAMISTUS: Tiridates and Polissena shall reign in Armenia as they did before.

TIRIDATES: You with your Actions teach me how to reign. Tigranes and Fraartes, I embrace you both.
RADAMISTUS: And you my dear Zenobia
ZENOBIA: Beloved Radamistus.
BOTH: Since I enjoy you, all my Sorrows vanish.
Duetto, ZENOBIA and RADAMISTUS

I suffer no more; Restored to the Arms of my Dear,
and in this Excess of Pleasure, I forget all my Sorrows.
Thus a Seaman returned, to his long wished for Harbour,
forgets the past Frights of a dangerous Voyage.

RADAMISTUS: Let the Palace rejoice on so happy a Day.
ZENOBIA: Kind Fate put an end to our Sufferings.

Chorus

That a happier Day can neither be wished nor hoped for.
That the most propitious Star of Heaven Has finalized it.

alle Pollack
5, rue Sherbrooke Ouest
ontréal, Québec H3A 1E3
étro McGill)
letterie : 514-398-4547
nseignements : 514-398-5145

McGill
Schulich School of Music
École de musique Schulich

Pollack Hall
555 Sherbrooke Street West
Montreal, Quebec H3A 1E3
(McGill metro)
Box Office: 514-398-4547
Information: 514-398-5145

e lundi 20 mars 2006
20h

Monday, March 20, 2006
8:00 p.m.

écital de doctorat

Doctoral Recital

Durval Cesetti, *piano*

classe de / class of Kyoko Hashimoto

Prélude et fugue en si majeur /
Prelude and Fugue in B Major, BWV 868

JOHANN SEBASTIAN BACH
(1685-1750)

Carnaval, Op. 9
Préambule; Pierrot; Arlequin; Valse noble; Eusebius; Florestan;
Coquette; Réplique; Papillons; ASCH-SCHA (Lettres dansantes);
Chiarina; Chopin; Estrella; Reconnaissance; Pantalon et Colombine;
Valse allemande; Intermezzo (Paganini); Aveu; Promenade;
Pause; Marche des Davidsbündler contre les Philistins

ROBERT SCHUMANN
(1810-1856)

~ pause ~

Sonate en mi bémol majeur /
Sonata in E-flat major, Hob. XVI:49
Allegro
Adagio
Allegretto

FRANZ JOSEPH HAYDN
(1732-1809)

Floral Suite, Op. 97
Idyll in a hammock (Idilio na rede)
A singing country-girl (Uma camponesa cantadeira)
Joy in the garden (Alegria na horta)

VILLA-LOBOS, HEITOR
(1887-1959)

Fantasia Betica

MANUEL DE FALLA
(1876-1946)

Ce récital fait partie des épreuves imposées à durval Cesetti pour l'obtention d'un doctorat en musique.
This recital is presented by Durval Cesetti in partial fulfilment of the requirements for the degree of Doctor of Music.

Salle Pollack
555, rue Sherbrooke Ouest
Montréal, Québec H3A 1E3
(métro McGill)
Billetterie : 514-398-4547
Renseignements : 514-398-5145

McGill
Schulich School of Music
École de musique Schulich

Pollack Hall
555 Sherbrooke Street West
Montreal, Quebec H3A 1E3
(McGill metro)
Box Office: 514-398-4547
Information: 514-398-5145

Le lundi 20 mars 2006
à 17h30

Conférence-Récital de doctorat
(direction chorale)

Monday, March 20, 2006
5:30 p.m.

Doctoral Lecture-Recital
(Choral Conducting)

Svetlana Lysogor, chef/conductor

classe de/class of Julian Wachner

avec la participation d'un choeur/with choir
et/and
Volodymyr Mota, bandura

Conférence à 17h30

Lecture at 5:30 p.m.

Oleksander Koshyts':
Artistic Activity and Folk Song's Arrangements

Concert à 18h15 / Concert at 6:15 p.m.

Divine Liturgy, No. 1 (extraits/excerpts)
The Beatitudes (Antiphon III)
The Cherubim Hymn
Praise Ye the Lord

The Passion Trilogy
The Trial Before Pilate
Crucifixion (original melody)
Resurrection

des chansons folkloriques / and folksongs:
A Cry in the Night (ukrainienne/Ukranian)
Lullaby (ukrainienne/Ukranian)
Far, Far Away (américaine/American)
Spring Morning (mexicaine/Mexican)

verso / overleaf

Solistes / Soloists

Juliana Mahood, soprano
Alexandra Hill, alto
Marc Pronovost, ténor/tenor
Ned Hanlon, basse/bass
et/and
Mota Volodymyr, basse/bass, bandura

Choeur / Choir

soprano
Emily Duncan-Brown
Aimee Velle
Juliana Mahood
Kristal Calvert

alto
Alexandra Hill
Sandra D'Angelo
Sylvie Gauthier
Marie-Marthe Ménard-Markiza

ténor/tenor
Marc Pronovost
David Lafleur
Conor Graham
Roman Kostyk

basse/bass
Tristan Capaccione
Pavlo Kolesnyk
Donald Hunt
Stephan Savka
Ned Hanlon
Volodymyr Mota

Ce récital fait partie des épreuves imposées à Svetlana Lysogor pour l'obtention d'un doctorat en musique (direction chorale).
This recital is presented by Svetlana Lysogor in partial fulfilment of the requirements
for the degree of Doctor of Music (Choral Conducting).

Salle Pollack
55, rue Sherbrooke Ouest
Montréal, Québec H3A 1E3
(métro McGill)
Billetterie : 514-398-4547
Renseignements : 514-398-5145

McGill
Schulich School of Music
École de musique Schulich

Pollack Hall
555 Sherbrooke Street West
Montreal, Quebec H3A 1E3
(McGill metro)
Box Office: 514-398-4547
Information: 514-398-5145

Le jeudi 23 mars 2006
à 20h30

Thursday, March 23, 2006
8:30 p.m.

Récital de maîtrise (direction chorale)

Master's Recital (Choral Conducting)

PHILIPPE BOURQUE, chef/conductor

classe de/class of Julian Wachner

avec la participation d'un Orchestre et Choeur étudiant de l'École de musique Schulich /
with the participation of a Student Orchestra and Choir of the Schulich School of Music
l'Atelier de jazz Philippe Bourque / Philippe Bourque Jazz Workshop
Andrea Bellissimo, soprano

Cantata 51: *Jauchzet Gott in allen Landen*, BWV 51 — JOHANN SEBASTIAN BACH (1685-1750)

If ye love me — THOMAS TALLIS (1505-1585)
Hosanna to the Son of David — ORLANDO GIBBONS (1583-1625)
Hear my Prayer, O Lord — HENRY PURCELL (1659-1695)

Herr, nun lässest du deinen Diener — FELIX MENDELSSOHN (1809-1847)
(extrait de/from *Drei Motetten*, Op. 69)

Music to Hear (Five Shakespeare Songs) — GEORGE SHEARING (né en/b. 1919)
- Music to Hear
- Shall I compare thee to a summer's day?
- Is it for fear to wet a widow's eye
- Blow, blow thou winter wind
- Sigh no more ladies, sigh no more

ENTR'ACTE

Chichester Psalms — LEONARD BERNSTEIN (1918-1990)
- I Psalm 108:2 / Psalm 100
- II Psalm 23 / Psalm 2:1-4
- III Psalm 131 / Psalm 133:1

verso / overleaf

Choeur / Choir
Jiyoung Ryu, piano

soprano I
Claire Noonan
Margaret Folkemer
Rachel Dokter
Geneviève Langelier
Kami Lofgren

soprano II
Nadia Roussakis
Kerin Willett
Lea Hodgkins
Morgan Lacroix
Geneviève Liboiron
Maia Masuda

alto I
Yoo-kyung Rachelle Choi
Maia Giesbrecht
Katherine Kulesha
Erin Grainger
Melayna Busca
Clio Montrey
Emmanuelle Gauthier-Lamer

alto II
Amandine Michaud
Suad Bushnaq
Yoon Chi
Amber Chow
Marie-Michèle Bertrand
Lisa Lorenzino
Nadine Thiruchelvam

ténor/tenor I
Trystan Bennett
Benjamin Wilkins
Frédéric Prégent
Benoît Leblanc
Xavier Vivier Julien

ténor/tenor II
Evan Brydon
Dantonio Pisano
François St-Maurice
James Hieminga
Matthew Chittick
Paul Vandenberg

basse/bass I
James Pohotsky
Michael Imbimbo
Sean Waugh
Sebastiano Bisciglia
Sydney Roc
David Lavoie
Ian Ratzer
Adrian Lomaga
Conor O'Neil
Ryan Enright

basse/bass II
Damon Hankoff
Robert Couture
Robert Naud
Julien Keable

Atelier de jazz / Jazz Workshop
Chad Lindsay, piano

soprano I
Jana Miller
Alexandra Mealia

soprano II
Lea Hodgkins
Kerin Willet

alto I
Gabrielle Ravioli
Caroline Aksynczak
Amandine Michaud

alto II
Nikki Shaffeeullah
Ellie Martin

ténor/tenor I
Cheol Hong
Jean-Philippe Major

ténor/tenor II
Jeremy Carver-James
Yong Jun Lee

basse/bass I
Diengo Mendoza
Conor O'neil

basse/bass II
Clive Chang
Anthony Field
Jaakob Palasvirta

Orchestre / Orchestra
* solo/principal

violon/violin I
Marjolaine Lambert *
Andréa Picard
Jeffrey Dyrda
Nora Pellerin
Alexander Read
Katy Gorovoy
Geoff McCausland
Serban Voiculescu

violon/violin II
Konstantina Pappa *
Émilie Rabaraona
Vanessa Marcoux
Stéphanie Beauparlant
Daphnée Sincennes Richard
Rebekah Sherman

alto/viola
Valentina Shohdy *
Yuri Sinto-Girouard
Heather Wilson
Julie Bédard
Mahmoud Hussein
Jonathan Harnik

violoncelle/cello
Joanne Yu *
Marianne Houle
Naomi Hibbert
Sonya Nanos

basse/bass
Anaïs Vigeant *
Nick Davis
Michael Lenz

trompette/trumpet
Philippe Brunet *
Andreas Stoltzfus
Michael Plummer

trombone
Brad Dickson *
Courtney Wile
Nicholas Francis

percussion
Andrew Billings-White
Alexandros Halavrezos
Parker Bert
Allessandro Archaea
Vicky Shin

harpe/harp
Sara Pagé
Robin Best

clavecin/harpsichord
Jason Moy

Ce récital fait partie des épreuves imposées à Philippe Bourque pour l'obtention d'une maîtrise en musique en interprétation (direction chorale).
This recital is presented by Philippe Bourque in partial fulfilment of the requirements for the degree of Master of Music(Choral Conducting).



CBC/McGill Concerts

27th Season
27e Saison

2005-2006

CBC radio Two

McGill

sea!

ke the sea,
d ebb and flow,
ful pearls

out in the distance
ening's last glow;
olitary fisherman's

alone.
, the water swelled,
ck and forth;
ull of love

ı your hand
knee;
white hand

ıy body consumes

of longing;
oman
with her tears.

far horizon
he fog,
vers
vening dusk.

ind eddies
grey water;
hythm
s in my boat.
once more,
s from below the

at place
was dearest to me.

Lea Hodgkins
Morgan Lacroix
Geneviève Liboiron
Maia Masuda

Amandi
Suad
Yo
Amb
Marie-Mic
Lisa
Nadine T

soprano I
Jana Miller
Alexandra Mealia

soprano II
Lea Hodgkins
Kerin Willet

alt
Gabrielle
Caroline A
Amandine

alt
Nikki Sha
Ellie M

violon/violin I
Marjolaine Lambert *
Andréa Picard
Jeffrey Dyrda
Nora Pellerin
Alexander Read
Katy Gorovoy
Geoff McCausland
Serban Voiculescu

violon/violin II
Konstantina Papp
Émilie Rabaraon
Vanessa Marcou
Stéphanie Beaupa
Daphnée Sincennes R
Rebekah Sherm

Ce récital fait partie des épreuves imposées à Ph
This recital is presented by Philippe Bourque i

CBC/McGILL

PRÉSENTE / PRESENTS

GOULASCH !

AVEC

MATT HAIMOVITZ
VIOLONCELLE

ET SES AMIS / AND FRIENDS

17 MARS 2006 / 17 MARCH 2006
24 MARS 2006 / 24 MARCH 2006
31 MARS 2006 / 31 MARCH 2006

ÉCOLE DE MUSIQUE SCHULICH / SCHULICH SCHOOL OF MUSIC
UNIVERSITÉ MCGILL / MCGILL UNIVERSITY

19H / 7 PM

En toute hâte, je préparai mes appareils -- bien sûr seulement sur les paillasses a
-- et notai la mélodie à la lueur de la cheminée ; puis je voulus enregistrer c
chanson. Malgré cet excellent début, ce ne fut pas aussi facile que je m'y atten
car le chanteur, dans son innocence, avait peur de perdre sa voix à chanter dans c
diabolique machine. Peut-être croyait-il que la machine lui ôterai sa voix pour de b
Béla Ba
extrait de *Folk Song Collecting in Turkey*,

Hastily I prepared my instruments -- of course only on the mattresses on the floor,
notated the tune by the light of the fire; then I wanted to make a record of the
That was not such an easy business as I had expected after the excellent start,
singer in his innocence was afraid he might lose his voice altogether if he sang int
devilish machine. Perhaps he thought the machine would take his voice away for g
Béla Ba
from *Folk Song Collecting in Turkey*,

Programme Notes

ylvania is one of those areas in the world where borders have changed so often the layers of cultural influence from the Roman Empire, the Visigoths, Huns, ae, Avars, Slavs, Székely, Magyars, Saxons, Mongols, Walachians, Austrians, Turks, ırians, and Romanians ultimately bear little, if any, relation to the political regime e day. Today officially belonging to Romania, but in recent history a part of ıry, Transylvania has for centuries been at the center of a flourishing culture and, ent times, the birthplace of several of the world's greatest composers. Born into eographic crossroads, Béla Bartók felt instinctively that the folk music around him ıfluenced by, and perhaps originally migrated from, the East. Through decades of musicological research and recording the peasant music of Romania, Slovakia, ıry, Turkey, and North Africa, Bartók confirmed this hypothesis, discovering, for ple, tunes in Turkish villages that directly corresponded to Hungarian traditions. ed by the far-reaching curiosity and humanity of Bartók, *Goulasch!* is a stewing ixing the disparate elements of my own background - raised in the States, born in iddle East, to Romanian-born parents. Through music's ability to penetrate even ost threatening of walls, a kind of personal pre-history is revealed, a time prior to ry that human nature knows so well.

6, Bartók traveled in Turkey, focusing his attention on areas that may have been igin of the folk music he had discovered in Hungary and Romania. He published a rly volume, along with an extensive analysis, of the songs he had recorded. In *ese*, with one foot in the performance practice of the Middle Ages and one foot in contemporary composition and improvisation world, the five members of antinople joined me in arranging two of the folk songs collected by Bartók in y.

's *Romanian Folk Dances* were composed for solo piano in 1915. To this day one of ost popular works, the set of six contrasting pieces based on traditional dances is med and arranged often. Early on in my cello life, I played these pieces with my r at the piano, sometimes rewarded by a serving of her mouth-watering goulash, a recipe passed down through the generations. Luna Pearl Woolf's new ement for four cellos captures the flavor of the dances - Romanian, Arabic, r. Treating the ensemble as a cohesive unit, she worked from the original version o piano. Luna uses pizzicato, harmonics, *sul ponticello* and *sul tasto* techniques, l as the bustling energy of tremolos and rhythmic syncopation of the final dance ieve a range of instrumental effects.

g up with DJ Olive in November 2004 on Ropeadope's New Music Seminar tour, I relate instantly to the way he listens and responds. With his turntables, needles ptop, headset balanced on one ear cueing ahead, the other free to hear the t moment, DJ Olive is the ideal chamber musician. On a Texas tour of four shows, uctured our improvisations on the tunes of Bartók's *Romanian Folk Dances*. DJ used LPs from his collection, and we supplemented Bartók's field recordings.

had a long and conflicted relationship with the United States. He first toured the y in 1927 as a piano soloist, performing mostly his own music. On that first visit, s universally derided in the press as a musical heretic, with some critics not-so- y inviting him to go back home to Hungary. Spurred on by this rejection, Bartók ed to Budapest with a renewed determination to embrace the musical heritage of tive region. It was at this time that he composed two Rhapsodies for violin and The first of these he also arranged for cello and piano. The *First Rhapsody*, ating episodes of bravado and nostalgia, sets mostly Romanian folk tunes

sea!

ke the sea,
d ebb and flow,
ful pearls

out in the distance
ening's last glow;
olitary fisherman's

alone.
, the water swelled,
ck and forth;
ull of love

ı your hand
knee;
white hand

ıy body consumes

of longing;
oman
with her tears.

far horizon
he fog,
vers
vening dusk.

ind eddies
grey water;
hythm
s in my boat.
once more,
s from below the

at place
was dearest to me.

Kerin Willett
Lea Hodgkins
Morgan Lacroix
Geneviève Liboiron
Maia Masuda

soprano I
Jana Miller
Alexandra Mealia

soprano II
Lea Hodgkins
Kerin Willet

violon/violin I
Marjolaine Lambert *
Andréa Picard
Jeffrey Dyrda
Nora Pellerin
Alexander Read
Katy Gorovoy
Geoff McCausland
Serban Voiculescu

Ce récital fait partie des épreuves imposées à Ph
This recital is presented by Philippe Bourque in

from Transylvania in a typical form of slow and fast (*lassú* and *friss*) movements this series, Luna Pearl Woolf has arranged the work for four cellos.

György Ligeti composed the first movement of his *Sonata for Cello Solo* in 1948 wh student at the conservatory in Cluj, Transylvania. Secretly in love with a fellow stu a cellist, he presented her with the *Dialogo* and was crushed when she neither ret his affections nor could muster the technique to play the piece. In 1953 at the beh another female cellist (a fine player with whom he was not in love), Ligeti compose *Capriccio* to complete his Sonata. Sadly, Hungary's Communist regime banned the and the cellist was forbidden to perform it in public.

Led Zeppelin did not originate in Transylvania and probably never performed there on tour in 1975 in the scorching heat of the Sahara desert -- visited by Bartók 6 years earlier in the same period he wrote the Romanian Folk Dances -- the membe the band were dreaming (or otherwise hallucinating!) about another far off land. land was Kashmir. In *Kashmir*, the pentatonic melody of lead singer Robert Plant's line may have little to do with the music of the region of the same name, but th note scale with an Eastern-sounding augmented second recalls certain Turkish m Whatever the derivation, they were going for something exotically lyrical. Led Zep and fans loved this song: the band played it subsequently in every one of their concerts after its composition.

With the spirit of Bartók hovering over, Adrian Pop's solo cello work is a new comm for *Goulasch!*, Adrian writes: "The piece is called *Gordun*, which is an invented close to the term Gordonka (cello in Hungarian) and Gorduna (doublebass in a Rom village band, a term used only in Transylvania). The piece contains folkloric ma from Transylvania. The first section is derived from a characteristic dance style Barbunc or Fecioresc in Romanian, referring back to recruiting camps in the Austrian Empire, where young men from different ethnic backgrounds were gat together in order to form the Empire's army. The next (fast) section is my invent the style of asymmetric rhythmical systems used in Romanian folklore. The final se is a slow lyrical moment -- again based on a specific tune I know from my grandmo a *Colinda* which is a Christmas vocal song, but has actually quite nothing to do Christmas, as it dates from pre-Christian times; it speaks of love and longing, dis and remembering.

The *44 Duos for Two Violins* were written in 1931 as a pedagogical seri progressively more difficult pieces. The duos incorporate folk music from various of the world, with even the simplest displaying Bartók's inventive voice. In his edi comments, Bartók suggests the duos be performed as a short suite, rather unabridged or in order. My good friend Andy Simionescu and I have chosen som favorite duos. They run the gamut from a child's teasing song to a bagpipe dance heart-wrenching song of sorrow. A decade later, in 1940, due to the fascist grip c Europe in WWII, and despite all of his efforts putting the folk traditions of his be Hungary on the map, Bartók was forced to make the difficult decision to lea country. He relocated in the US where his final years were spent at Columbia Univ in NYC and in Asheville, NC.

Bela Bartók has shown us a path in music that absorbs and incorporates folk ele into the compositional process. In the rambunctious second movement of his *Quartet No. 2*, this technique is so fluid we do not know if he is quoting ex Hungarian folk themes or making them up. In fact, I once asked Maestro Ligeti Hungarian folk song he quoted in the first movement of his *Sonata for Solo Cel* adamantly denied that the melody came from anywhere but his imagination. In bo music of Bartók, and later Ligeti, we hear the roots of tradition.

EDI LE 17 MARS 2006
DE MUSIQUE SCHULICH

FRIDAY 17 MARCH 2006
SCHULICH SCHOOL OF MUSIC
7:00 P.M.

MATT HAIMOVITZ, VIOLONCELLE
DJ OLIVE
UCCELLO
MATT HAIMOVITZ - DAVID EGGERT - JUDITH MANGER - SUNG PYANG CHU
CONSTANTINOPLE
KIYA TABASSIAN, SÉTAR - ISMAÏL FENCIOGLU, OUD - ELIN SÖDERSTROM, VIÈLLE
MATT JENNEJOHN, FLÛTES À BEC ET CORNETTI - ZIYA TABASSIAN, PERCUSSIONS

PROGRAMME*

VESE	**MATT HAIMOVITZ/CONSTANTINOPLE**
SUR DES PIÈCES TRADITIONELLES TURQUES ENREGISTRÉES PAR BARTÓK	
E POUR VIOLONCELLE SEUL	**GYÖRGY LIGETI**
DIALOGO	(1923-)
CAPRICCIO	
UE LLORAS BLANCA NINA	**ROMANCE SÉFARADE**
	SALONIQUE
ES ROUMAINES (1915)	**BÉLA BARTÓK**
JOC CU BÂTĂ	(1881-1945)
BRÂUL	ARR. POUR 4 VIOLONCELLES
PE LOC	PAR LUNA PEARL WOOLF
BUCIUMEANA	
POARGĂ ROMÂNESCĂ	
MĂRUNTEL	
JI IN PARADISE (1983)	**TOD MACHOVER**
	(1953-)
SODIE NO. 1 (1928)	**BÉLA BARTÓK**
PRIMA PARTE : *LASSÚ*	ARR. POUR 4 VIOLONCELLES
SECONDA PARTE : *FRISS*	PAR LUNA PEARL WOOLF
OT BLEU (2005)	**KIYA TABASSIAN**
	(1976-)
MIR	**LED ZEPPLIN**
	ARR. HAIMOVITZ/WOOLF

ORE DU PROGRAMME PEUT ÊTRE SUJET À CHANGEMENTS / PROGRAMME ORDER SUBJECT TO CHANGE

sea!

ke the sea,
d ebb and flow,
ful pearls

out in the distance
ening's last glow;
olitary fisherman's

alone.
, the water swelled,
ck and forth;
ull of love

ı your hand
knee;
white hand

ıy body consumes

of longing;
oman
with her tears.

far horizon
he fog,
vers
vening dusk.

ind eddies
grey water;
hythm
s in my boat.
once more,
s from below the

at place
was dearest to me.

Lea Hodgkins
Morgan Lacroix
Geneviève Liboiron
Maia Masuda

Amanda
Suad
Yoc
Ambe
Marie-Mich
Lisa L
Nadine T

soprano I
Jana Miller
Alexandra Mealia

soprano II
Lea Hodgkins
Kerin Willet

alto
Gabrielle
Caroline A
Amandine

alto
Nikki Sha
Ellie M

violon/violin I
Marjolaine Lambert *
Andréa Picard
Jeffrey Dyrda
Nora Pellerin
Alexander Read
Katy Gorovoy
Geoff McCausland
Serban Voiculescu

violon/violin II
Konstantina Papp
Émilie Rabaraor
Vanessa Marcou
Stéphanie Beaupa
Daphnée Sincennes F
Rebekah Sherm

Ce récital fait partie des épreuves imposées à Pl
This recital is presented by Philippe Bourque i

Evan Bryden — Adrian Lollaga

VENDREDI LE 24 MARS 2006
SALLE POLLACK
19H00

FRIDAY 24 MARCH 20
POLLACK H
7:00 P

JONATHAN CROW, VIOLON
ANDY SIMIONESCU, VIOLON
DOUGLAS MCNABNEY, ALTO
MATT HAIMOVITZ, VIOLONCELLE

PROGRAMME

DUO POUR VIOLON ET VIOLONCELLO, OPUS 7 (1914) — ZOLTÁN KODÁLY (1882-1967)
- ALLEGRO SERIOSO, MA NON TROPPO
- ADAGIO
- MAESTOSO LARGAMENTE, PRESTO

QUATUOR NO.2, OPUS 17 (1915-17) — BÉLA BARTÓK (1881-1945)
- MODERATO
- ALLEGRO MOLTO CAPRICCIOSO
- LENTO

ENTRACTE

GORDUN (2005) — ADRIAN POP (1951-)

QUATUOR NO.1 ***MÉTAMORPHOSES NOCTURNES*** (1953-54) — GYÖRGY LIGETI (1923-)
- ALLEGRO GRACIOSO
- VIVACE, CAPRICCIOSO
- ADAGIO, MESTO
- PRESTO
- PRESTISSIMO
- ANDANTE TRANQUILLO
- TEMPO DI VALSE, MODERATO, CON ELEGANZA
- SUBITO PRESTO
- ALLEGRETTO, UN POCO GIOVALE
- PRESTISSIMO
- AD LIBITUM, SENZA MESURA
- LENTO

...EDI LE 31 MARS 2006
...POLLACK
...)

FRIDAY 31 MARCH 2006
POLLACK HALL
7:00 P.M.

JONATHAN CROW, VIOLON
MATT HAIMOVITZ, VIOLONCELLE
STÉPHAN SYLVESTRE, PIANO

PROGRAMME

...TE POUR VIOLONCELLE SEUL, OP. 8 (1915) — ZOLTÁN KODÁLY (1882-1967)
- ALLEGRO MAESTOSO MA APPAIONATO
- ADAGIO
- ALLEGRO MOLTO VIVACE

...TE POUR VIOLON SEUL (1944) — BÉLA BARTÓK (1881-1945)
- TEMPO DI CIACCONA
- FUGA
- MELODIA
- PRESTO

ENTRACTE

POUR 2 VIOLONS (1931) — BÉLA BARTÓK
- RUTHENIAN KOLOMEJKA
- OLÁH NÓTA
- SZUNYOG TÁNC
- ARAB DAL
- BÁNKÓDÁS
- PÁROSITO
- SZÓL A DUDA
- MÁRAMAROSI TÁNC

NO. 2, OP. 87 (1880-82) — JOHANNES BRAHMS (1833-1897)
- ALLEGRO
- ANDANTE CON MOTO (TEMA CON VARIAZONI)
- SCHERZO : PRESTO - TRIO : POCO MENO PRESTO
- FINALE : ALLEGRO GIOCOSO

...sea!

...ke the sea,
...d ebb and flow,
...ful pearls

...out in the distance
...ening's last glow;
...olitary fisherman's

...alone.
..., the water swelled,
...ck and forth;
...ull of love

...n your hand
...knee;
... white hand

...ıy body consumes

...of longing;
...oman
... with her tears.

... far horizon
...he fog,
...vers
...vening dusk.

...ind eddies
...grey water;
...hythm
...s in my boat.
... once more,
...s from below the

...at place
... was dearest to me.

Kerin Willett
Lea Hodgkins

Marie-Mic
Lisa
Nadine T

soprano I
Jana Miller
Alexandra Mealia

alt
Gabrielle
Caroline A
Amandine

soprano II
Lea Hodgkins
Kerin Willet

alt
Nikki Sha
Ellie M

violon/violin I
Marjolaine Lambert *
Andréa Picard
Jeffrey Dyrda
Nora Pellerin
Alexander Read
Katy Gorovoy
Geoff McCausland
Serban Voiculescu

violon/violin II
Konstantina Papp
Émilie Rabaraor
Vanessa Marcor
Stéphanie Beaupa
Daphnée Sincennes
Rebekah Sherm

Ce récital fait partie des épreuves imposées à P
This recital is presented by Philippe Bourque i

Matt Haimovitz

Le violoncelliste Matt Haimovitz se produit fréquemment partout dans le monde. I joué avec les plus grands orchestres, chefs et chambristes actuels. Il s'est produit e enregistré avec des artistes comme James Levine, John McLaughlin, Daniel Barenbo Rob Wasserman, Isaac Stern et James Taylor. Il a obtenu le Avery Fisher Career Gr (1986), le prestigieux Premio *Internazionale Academia Musicale Chigiana* (1999) et, 2004, a reçu le Trailblazer Award de l'American Music Center pour sa contribution à musique américaine.

Haimovitz a fait les grands titres avec son interprétation révolutionnaire des six Sui *pour violoncelle seul* de Bach et sa tournée sans précédent *Listening-Room*. Il a été premier artiste classique à jouer à l'infâme CBGB, dans un concert qui a été diffus l'émission *Nightline UpClose* sur la chaîne ABC. Entamant sa tournée *Anthem*, hommage aux compositeurs américains vivants, le 11 septembre 2003, Haimovitz s'e « appliqué à réinventer le récital classique du nouveau millénaire » (*San Francis Chronicle*). Les concerts ont reçu les louanges de la critique, et l'album *Anthem* s'e classé dans les 10 premières positions de plusieurs palmarès, dont Meilleur alb classique en 2003 sur Amazon.com. Avant de fonder la compagnie Oxingale Records av la compositrice Luna Pearl Woolf, Haimovitz a eu un contrat d'exclusivité pendant ans avec l'étiquette Deutsche Grammophon et a réalisé six enregistrements acclam par la critique.

In 1984, Haimovitz a fait ses débuts avec l'Israel Philharmonic et Zubin Mehta. Depuis s'est produit avec des chefs comme Charles Dutoit, Sir Neville Marriner, Seiji Ozaw Giuseppe Sinopoli, Leonard Slatkin, Michael Tilson Thomas et David Zinman. Il a joué Amérique du Nord avec de nombreux grands orchestres symphoniques philharmoniques, dont Boston, Chicago, Los Angeles, Montréal, New York, Philadelp et San Francisco, ainsi que dans le monde, avec le Berliner Philharmoniker, l'Orches de Paris, le Philharmonia Orchestra de Londres, les orchestres des radios de Francfo Cologne, Leipzig et Hanovre, l'Israel Philharmonic, le New Japan Philharmonic, Beijing Opera Orchestra et bien d'autres.

En plus de ses nombreuses prestations de concertistes, Haimovitz collabore avec musiciens éminents de différentes générations. Une exécution mémorable du *Quinte pour deux violoncelles* de Schubert à Carnegie Hall a été un point tournant p Haimovitz qui, à 13 ans, a remplacé au pied levé son professeur, Leonard Rose, joignant à Isaac Stern, Mstislav Rostropovich, Shlomo Mintz et Pinchas Zukerman. M Haimovitz s'est ensuite donné en concert dans les festivals de musique de chambre plus célèbres, dont ceux de Marlboro, Aspen, Lucerne et Schleswig-Holstein.

En plus de ses activités de concertiste et d'enregistrement, Matt Haimovitz actuellement professeur de violoncelle à l'Université McGill de Montréal. Il joue sur violoncelle Matteo Gofriller de 1710.

: maîtriser la technique nécessaire pour jouer la pièce. En 1953, à la demande d'une
e violoncelliste (excellente interprète dont il était amoureux), Ligeti compose le
riccio pour compléter sa *Sonate*. Malheureusement, le régime communiste hongrois
rdit l'œuvre et la violoncelliste ne peut plus se produire en public.

ók a eu un rapport long et difficile avec les États-Unis. Il s'y est rendu en tournée
- la première fois en 1927, interprétant principalement ses œuvres au piano. À sa
nière visite, il a été généralement décrié par la presse comme un hérétique de la
ique, certains critiques l'invitant cavalièrement à rentrer en Hongrie. Piqué par ce
t, Bartók est retourné à Budapest avec le sentiment renouvelé de faire sien le
imoine musical de sa région natale, et en 1928, il a composé deux rhapsodies pour
on et piano. La *Première rhapsodie*, alternant des épisodes de bravade et de
algie, fait entendre principalement des mélodies folkloriques roumaines de
nsylvanie, dans la forme typique des mouvements lents et rapides (*lassú* and *friss*).
- ce soir, Luna Pear Woolf a préparé un arrangement de cette œuvre pour quatre
oncelles.

Zeppelin n'est pas originaire de Transylvanie et ne s'y est probablement jamais
duit en spectacle. Mais durant une tournée, en 1975, dans la chaleur écrasante du
ara - où s'est rendu Bartók soixante ans plus tôt, durant la période où il a composé
Danses folkloriques roumaines - les membres du groupe ont rêvé (de toutes les
ons possibles) d'une contrée lointaine, le Cachemire, cette région disputée depuis
années entre le Pakistan et l'Inde. Dans *Kashmir*, la mélodie pentatonique de la
e chantée par le chanteur vedette Robert Plant a peut-être bien peu à voir avec la
ique de cette région, mais la gamme de six notes avec une seconde augmentée, aux
nts orientaux rappelle certains modes turques. Les membres de Led Zeppelin et
s admirateurs adoraient cette chanson : le groupe l'a subséquemment jouée à
que concert.

itée par l'esprit bienveillant de Bartók, l'œuvre pour violoncelle seul d'Adrian Pop
une commande pour *Goulasch!*. Adrian écrit : « La pièce s'appelle *Gordun*, mot
nté se rapprochant du terme *Gordonka* (violoncelle en hongrois) et *Gorduna*
trebasse dans un orchestre villageois en Roumanie). La pièce contient des éléments
loriques provenant de la Transylvanie. La première section est dérivée d'un style de
se particulier appelé *Barbunc* ou *Fecioresc* en roumain, qui remonte aux camps de
utement de la fin de l'Empire autrichien, où les jeunes hommes de groupes
niques différents étaient rassemblés pour former l'armée de l'Empire. La section
ante (rapide) est de mon cru, dans le style rythmique asymétrique présent dans le
lore roumain.La section finale est lente et lyrique -- elle repose encore une fois sur
mélodie que j'ai apprise de ma grand-mère : une *colinda*, soit un chant de Noël qui
en fait rien à voir avec Noël, car elle remonte avant le christianisme; ce chant parle
mour et de désir, de distance et de souvenir.

44 duos pour deux violons ont été composés en 1931. Il s'agit d'un recueil de pièces
t la difficulté augmente progressivement. Les duos intègrent la musique folklorique
différentes régions du monde, et même le plus simple illustre le génie inventif de
tók. Mon bon ami Andy Simionescu et moi-même avons choisi nos duos préférés qui
des liens avec les régions présentées dans *Goulasch!*. Ils passent par toute la
me, allant d'une chanson taquine d'enfant à une danse à la cornemuse, en passant
une plainte déchirante. Dix ans plus tard, en 1940, en raison de l'emprise fasciste
l'Europe durant la Deuxième Guerre mondiale, et malgré tous ses efforts pour faire
naître les traditions folkloriques de sa chère Hongrie, Bartók a dû se résigner à
ter son pays. Il s'est installé aux États-Unis et y a passé ses dernières années à la
umbia University à New York et à Asheville, en Caroline du Nord.

sea!

ce the sea,
d ebb and flow,
ful pearls

out in the distance
ening's last glow;
olitary fisherman's

alone.
, the water swelled,
ck and forth;
ull of love

ı your hand
knee;
white hand

ıy body consumes

of longing;
oman
with her tears.

far horizon
he fog,
vers
vening dusk.

ind eddies
grey water;
hythm
s in my boat.
once more,
s from below the

at place
was dearest to me.

Morgan Lacroix
Geneviève Liboiron
Maia Masuda

Yo
Amb
Marie-Mi
Lisa
Nadine

soprano I
Jana Miller
Alexandra Mealia

soprano II
Lea Hodgkins
Kerin Willet

al
Gabriell
Caroline
Amandin

ali
Nikki Sh
Ellie

violon/violin I
Marjolaine Lambert *
Andréa Picard
Jeffrey Dyrda
Nora Pellerin
Alexander Read
Katy Gorovoy
Geoff McCausland
Serban Voiculescu

violon/violin I
Konstantina Papp
Émilie Rabarao
Vanessa Marco
Stéphanie Beaupc
Daphnée Sincennes
Rebekah Sherm

Ce récital fait partie des épreuves imposées à P
This recital is presented by Philippe Bourque i

Béla Bartók nous a présenté une avenue en musique, où l'on peut englober et intégr
des éléments folkloriques dans le processus de composition. Dans l'exubérant secon
mouvement de son *Deuxième quatuor à cordes*, cette technique est si fluide, que no
ne savons pas s'il cite des thèmes folkloriques hongrois ou s'il les invente. En fait, j
demandé au Maestro Ligeti quel chant folklorique hongrois il avait cité dans le premi
mouvement de sa *Sonate pour violoncelle seul*, il a nié catégoriquement que la mélod
venait d'ailleurs que son imagination. Dans la musique de Bartók, puis dans celle d
Ligeti, nous entendons les racines de la tradition. La musique a une intégri
structurelle indéniable dans les formes classiques que nous reconnaissons chez Hayd
Mozart et Beethoven. Toutefois, ces liens sont accompagnés d'une quête infatigable d
nouveaux horizons. Dans le *Deuxième quatuor à cordes* de Bartók, le chromatism
s'émancipe pratiquement de la tonalité, mais ne renonce jamais à un centre tonal; dan
le *Premier quatuor à cordes de* Ligeti, les textures sont modernes, mais le chromatism
extrême puise naturellement dans la cellule motivique d'ouverture, deux seconde
majeures déplacées par une seconde mineure. On pense aussitôt à Beethoven, ainsi qu
Haydn pour le drame et les touches d'humour. Mais on entend également le langag
national de ces compositeurs dans la grammaire et les accents des phrases, le
idiosyncrasies du hongrois, sans compter le lien indéniable avec la culture folklorique d
la Hongrie. Avant Bartók et Ligeti, d'autres compositeurs ont intégré ce
caractéristiques : Brahms, par exemple, dans le mouvement lent de son *Trio pour pian
en do majeur*, et dans de nombreuses autres œuvres. Et finalement, nous entendon
deux des pièces solo fondamentales du 20e siècle, l'épique *Sonate pour violoncelle seu*
de Zoltan Kodaly et la dernière œuvre complète de Béla Bartók, la *Sonate pour violo
seul*.

Je remercie Kelly Rice, de CBC Montréal, l'Université McGill et mes collègues - DJ Olive
Constantinople, Jonathan Crow, Andy Simionescu, Douglas McNabney, Stephan Sylvestr
et mes étudiants d'Uccello - de m'avoir permis de concrétiser pleinement ce projet. E
surtout, je vous remercie de demeurer ouverts d'esprit et de me suivre dans cett
aventure musicale. Notre relation ne doit pas être tenue pour acquise. Lorsque Barto
s'est rendu en Amérique du Nord la première fois à la fin de son adolescence, il a rec
un accueil hostile - le public et la critique ont trouvé sa musique incompréhensible
Lorsque Ligeti a composé son *Premier quatuor à cordes*, juste après avoir terminé s
Sonate pour violoncelle seul en 1953, il savait que le régime communiste hongro
interdirait l'exécution de l'œuvre. Le *Quatuor* ne respectait pas la ligne populiste ou d
propagande imposée à cette époque. Ligeti écrit : « Cette croyance dans la dimensio
éthique de la composition (attitude influencée par Haydn et Beethoven) m'a procuré u
soutien moral contre l'art pseudo-populiste prescrit par le Parti. J'ai considéré l
modernité et la tradition non pas comme des opposés, mais plutôt comme une sorte d
protection double contre l'humiliation de la dictature artistique. »

Matt Haimovitz, 2006 Traduction : André Ro

(Une partie de ce texte est extrait des notes du disque *Goulash!*, disponible sou
étiquette Oxingale Records.)

www.oxingale.com

ello

nouvel ensemble de violoncelles est formé de Matt Haimovitz et de trois de ses diants de l'École de musique Schulich de l'Université McGill. Uccello s'est emment produit en concert à Montréal, Ottawa, Boston, New York, Philadelphia, ago, en Nouvelle-Angleterre et sur la côte ouest américaine.

Olive

gor Asch, alias DJ Olive, a été élevé par deux cinéastes ethnographes au de Island, en Nouvelle-Écosse, à Trinidad et en Australie. Il a cofondé la Lalalandia ertainment Research Corporation et a lancé le site Multipolyomni.com et We™ tout roduisant des événements thématiques à Brooklyn et Manhattan. En 1994, pendant l comptait une blague, il a inventé le terme *illbient* pour décrire sa musique. v.theAgriculture.com

stantinople

stantinople est à la fois un ensemble de création musicale s'inspirant des traditions musiques méditerranéennes, de musique savante persane et des musiques des ques médiévale et Renaissance et un centre de production de musique de répertoire ces époques et de ces traditions. Constantinople retisse les liens entre ces cultures recréant un langage musical unique qui est le fruit d'une longue recherche au niveau l'histoire, de l'esthétique de chaque musique et de la créativité. v.constantinople.ca

athan Crow

mier violon de l'Orchestre symphonique de Montréal et professeur adjoint à iversité McGill, Jonathan Crow s'est produit comme soliste avec des orchestres en érique du Nord et du Sud. Chambriste accompli, il a joué dans plusieurs festivals ff, Ravinia, Orford, Domaine Forget, Incontri in Terra di Siena) avec les éminents iciens des quatuors Guarneri, Emerson, Vermeer et Tokyo. M. Crow a enregistré pour étiquettes CBC/SRC et Atma, et il est actuellement membre du trio à cordes adien Triskelion.

y Simionescu

violoniste roumain Andy Simionescu, diplômé du Curtis Institute of Music, a remporté médaille d'argent au Concours international de violon de Montréal en 1987. Il s'est duit comme soliste et en récital dans les grandes salles de concerts aux États-Unis, Europe et en Extrême-Orient. M. Simionescu est directeur artistique de la série formers of Westchester et a joué dans les festivals Bargemusic, Caramoor et Mostly art.

glas McNabney

tiste Douglas McNabney est l'un des chambristes les plus appréciés au Canada. Il t produit à de nombreuses reprises partout au Canada, en Europe et aux États-Unis. uellement directeur du département d'interprétation à l'École de musique Schulich 'Université McGill, il se produit fréquemment comme soliste et artiste invité dans les ivals et avec les ensembles et sociétés de musique de chambre, au Canada, aux ts-Unis et en Europe.

phan Sylvestre

lamé pour sa riche sonorité, son contrôle absolu du clavier et son élan naturel, phan Sylvestre se démarque nettement au sein de la nouvelle génération de pianistes adiens. Elève de Marc Durand, Leon Fleisher, Marek Jablonski et John Perry, il mène carrière active de soliste et chambriste au Canada et a donné des récitals aux États-s, en France, et en Europe. Stéphan Sylvestre est professeur à l'University of stern Ontario à London, Ontario.

sea!

ke the sea,
d ebb and flow,
ful pearls

out in the distance
ening's last glow;
olitary fisherman's

alone.
, the water swelled,
ck and forth;
ull of love

ı your hand
knee;
white hand

ıy body consumes

of longing;
oman
with her tears.

far horizon
he fog,
vers
vening dusk.

ind eddies
grey water;
hythm
s in my boat.
once more,
s from below the

at place
was dearest to me.

Kerin Willett

Maia Masuda

soprano I
Jana Miller
Alexandra Mealia

soprano II
Lea Hodgkins
Kerin Willet

violon/violin I
Marjolaine Lambert *
Andréa Picard
Jeffrey Dyrda
Nora Pellerin
Alexander Read
Katy Gorovoy
Geoff McCausland
Serban Voiculescu

violon/violin I
Konstantina Papp
Émilie Rabarao
Vanessa Marco
Stéphanie Beaupc
Daphnée Sincennes
Rebekah Sherm

Ce récital fait partie des épreuves imposées à P
This recital is presented by Philippe Bourque i

Matt Hamovitz, cello

Cellist Matt Haimovitz tours extensively around the world. He has appeared with toda greatest orchestras, conductors, and chamber musicians. He has performed a recorded with such artists as James Levine, John McLaughlin, Daniel Barenboim, R Wasserman, Isaac Stern, and James Taylor. He has been honored with the Avery Fish Career Grant (1986), the prestigious Premio Internazionale "Academia Musicale Chigian (1999), and in 2004 was awarded the Trailblazer Award by the American Music Cent for his contribution to American music.

Haimovitz made headlines with his path-breaking interpretations of Bach's 6 Suites f Cello Solo and his unprecedented Bach "Listening-Room" Tour. He was the first classic artist to play at New York's infamous CBGB, in a performance that was featured on ABC "Nightline UpClose." Commencing his 50-state "Anthem" Tour, in celebration of livi American composers, on September 11, 2003, Haimovitz has been "busily reinventing th classical recital for the new millennium." (San Francisco Chronicle) The performanc received universal praise, and the Anthem album appeared on numerous top 10 list including the Best Classical Album of 2003 on Amazon.com. Prior to establishi Oxingale Records with composer Luna Pearl Woolf, Haimovitz's ten-year exclusi relationship with the Deutsche Grammophon label resulted in six acclaimed recordings.

In 1984, Haimovitz made his debut with the Israel Philharmonic and Zubin Mehta. Sin then he has performed with such conductors as Charles Dutoit, Sir Neville Marriner, Se Ozawa, Giuseppe Sinopoli, Leonard Slatkin, Michael Tilson Thomas, and David Zinma He has appeared in North America with many of the great symphony orchestras a philharmonic organizations, including those of Boston, Chicago, Los Angeles, Montrea New York, Philadelphia, and San Francisco, as well as internationally with the Berl Philharmonic, the Orchestre de Paris, the Philharmonia Orchestra of London, the Rad Orchestras of Frankfurt, Cologne, Leipzig and Hanover, the Israel Philharmonic, the Ne Japan Philharmonic, the Beijing Opera Orchestra, and many others.

In addition to his extensive concerto appearances, Haimovitz collaborates wi distinguished musicians of several generations. A notable performance of Schubert two-cello quintet at Carnegie Hall was a turning point for Haimovitz who, at age 1 replaced his teacher Leonard Rose at short notice, joining Isaac Stern, Mstisl Rostropovich, Shlomo Mintz, and Pinchas Zukerman. Matt Haimovitz has gone on perform at the world's most celebrated chamber music festivals including those Marlboro, Aspen, Lucerne and Schleswig-Holstein.

Alongside his performing and recording activities, Matt Haimovitz is currently Profess of Cello at McGill University in Montréal. Haimovitz plays a 1710 Matteo Gofriller cello.

cello

tt Haimovitz's new all-cello ensemble, Uccello, features top students from the hulich School of Music at McGill University. In addition to performances in Montreal, tawa, New York, Philadelphia, Chicago, New England and the West Coast, the semble recently appeared on the Celebrity Series in Boston, Massachusetts.

Olive

egor Asch, aka DJ Olive, was raised by two ethnographic filmmakers in Rhode Island, va Scotia, Trinidad, and Australia. He co-founded Lalalandia Entertainment Research rporation and started Multipolyomni. com and We™ while producing ambient events oughout Brooklyn and Manhattan. In 1994, during the telling of a joke, he gave birth the term "illbient" to describe his music. www.theAgriculture.com

nstantinople

nstantinople is a performing ensemble that draws its inspiration from the music of the diterranean, Medieval and Renaissance Europe and Middle-Eastern musical traditions. nstantinople presents a new form of musical expression, born of the interweaving, nsformation and integration of a wellspring of diverse traditions from the Middle Ages d today, from here and abroad. www.constantinople.ca

nathan Crow

ncertmaster of the Montreal Symphony Orchestra and Assistant Professor of Violin at Gill University, Jonathan Crow has been featured as soloist with orchestras oughout North and South America. An accomplished chamber musician, he has rformed at a number of music festivals (Banff, Ravinia, Orford, Domaine Forget, ontri in Terra di Siena) in concert with distinguished musicians from Guarneri, erson, Vermeer and Tokyo quartets. Mr. Crow has recorded for CBC/SRC and Atma els, and is currently a member of the Canadian string trio Triskelion.

dy Simionescu

manian-born violinist Andy Simionescu, a graduate of the Curtis Institute of Music, s the silver medalist of the 1987 Montreal International Violin Competition. He has peared as a soloist and in recital in leading concert halls throughout the US, Europe, d the Far East. Andy is the artistic director of the Performers of Westchester series d has been featured at the Bargemusic, Caramoor, and Mostly Mozart Festivals, as ll as the Boston and New Jersey Chamber Music Societies.

uglas McNabney

olist Douglas McNabney is one of Canada's distinguished chamber musicians. He has ured extensively throughout Canada, Europe, and the United States. Currently Chair of e Performance Department at the Schulich School of Music of McGill University, he o pursues a busy schedule of appearances as soloist and guest artist in festivals and ch chamber music societies and ensembles across Canada, the USA, and in Europe.

phan Sylvestre

phan Sylvestre ranks among the most gifted young Canadian pianists. Student of Marc rand, Leon Fleisher, Marek Yablonski and John Perry, Stephan Sylvestre performed censively as soloist and chamber music player in Canada and gave solo recitals in ited States, and Europe. Stéphan Sylvestre is teacher at the University of Western tario in London, Ontario.

sea!

ke the sea,
d ebb and flow,
ful pearls

out in the distance
ening's last glow;
olitary fisherman's

alone.
, the water swelled,
ck and forth;
ull of love

n your hand
knee;
white hand

ıy body consumes

of longing;
oman
with her tears.

far horizon
he fog,
vers
vening dusk.

ind eddies
grey water;
hythm
s in my boat.
once more,
s from below the

at place
was dearest to me.

Kerin Willett
Lea Hodgkins
Morgan L

Aml
Marie-Mi
Lisa
Nadine

soprano I
Jana Miller
Alexandra Mealia

soprano II
Lea Hodgkins
Kerin Willet

al
Gabriell
Caroline
Amandin

al
Nikki Sh
Ellie

violon/violin I
Marjolaine Lambert *
Andréa Picard
Jeffrey Dyrda
Nora Pellerin
Alexander Read
Katy Gorovoy
Geoff McCausland
Serban Voiculescu

violon/violin I
Konstantina Papp
Émilie Rabarao
Vanessa Marco
Stéphanie Beaupc
Daphnée Sincennes
Rebekah Sherm

Ce récital fait partie des épreuves imposées à P
This recital is presented by Philippe Bourque i

Notes de programme

La Transylvanie compte parmi les régions du monde dont les frontières ont changé
souvent que les nombreuses strates de l'influence culturel qu'ont eu l'Empire romai
les Visigoths, les Huns, les Gépides, les Avars, les Slaves, les Székely, les Magyars, le
Saxons, les Mongols, les Valachiens, les Autrichiens, les Turques, les Hongrois et le
Roumains n'ont en définitive pratiquement aucun lien avec le régime politique actue
Officiellement partie de la Roumanie actuelle, mais ayant déjà appartenu à la Hongri
la Transylvanie a été pendant des siècles au centre d'une culture florissante et, plu
récemment, la terre natale de plusieurs grands compositeurs. Originaire de ce carrefou
géographique, Béla Bartók a senti instinctivement que la musique folklorique q
l'entourait était influencée par l'Orient, voire même qu'elle y avait ses racines. Aprè
des dizaines d'années de recherche ethnomusicologique et d'enregistrement de
musique des paysans de Roumanie, de Slovaquie, de Hongrie, de Turquie et d'Afrique d
Nord, Bartók a confirmé cette hypothèse, découvrant par exemple des mélodies e
Turquie qui correspondaient directement aux traditions hongroises. Inspiré par la grand
curiosité et l'humanité de Bartók, *Goulasch!* est un ragoût, un mélange d'élément
disparates de mon bagage personnel - je suis né au Moyen-Orient de parents roumains
puis élevé aux États-Unis. Grâce à cette capacité propre à la musique de pénétrer mêm
les remparts les plus imposants, se révèle une sorte de préhistoire, une périod
précédant la mémoire que la nature humaine connaît si bien.

En 1936, Bartók s'est rendu en Turquie dans le but d'explorer les régions dont pouvaien
provenir la musique folklorique qu'il avait découverte en Hongrie et en Roumanie. Il
publié un ouvrage scientifique, accompagné d'une analyse exhaustive, sur les chant
qu'il a enregistrés. Ayant un pied dans le monde de l'interprétation des pièces du Moye
Âge et l'autre dans le monde de la composition et de l'improvisation, pour *Menevse*, le
cinq membres de Constantinople se sont joints à moi pour arranger deux chant
folkloriques recueillis par Bartók en Turquie.

Les *Danses folkloriques roumaines* de Bartók ont été composées pour le piano en 191
À ce jour une de ses œuvres les plus populaires, ce recueil de six pièces est exécuté e
arrangé fréquemment. Plus tôt dans ma vie de violoncelliste, je les interpréta
accompagné par ma mère au piano, et j'étais parfois récompensé par une portion de s
délicieuse goulache, dont la recette remonte à plusieurs générations. Le nouve
arrangement de Luna Pearl Woolf pour quatre violoncelles s'imprègne de la saveur de
danses - roumaine, arabe, magyare. Traitant l'ensemble comme un groupe cohérent
Luna est partie de la version originale au piano. Luna emploie le *pizzicato*, le
harmoniques, les techniques *sul ponticello* et *sul tasto*, et puise l'énergie débordant
des trémolos et des syncopes rythmiques de la dernière danse pour créer toute un
variété d'effets aux instruments.

Me liant d'amitié avec DJ Olive en novembre 2004 durant la tournée du New Musi
Seminar organisée par Ropeadope, j'ai pu tout de suite m'identifier à sa façon
d'écouter et de répondre. Avec ses platines, ses aiguilles et son portable, les écouteur
posés sur une oreille pour marquer le moment à venir, laissant l'autre libre pour écoute
le moment présent, DJ Olive est le chambriste idéal. Durant une tournée de quatre
spectacles au Texas nous avons construit nos improvisations sur les *Danses folklorique
roumaines* de Bartók. DJ Olive a utilisé des vinyles de sa collection et nous avons rajouté
les enregistrements sur le terrain faits par Bartók.

György Ligeti a composé le premier mouvement de sa *Sonate pour violoncelle seul* e
1948, pendant ses études au conservatoire de Cluj, en Transylvanie. Secrètement
amoureux d'une camarade de classe violoncelliste, il lui fait présent du *Dialogo*, mais il
est froissé de constater qu'elle ne répond pas à ses gentillesses et qu'elle n

music has an undeniable structural integrity to classical forms we recognize from
n, Mozart, and Beethoven. These ties however are accompanied by a restless
ch to break new ground. In Bartók *String Quartet No. 2*, the chromaticism nearly
ks free of tonality, yet never renounces a tonal center; in Ligeti's *String Quartet*
, the textures are modern, yet the extreme chromaticism relates organically to the
ing motivic cell, two major seconds displaced by a minor second. Beethoven comes
ind, as does Haydn in the drama and humor of the gestures. Yet one also hears the
e language of these composers in the grammar and accent of the phrases, the
yncrasies of Hungarian can be heard, as well as the connection to Hungary's folk
re. Before Bartók and Ligeti, there were other composers who incorporated these
acteristics; Brahms, for example, in the slow movement of his *Piano Trio in C*
r, as well as numerous other works. Finally, we hear two of the seminal solo pieces
e 20th Century, Zoltan Kodaly's epic *Sonata for Solo Cello* and Bartók's final
leted work, the *Sonata for Solo Violin*.

ank Kelly Rice, CBC Montreal, McGill University and my colleagues - DJ Olive,
tantinople, Jonathan Crow, Andy Simionescu, Douglas McNabney, Stephan Sylvestre
my students in Uccello -- for the opportunity to fully dimensionalize this project.
most of all, I thank you for keeping an open mind and joining me on this musical
nture. Our relationship must not be taken for granted. When Bartók first visited
n America in the late teens, he was greeted with hostility - audiences and critics
d his music unintelligible. When Ligeti was composing his first String Quartet No. 1,
after completing his Cello Sonata in 1953, he knew that the Communist regime in
gary would forbid the work's performance. The Quartet did not follow the
cribed populist or propaganda agenda necessary at that time. Ligeti writes: "This
f in the ethical dimension of composition (an attitude inflenced by Haydn and
hoven) also provided me with a moral prop against the pseudo-populist art
cribed by the Party. I regarded modernity and tradition not as opposites, but,
er, as a kind of double protection from the humiliation of artistic dictatorship."

Matt Haimovitz, 2006

e material excerpted from liner notes for *Goulash!* available on Oxingale Records.)
www.oxingale.com

CONCERTS SERONT DIFFUSÉS ULTÉRIEUREMENT DANS LE CADRE DES ÉMISSIONS
BEC IN CONCERT, *STUDIO SPARKS*, AND *IN PERFORMANCE* SUR LES ONDES DE CBC
IO TWO (93,5 FM À MONTRÉAL) ET DE *CINQ À SIX* SUR CBC RADIO ONE (88,5 FM
ONTRÉAL).

SE CONCERTS WILL BE BROADCAST AT A LATER DATE ON *QUEBEC IN CONCERT*,
DIO SPARKS, AND *IN PERFORMANCE* ON CBC RADIO TWO (93.5 FM IN MONTREAL)
ON *CINQ À SIX* ON CBC RADIO ONE (88.5 FM IN MONTREAL).

LISTEUR-COORDINATEUR/COORDINATING PRODUCER: KELLY RICE
LISATEUR/PRODUCER: JULIE BARRON
HERCHISTE/RESEARCHER: ELIN SÖDERSTRÖM
NEURS DE SON/SOUND ENGINEERS : DOMINIC BEAUDOIN, GUY BROUILLETTE
MARTIN BOULANGER ET PIERRE LÉGER

sea!

like the sea,
nd ebb and flow,
tiful pearls
.

d out in the distance
vening's last glow;
solitary fisherman's

d alone.
d, the water swelled,
ack and forth;
full of love

on your hand
knee;
r white hand
;.

my body consumes

of longing;
oman
e with her tears.

e far horizon
the fog,
owers
evening dusk.

wind eddies
grey water;
rhythm
vs in my boat.
f once more,
ls from below the

at place
t was dearest to me.

Nadia Roussakis
Kerin Willett
Lea Hodgkins
Morgan Lacroix
Geneviève Liboiron
Maia Masuda

Amandi
Suad
Yo
Amb
Marie-Mic
Lisa
Nadine T

Evan Bryson

Adrian Lomaga

Mealia

Caroline A
Amandine

soprano II
Lea Hodgkins
Kerin Willet

alt
Nikki Sha
Ellie M

violon/violin I
Marjolaine Lambert *
Andréa Picard
Jeffrey Dyrda
Nora Pellerin
Alexander Read
Katy Gorovoy
Geoff McCausland
Serban Voiculescu

violon/violin II
Konstantina Papp
Émilie Rabaraor
Vanessa Marcou
Stéphanie Beaupa
Daphnée Sincennes F
Rebekah Sherm

Ce récital fait partie des épreuves imposées à P
This recital is presented by Philippe Bourque i

Les vendredis de la Faculté de McGill et CBC présentent: Goulasch! Rencontres de mondes musicaux

Special price - Three concerts: $40 ($25 students and seniors)
Tarif spécial - Les trois concerts : 40$ (25$ étudiants et aînés)



Matt Haimovitz - cello/violoncelle

Join cello sensation Matt Haimovitz on his journey through the strange and mysterious soundscapes of Béla Bartók.
Accompagnez le violoncelle virtuose Matt Haimovitz dans son odyssée parmi les nébuleuses et insolites sonorités de la musique de Béla Bartók.

Friday, March 17/06, 7 pm / Vendredi 17 mars 2006, 19h

Constantinople (Montreal) and **DJ Olive** (New York)
Improvisations on Turkish Folksongs collected by Bartók.
L'ensemble **Constantinople** (Montréal) et **DJ Olive** (New York)
Improvisations sur des folklores turques compilés par Bartók.

Friday, March 24/06, 7 pm / Vendredi 24 mars 2006, 19h

Jonathan Crow - violin/violon **Douglas McNabney** - viola/alto
Ellen Jewett - violin/violon
Bartók & Kodály

Friday, March 31/06, 7 pm - Vendredi 31 mars 2006, 19h

Jonathan Crow - violin/violon **Stéphan Sylvestre** - piano
Bartók, Kodály & Brahms

Information/renseignements : 514-398-4547

Das Fischermädchen
Du schönes Fischermädchen,
Treibe den Kahn ans Land;
Komm zu mir und setze dich nieder,
Wir kosen Hand in Hand.

Leg an mein Herz dein Köpfchen
Und fürchte dich nicht zu sehr;
Vertraust du dich doch sorglos
Täglich dem wilden Meer.

Mein Herz gleicht ganz dem Meere,
Hat Sturm und Ebb' und Flut,
Und manche schöne Perle
In seiner Tiefe ruht.

Am Meer
Das Meer erglänzte weit hinaus
Im letzten Abendscheine;
Wir saßen am einsamen Fischerhaus,
Wir saßen stumm und alleine.

Der Nebel stieg, das Wasser schwoll,
Die Möwe flog hin und wieder;
Aus deinen Augen liebevoll
Fielen die Tränen nieder.

Ich sah sie fallen auf deine Hand
Und bin aufs Knie gesunken;
Ich hab von deiner weißen Hand
Die Tränen fortgetrunken.

Seit jener Stunde verzehrt sich mein Leib,
Die Seele stirbt vor Sehnen;
Mich hat das unglücksel'ge Weib
Vergiftet mit ihren Tränen.

Die Stadt
Am fernen Horizonte
Erscheint, wie ein Nebelbild,
Die Stadt mit ihren Türmen,
In Abenddämmrung gehüllt.

Ein feuchter Windzug kräuselt
Die graue Wasserbahn;
Mit traurigem Takte rudert
Der Schiffer in meinem Kahn.

Die Sonne hebt sich noch einmal
Leuchtend vom Boden empor
Und zeigt mir jene Stelle,
Wo ich das Liebste verlor.

You beautiful fishermaiden,
Pull your boat toward shore;
Come to me and sit down,
We will speak of love, hand in hand.

Lay your little head on my heart,
And do not be too frightened;
Indeed, you trust yourself fearlessly
Daily to the wild sea!

My heart is just like the sea,
Having storms and ebb and flow,
And many beautiful pearls
Rest in its depth.

The sea sparkled out in the distance
By the light of evening's last glow;
We sat near the solitary fisherman's house,
We sat mute and alone.
The fog gathered, the water swelled,
A seagull flew back and forth;
From your eyes full of love
Tears fell down.

I saw them fall on your hand
And sank to one knee;
From out of your white hand
I drank the tears.

Since that hour my body consumes itself,
My soul is dying of longing;
This wretched woman
Has poisoned me with her tears.

Appearing on the far horizon
Like a picture in the fog,
A city, with its towers
Shrouded in the evening dusk.

A damp gust of wind eddies
The course of the grey water;
With a mournful rhythm
The boatman rows in my boat.
The sun lifts itself once more,
Glowing upwards from below the horizon,
And shows me that place
Where I lost what was dearest to me.

Der Doppelgänger

Still ist die Nacht, es ruhen die Gassen,
In diesem Hause wohnte mein Schatz;
Sie hat schon längst die Stadt verlassen,
Doch steht noch das Haus auf
demselben Platz.

Da steht auch ein Mensch und starrt in
die Höhe
Und ringt die Hände vor
Schmerzensgewalt;
Mir graust es, wenn ich sein Antlitz
sehe -
Der Mond zeigt mir meine eigne
Gestalt.

Du Doppelgänger, du bleicher Geselle!
Was äffst du nach mein Liebesleid,
Das mich gequält auf dieser Stelle
So manche Nacht, in alter Zeit?

The night is calm, the avenues are quiet,
My sweet one lived in this house;
She has already left the city long ago,
The house certainly still stands, in the
same place.

A man is standing there, too, staring up
into space,
And powerfully wringing his hands in
torment.
It horrifies me, when I see his
countenance,
The moon shows me my own form.

You my fearful double, you pale
partner!
Why do you ape the pain of my love,
That has tortured me here in this spot
So many a night, in times long ago?

Ihr Bild

Ich stand in dunkeln Träumen
und starrte ihr Bildnis an,
und das geliebte Antlitz
Heimlich zu leben begann.

Um ihre Lippen zog sich
Ein Lächeln wunderbar,
Und wie von Wehmutstränen
Erglänzte ihr Augenpaar.

Auch meine Tränen flossen
Mir von den Wangen herab -
Und ach, ich kann's nicht glauben,
Daß ich dich verloren hab!

I stood in darkened daydreams
and stared at her portrait long
as that beloved face was
secretly coming to life.

Around her lips there blossomed
a wondrous laughing smile,
and melancholy teardrops -
they glittered in her fair eyes.

Likewise my teardrops welled up
and flowed down mournful cheeks
alas, I can't believe it,
that I am deprived of you.

Der Atlas

Ich unglücksel'ger Atlas! Eine Welt,
Die ganze Welt der Schmerzen muß ich
tragen,
Ich trage Unerträgliches, und brechen
Will mir das Herz im Leibe.

Du stolzes Herz, du hast es ja gewollt!
Du wolltest glücklich sein, unendlich
glücklich,
Oder unendlich elend, stolzes Herz,
Und jetzo bist du elend.

I, unblessed Atlas!
I carry a world, the entire world of pain,
I bear the unbearable,
And the heart within me wants to break.

Proud heart, you have wanted it thus!
You wanted to be happy, eternally
happy,
Or eternally miserable, you proud heart,
And now you are miserable.

Ganymed

Wie im Morgenglanze
Du rings mich anglühst,
Frühling, Geliebter!
Mit tausendfacher Liebeswonne
Sich an mein Herze drängt
Deiner ewigen Wärme
Heilig Gefühl,
Unendliche Schöne!

Daß ich dich fassen möcht'
In diesen Arm!

Ach, an deinem Busen
Lieg' ich und schmachte,
Und deine Blumen, dein Gras
Drängen sich an mein Herz.
Du kühlst den brennenden
Durst meines Busens,
Lieblicher Morgenwind!
Ruft drein die Nachtigall
Liebend mach mir aus dem Nebeltal.

Ich komm', ich komme!
Ach, wohin, Wohin?

Hinauf! strebt's hinauf.
Es schweben die Wolken
Abwärts, die Wolken
Neigen sich der sehnenden Liebe.
Mir! Mir!
In eurem Schosse
Aufwärts!
Umfangend umfangen!
Aufwärts an deinen Busen,
Alliebender Vater!

How in the morning light
you glow around me,
beloved Spring!
With love's thousand-fold bliss,
to my heart presses
the eternal warmth
of sacred feelings
and endless beauty!

Would that I could clasp
you in these arms!

Ah, at your breast
I lie and languish,
and your flowers and your grass
press themselves to my heart.
You cool the burning
thirst of my breast,
lovely morning wind!
The nightingale calls
lovingly to me from the misty vale.

I am coming, I am coming!
but whither? To where?

Upwards I strive, upwards!
The clouds float
downwards, the clouds
bow down to yearning love.
To me! To me!
In your lap
upwards!
Embracing, embraced!
Upwards to your bosom,
All-loving Father!

Der Musensohn

Durch Feld und Wald zu schweifen,
Mein Liedchen wegzupfeifen,
So geht's von Ort zu Ort!
Und nach dem Takte reget
Und nach dem Maß beweget
Sich alles an mir fort.

Ich kann sie kaum erwarten,
Die erste Blum' im Garten,
Die erste Blüt' am Baum.
Sie grüßen meine Lieder,
Und kommt der Winter wieder,
Sing ich noch jenen Traum.

Ich sing ihn in der Weite,
Auf Eises Läng' und Breite,
Da blüht der Winter schön!
Auch diese Blüte schwindet,
Und neue Freude findet
Sich auf bebauten Höhn.

Denn wie ich bei der Linde
Das junge Völkchen finde,
Sogleich erreg ich sie.
Der stumpfe Bursche bläht sich,
Das steife Mädchen dreht sich
Nach meiner Melodie.

Ihr gebt den Sohlen Flügel
Und treibt durch Tal und Hügel
Den Liebling weit von Haus.
Ihr lieben, holden Musen,
Wann ruh ich ihr am Busen
Auch endlich wieder aus?

Roaming through field and wood,
Piping along my little song,
So I go from place to place!
And to my beat
And to my measure
Everything moves with me.

I can hardly wait for them,
The first bloom in the garden,
The first blossom on the tree.
My songs greet them,
And when winter returns
I still sing of that dream.

I sing them far and wide,
Through the ice's realm,
Then winter blossoms beautifully!
That bloom disappears too,
And new joy is found
In the hilltowns.

For when I, beside the linden,
Encounter young folks,
I rouse them at once.
The swaggering youth puffs up,
The naive maiden twirls
To my melody.

You give my feet wings
And drive through vale and hill
Your favorite, far from home.
You dear, kind muses,
When on her bosom
Will I finally again find rest?

McGill

Schulich School of Music
École de musique Schulich

Le vendredi 24 mars 2006
à 20h

Friday, March 24, 2006
8:00 p.m.

Église de l'Immaculée-Conception
rue Papineau, angle Rachel

Church of the Immaculate Conception
Papineau St., corner Rachel

Récital de doctorat

Doctoral Recital

VINCENT BOUCHER

orgue / organ

classe de / class of William Porter

Tabulatura Nova (Livre/Book I):
Cantio sacra *Vater unser im Himmelreich*

SAMUEL SCHEIDT
(1587-1654)

Sonate n° 6 en ré mineur, opus 65 /
Sonata No. 6 in D minor, Op. 65
Theme and variations
Fugue
Andante

FELIX MENDELSSOHN
(1809-1847)

Praeludium en sol mineur / in G minor, BuxWV 149

DIETRICH BUXTEHUDE
(1637-1707)

~ pause ~

Concerto en la mineur / in A minor, BWV 593
(basé sur opus 3, n° 8 pour 2 violons et continuo RV 522 d'Antonio Vivaldi/
based on Op. 3, No. 8 for 2 violins and continuo, RV 522 by Antonio Vivaldi)
[Allegro]
Adagio (senza pedale a due claviere)
Allegro

JOHANN SEBASTIAN BACH
(1685-1750)

Vater unser im Himmelreich, BWV 683

J.S. BACH

Toccate et fugue en ré mineur « Dorisch »/
Toccata and Fugue in D minor "Dorisch", BWV 538

J.S. BACH

Ce récital fait partie des épreuves imposées à Vincent Boucher pour l'obtention d'un doctorat en musique.
This recital is presented by Vincent Boucher in partial fulfilment of the requirements for the degree of Doctor of Music.

Salle Pollack
555, rue Sherbrooke Ouest
Montréal, Québec H3A 1E3
(métro McGill)
Billetterie : 514-398-4547

McGill
Schulich School of Music
École de musique Schulich

Pollack Hall
555 Sherbrooke Street West
Montreal, Quebec H3A 1E3
(McGill metro)
Box Office: 514-398-4547
Information: 514-398-5145

Salle Redpath
L'École de musique Schulich
de l'Université McGill

Redpath Hall
The Schulich School of Music
of McGill University

Le vendredi 24 mars 2006
à 12 h 15

Friday, March 24, 2006
12:15 p.m.

Série des récitals-midi d'orgue

Noon-Hour Organ Recital Series

Stacie Lightner, orgue / organ

avec/with Ruth Phillips, soprano

Suite du Second Ton — **JEAN ADAM GUILAIN** (fl. 1702-1739)
Prélude; Tierce en taille; Duo; Basse de trompette;
Trio de flutes; Dialogue; Petit plein jeu

Magnificat 2. Toni (SSWV 141) — **SAMUEL SCHEIDT** (1587-1654)
Magnificat
Et Exsultavit à 4. Voc.
Quia respexit
Quia fecit, Coral in Cantu
Et misericordia eius
Fecit potentiam, Coral in Cantu
Deposuit potentes
Esurientes, Coral in Tenore
Suscepti Israel
Sicut locus est, Coral in Basso
Gloria patri
Sicut erat, Coral in Cantu

Fantasia op le Ton — **PIETER CORNET** (1562-1626)

Messe du Sixiesme Ton — **ANDRÉ RAISON** (avant/before 1650-1719)
Plein jeu
Kyrie de Angelis
Basse de Trompette
Christe
Trio en Chaconne
Christe
Duo
Kyrie
Dialogue

Praeludium, BuxWV 149 — **DIETRICH BUXTEHUDE** (1637-1707)

Stacie Lightner (BM, BA, MM) poursuit présentement des études Doctorat auprès de John Grew à l'Université McGill et est organiste titulaire au St. John's Lutheran Church à Montrèal. Elle a passé l'année académique 1999-2000 à la Musikhochschule de Lubeck en Allemagne grâce à une bourse Fulbright.

Stacie Lightner (BM, BA, MM) is currently pursuing the Doctor of Music degree in organ performance with John Grew at McGill University and is the Director of Music for St. John's Lutheran Church in Montreal. She spent the 1999-2000 academic year studying at the Musikhochschule in Lubeck, Germany on a Fulbright grant.

Saturday, March 25, 2006
5:00 p.m.

ıILL

nator

.V. BEETHOVEN (1770-1827)

I. MOSZKOWSKI (1854-1925)
J.HAYDN (1732-1809)

F.CHOPIN (1810-1849)

C. DEBUSSY (1862-1918)

SHOSTAKOVICH (1906-1975)

verso/overleaf

L'orgue de la salle Redpath, Université McGill

The Redpath Hall Organ of McGill University

Grand-Orgue
(2e clavier, C-g''')
Bourdon ..... 16'
Montre ..... 8'
Bourdon ..... 8'
Prestant ..... 4'
Grosse Tierce ..... 3-1/5'
Nazard ..... 2-2/3'
Doublette ..... 2'
Tierce ..... 1-3/5'
Fourniture ..... 2'
Cymbale ..... 1/2'
Cornet V
Trompette ..... 8'
Clairon ..... 4'
Voix humaine ..... 8'

Positif
(1er clavier, c-g''')
Dessus de flûte ..... 8'
Bourdon ..... 8'
Prestant ..... 4'
Nazard ..... 2-2/3'
Quarte de Nazard ..... 2'
Tierce ..... 1-3/5'
Larigot ..... 1-1/3'
Fourniture ..... 1'
Cymbale ..... 1-1/3'
Cromorne ..... 8'

Récit
(3e clavier, f-d''')
Bourdon ..... 8'
Prestant ..... 4'
Cornet III
Hautbois ..... 8'

Pédale
(C-f', anches AA-f')
Bourdon ..... 16'
Flûte ..... 8'
Gros Nazard ..... 5-1/3'
Flûte ..... 4'
Grosse Tierce ..... 3-1/5'
Flûte ..... 2'
Bombarde ..... 16'
Trompette ..... 8'
Clairon ..... 4'

Accouplements et Accessoires
Positif sur Grand-Orgue
Tirasse Grand-Orgue
Tirasse Positif
Tremblant fort
Tremblant doux
Rossignol

Pression : 75mm.
Tempérament selon d'Alembert,
a = 415 Hz.

Facteurs d'orgues :
Hellmuth Wolff & Associés, Laval, Qué., 1981

Salle Pollack
555, rue Sherbrooke Ouest
Montréal, Québec H3A 1E3
(métro McGill)
Billetterie : 514-398-4547
Renseignements : 514-398-5145

McGill
Schulich School of Music
École de musique Schulich

Pollack Hall
555 Sherbrooke Street West
Montreal, Quebec H3A 1E3
(McGill metro)
Box Office: 514-398-4547
Information: 514-398-5145

Le samedi 25 mars 2006
à 17h

Saturday, March 25, 2006
5:00 p.m.

ENSEMBLES DE PIANO DE MCGILL
MCGILL PIANO ENSEMBLES

Marina Mdivani, coordonnatrice/coordinator
classe de/class of **Julia Gavrilova**

Sonate en mi bémol majeur, opus 31, n° 3 /
Sonata in E-flat major, Op. 31, No. 3 — **L.V. BEETHOVEN** (1770-1827)
Allegro
Scherzo: Allegretto vivace
Menuetto: Moderato e grazioso

Sanaz Sotoudeh

Étude n° 6 en fa majeur/Étude No. 6 in F major — **M. MOSZKOWSKI** (1854-1925)
Sonate en mi bémol majeur/Sonata in E-flat major — **J.HAYDN** (1732-1809)
Allegro moderato

Cristina Ilutiu

Étude en mi majeur, opus 10, n° 3/Study in E major, Op.10 No.3 — **F.CHOPIN** (1810-1849)

Avi Lasser

Préludes — **C. DEBUSSY** (1862-1918)
No.12 Minstrels
No.17 Bruyères

Olga Bakulina

Concertino pour deux pianos/for two pianos — **D. SHOSTAKOVICH** (1906-1975)

Claire Paik, Ae Ree Lee

ENTR'ACTE

verso/overleaf

Duettino Concertante **F.BUSONI** (1866-1924)
d'après le Finale du Concerto en fa majeur de Mozart pour deux pianos, K. 459/
after the Finale from Mozart's Piano Concerto in F major K.459 for two pianos

Sanaz Sotoudeh, Jan Krejcar

Jeux d'enfants Op.22 **G. BIZET** (1838-1875)

L'escarpolete, rêverie
La toupie, impromptu
La poupée, berceuse
Les chevaux de bois, scherzo
Le volant, fantasie
Trompette et tambour, marche
Les bulles de savon, rondino
Les quatre coins, esquisse
Colin-Maillard, nocturne
Saute-Mouton, caprice
Petit Mari, petite femme, duo
Le bal, galop

Amber Chow, Sophia di Castri
classe de/class of Susan Telner

En blanc et noir (extraits/excerpts) **C. DEBUSSY**

I. Avec emportement
II. Lent. Sombre

Jung Hwa Hong, Michelle Nam

Ce concert fait partie des épreuves imposées aux étudiants ci-dessus pour l'obtention de leur diplôme respectif.
This concert is presented in partial fulfilment of the requirements for the degree or diploma programme of the students listed above.

Salle Redpath
Campus de McGill
Accès via Porte McTavish
(métro Peel)
Billetterie : 514-398-4547
Renseignements : 514-398-5145

McGill
Schulich School of Music
École de musique Schulich

Redpath Hall
McGill Main Campus
Access via McTavish Gate
(Peel metro)
Box Office: 514-398-4547
Information: 514-398-5145

Le lundi 27 mars 2006
à 20h

Récital de maîtrise

Monday, March 27, 2006
8:00 p.m.

Master's Recital

Steven Abra, trompette/trumpet

classe de/class of Russel DeVuyst

Pamela Reimer, piano
avec la participation de/with the participation of
Jeremy Maitland, trompette/trumpet

Concerto en do majeur pour deux trompettes et continuo/
Concerto in C major for two trumpets and continuo
- Allegro
- Largo
- Allegro moderato

Antonio Vivladi
(1678-1741)

Sonate pour trompette et piano/
Sonata for trumpet and piano
- Mit Kraft
- Mäßig bewegt - Lebhaft
- Trauermusik

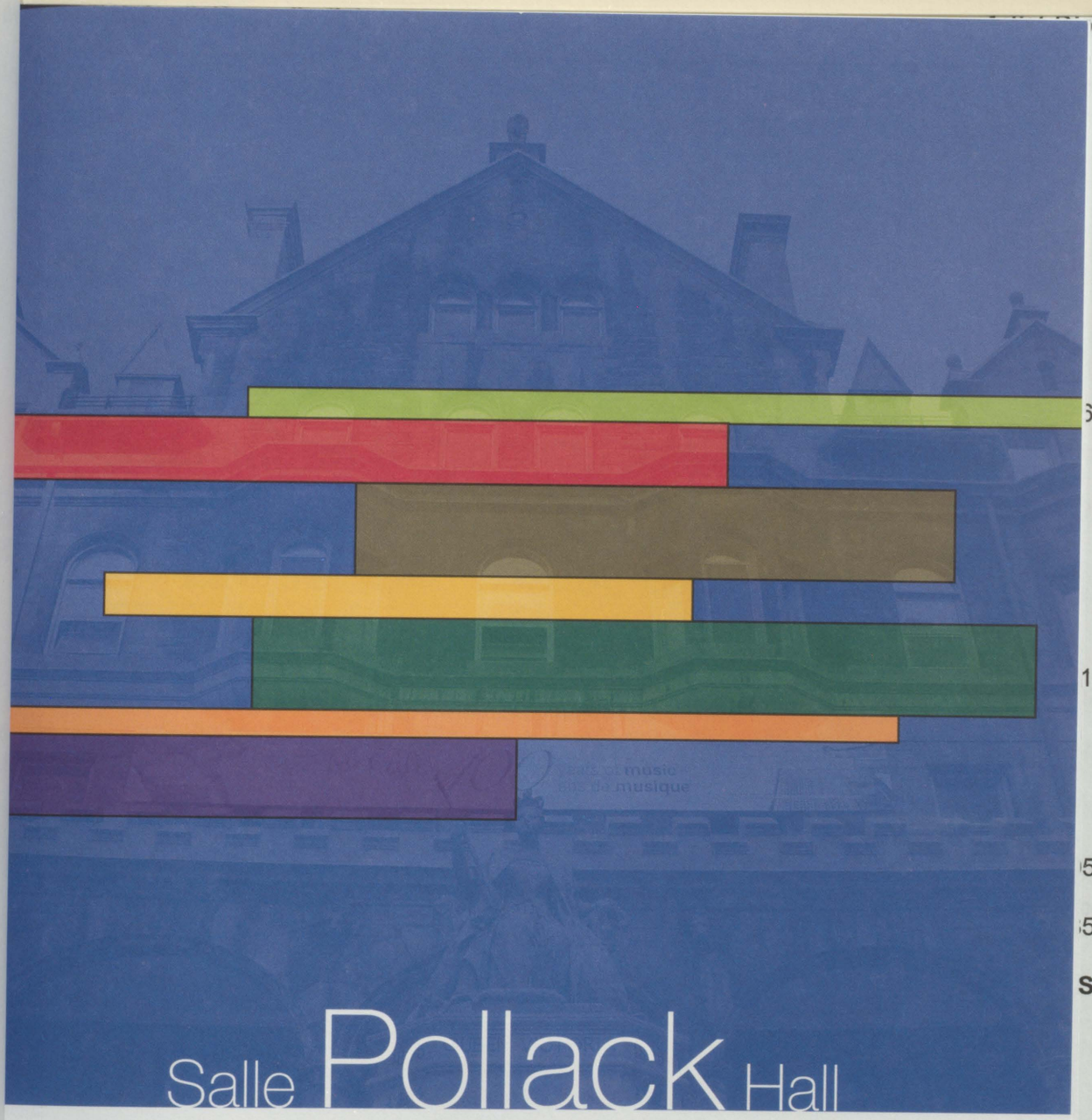
Paul Hindemith
(1895-1963)

~ ENTR'ACTE ~

Rustique

Eugène Bozza
(1905-1991)

Ce récital fait partie des épreuves imposées à Steven Abra pour l'obtention d'une maîtrise en musique en interprétation.
This recital is presented by Steven Abra in partial fulfilment of the requirements for the degree of Master of Music in Performance.



...loma Recital

...6-1749)

...1-1703)

...5-1991)

...5-1750)

S. BACH

a.

McGill

Schulich School of Music
École de musique Schulich

Le mercredi 29 mars 2006
à 20h

Wednesday, March 29, 2006
8:00 p.m.

ENSEMBLE DE JAZZ DE MCGILL
MCGILL JAZZ ENSEMBLE
Bill Mahar, directeur/director

ORCHESTRE DE JAZZ III DE MCGILL
MCGILL JAZZ ORCHESTRA III
Christine Jensen, directrice/director

Ensemble de jazz de McGill / McGill Jazz Ensemble

Les oeuvres entendues seront choisies parmi les suivantes :
Works performed will be selected from the following:

Jambangle	**GIL EVANS**
Song For Someone	**KENNY WHEELER**
Flute Song	**GIL EVANS**
Jelly Rolls	**GIL EVANS**
Global Citizen	**ROBIN EUBANKS**
Dream Catching	**JEFF MORROW**
A Love Supreme Suite	**JOHN COLTRANE**

entracte - intermission

*des autres pièces de jazz interprétées par **l'Orchestre de jazz III de McGill/***
*other jazz works performed by the **McGill Jazz Orchestra III***

Ensemble de jazz de McGill / McGill Jazz Ensemble

Stephanie Richards – trompette/trumpet
Jake Henry - trompette/trumpet
Jeff Morrow – trombone
Anna Webber – flûte, flûte alto, saxophone ténor/flute, alto flute, tenor sax
Steve Reid – saxophone alto/alto sax
André Bourgeois – saxophone ténor, soprano, clarinette/tenor sax, soprano sax, clarinet
Jon Lindhorst – saxophone ténor/tenor sax
Tyler Harrison – saxophone baryton/baritone sax
Alex Pinto – guitare/guitar
Laura Wheeler – piano
Chad Lindsey – piano
Sébastien Pellerin – basse/bass
Ben Ball – batterie/drums
Éric Thibodeau - batterie/drums

Orchestre de jazz III de McGill / McGill Jazz Orchestra III

saxophone
Nathaniel Marro, Kevin Wentzel, Marie-Michelle Ouellette, Mark Piggott, Conor O'Neil

trombone
Brent Harasym, Chris Graham, Karine Gordon, Alexandre Vincent

trompette/trumpet
Jocelyn Anderson, Sarah-Louise Poirier, Meredith Robson, Frederick Boudreault

piano
Jihyun Kim

basse/bass
Scott Kingsley

guitare/guitar
Daniel Baillergeon

batterie/drums
Liam O'Neill, Chris Walton

Ce concert fait partie des épreuves imposées aux étudiants ci-dessus pour l'obtention de leur dipôme respectif.
This concert is presented in partial fulfilment of the requirements for the degree
or diploma programme of the students listed above.

Nous espérons que vous avez apprécié le concert de ce soir. Le talent, la passion et la conscience professionnelle de nos musicien(ne)s sont une source d'inspiration pour nous. Des événements comme celui-ci représentent un investissement financier important pour l'École de musique Schulich de l'Univeristé McGill.

Nous vous invitons à contribuer, par un don en argent, à la création de nouvelles possibilités pour nos étudiants et au développement du rôle de McGill dans la communauté culturelle montréalaise.

Veuillez communiquer avec notre conseillère en développement, Donna Williams, au (514) 398-8153, pour en savoir plus long sur nos activités et sur les moyens de les soutenir.

Nous vous remercions pour votre intérêt.

We hope you have enjoyed this evening's production. The talent, passion and dedication of our musicians are an inspiration to us all. Productions of this calibre are a major financial undertaking for McGill's Schulich School of Music.

We invite audience members to join us in furthering opportunities for our students and for enhancing McGill's role in the Montreal cultural community, by making a financial contribution.

For further information about supporting our programmes, please contact our Development Officer, Donna Williams at (514) 398-8153.

We thank you for your interest and support.

Salle Redpath
Campus de McGill
Accès via Porte McTavish
(métro Peel)
Billetterie : 514-398-4547
Renseignements : 514-398-5145

McGill
Schulich School of Music
École de musique Schulich

Redpath Hall
McGill Main Campus
Access via McTavish Gate
(Peel metro)
Box Office: 514-398-4547
Information: 514-398-5145

Le mercredi 29 mars 2006
à 20h

Récital de diplôme d'artiste

Wednesday, March 29, 2006
8:00 p.m.

Artist Diploma Recital

Sunyi Shin, orgue/organ

classe de/class of William Porter

Suite du Deuxième Ton — **Louis-Nicolas Clérambault** (1676-1749)
- Plein Jeu
- Duo
- Trio
- Basse de Cromorne
- Flûtes
- Récit de Nazard
- Caprice sur les Grand Jeux

Ave maris stella — **Nicolas de Grigny** (1671-1703)
Fugue à [4]
Duo
Dialogue sur les Grands Jeux

~ ENTR'ACTE ~

Partita sur/on "*Freu dich sehr o meine Seele*" — **Georg Boehm** (1905-1991)

Allein Gott in der Hoh sei Her, BWV 663 — **Johann Sebastian Bach** (1685-1750)

Pièce d'orgue, BWV 572 — **J.S. Bach**

Ce récital fait partie des épreuves imposées à Sunyi Shin pour l'obtention d'un diplôme d'artiste.
This recital is presented by Sunyi Shin in partial fulfilment of the requirements for the Artist Diploma.

Salle Redpath
Campus de McGill
Accès via Porte McTavish
(métro Peel)
Billetterie : 514-398-4547
Renseignements : 514-398-5145

McGill
Schulich School of Music
École de musique Schulich

Redpath Hall
McGill Main Campus
Access via McTavish Gate
(Peel metro)
Box Office: 514-398-4547
Information: 514-398-5145

Le jeudi 30 mars 2006
à 20h

Thursday, March 30, 2006
8:00 p.m.

McGill Conical Bore Society

présente/presents

Low Notes on a High Level

Studios de tuba et d'euphonium de/Tuba and Euphonium Studios of
Dennis Miller, Sasha Johnson, Trevor Dix

Lyric Poem — MARCEL G. FRANK (1906–2001)

Three Ludes for Tuba — ROBERT JAGER (né en/b. 1939)
- Prelude
- Interlude
- Postlude

Courtney Lambert, tuba

Benediction — JOHN STEVENS (né en/b. 1951)

Miniatures for Four Valve Instruments — WALTER S. HARTLEY (né en/b. 1927)
- Marche manqué
- Schizo
- Pavane
- Four Valve Rag

Manhattan Suite — J. STEVENS
- Rock
- Slow Swing
- Jazz Waltz
- Finale

Quatuor de tuba / Tuba Quartet
Vincent Brossard, Robert Johnson - euphonium
Geoffrey Shoesmith, Courtney Lambert - tuba

ENTR'ACTE

verso/overleaf

Concerto en mi bémol/Concerto in E flat — **Richard Strauss** (1864-1949)
Rachel Adams, tuba - **Sophia Kim**, piano

Great Crush Collision March — **Scott Joplin** (1868-1917)
arr. L.A. Rauchut

Night on Bald Mountain — **Modest Mussorgsky** (1839-1881)
arr. Reginald Curtis

Pines of the Appian Way — **Ottorino Respighi** (1879-1936)
arr. Michael Forbes

McGill Conical Bore Society

Vincent Brossard, Adrian Cosstick, Simon Deschênes
Robert Johnson, Courtney Lambert, Sarah Schultz – euphonium

Rachel Adams, Seth Cook, Courtney Lambert, Gavin Kenney
Daniel Mazères, Zoë Racovali, Geoffrey Shoesmith – tuba

Charles Benaroya, Brad Dickson, Robert Johnson
Wilfrid Lee, Courtney Wile - trombone

Andrew Billings-White
Al Halavrezos
percussion

Ce récital fait partie des épreuves imposées aux étudiants ci-dessus pour l'obtention de leur diplôme respectif.
This concert is presented in partial fulfilment of the requirements for the degree
or diploma programme of the students listed above.

Salle Redpath
Campus de McGill
Accès via Porte McTavish
(métro Peel)
Billetterie : 514-398-4547
Renseignements : 514-398-5145

McGill
Schulich School of Music
École de musique Schulich

Redpath Hall
McGill Main Campus
Access via McTavish Gate
(Peel metro)
Box Office: 514-398-4547
Information: 514-398-5145

Le vendredi 31 mars 2006
à 17h

Friday, March 31, 2006
5:00 p.m.

ENSEMBLES DE MUSIQUE DE CHAMBRE DE MCGILL
MCGILL CHAMBER MUSIC ENSEMBLES

Marcel Saint-Cyr, coordonnateur/coordinator

Quatuor à cordes en do majeur, D. 32/
String Quartet in C Major, D 32
Presto
Andante
Menuetto (Allegro)
Allegro con spirito

FRANZ SCHUBERT
(1797-1828)

Josyane Silvestre, Vanessa D'Andrea, violon/violin
Isaac Min, alto/viola; **Chloé Dominguez**, violoncelle/cello
classe de/class of Chloé Dominguez, Marcel Saint-Cyr (des fois/occasionally)

Quintette à cordes en si bémol majeur, K. 174/
String Quintet in B flat major, K 174
Allegro moderato
Adagio
Menuetto ma allegretto
Allegro

WOLFGANG AMADEUS MOZART
(1756-1791)

Pieter Viljoen, Amélie Côté, violon/violin
John Young, Christine Kim, alto/viola; **Chloé Dominguez**, violoncelle/cello
classe de/class of Chloé Dominguez, Marcel Saint-Cyr (des fois/occasionally)

ENTR'ACTE

Trio pour clarinette, violoncelle et piano en sol mineur, opus 94/
Piano Trio in G minor, Op. 94
Allegro
Adagio
Poco vivace e con passione
Allegro con fuoco

WILHELM BERGER
(1861-1911)

THOMAS EVANS, clarinette/clarinet
MARIE-CLAIRE LAVIGUEUR, violoncelle/cello; DANTONIO PISANO, piano
classes de/classes of Elizabeth Dolin, Tom Plaunt

Ce récital fait partie des épreuves imposées aux étudiants ci-dessus pour l'obtention de leur diplôme respectif.
This concert is presented in partial fulfilment of the requirements for the degree
or diploma programme of the students listed above.

Salle Redpath
Campus de McGill
Accès via Porte McTavish
(métro Peel)
Billetterie : 514-398-4547
Renseignements : 514-398-5145

McGill
Schulich School of Music
École de musique Schulich

Redpath Hall
McGill Main Campus
Access via McTavish Gate
(Peel metro)
Box Office: 514-398-4547
Information: 514-398-5145

Le vendredi 31 mars 2006
à 20h

Friday, March 31, 2006
8:00 p.m.

ENSEMBLES DE MUSIQUE DE CHAMBRE DE MCGILL
MCGILL CHAMBER MUSIC ENSEMBLES

Marcel Saint-Cyr, coordonnateur/coordinator

Quatuor à cordes en mi-bémol majeur/
String Quartet in E-flat major, K 428
Allegro
Andante
Menuetto
Allegro vivace

WOLFGANG AMADEUS MOZART
(1756-1791)

Jeff Dyrda, Jeremy Gabbert, violon/violin
Marcin Swoboda, alto/viola; **David Eggert**, violoncelle/cello
classe d'/class of André Roy

Contrasts
pour clarinette, violon et piano/for clarinet, violin and piano (1938)
Verbunkos (Recruiting Dance)
Pihenõ (Relaxation)
Sebes (Fast Dance)

BÉLA BARTÓK
(1881-1945)

Sarah Ladd, clarinette/clarinet
Ismaël Normand, violon/violin; **Jan Krejcar**, piano
classes de/classes of Kyoko Hashimoto, Marcel Saint-Cyr

ENTR'ACTE

Quintette pour instruments à vent et piano, opus 16/
Piano Quintet in E-flat major, Op. 16
Grave- Allegro ma non troppo
Andante cantabile
Rondo

LUDWIG VAN BEETHOVEN
(1770-1827)

Marc Gibbons, hautbois/oboe; **Shauna McDonald**, clarinette/clarinet
Curtis Vander Hyden, cor/horn; **James Woods**, basson/bassoon
Yukiko Kojima, piano
classes de/classes of Kyoko Hashimoto, Normand Forget

Ce récital fait partie des épreuves imposées aux étudiants ci-dessus pour l'obtention de leur diplôme respectif.
This concert is presented in partial fulfilment of the requirements for the degree
or diploma programme of the students listed above.



CBC/McGill Concerts

27th Season
27e Saison

2005-2006

CBC radio Two

McGill

Doctoral Recital

iano

I

JRAIL (né en/b. 1947)

IESSIAEN (1908-1992)

MOMPOU (1893-1987)

E RAVEL (1875-1937)

verso/overleaf

CBC/McGILL

PRÉSENTE / PRESENTS

GOULASCH !

AVEC

MATT HAIMOVITZ

VIOLONCELLE

ET SES AMIS / AND FRIENDS

17 MARS 2006 / 17 MARCH 2006
24 MARS 2006 / 24 MARCH 2006
31 MARS 2006 / 31 MARCH 2006

ÉCOLE DE MUSIQUE SCHULICH / SCHULICH SCHOOL OF MUSIC
UNIVERSITÉ MCGILL / MCGILL UNIVERSITY

19H / 7 PM

En toute hâte, je préparai mes appareils -- bien sûr seulement sur les paillasses au sol -- et notai la mélodie à la lueur de la cheminée ; puis je voulus enregistrer cette chanson. Malgré cet excellent début, ce ne fut pas aussi facile que je m'y attendais, car le chanteur, dans son innocence, avait peur de perdre sa voix à chanter dans cette diabolique machine. Peut-être croyait-il que la machine lui ôterai sa voix pour de bon.

Béla Bartók

extrait de *Folk Song Collecting in Turkey*, 1937

Hastily I prepared my instruments -- of course only on the mattresses on the floor, -- and notated the tune by the light of the fire; then I wanted to make a record of the song. That was not such an easy business as I had expected after the excellent start, as the singer in his innocence was afraid he might lose his voice altogether if he sang into the devilish machine. Perhaps he thought the machine would take his voice away for good.

Béla Bartók

from *Folk Song Collecting in Turkey*, 1937

DREDI LE 17 MARS 2006
LE DE MUSIQUE SCHULICH
00

FRIDAY 17 MARCH 2006
SCHULICH SCHOOL OF MUSIC
7:00 P.M.

MATT HAIMOVITZ, VIOLONCELLE
DJ OLIVE
UCCELLO
MATT HAIMOVITZ - DAVID EGGERT - JUDITH MANGER - SUNG PYANG CHU
CONSTANTINOPLE
KIYA TABASSIAN, SÉTAR - ISMAÏL FENCIOGLU, OUD - ELIN SÖDERSTROM, VIÈLLE
MATT JENNEJOHN, FLÛTES À BEC ET CORNETTI - ZIYA TABASSIAN, PERCUSSIONS

PROGRAMME*

IEVESE E SUR DES PIÈCES TRADITIONELLES TURQUES ENREGISTRÉES PAR BARTÓK	**MATT HAIMOVITZ/CONSTANTINOPLE**
ATE POUR VIOLONCELLE SEUL DIALOGO CAPRICCIO	**GYÖRGY LIGETI** (1923-)
QUE LLORAS BLANCA NINA	**ROMANCE SÉFARADE** SALONIQUE
ISES ROUMAINES (1915) JOC CU BÂTĂ BRÂUL PE LOC BUCIUMEANA POARGĂ ROMÂNEASCĂ MĂRUNTEL	**BÉLA BARTÓK** (1881-1945) ARR. POUR 4 VIOLONCELLES PAR LUNA PEARL WOOLF
AJI IN PARADISE (1983)	**TOD MACHOVER** (1953-)
PSODIE NO. 1 (1928) PRIMA PARTE : *LASSÚ* SECONDA PARTE : *FRISS*	**BÉLA BARTÓK** ARR. POUR 4 VIOLONCELLES PAR LUNA PEARL WOOLF
LOT BLEU (2005)	**KIYA TABASSIAN** (1976-)
HMIR	**LED ZEPPLIN** ARR. HAIMOVITZ/WOOLF

RDRE DU PROGRAMME PEUT ÊTRE SUJET À CHANGEMENTS / PROGRAMME ORDER SUBJECT TO CHANGE

Doctoral Recital

iano

JRAIL (né en/b. 1947)

IESSIAEN (1908-1992)

MOMPOU (1893-1987)

E RAVEL (1875-1937)

verso/overleaf

VENDREDI LE 24 MARS 2006
SALLE POLLACK
19H00

FRIDAY 24 MARCH 2006
POLLACK HALL
7:00 P.M.

JONATHAN CROW, VIOLON
ANDY SIMIONESCU, VIOLON
DOUGLAS MCNABNEY, ALTO
MATT HAIMOVITZ, VIOLONCELLE

PROGRAMME

DUO POUR VIOLON ET VIOLONCELLO, OPUS 7 (1914) — ZOLTÁN KODÁLY (1882-1967)
- ALLEGRO SERIOSO, MA NON TROPPO
- ADAGIO
- MAESTOSO LARGAMENTE, PRESTO

QUATUOR NO.2, OPUS 17 (1915-17) — BÉLA BARTÓK (1881-1945)
- MODERATO
- ALLEGRO MOLTO CAPRICCIOSO
- LENTO

ENTRACTE

GORDUN (2005) — ADRIAN POP (1951-)

QUATUOR NO.1 *MÉTAMORPHOSES NOCTURNES* (1953-54) — GYÖRGY LIGETI (1923-)
- ALLEGRO GRACIOSO
- VIVACE, CAPRICCIOSO
- ADAGIO, MESTO
- PRESTO
- PRESTISSIMO
- ANDANTE TRANQUILLO
- TEMPO DI VALSE, MODERATO, CON ELEGANZA
- SUBITO PRESTO
- ALLEGRETTO, UN POCO GIOVALE
- PRESTISSIMO
- AD LIBITUM, SENZA MESURA
- LENTO

Doctoral Recital

REDI LE 31 MARS 2006
E POLLACK
00

FRIDAY 31 MARCH 2006
POLLACK HALL
7:00 P.M.

JONATHAN CROW, VIOLON
MATT HAIMOVITZ, VIOLONCELLE
STÉPHAN SYLVESTRE, PIANO

PROGRAMME

ATE POUR VIOLONCELLE SEUL, OP. 8 (1915) — **ZOLTÁN KODÁLY** (1882-1967)
- ALLEGRO MAESTOSO MA APPAIONATO
- ADAGIO
- ALLEGRO MOLTO VIVACE

ATE POUR VIOLON SEUL (1944) — **BÉLA BARTÓK** (1881-1945)
- TEMPO DI CIACCONA
- FUGA
- MELODIA
- PRESTO

ENTRACTE

OS POUR 2 VIOLONS (1931) — **BÉLA BARTÓK**
- RUTHENIÁN KOLOMEJKA
- OLÁH NÓTA
- SZUNYOG TÁNC
- ARAB DAL
- BÁNKÓDÁS
- PÁROSITO
- SZÓL A DUDA
- MÁRAMAROSI TÁNC

O NO. 2, OP. 87 (1880-82) — **JOHANNES BRAHMS** (1833-1897)
- ALLEGRO
- ANDANTE CON MOTO (TEMA CON VARIAZONI)
- SCHERZO : PRESTO - TRIO : POCO MENO PRESTO
- FINALE : ALLEGRO GIOCOSO

iano

URAIL (né en/b. 1947)

IESSIAEN (1908-1992)

MOMPOU (1893-1987)

E RAVEL (1875-1937)

verso/overleaf

Matt Haimovitz

Le violoncelliste Matt Haimovitz se produit fréquemment partout dans le monde. Il a joué avec les plus grands orchestres, chefs et chambristes actuels. Il s'est produit et a enregistré avec des artistes comme James Levine, John McLaughlin, Daniel Barenboim, Rob Wasserman, Isaac Stern et James Taylor. Il a obtenu le Avery Fisher Career Grant (1986), le prestigieux Premio *Internazionale Academia Musicale Chigiana* (1999) et, en 2004, a reçu le Trailblazer Award de l'American Music Center pour sa contribution à la musique américaine.

Haimovitz a fait les grands titres avec son interprétation révolutionnaire des six *Suites pour violoncelle seul* de Bach et sa tournée sans précédent *Listening-Room*. Il a été le premier artiste classique à jouer à l'infâme CBGB, dans un concert qui a été diffusé par l'émission *Nightline UpClose* sur la chaîne ABC. Entamant sa tournée *Anthem*, en hommage aux compositeurs américains vivants, le 11 septembre 2003, Haimovitz s'est « appliqué à réinventer le récital classique du nouveau millénaire » (*San Francisco Chronicle*). Les concerts ont reçu les louanges de la critique, et l'album *Anthem* s'est classé dans les 10 premières positions de plusieurs palmarès, dont Meilleur album classique en 2003 sur Amazon.com. Avant de fonder la compagnie Oxingale Records avec la compositrice Luna Pearl Woolf, Haimovitz a eu un contrat d'exclusivité pendant cinq ans avec l'étiquette Deutsche Grammophon et a réalisé six enregistrements acclamés par la critique.

In 1984, Haimovitz a fait ses débuts avec l'Israel Philharmonic et Zubin Mehta. Depuis, il s'est produit avec des chefs comme Charles Dutoit, Sir Neville Marriner, Seiji Ozawa, Giuseppe Sinopoli, Leonard Slatkin, Michael Tilson Thomas et David Zinman. Il a joué en Amérique du Nord avec de nombreux grands orchestres symphoniques et philharmoniques, dont Boston, Chicago, Los Angeles, Montréal, New York, Philadelphie et San Francisco, ainsi que dans le monde, avec le Berliner Philharmoniker, l'Orchestre de Paris, le Philharmonia Orchestra de Londres, les orchestres des radios de Francfort, Cologne, Leipzig et Hanovre, l'Israel Philharmonic, le New Japan Philharmonic, le Beijing Opera Orchestra et bien d'autres.

En plus de ses nombreuses prestations de concertistes, Haimovitz collabore avec des musiciens éminents de différentes générations. Une exécution mémorable du *Quintette pour deux violoncelles* de Schubert à Carnegie Hall a été un point tournant pour Haimovitz qui, à 13 ans, a remplacé au pied levé son professeur, Leonard Rose, en se joignant à Isaac Stern, Mstislav Rostropovich, Shlomo Mintz et Pinchas Zukerman. Matt Haimovitz s'est ensuite donné en concert dans les festivals de musique de chambre les plus célèbres, dont ceux de Marlboro, Aspen, Lucerne et Schleswig-Holstein.

En plus de ses activités de concertiste et d'enregistrement, Matt Haimovitz est actuellement professeur de violoncelle à l'Université McGill de Montréal. Il joue sur un violoncelle Matteo Gofriller de 1710.

Doctoral Recital

·llo

ouvel ensemble de violoncelles est formé de Matt Haimovitz et de trois de ses iants de l'École de musique Schulich de l'Université McGill. Uccello s'est nment produit en concert à Montréal, Ottawa, Boston, New York, Philadelphia, ago, en Nouvelle-Angleterre et sur la côte ouest américaine.

live

or Asch, alias DJ Olive, a été élevé par deux cinéastes ethnographes au e Island, en Nouvelle-Écosse, à Trinidad et en Australie. Il a cofondé la Lalalandia rtainment Research Corporation et a lancé le site Multipolyomni.com et We™ tout roduisant des événements thématiques à Brooklyn et Manhattan. En 1994, pendant comptait une blague, il a inventé le terme *illbient* pour décrire sa musique. .theAgriculture.com

tantinople

tantinople est à la fois un ensemble de création musicale s'inspirant des traditions musiques méditerranéennes, de musique savante persane et des musiques des ues médiévale et Renaissance et un centre de production de musique de répertoire es époques et de ces traditions. Constantinople retisse les liens entre ces cultures écréant un langage musical unique qui est le fruit d'une longue recherche au niveau l'histoire, de l'esthétique de chaque musique et de la créativité. .constantinople.ca

athan Crow

nier violon de l'Orchestre symphonique de Montréal et professeur adjoint à iversité McGill, Jonathan Crow s'est produit comme soliste avec des orchestres en rique du Nord et du Sud. Chambriste accompli, il a joué dans plusieurs festivals ff, Ravinia, Orford, Domaine Forget, Incontri in Terra di Siena) avec les éminents iciens des quatuors Guarneri, Emerson, Vermeer et Tokyo. M. Crow a enregistré pour étiquettes CBC/SRC et Atma, et il est actuellement membre du trio à cordes adien Triskelion.

y Simionescu

ioloniste roumain Andy Simionescu, diplômé du Curtis Institute of Music, a remporté édaille d'argent au Concours international de violon de Montréal en 1987. Il s'est duit comme soliste et en récital dans les grandes salles de concerts aux États-Unis, Europe et en Extrême-Orient. M. Simionescu est directeur artistique de la série ormers of Westchester et a joué dans les festivals Bargemusic, Caramoor et Mostly art.

glas McNabney

tiste Douglas McNabney est l'un des chambristes les plus appréciés au Canada. Il t produit à de nombreuses reprises partout au Canada, en Europe et aux États-Unis. uellement directeur du département d'interprétation à l'École de musique Schulich 'Université McGill, il se produit fréquemment comme soliste et artiste invité dans les ivals et avec les ensembles et sociétés de musique de chambre, au Canada, aux ts-Unis et en Europe.

phan Sylvestre

lamé pour sa riche sonorité, son contrôle absolu du clavier et son élan naturel, phan Sylvestre se démarque nettement au sein de la nouvelle génération de pianistes adiens. Elève de Marc Durand, Leon Fleisher, Marek Jablonski et John Perry, il mène carrière active de soliste et chambriste au Canada et a donné des récitals aux États- s, en France, et en Europe. Stéphan Sylvestre est professeur à l'University of stern Ontario à London, Ontario.

iano

JRAIL (né en/b. 1947)

IESSIAEN (1908-1992)

MOMPOU (1893-1987)

E RAVEL (1875-1937)

verso/overleaf

Matt Hamovitz, cello

Cellist Matt Haimovitz tours extensively around the world. He has appeared with today's greatest orchestras, conductors, and chamber musicians. He has performed and recorded with such artists as James Levine, John McLaughlin, Daniel Barenboim, Rob Wasserman, Isaac Stern, and James Taylor. He has been honored with the Avery Fisher Career Grant (1986), the prestigious Premio Internazionale "Academia Musicale Chigiana" (1999), and in 2004 was awarded the Trailblazer Award by the American Music Center for his contribution to American music.

Haimovitz made headlines with his path-breaking interpretations of Bach's 6 Suites for Cello Solo and his unprecedented Bach "Listening-Room" Tour. He was the first classical artist to play at New York's infamous CBGB, in a performance that was featured on ABC's "Nightline UpClose." Commencing his 50-state "Anthem" Tour, in celebration of living American composers, on September 11, 2003, Haimovitz has been "busily reinventing the classical recital for the new millennium." (San Francisco Chronicle) The performances received universal praise, and the Anthem album appeared on numerous top 10 lists including the Best Classical Album of 2003 on Amazon.com. Prior to establishing Oxingale Records with composer Luna Pearl Woolf, Haimovitz's ten-year exclusive relationship with the Deutsche Grammophon label resulted in six acclaimed recordings.

In 1984, Haimovitz made his debut with the Israel Philharmonic and Zubin Mehta. Since then he has performed with such conductors as Charles Dutoit, Sir Neville Marriner, Seiji Ozawa, Giuseppe Sinopoli, Leonard Slatkin, Michael Tilson Thomas, and David Zinman. He has appeared in North America with many of the great symphony orchestras and philharmonic organizations, including those of Boston, Chicago, Los Angeles, Montreal, New York, Philadelphia, and San Francisco, as well as internationally with the Berlin Philharmonic, the Orchestre de Paris, the Philharmonia Orchestra of London, the Radio Orchestras of Frankfurt, Cologne, Leipzig and Hanover, the Israel Philharmonic, the New Japan Philharmonic, the Beijing Opera Orchestra, and many others.

In addition to his extensive concerto appearances, Haimovitz collaborates with distinguished musicians of several generations. A notable performance of Schubert's two-cello quintet at Carnegie Hall was a turning point for Haimovitz who, at age 13, replaced his teacher Leonard Rose at short notice, joining Isaac Stern, Mstislav Rostropovich, Shlomo Mintz, and Pinchas Zukerman. Matt Haimovitz has gone on to perform at the world's most celebrated chamber music festivals including those of Marlboro, Aspen, Lucerne and Schleswig-Holstein.

Alongside his performing and recording activities, Matt Haimovitz is currently Professor of Cello at McGill University in Montréal. Haimovitz plays a 1710 Matteo Gofriller cello.

Doctoral Recital

cello

tt Haimovitz's new all-cello ensemble, Uccello, features top students from the nulich School of Music at McGill University. In addition to performances in Montreal, tawa, New York, Philadelphia, Chicago, New England and the West Coast, the semble recently appeared on the Celebrity Series in Boston, Massachusetts.

Olive

egor Asch, aka DJ Olive, was raised by two ethnographic filmmakers in Rhode Island, va Scotia, Trinidad, and Australia. He co-founded Lalalandia Entertainment Research rporation and started Multipolyomni. com and We™ while producing ambient events roughout Brooklyn and Manhattan. In 1994, during the telling of a joke, he gave birth the term "illbient" to describe his music. www.theAgriculture.com

nstantinople

nstantinople is a performing ensemble that draws its inspiration from the music of the diterranean, Medieval and Renaissance Europe and Middle-Eastern musical traditions. nstantinople presents a new form of musical expression, born of the interweaving, nsformation and integration of a wellspring of diverse traditions from the Middle Ages d today, from here and abroad. www.constantinople.ca

nathan Crow

ncertmaster of the Montreal Symphony Orchestra and Assistant Professor of Violin at Gill University, Jonathan Crow has been featured as soloist with orchestras roughout North and South America. An accomplished chamber musician, he has rformed at a number of music festivals (Banff, Ravinia, Orford, Domaine Forget, contri in Terra di Siena) in concert with distinguished musicians from Guarneri, nerson, Vermeer and Tokyo quartets. Mr. Crow has recorded for CBC/SRC and Atma bels, and is currently a member of the Canadian string trio Triskelion.

ndy Simionescu

manian-born violinist Andy Simionescu, a graduate of the Curtis Institute of Music, as the silver medalist of the 1987 Montreal International Violin Competition. He has peared as a soloist and in recital in leading concert halls throughout the US, Europe, nd the Far East. Andy is the artistic director of the Performers of Westchester series nd has been featured at the Bargemusic, Caramoor, and Mostly Mozart Festivals, as ell as the Boston and New Jersey Chamber Music Societies.

ouglas McNabney

olist Douglas McNabney is one of Canada's distinguished chamber musicians. He has oured extensively throughout Canada, Europe, and the United States. Currently Chair of he Performance Department at the Schulich School of Music of McGill University, he so pursues a busy schedule of appearances as soloist and guest artist in festivals and ith chamber music societies and ensembles across Canada, the USA, and in Europe.

éphan Sylvestre

ephan Sylvestre ranks among the most gifted young Canadian pianists. Student of Marc urand, Leon Fleisher, Marek Yablonski and John Perry, Stephan Sylvestre performed xtensively as soloist and chamber music player in Canada and gave solo recitals in nited States, and Europe. Stéphan Sylvestre is teacher at the University of Western ntario in London, Ontario.

iano

JRAIL (né en/b. 1947)

IESSIAEN (1908-1992)

MOMPOU (1893-1987)

E RAVEL (1875-1937)

verso/overleaf

Notes de programme

La Transylvanie compte parmi les régions du monde dont les frontières ont changé si souvent que les nombreuses strates de l'influence culturel qu'ont eu l'Empire romain, les Visigoths, les Huns, les Gépides, les Avars, les Slaves, les Székely, les Magyars, les Saxons, les Mongols, les Valachiens, les Autrichiens, les Turques, les Hongrois et les Roumains n'ont en définitive pratiquement aucun lien avec le régime politique actuel. Officiellement partie de la Roumanie actuelle, mais ayant déjà appartenu à la Hongrie, la Transylvanie a été pendant des siècles au centre d'une culture florissante et, plus récemment, la terre natale de plusieurs grands compositeurs. Originaire de ce carrefour géographique, Béla Bartók a senti instinctivement que la musique folklorique qui l'entourait était influencée par l'Orient, voire même qu'elle y avait ses racines. Après des dizaines d'années de recherche ethnomusicologique et d'enregistrement de la musique des paysans de Roumanie, de Slovaquie, de Hongrie, de Turquie et d'Afrique du Nord, Bartók a confirmé cette hypothèse, découvrant par exemple des mélodies en Turquie qui correspondaient directement aux traditions hongroises. Inspiré par la grande curiosité et l'humanité de Bartók, *Goulasch!* est un ragoût, un mélange d'éléments disparates de mon bagage personnel - je suis né au Moyen-Orient de parents roumains, puis élevé aux États-Unis. Grâce à cette capacité propre à la musique de pénétrer même les remparts les plus imposants, se révèle une sorte de préhistoire, une période précédant la mémoire que la nature humaine connaît si bien.

En 1936, Bartók s'est rendu en Turquie dans le but d'explorer les régions dont pouvaient provenir la musique folklorique qu'il avait découverte en Hongrie et en Roumanie. Il a publié un ouvrage scientifique, accompagné d'une analyse exhaustive, sur les chants qu'il a enregistrés. Ayant un pied dans le monde de l'interprétation des pièces du Moyen Âge et l'autre dans le monde de la composition et de l'improvisation, pour *Menevse*, les cinq membres de Constantinople se sont joints à moi pour arranger deux chants folkloriques recueillis par Bartók en Turquie.

Les *Danses folkloriques roumaines* de Bartók ont été composées pour le piano en 1915. À ce jour une de ses œuvres les plus populaires, ce recueil de six pièces est exécuté et arrangé fréquemment. Plus tôt dans ma vie de violoncelliste, je les interprétais accompagné par ma mère au piano, et j'étais parfois récompensé par une portion de sa délicieuse goulache, dont la recette remonte à plusieurs générations. Le nouvel arrangement de Luna Pearl Woolf pour quatre violoncelles s'imprègne de la saveur des danses - roumaine, arabe, magyare. Traitant l'ensemble comme un groupe cohérent, Luna est partie de la version originale au piano. Luna emploie le *pizzicato*, les harmoniques, les techniques *sul ponticello* et *sul tasto*, et puise l'énergie débordante des trémolos et des syncopes rythmiques de la dernière danse pour créer toute une variété d'effets aux instruments.

Me liant d'amitié avec DJ Olive en novembre 2004 durant la tournée du New Music Seminar organisée par Ropeadope, j'ai pu tout de suite m'identifier à sa façon d'écouter et de répondre. Avec ses platines, ses aiguilles et son portable, les écouteurs posés sur une oreille pour marquer le moment à venir, laissant l'autre libre pour écouter le moment présent, DJ Olive est le chambriste idéal. Durant une tournée de quatre spectacles au Texas nous avons construit nos improvisations sur les *Danses folkloriques roumaines* de Bartók. DJ Olive a utilisé des vinyles de sa collection et nous avons rajouté les enregistrements sur le terrain faits par Bartók.

György Ligeti a composé le premier mouvement de sa *Sonate pour violoncelle seul* en 1948, pendant ses études au conservatoire de Cluj, en Transylvanie. Secrètement amoureux d'une camarade de classe violoncelliste, il lui fait présent du *Dialogo*, mais il est froissé de constater qu'elle ne répond pas à ses gentillesses et qu'elle ne

eut maîtriser la technique nécessaire pour jouer la pièce. En 1953, à la demande d'une
utre violoncelliste (excellente interprète dont il était amoureux), Ligeti compose le
apriccio pour compléter sa *Sonate*. Malheureusement, le régime communiste hongrois
terdit l'œuvre et la violoncelliste ne peut plus se produire en public.

artók a eu un rapport long et difficile avec les États-Unis. Il s'y est rendu en tournée
our la première fois en 1927, interprétant principalement ses œuvres au piano. À sa
emière visite, il a été généralement décrié par la presse comme un hérétique de la
usique, certains critiques l'invitant cavalièrement à rentrer en Hongrie. Piqué par ce
jet, Bartók est retourné à Budapest avec le sentiment renouvelé de faire sien le
atrimoine musical de sa région natale, et en 1928, il a composé deux rhapsodies pour
olon et piano. La *Première rhapsodie*, alternant des épisodes de bravade et de
stalgie, fait entendre principalement des mélodies folkloriques roumaines de
ansylvanie, dans la forme typique des mouvements lents et rapides (*lassú* and *friss*).
our ce soir, Luna Pear Woolf a préparé un arrangement de cette œuvre pour quatre
oloncelles.

d Zeppelin n'est pas originaire de Transylvanie et ne s'y est probablement jamais
oduit en spectacle. Mais durant une tournée, en 1975, dans la chaleur écrasante du
hara - où s'est rendu Bartók soixante ans plus tôt, durant la période où il a composé
s *Danses folkloriques roumaines* - les membres du groupe ont rêvé (de toutes les
çons possibles) d'une contrée lointaine, le Cachemire, cette région disputée depuis
s années entre le Pakistan et l'Inde. Dans *Kashmir*, la mélodie pentatonique de la
ne chantée par le chanteur vedette Robert Plant a peut-être bien peu à voir avec la
usique de cette région, mais la gamme de six notes avec une seconde augmentée, aux
cents orientaux rappelle certains modes turques. Les membres de Led Zeppelin et
urs admirateurs adoraient cette chanson : le groupe l'a subséquemment jouée à
aque concert.

abitée par l'esprit bienveillant de Bartók, l'œuvre pour violoncelle seul d'Adrian Pop
t une commande pour *Goulasch!*. Adrian écrit : « La pièce s'appelle *Gordun*, mot
venté se rapprochant du terme *Gordonka* (violoncelle en hongrois) et *Gorduna*
ontrebasse dans un orchestre villageois en Roumanie). La pièce contient des éléments
lkloriques provenant de la Transylvanie. La première section est dérivée d'un style de
nse particulier appelé *Barbunc* ou *Fecioresc* en roumain, qui remonte aux camps de
crutement de la fin de l'Empire autrichien, où les jeunes hommes de groupes
hniques différents étaient rassemblés pour former l'armée de l'Empire. La section
ivante (rapide) est de mon cru, dans le style rythmique asymétrique présent dans le
lklore roumain.La section finale est lente et lyrique -- elle repose encore une fois sur
ne mélodie que j'ai apprise de ma grand-mère : une *colinda*, soit un chant de Noël qui
a en fait rien à voir avec Noël, car elle remonte avant le christianisme; ce chant parle
amour et de désir, de distance et de souvenir.

s *44 duos pour deux violons* ont été composés en 1931. Il s'agit d'un recueil de pièces
nt la difficulté augmente progressivement. Les duos intègrent la musique folklorique
différentes régions du monde, et même le plus simple illustre le génie inventif de
artók. Mon bon ami Andy Simionescu et moi-même avons choisi nos duos préférés qui
t des liens avec les régions présentées dans *Goulasch!*. Ils passent par toute la
mme, allant d'une chanson taquine d'enfant à une danse à la cornemuse, en passant
r une plainte déchirante. Dix ans plus tard, en 1940, en raison de l'emprise fasciste
r l'Europe durant la Deuxième Guerre mondiale, et malgré tous ses efforts pour faire
nnaître les traditions folkloriques de sa chère Hongrie, Bartók a dû se résigner à
uitter son pays. Il s'est installé aux États-Unis et y a passé ses dernières années à la
olumbia University à New York et à Asheville, en Caroline du Nord.

iano

JRAIL (né en/b. 1947)

IESSIAEN (1908-1992)

MOMPOU (1893-1987)

CE RAVEL (1875-1937)

verso/overleaf

Béla Bartók nous a présenté une avenue en musique, où l'on peut englober et intégrer des éléments folkloriques dans le processus de composition. Dans l'exubérant second mouvement de son *Deuxième quatuor à cordes*, cette technique est si fluide, que nous ne savons pas s'il cite des thèmes folkloriques hongrois ou s'il les invente. En fait, j'ai demandé au Maestro Ligeti quel chant folklorique hongrois il avait cité dans le premier mouvement de sa *Sonate pour violoncelle seul*, il a nié catégoriquement que la mélodie venait d'ailleurs que son imagination. Dans la musique de Bartók, puis dans celle de Ligeti, nous entendons les racines de la tradition. La musique a une intégrité structurelle indéniable dans les formes classiques que nous reconnaissons chez Haydn, Mozart et Beethoven. Toutefois, ces liens sont accompagnés d'une quête infatigable de nouveaux horizons. Dans le *Deuxième quatuor à cordes* de Bartók, le chromatisme s'émancipe pratiquement de la tonalité, mais ne renonce jamais à un centre tonal; dans le *Premier quatuor à cordes de* Ligeti, les textures sont modernes, mais le chromatisme extrême puise naturellement dans la cellule motivique d'ouverture, deux secondes majeures déplacées par une seconde mineure. On pense aussitôt à Beethoven, ainsi qu'à Haydn pour le drame et les touches d'humour. Mais on entend également le langage national de ces compositeurs dans la grammaire et les accents des phrases, les idiosyncrasies du hongrois, sans compter le lien indéniable avec la culture folklorique de la Hongrie. Avant Bartók et Ligeti, d'autres compositeurs ont intégré ces caractéristiques : Brahms, par exemple, dans le mouvement lent de son *Trio pour piano en do majeur*, et dans de nombreuses autres œuvres. Et finalement, nous entendons deux des pièces solo fondamentales du 20e siècle, l'épique *Sonate pour violoncelle seul* de Zoltan Kodaly et la dernière œuvre complète de Béla Bartók, la *Sonate pour violoncelle seul*.

Je remercie Kelly Rice, de CBC Montréal, l'Université McGill et mes collègues - DJ Olive, Constantinople, Jonathan Crow, Andy Simionescu, Douglas McNabney, Stephan Sylvestre et mes étudiants d'Uccello - de m'avoir permis de concrétiser pleinement ce projet. Et surtout, je vous remercie de demeurer ouverts d'esprit et de me suivre dans cette aventure musicale. Notre relation ne doit pas être tenue pour acquise. Lorsque Bartók s'est rendu en Amérique du Nord la première fois à la fin de son adolescence, il a reçu un accueil hostile - le public et la critique ont trouvé sa musique incompréhensible. Lorsque Ligeti a composé son *Premier quatuor à cordes*, juste après avoir terminé sa *Sonate pour violoncelle seul* en 1953, il savait que le régime communiste hongrois interdirait l'exécution de l'œuvre. Le *Quatuor* ne respectait pas la ligne populiste ou de propagande imposée à cette époque. Ligeti écrit : « Cette croyance dans la dimension éthique de la composition (attitude influencée par Haydn et Beethoven) m'a procuré un soutien moral contre l'art pseudo-populiste prescrit par le Parti. J'ai considéré la modernité et la tradition non pas comme des opposés, mais plutôt comme une sorte de protection double contre l'humiliation de la dictature artistique. »

Matt Haimovitz, 2006 Traduction : André Roy

(Une partie de ce texte est extrait des notes du disque *Goulash!*, disponible sous étiquette Oxingale Records.)

www.oxingale.com

iano

n

URAIL (né en/b. 1947)

MESSIAEN (1908-1992)

MOMPOU (1893-1987)

CE RAVEL (1875-1937)

verso/overleaf

Programme Notes

nsylvania is one of those areas in the world where borders have changed so often t the layers of cultural influence from the Roman Empire, the Visigoths, Huns, idae, Avars, Slavs, Székely, Magyars, Saxons, Mongols, Walachians, Austrians, Turks, garians, and Romanians ultimately bear little, if any, relation to the political regime the day. Today officially belonging to Romania, but in recent history a part of gary, Transylvania has for centuries been at the center of a flourishing culture and, ecent times, the birthplace of several of the world's greatest composers. Born into geographic crossroads, Béla Bartók felt instinctively that the folk music around him influenced by, and perhaps originally migrated from, the East. Through decades of nomusicological research and recording the peasant music of Romania, Slovakia, gary, Turkey, and North Africa, Bartók confirmed this hypothesis, discovering, for mple, tunes in Turkish villages that directly corresponded to Hungarian traditions. ired by the far-reaching curiosity and humanity of Bartók, *Goulasch!* is a stewing , mixing the disparate elements of my own background - raised in the States, born in Middle East, to Romanian-born parents. Through music's ability to penetrate even most threatening of walls, a kind of personal pre-history is revealed, a time prior to mory that human nature knows so well.

936, Bartók traveled in Turkey, focusing his attention on areas that may have been origin of the folk music he had discovered in Hungary and Romania. He published a olarly volume, along with an extensive analysis, of the songs he had recorded. In *nevese*, with one foot in the performance practice of the Middle Ages and one foot in contemporary composition and improvisation world, the five members of nstantinople joined me in arranging two of the folk songs collected by Bartók in key.

tók's *Romanian Folk Dances* were composed for solo piano in 1915. To this day one of most popular works, the set of six contrasting pieces based on traditional dances is formed and arranged often. Early on in my cello life, I played these pieces with my ther at the piano, sometimes rewarded by a serving of her mouth-watering goulash, m a recipe passed down through the generations. Luna Pearl Woolf's new angement for four cellos captures the flavor of the dances - Romanian, Arabic, gyar. Treating the ensemble as a cohesive unit, she worked from the original version solo piano. Luna uses pizzicato, harmonics, *sul ponticello* and *sul tasto* techniques, well as the bustling energy of tremolos and rhythmic syncopation of the final dance achieve a range of instrumental effects.

oking up with DJ Olive in November 2004 on Ropeadope's New Music Seminar tour, I uld relate instantly to the way he listens and responds. With his turntables, needles d laptop, headset balanced on one ear cueing ahead, the other free to hear the esent moment, DJ Olive is the ideal chamber musician. On a Texas tour of four shows, structured our improvisations on the tunes of Bartók's *Romanian Folk Dances*. DJ ve used LPs from his collection, and we supplemented Bartók's field recordings.

rtók had a long and conflicted relationship with the United States. He first toured the untry in 1927 as a piano soloist, performing mostly his own music. On that first visit, was universally derided in the press as a musical heretic, with some critics not-so-litely inviting him to go back home to Hungary. Spurred on by this rejection, Bartók urned to Budapest with a renewed determination to embrace the musical heritage of native region. It was at this time that he composed two Rhapsodies for violin and no. The first of these he also arranged for cello and piano. The *First Rhapsody*, ternating episodes of bravado and nostalgia, sets mostly Romanian folk tunes

from Transylvania in a typical form of slow and fast (*lassú* and *friss*) movements). For this series, Luna Pearl Woolf has arranged the work for four cellos.

György Ligeti composed the first movement of his *Sonata for Cello Solo* in 1948 while a student at the conservatory in Cluj, Transylvania. Secretly in love with a fellow student, a cellist, he presented her with the *Dialogo* and was crushed when she neither returned his affections nor could muster the technique to play the piece. In 1953 at the behest of another female cellist (a fine player with whom he was not in love), Ligeti composed the *Capriccio* to complete his Sonata. Sadly, Hungary's Communist regime banned the work, and the cellist was forbidden to perform it in public.

Led Zeppelin did not originate in Transylvania and probably never performed there. But on tour in 1975 in the scorching heat of the Sahara desert -- visited by Bartók 60-odd years earlier in the same period he wrote the Romanian Folk Dances -- the members of the band were dreaming (or otherwise hallucinating!) about another far off land. That land was Kashmir. In *Kashmir*, the pentatonic melody of lead singer Robert Plant's vocal line may have little to do with the music of the region of the same name, but the six-note scale with an Eastern-sounding augmented second recalls certain Turkish modes. Whatever the derivation, they were going for something exotically lyrical. Led Zeppelin and fans loved this song: the band played it subsequently in every one of their live concerts after its composition.

With the spirit of Bartók hovering over, Adrian Pop's solo cello work is a new commission for *Goulasch!*, Adrian writes: "The piece is called *Gordun*, which is an invented word close to the term Gordonka (cello in Hungarian) and Gorduna (doublebass in a Romanian village band, a term used only in Transylvania). The piece contains folkloric material from Transylvania. The first section is derived from a characteristic dance style called Barbunc or Fecioresc in Romanian, referring back to recruiting camps in the late Austrian Empire, where young men from different ethnic backgrounds were gathered together in order to form the Empire's army. The next (fast) section is my invention in the style of asymmetric rhythmical systems used in Romanian folklore. The final section is a slow lyrical moment -- again based on a specific tune I know from my grandmother, a *Colinda* which is a Christmas vocal song, but has actually quite nothing to do with Christmas, as it dates from pre-Christian times; it speaks of love and longing, distance and remembering.

The *44 Duos for Two Violins* were written in 1931 as a pedagogical series of progressively more difficult pieces. The duos incorporate folk music from various parts of the world, with even the simplest displaying Bartók's inventive voice. In his editorial comments, Bartók suggests the duos be performed as a short suite, rather than unabridged or in order. My good friend Andy Simionescu and I have chosen some our favorite duos. They run the gamut from a child's teasing song to a bagpipe dance, to a heart-wrenching song of sorrow. A decade later, in 1940, due to the fascist grip choking Europe in WWII, and despite all of his efforts putting the folk traditions of his beloved Hungary on the map, Bartók was forced to make the difficult decision to leave his country. He relocated in the US where his final years were spent at Columbia University in NYC and in Asheville, NC.

Bela Bartók has shown us a path in music that absorbs and incorporates folk elements into the compositional process. In the rambunctious second movement of his *String Quartet No. 2*, this technique is so fluid we do not know if he is quoting existing Hungarian folk themes or making them up. In fact, I once asked Maestro Ligeti which Hungarian folk song he quoted in the first movement of his *Sonata for Solo Cello*, he adamantly denied that the melody came from anywhere but his imagination. In both the music of Bartók, and later Ligeti, we hear the roots of tradition.

music has an undeniable structural integrity to classical forms we recognize from
n, Mozart, and Beethoven. These ties however are accompanied by a restless
:h to break new ground. In Bartók *String Quartet No. 2*, the chromaticism nearly
ks free of tonality, yet never renounces a tonal center; in Ligeti's *String Quartet*
, the textures are modern, yet the extreme chromaticism relates organically to the
ing motivic cell, two major seconds displaced by a minor second. Beethoven comes
ind, as does Haydn in the drama and humor of the gestures. Yet one also hears the
e language of these composers in the grammar and accent of the phrases, the
yncrasies of Hungarian can be heard, as well as the connection to Hungary's folk
ıre. Before Bartók and Ligeti, there were other composers who incorporated these
acteristics; Brahms, for example, in the slow movement of his *Piano Trio in C*
r, as well as numerous other works. Finally, we hear two of the seminal solo pieces
ne 20th Century, Zoltan Kodaly's epic *Sonata for Solo Cello* and Bartók's final
leted work, the *Sonata for Solo Violin*.

ank Kelly Rice, CBC Montreal, McGill University and my colleagues - DJ Olive,
tantinople, Jonathan Crow, Andy Simionescu, Douglas McNabney, Stephan Sylvestre
my students in Uccello -- for the opportunity to fully dimensionalize this project.
most of all, I thank you for keeping an open mind and joining me on this musical
nture. Our relationship must not be taken for granted. When Bartók first visited
h America in the late teens, he was greeted with hostility - audiences and critics
d his music unintelligible. When Ligeti was composing his first String Quartet No. 1,
after completing his Cello Sonata in 1953, he knew that the Communist regime in
gary would forbid the work's performance. The Quartet did not follow the
cribed populist or propaganda agenda necessary at that time. Ligeti writes: "This
f in the ethical dimension of composition (an attitude inflenced by Haydn and
hoven) also provided me with a moral prop against the pseudo-populist art
cribed by the Party. I regarded modernity and tradition not as opposites, but,
er, as a kind of double protection from the humiliation of artistic dictatorship."

Matt Haimovitz, 2006

ne material excerpted from liner notes for *Goulash!* available on Oxingale Records.)
www.oxingale.com

CONCERTS SERONT DIFFUSÉS ULTÉRIEUREMENT DANS LE CADRE DES ÉMISSIONS
EBEC IN CONCERT, *STUDIO SPARKS*, AND *IN PERFORMANCE* SUR LES ONDES DE CBC
IO TWO (93,5 FM À MONTRÉAL) ET DE *CINQ À SIX* SUR CBC RADIO ONE (88,5 FM
ONTRÉAL).

ESE CONCERTS WILL BE BROADCAST AT A LATER DATE ON *QUEBEC IN CONCERT*,
DIO SPARKS, AND *IN PERFORMANCE* ON CBC RADIO TWO (93.5 FM IN MONTREAL)
ON *CINQ À SIX* ON CBC RADIO ONE (88.5 FM IN MONTREAL).

ALISTEUR-COORDINATEUR/COORDINATING PRODUCER: KELLY RICE
ALISATEUR/PRODUCER: JULIE BARRON
CHERCHISTE/RESEARCHER: ELIN SÖDERSTRÖM
ENEURS DE SON/SOUND ENGINEERS : DOMINIC BEAUDOIN, GUY BROUILLETTE
MARTIN BOULANGER ET PIERRE LÉGER

iano

n

IURAIL (né en/b. 1947)

MESSIAEN (1908-1992)

MOMPOU (1893-1987)

CE RAVEL (1875-1937)

verso/overleaf

Les vendredis de la Faculté de McGill et CBC présentent: Goulasch! Rencontres de mondes musicaux

Special price - Three concerts: $40 ($25 students and seniors)
Tarif spécial - Les trois concerts : 40$ (25$ étudiants et aînés)



Matt Haimovitz - cello/violoncelle

Join cello sensation Matt Haimovitz on his journey through the strange and mysterious soundscapes of Béla Bartók.
Accompagnez le violoncelle virtuose Matt Haimovitz dans son odyssée parmi les nébuleuses et insolites sonorités de la musique de Béla Bartók.

Friday, March 17/06, 7 pm / Vendredi 17 mars 2006, 19h

Constantinople (Montreal) and **DJ Olive** (New York)
Improvisations on Turkish Folksongs collected by Bartók.
L'ensemble **Constantinople** (Montréal) et **DJ Olive** (New York)
Improvisations sur des folklores turques compilés par Bartók.

Friday, March 24/06, 7 pm / Vendredi 24 mars 2006, 19h

Jonathan Crow - violin/violon **Douglas McNabney** - viola/alto
Ellen Jewett - violin/violon
Bartók & Kodály

Friday, March 31/06, 7 pm - Vendredi 31 mars 2006, 19h

Jonathan Crow - violin/violon **Stéphan Sylvestre** - piano
Bartók, Kodály & Brahms

Information/renseignements : 514-398-4547

Salle Pollack
555, rue Sherbrooke Ouest
Montréal, Québec H3A 1E3
(métro McGill)
Billetterie : 514-398-4547
Renseignements : 514-398-5145

McGill
Schulich School of Music
École de musique Schulich

Pollack Hall
555 Sherbrooke Street West
Montreal, Quebec H3A 1E3
(McGill metro)
Box Office: 514-398-4547
Information: 514-398-5145

Le samedi 1er avril 2006
à 14h

Saturday, April 1, 2006
2:00 p.m.

Récital de doctorat

Doctoral Recital

Xenia Pestova, piano

classe de/class of Sara Laimon

Cloches d'adieu, et un sourire (1992) — **Tristan Murail** (né en/b. 1947)

Catalogue d'oiseaux, 3e livre (1958) — **Olivier Messiaen** (1908-1992)
- La chouette hulotte
- L'alouette lulu

Charmes (1920) — **Frédéric Mompou** (1893-1987)
- Pour endormir la souffrance
- Pour pénétrer les âmes
- Pour inspirer l'amour
- Pour les guérisons
- Pour évoquer l'image du passé
- Pour appeler la joie

INTERVAL

Miroirs (1905) — **Maurice Ravel** (1875-1937)
- Noctuelles
- Oiseaux tristes
- Une Barque sur l'Océan
- Alborada del Graciozo
- Vallée des Cloches

verso/overleaf

Du Col du Grand Bois a Saint-Sauveur en Rue, dans le Forez. Bois de pins a droite de la route, prairies depaturage a gauche. Du haut du ciel, dans l'obscurité, la Lulu égrène ses deux en deux: descentes chromatiques etliquides. Caché dans un buisson, en clairière du bois, un Rossignol lui répond. Contraste entre les tremolosmordants du Rossignol, et cette voix mystérieuse des hauteurs. La Lulu, invisible, se rapproche, s'éloigne. Lesarbres et les champs sonts noirs et calmes. Il est minuit...

Plumage tacheté de brun et de roux, énormes disques faciaux, regard solennel, empreint de mystère, de sagesse etde surnaturel. Plus encore que son aspect, la voix de cet oiseau nocturne provoque la terreur. Je l'ai souvententendue, en pleine nuit, vers 2 heures du matin, dans les bois d'Orgeval, de Saint Germain en Laye, sur la routede Petichet a Cholonge (Isère). - Ténèbres, peur, coeur qui bat trop vite, miaulements et jappements de laChouette Cheveche, cris du Hibou moyen-Duc: et voici l'appel de la Hulotte: tantot lugubre et douloureux, tantotvague et inquiétant (avec un tremblement étrange), tantot vociféré dans l'épouvante comme un cri d'enfantassasiné!...

Silence. Ululement plus lointain, semblant une cloche de l'autre monde…

- Olivier Messiaen

From the Col du Grand Bois to Saint-Sauveur en Rue, in the Forez. Pine forests to the right of the road, pasturelands on the left. High in the sky, in the darkness, the woodlark sounds its coloraturas: chromatic and liquid fluid descents. Hidden in a bush, in a clearing of the woods, a nightingale answers. Contrast between the piercing tremolos of the nightingale and the mysterious voice on high. The woodlark, invisible, comes closer, moves away. The trees and the fields are dark and calm. It is midnight.

Feathers speckled with brown and rust, enormous facial disks, a solemn gaze full of mystery, wisdom and the supernatural. This nocturnal bird's voice is even more terrifying than its looks. I have often heard it, in the middle of the night, around two in the morning, in the Orgeval woods of Saint Germain en Laye, on the road from Petichet to Cholonge (Isère). Darkness, fear, heart beating too fast, meowing, barking, cries of the owl. Long-eared owl: there's the call of the tawny owl: at times mournful and pained, at times vague and worrisome (with a strange trembling), at times a dreadful scream like the cry of a murdered child!

Silence. A far-off ululation, like a bell from the other world.

- Olivier Messiaen

Ce récital fait partie des épreuves imposées à Xenia Pestova pour l'obtention d'un doctorat en musique.
This recital is presented by Xenia Pestova in partial fulfilment of the requirements for the degree of Doctor of Music.

Salle Pollack
555, rue Sherbrooke Ouest
Montréal, Québec H3A 1E3
(métro McGill)
Billetterie : 514-398-4547
Renseignements : 514-398-5145

McGill
Schulich School of Music
École de musique Schulich

Pollack Hall
555 Sherbrooke Street West
Montreal, Quebec H3A 1E3
(McGill metro)
Box Office: 514-398-4547
Information: 514-398-5145

Le dimanche 2 avril 2006
à 17h

Sunday, April 2, 2006
5:00 p.m.

Ensembles de musique de chambre de McGill
McGill Chamber Music Ensembles

Marcel Saint-Cyr, coordonnateur/coordinator

Terzetto en do majeur / in C major, Opus 74 — Antonin Dvorák (1841-1904)
- Introduzione (Allegro ma ton troppo)
- Larghetto
- Scherzo
- Tema con variazioni

Vanessa Marcoux, Julia Lim, violon/violin, Mina Hattori, alto/viola
classe d'/class of Ellen Jewett

Quatuor à cordes en ré majeur, opus 18, n° 3 / String Quartet in D major, Op. 18, No. 3 — Ludwig van Beethoven (1770-1827)
- Allegro
- Andante con moto
- Allegro
- Presto

Alec Hall, Rachel Kidd, violon/violin
Amina Tebini, alto/viola, Naomi Hibbert, violoncelle/cello
classe de/class of Marcel Saint-Cyr

~ PAUSE ~

Trio pour violon, violoncelle et piano en sol mineur, opus 15/ Piano Trio in G minor, Op. 15 — Bedrich Smetana (1824-1884)
- Moderato assai
- Allegro, ma non agitato
- Presto

Kate Svrcek, violon/violin, Amalia Guegan, violoncelle/cello, Ruby Jin, piano
classes d'/classes of Elizabeth Dolin, Tom Plaunt

Ce concert fait partie des épreuves imposées aux étudiants ci-dessus pour l'obtention de leur diplôme respectif.
This concert is presented in partial fulfilment of the requirements for the degree or diploma programme of the students listed above.

Salle Pollack
555, rue Sherbrooke Ouest
Montréal, Québec H3A 1E3
(métro McGill)
Billetterie : 514-398-4547
Renseignements : 514-398-5145

McGill
Schulich School of Music
École de musique Schulich

Pollack Hall
555 Sherbrooke Street West
Montreal, Quebec H3A 1E3
(McGill metro)
Box Office: 514-398-4547
Information: 514-398-5145

Le dimanche 2 avril 2006
à 20h

Sunday, April 2, 2006
8:00 p.m.

Ensembles de musique de chambre de McGill
McGill Chamber Music Ensembles

Marcel Saint-Cyr, coordonnateur/coordinator

Quatuor à cordes en si bémol majeur, K. 589 /
String Quartet in B-flat major, K 589
Wolfgang Amadeus Mozart (1756-1791)

Allegro
Larghetto
Menuetto
Allegro assai

Ismaël Normand, Bijan Stepanji, violon/violin
Kok Wei Lim, alto/viola, Catherine-André Martel, violoncelle/cello
classe de/class of Marcel Saint-Cyr

Trio pour clarinette, violoncelle et piano en si bémol, opus 11 /
Trio for clarinet, cello and piano in B flat, Op. 11
Ludwig van Beethoven (1870-1827)

Allegro
Adagio
Theme and Variations: on "Pria ch'io l'impegno"

Kate Molleson, clarinette/clarinet, Thaddeus Morden, violoncelle/cello
Jeremy Chaulk, piano
classes d'/classes of Alain Desgagné, Ellen Jewett

~ PAUSE ~

Trio pour violon, violoncelle et piano en do majeur, opus 87/
Piano Trio in C major, Op. 87
Johannes Brahms (1833-1897)

Allegro
Andante con moto
Presto
Allegro giocoso

Konstantina Pappa, violon/violin, Elise Pittenger, violoncelle/cello
Alejandro Ochoa, piano
classes de/classes of Marcel Saint-Cyr, Kyoko Hashimoto

Ce concert fait partie des épreuves imposées aux étudiants ci-dessus pour l'obtention de leur diplôme respectif.
This concert is presented in partial fulfilment of the requirements for the degree
or diploma programme of the students listed above.

Salle Redpath
Campus de McGill
Accès via Porte McTavish
(métro Peel)
Billetterie : 514-398-4547
Renseignements : 514-398-5145

McGill
Schulich School of Music
École de musique Schulich

Redpath Hall
McGill Main Campus
Access via McTavish Gate
(Peel metro)
Box Office: 514-398-4547
Information: 514-398-5145

Le dimanche 2 avril 2006
à 20h

Sunday, April 2, 2006
8:00 p.m.

Le département de chant de McGill présente

McGill Voice area presents

Quick Study

Lieder eines fahrenden Gesellen
Wenn mein Schatz Hochzeit macht
Gieng heut' Morgen über's Feld
Ich hab' ein glühend Messer
Die zwei blauen Augen

GUSTAV MAHLER
(1860-1911)

Cris Rusu, baritone
Denis Dion, piano

Les Nuits d'été
Villanelle
Le spectre de la rose
Sur les lagunes
Absence
Au cimetière
L'île inconnue

HECTOR BERLIOZ
(1803-1869)

Leticia Brewer, soprano
Jiyoung Ryu, piano

Ce concert fait partie des épreuves imposées aux étudiants ci-dessus pour l'obtention de leur diplôme respectif.
This concert is presented in partial fulfilment of the requirements for the degree
or diploma programme of the students listed above.

Salle Redpath
Campus de McGill
Accès via Porte McTavish
(métro Peel)
Billetterie : 514-398-4547
Renseignements : 514-398-5145

McGill
Schulich School of Music
École de musique Schulich

Redpath Hall
McGill Main Campus
Access via McTavish Gate
(Peel metro)
Box Office: 514-398-4547
Information: 514-398-5145

Le dimanche 2 avril 2006
à 20h

Sunday, April 2, 2006
8:00 p.m.

Le département de chant de McGill présente

McGill Voice area presents

Quick Study

Lieder eines fahrenden Gesellen
Wenn mein Schatz Hochzeit macht
Gieng heut' Morgen über's Feld
Ich hab' ein glühend Messer
Die zwei blauen Augen

GUSTAV MAHLER
(1860-1911)

Cris Rusu, baritone
Denis Dion, piano

Les Nuits d'été
Villanelle
Le spectre de la rose
Sur les lagunes
Absence
Au cimetière
L'île inconnue

HECTOR BERLIOZ
(1803-1869)

Leticia Brewer, soprano
Jiyoung Ryu, piano

Ce concert fait partie des épreuves imposées aux étudiants ci-dessus pour l'obtention de leur diplôme respectif.
This concert is presented in partial fulfilment of the requirements for the degree
or diploma programme of the students listed above.

Salle Redpath
Campus de McGill
Accès via Porte McTavish
(métro Peel)
Billetterie : 514-398-4547
Renseignements : 514-398-5145

McGill
Schulich School of Music
École de musique Schulich

Redpath Hall
McGill Main Campus
Access via McTavish Gate
(Peel metro)
Box Office: 514-398-4547
Information: 514-398-5145

Le dimanche 2 avril 2006
à 20h

Sunday, April 2, 2006
8:00 p.m.

Le département de chant de McGill présente

McGill Voice area presents

Quick Study

Lieder eines fahrenden Gesellen
Wenn mein Schatz Hochzeit macht
Gieng heut' Morgen über's Feld
Ich hab' ein glühend Messer
Die zwei blauen Augen

GUSTAV MAHLER
(1860-1911)

Cris Rusu, baritone
Denis Dion, piano

Les Nuits d'été
Villanelle
Le spectre de la rose
Sur les lagunes
Absence
Au cimetière
L'île inconnue

HECTOR BERLIOZ
(1803-1869)

Leticia Brewer, soprano
Jiyoung Ryu, piano

Ce concert fait partie des épreuves imposées aux étudiants ci-dessus pour l'obtention de leur diplôme respectif.
This concert is presented in partial fulfilment of the requirements for the degree
or diploma programme of the students listed above.

Salle Redpath
Campus de McGill
Accès via Porte McTavish
(métro Peel)
Billetterie : 514-398-4547
Renseignements : 514-398-5145

McGill
Schulich School of Music
École de musique Schulich

Redpath Hall
McGill Main Campus
Access via McTavish Gate
(Peel metro)
Box Office: 514-398-4547
Information: 514-398-5145

Le dimanche 2 avril 2006
à 20h

Sunday, April 2, 2006
8:00 p.m.

Le département de chant de McGill présente

McGill Voice area presents

Quick Study

Lieder eines fahrenden Gesellen
Wenn mein Schatz Hochzeit macht
Gieng heut' Morgen über's Feld
Ich hab' ein glühend Messer
Die zwei blauen Augen

GUSTAV MAHLER
(1860-1911)

Cris Rusu, baritone
Denis Dion, piano

Les Nuits d'été
Villanelle
Le spectre de la rose
Sur les lagunes
Absence
Au cimetière
L'île inconnue

HECTOR BERLIOZ
(1803-1869)

Leticia Brewer, soprano
Jiyoung Ryu, piano

Ce concert fait partie des épreuves imposées aux étudiants ci-dessus pour l'obtention de leur diplôme respectif.
This concert is presented in partial fulfilment of the requirements for the degree
or diploma programme of the students listed above.

Salle Redpath
Campus de McGill
Accès via Porte McTavish
(métro Peel)
Billetterie : 514-398-4547
Renseignements : 514-398-5145

McGill
Schulich School of Music
École de musique Schulich

Redpath Hall
McGill Main Campus
Access via McTavish Gate
(Peel metro)
Box Office: 514-398-4547
Information: 514-398-5145

Le dimanche 2 avril 2006
à 20h

Sunday, April 2, 2006
8:00 p.m.

Le département de chant de McGill présente

McGill Voice area presents

Quick Study

Lieder eines fahrenden Gesellen
Wenn mein Schatz Hochzeit macht
Gieng heut' Morgen über's Feld
Ich hab' ein glühend Messer
Die zwei blauen Augen

GUSTAV MAHLER
(1860-1911)

Cris Rusu, baritone
Denis Dion, piano

Les Nuits d'été
Villanelle
Le spectre de la rose
Sur les lagunes
Absence
Au cimetière
L'île inconnue

HECTOR BERLIOZ
(1803-1869)

Leticia Brewer, soprano
Jiyoung Ryu, piano

Ce concert fait partie des épreuves imposées aux étudiants ci-dessus pour l'obtention de leur diplôme respectif.
This concert is presented in partial fulfilment of the requirements for the degree
or diploma programme of the students listed above.

Salle Redpath
Campus de McGill
Accès via Porte McTavish
(métro Peel)
Billetterie : 514-398-4547
Renseignements : 514-398-5145

McGill
Schulich School of Music
École de musique Schulich

Redpath Hall
McGill Main Campus
Access via McTavish Gate
(Peel metro)
Box Office: 514-398-4547
Information: 514-398-5145

Le dimanche 2 avril 2006
à 20h

Sunday, April 2, 2006
8:00 p.m.

Le département de chant de McGill présente

McGill Voice area presents

Quick Study

Lieder eines fahrenden Gesellen
Wenn mein Schatz Hochzeit macht
Gieng heut' Morgen über's Feld
Ich hab' ein glühend Messer
Die zwei blauen Augen

GUSTAV MAHLER
(1860-1911)

Cris Rusu, baritone
Denis Dion, piano

Les Nuits d'été
Villanelle
Le spectre de la rose
Sur les lagunes
Absence
Au cimetière
L'île inconnue

HECTOR BERLIOZ
(1803-1869)

Leticia Brewer, soprano
Jiyoung Ryu, piano

Ce concert fait partie des épreuves imposées aux étudiants ci-dessus pour l'obtention de leur diplôme respectif.
This concert is presented in partial fulfilment of the requirements for the degree
or diploma programme of the students listed above.

Salle Redpath
Campus de McGill
Accès via Porte McTavish
(métro Peel)
Billetterie : 514-398-4547
Renseignements : 514-398-5145

McGill
Schulich School of Music
École de musique Schulich

Redpath Hall
McGill Main Campus
Access via McTavish Gate
(Peel metro)
Box Office: 514-398-4547
Information: 514-398-5145

Le lundi 3 avril 2006
à 20h

Monday, April 3, 2006
8:00 p.m.

ENSEMBLES DE MUSIQUE ANCIENNE DE MCGILL
MCGILL EARLY MUSIC ENSEMBLES

Valerie Kinslow, Betsy MacMillan
répétitrices, coordonnatrices / coaches, coordinators

Natalie Michaud, Hélène Plouffe, répétitrices / coaches

Begli occhi — BARBARA STROZZI (17e siècle/17th cent.)
Come, heavy heart — HENRY LAWES (1596-1662)
Tis not boy, they amorous look

Margaret Meyers, Alexandra Hill, mezzo-soprano
Adam Rickards, clavecin/harpsichord

Sweet, stay awhile — JOHN DOWLAND (1563-1626)
Come, ye heavy states of night
Come, heavy sleep
Now, o now I needs must part

Jessica Barrett-Ives, soprano; **Jeremy Parkin**, alto; **Stanislas Germain**, luth/lute

Mon souvenir — HAYNE VAN GHIZEGHEM (1445-1485)
Hont paur — GUILLAUME DE MACHAUT (1300-1377)
Ce n'est pas jeu — H. VAN GHIZEGHEM
Jay grand espoir
Se la face est pale — GUILLAUME DU FAY (ca. 1400-1474)

Émilie Gilbert, soprano; **Thierry Tidrow**, alto; **Donald Hunt**, orgue/organ

Reginae coeli laetare — MARC-ANTOINE CHARPENTIER (c.1645-1702)
Venite exultemus Domino — FRANÇOIS COUPERIN (1668-1733)

Julie Ryning, Kami Lofgren , soprano; **Jason Moy**, clavecin/harpsichord

~ entr'acte ~

verso/overleaf

Jauchzet Gott in allen Landen, tiré de/from BWV 51 — **J.S. Bach** (1685-1750)

Danielle Pullen, soprano; **Martin Zoellner**, trompette baroque/baroque trumpet
Trystan Bennett, orgue/organ

Suite en do majeur — **Marin Marais** (1656-1728)

Prélude, Sarabande, Menuet, Chaconne

Sara Lourie, flûte à bec/recorder; **Andrew Maruzella**, hautbois baroque/baroque oboe
James Woods, basson baroque/baroque bassoon; **Suad Bushnaq**, clavecin/harpsichord

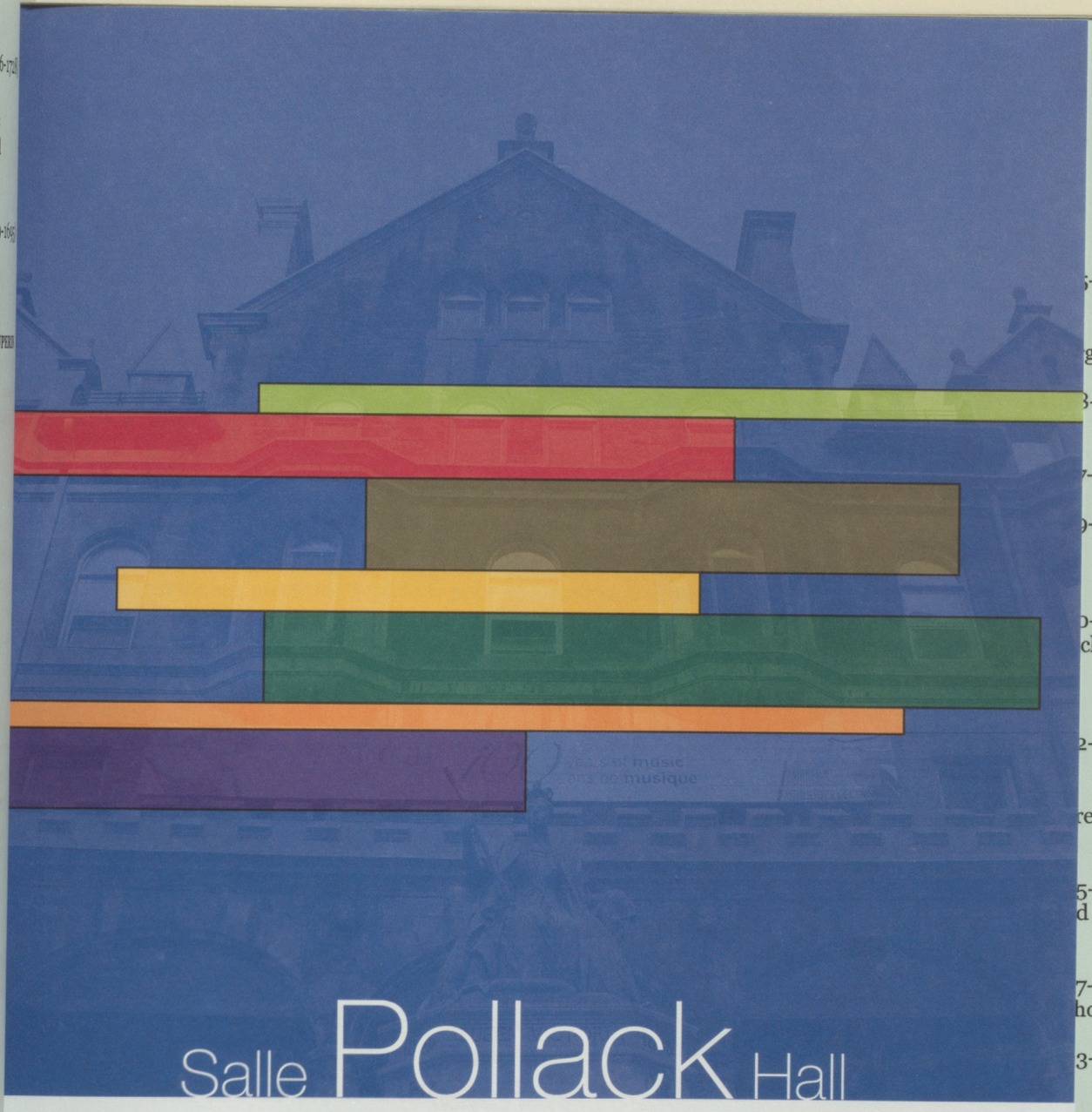
O Dive Custos (Lament on the death of Queen Mary) — **Henry Purcell** (1659-1695)

Mallory McGrath, Allegra Young, soprano; **Hilary Punnett**, clavecin/harpsichord

Motet de Saint Barthélemy — **F. Couperin**

Julie Ryning, Kami Lofgren, soprano; **Jason Moy**, clavecin/harpsichord

Ce concert fait partie des épreuves imposées aux étudiants ci-dessus pour l'obtention de leur diplôme respectif.
this concert is presented in partial fulfilment of the requirements for the degree
or diploma programme of the students listed above.



Salle Pollack Hall

McGill

Schulich School of Music
École de musique Schulich

Jauchzet Gott in allen Landen, tiré de/from BWV 51 **J.S. Bach** (1685-1750)
Danielle Pullen, soprano; **Martin Zoellner**, trompette baroque/baroque trumpet
Trystan Bennett, orgue/organ

Suite en
Prélu
Sa
Ja

O Dive C
I

Motet de

Ce conc

Le lundi 3 avril 2006
à 20 h

Monday, April 3, 2006
8:00 p.m.

Orchestre de jazz II de McGill
McGill Jazz Orchestra II

Ron Di Lauro
directeur/director

Les oeuvres entendues seront choisies parmi celles des compositeurs suivantes
Works performed will be selected from those of the following composers:

Maria Schneider
Hank Levy
Thad Jones
Jerry Dodgio
John clayton
Lennie Niehaus
Sammy Nestico
Tob Kubis
Gordon Goodwin

Nous espérons que vous avez apprécié le concert de ce soir. Le talent, la passion et la conscience professionnelle de nos musicien(ne)s sont une source d'inspiration pour nous. Des événements comme celui-ci représentent un investissement financier important pour l'École de musique Schulich.

Nous vous invitons à contribuer, par un don en argent, à la création de nouvelles possibilités pour nos étudiants et au développement du rôle de McGill dans la communauté culturelle montréalaise.

Veuillez communiquer avec notre conseillère en développement, Donna Williams, au (514) 398-8153, pour en savoir plus long sur nos activités et sur les moyens de les soutenir.

Nous vous remercions pour votre intérêt.

We hope you have enjoyed this evening's production. The talent, passion and dedication of our musicians are an inspiration to us all. Productions of this calibre are a major financial undertaking for the Schulich School of Music.

We invite audience members to join us in furthering opportunities for our students and for enhancing McGill's role in the Montreal cultural community, by making a financial contribution.

For further information about supporting our programmes, please contact our Development Officer, Donna Williams at (514) 398-8153.

We thank you for your interest and support.

Suite en
Prélu
Sa
Ja

O Dive C
I

Motet de

Ce conc

Salle Redpath
Campus de McGill
Accès via Porte McTavish
(métro Peel)
Billetterie : 514-398-4547
Renseignements : 514-398-5145

McGill
Schulich School of Music
École de musique Schulich

Redpath Hall
McGill Main Campus
Access via McTavish Gate
(Peel metro)
Box Office: 514-398-4547
Information: 514-398-5145

Le mardi 4 avril 2006
à 20h

Tuesday, April 4, 2006
8:00 p.m.

ENSEMBLES DE MUSIQUE ANCIENNE DE MCGILL
MCGILL EARLY MUSIC ENSEMBLES

Valerie Kinslow, Betsy MacMillan
répétitrices, coordonnatrices / coaches, coordinators
Natalie Michaud, Hélène Plouffe, répétitrices / coaches

In dir ist Freude, BWV 615 — **J.S. BACH** (1685-1750)
solo pour orgue/organ solo (tiré de/from the "Orgelbüchlein")
Ich bin nun achtzig Jahr (Aria con Corale in Canto), tiré de/from BWV 71
Stephanie Manias, soprano; **David Menzies**, ténor/tenor; **Federico Andreoni**, orgue/organ

Magnificat — **FRANÇOIS COUPERIN** (1668-1733)
Lindsay Michael, Julie Berthiaume, soprano; **Ryan Enright**, orgue/organ

Haec est arbor dignissima — **ALLESSANDRO GRANDI** (c.1557-1630)
Hodie nobis de caelo
Let Caesar and Urania Live — **Henry Purcell** (1659-1695)
Margaret Shoesmith, soprano; **David Moote**, ténor/tenor
Rachel Dokter, Jason Moy, clavecin/harpsichord

Duetto: Caro autor dimia doglia — **G. F. HANDEL** (1650-1759)
Stephanie Manias, soprano; **David Menzies**, ténor/tenor; **Federico Andreoni**, clavecin/harpsichord

~ entr'acte ~

Trios pour le Coucher du Roy — **JEAN-BAPTISTE LULLY** (1632-1687)
Symphonie, Sarabande, Dans nos bois Silvandre s'écrie,
La jeune Iris, Où êtes-vous allé?, Chaconne
Alexis Brett, violon baroque/baroque violin; **Karim Nasr**, hautbois d'amour/oboe d'amore
Jason Moy, clavecin/harpsichord; **Madeleine Owen**, théorbe/theorbo

Vorrei dire un non so che — **AGOSTINO STEFFANI** (1655-1728)
Rachel Krehm, soprano; **Joshua Wales**, ténor/tenor; **Sunyi Shin**, clavecin/harpsichord

Inconstanza feminile (extraits/excerpts) — **ANTONIO LOTTI** (1667-1740)
Lindsay Hamilton, soprano; **Brodie MacRae**, basse/bass; **Loren Carle**, clavecin/harpsichord

Cinquième Pièce de clavecin en concert — **JEAN PHILIPPE RAMEAU** (1683-1764)
La Forqueray, La Cupis, La Marais
Rachel Jones, Emilie Brulé , violon baroque/baroque violin
Katelyn Clark, clavecin/harpsichord

Ce concert fait partie des épreuves imposées aux étudiants ci-dessus pour l'obtention de leur diplôme respectif.
This concert is presented in partial fulfilment of the requirements for the degree
or diploma programme of the students listed above.

Salle Pollack Hall • Mardi 4 avril 2006 à 10h30 • Tuesday, April 4, 2006 at 10:30 a.m.

The Music Education & Theory Departments of The Schulich School of Music, McGill University, Present
Les Département de pédagogie musicale et de théorie de l'École de musique Schulich de l'Université McGill présentent

Choral and Instrumental Conducting Students' Concert
Concert des élèves en direction chorale et instrumentale
Classes of / Classes de : Patricia Abbott, Philippe Bourque, assistant (choral conducting), and Nicholle Martin, Yaniv Attar, assistant (instrumental conducting)

Programme

Choir/Choeur

Benedicamus Domino — Jerry Estes
*Due Pupille (*from *Sechs Nocturnos,* III) — W.A. Mozart
Simi Jadech — trad. (Israel), arr. Pat Shaw
Troy Martell, conductor/chef • Philippe Bourque, piano

Band/Harmonie

William Tell Overture — G. Rossini, arr. Julie Griffin
Paul Kemp, conductor/chef
Hungarian Rhapsody — arr. R. Garofalo
Sarah Howie, conductor/chef

Choir/Choeur

Agnus Dei — Cristobal de Morales
Kyrie — Andrea Klouse
Hyesung Kim, conductor/chef • Philippe Bourque, piano

Band/Harmonie

Imaginary Soundscape — E. Del Borgo
Donny Kennedy, conductor/chef
Pirates of the Caribbean — arr. M. Sweeney
Paul Kemp, conductor/chef

Choir/Choeur

Do You Not Know? — Thomas Morley
Je ne fus jamais si aise — Pierre Certon
Siobhan Anderson, conductor/chef

Percussion ensemble

Toccata, movements 1 and 2 — Carlos Chavez
Yankee Land — Max Hoffman, arr. Gert Bomhof
Shawn Mativetsky, conductor/chef (percussion techniques instructor)

Band/Harmonie

Rhapsody in Blue — G. Gershwin, arr. M. Story
Theresa Landry, conductor/chef
Royal Emblem — J. Swearingen
Sarah Howie, conductor/chef

Choir/Choeur

Barechu — Salamone Rossi
Every Night When the Sun Goes In — trad. (USA), arr. Linda Spevacek
Lea Hodgkins, conductor/chef • Solo: Amy Coulombe • Philippe Bourque, piano

Band/Harmonie

Northern Lights — J. O'Reilly
Donny Kennedy, conductor/chef
Cimarron Overture — M. Williams
Theresa Landry, conductor/chef

Lab Band: Geoff McCausland, Chantelle Edwards (flute), Elise Trottier (oboe), Anisa Benja, Gabi Smith (clarinet), Patricia Deek (bassoon), Nicole Taylor (alto saxophone), Vincent Goupil (tenor saxophone), Ian Beason, Marie-Chantal Lebel (trumpet), Jeff Biggar, Sarah Brouillette (French horn), Kimberley Bangs (trombone), Andrew Markle (tuba), Brittany Goldsborough, Allison Hess, Rebecca Wild, Robert Johnson (percussion)

Lab Choir: Amy Coulombe, Morgan LaCroix (soprano), Caitline Decker, Theresa Landry, Stephanie Luck, Rebekah Sherman, Brianne Whyte (alto), Robert Couture, Donny Kennedy, Brad Melaugh, Giovanni Rucculo, Adam Waldbrook (baritone/bass)

Salle Pollack
555, rue Sherbrooke Ouest
Montréal, Québec H3A 1E3
(métro McGill)
Billetterie : 514-398-4547
Renseignements : 514-398-5145

McGill
Schulich School of Music
École de musique Schulich

Pollack Hall
555 Sherbrooke Street West
Montreal, Quebec H3A 1E3
(McGill metro)
Box Office: 514-398-4547
Information: 514-398-5145

Le mardi 4 avril 2006
à 20h

Tuesday, April 4, 2006
8:00 p.m.

Ensembles de musique de chambre de McGill
McGill Chamber Music Ensembles

Marcel Saint-Cyr, coordonnateur/coordinator

Fantaisie pour violon et harpe en la majeur, opus 124
Fantasy for violin and harp in A major, Op. 124
Camille Saint-Saëns (1835-1921)

Poco allegretto
Allegro
Largamento
Andante con moto
Poco piu mosso

Manon Riendeau, violon/violin; Stacey Loewen, harpe/harp
classe de/class of Jennifer Schwartz

Trio en la mineur pour clarinette, violoncelle et piano, opus 114
Piano Trio in A minor, Op. 114
Johannes Brahms (1833-1897)

Allegro
Adagio
Andantino grazioso
Allegro

Krystal Morrison, clarinette/clarinet
Michael Spleit, violoncelle/cello; Yung Ching Wang, piano
classes de/classes of Kyoko Hashimoto, Marcel Saint-Cyr

~ ENTR'ACTE ~

Trio en la mineur pour clarinette, violoncelle et piano
Piano Trio in A minor
Maurice Ravel (1875-1937)

Modéré
Pantoum (assez vif)
Passacaille (très large)
Final (animé)

Jeff Dyrda, violon/violin; David Eggert, violoncelle/cello
Michelle Nam, piano
classes de/classes of Kyoko Hashimoto, Marcel Saint-Cyr

Ce concert fait partie des épreuves imposées aux étudiants ci-dessus pour l'obtention de leur diplôme respectif.
This concert is presented in partial fulfilment of the requirements for the degree or diploma programme of the students listed above.

Salle Redpath
Campus de McGill
Accès via Porte McTavish
(métro Peel)
Billetterie : 514-398-4547
Renseignements : 514-398-5145

McGill
Schulich School of Music
École de musique Schulich

Redpath Hall
McGill Main Campus
Access via McTavish Gate
(Peel metro)
Box Office: 514-398-4547
Information: 514-398-5145

Le mercredi 5 avril 2006
à 20h

Wednesday, April 5, 2006
8:00 p.m.

Cappella Antica de McGill / McGill Cappella Antica

Valerie Kinslow, directrice/director

McGill Noyse, Douglas Kirk, directeur/director

Treasures from Sixteenth Century Seville: Golden Age Masterworks for Holy Week from Seville Cathedral

Palm Sunday

Pueri Hebræorum [Antiphon at the distribution of Palms] — Tomás Luis de Victoria
O Domine Jesu Christe [motet at Mass] — Giovanni Pierluigi de Palestrina
Vexilla Regis prodeunt [hymn at Vespers] — Juan Navarro/Francisco Guerrero

Wednesday in Holy Week

Christus factus est pro nobis [motet at Mass] — Sebastián de Vivanco

Maundy Thursday

Lamentations of Jeremiah at Matins — Francisco Guerrero

Good Friday

Ecce lignum Crucis [Antiphon and Reproaches at the Veneration of the Cross] — T. de Victoria
In manus tuas, Domine [Christ's last words on the Cross] — Sebastián de Vivanco

Holy Saturday

Mille regretz (Mary's visit to the tomb) — Nicolas Gombert
Gloria from the Missa Dormendo un giorno [Holy Saturday Vigil Mass] — Francisco Guerrero

Easter

Regina cæli [Votive Marian Antiphon in the pre-Mass Procession] — Rodrigo de Ceballos
Resurrexi [Introit of the Mass] — Alonso Lobo
Laudate Dominum in sanctis eius [motet at Mass] — Philippe Rogier

Cappella Antica de McGill / McGill Cappella Antica

Kami Lofgren, Mallory McGrath, Margaret Meyer, Dave Moote, Chris Oliveira, Jake Palasvirta, Jeremy Parkin, Julie Ryning, Michael Shannon, Thierry Tidrow, Mark Wells

McGill Noyse

Dominique Arseneau, Guy Bernard, Peter Christensen, Sara Lourie, Jeff Stoub, Courtney Wile

Ce concert fait partie des épreuves imposées aux étudiants ci-dessus pour l'obtention de leur diplôme respectif.
This concert is presented in partial fulfilment of the requirements for the degree or diploma programme of the students listed above.

verso/overleaf

La cathédrale de Séville, indissociable de son héritage musical et de la richesse de la pratique musicale qui s'y est épanouie, constitue un po de départ idéal pour le grand art de la musique espagnole du siècle d'or. La cathédrale était l'une des plus sublimes en Europe, les membr de sa fabrique, dont Alonso Mudarra, le plus grand vihueliste de sa génération, était l'une des personnes les plus cultivées d'Espagne et d chanteurs et instrumentistes comptaient parmi les virtuoses les plus en demande. Mais c'est Francisco Guerrero qui en est la véritable ins ration : magnifique chanteur, interprète accompli de vihuela, de harpe et de cornetto et compositeur espagnol des plus célèbres du milieu de la fin du seizième siècle.

Doté d'un talent musical précoce, Guerrero devient, au milieu de son adolescence, maître de chapelle de la cathédrale de Jaén. Cependant quitte ce poste en 1549 pour se rendre à Séville pour faire partie du choeur de la cathédrale. Il y restera cinquante ans, mis à part ses voyag afin de veiller à la publication de sa musique et d'un pèlerinage à Jérusalem vers la fin de sa vie. Ce n'est qu'en 1574 qu'il devient officie ment maître de chapelle à la cathédrale. Mais ses tâches de chanteur et de compositeur l'occupent pendant les années précédant sa nomin tion. De plus, il agit souvent à titre de directeur musical par intérim lorsque Pedro Fernández de Castilleja, directeur âgé, est souffrant.

Les décisions du concile de Trente sont en grande partie responsables de ses activités de composition. En effet, les réformes liturgiques d concile exigent la révision des hymnes, des lamentations et de plusieurs autres éléments chantés pendant la messe et les offices. Un bré aire réformé est publié à Rome en 1568 ainsi qu'un missel en 1570. Guerrero travaille sans cesse à la révision ou à la nouvelle composit d'oeuvres conformes aux nouvelles exigences. De plus, comme Séville, avec son port stratégiquement situé au bord du fleuve Guadalquiv était le centre de l'Espagne pour le ravitaillement des colonies du Nouveau Monde, le maître de chapelle de la cathédrale ou son député, chargeait de la sélection de la musique destinée aux nouvelles églises du Mexique, du Guatemala et des autres colonies d'Amérique du su Ainsi, Guerrero et le scriptorium de la cathédrale de Séville jouaient un rôle important dans la conception, la sélection et l'envoi de tous le recueils de chants liturgiques et de collections de polyphonie dont le répertoire était interprété dans le Nouveau Monde. Aussi, il fallait veill à ce que des versions imprimées de motets, de messes, etc., soient interprétées dans le plus d'endroits possible. En fait, certaines de ces oeu vres composées à Séville et probablement diffusées par le scriptorium de la cathédrale (comme Lamentations de Jérémie de Guerrero e Resurrexi de Lobo) n'ont pas survécues dans les archives espagnoles, mais plutôt dans les églises du Nouveau Monde qui les ont reçues a seizième siècle.

En raison de sa réputation sous Guerrero, la cathédrale de Séville est en mesure de recruter les meilleurs chanteurs et instrumentiste d'autres établissements espagnols, et même de la cathédrale de Tolède, siège du primat d'Espagne et de la cour royale. Les chanteurs i instrumentistes de Séville sont détachés auprès du roi Philippe II et de la chapelle royale afin de les accompagner au cours de missions d tat. Grâce à ses compétences et sa gentillesse, il s'est fait beaucoup d'amis et a mérité le respect d'un grand nombre de ses pairs. On sait qu Ceballos, Vivanco, Lobo et Victoria ont entretenu des relations cordiales avec lui et Philippe Rogier, maître de chapelle à la cour royale, l aurait supposément voué un grand respect, échangeant avec lui des compositions et lui empruntant au besoin, des chanteurs et des instru mentistes.

La période de Guerrero en Espagne marque l'apogée de la culture musicale ecclésiastique espagnole — ses trésors commencent seulement être mieux connus — comme le démontre plusieurs des oeuvres présentées pour la première fois à notre époque, et il reste beaucoup à décou vrir.

Seville Cathedral, the legacy of the beautiful music that was associated with it, and the richness of the musical practice that flowered there make an ideal introduction to the great art of Spanish music in the Golden Age. The cathedral was one of the most sublime in Europe, its administrative officers— among whom was Alonso Mudarra, the foremost vihuelist of his generation—were the most cultured in Spain, and its singers and instrumentalists were some of the finest and most sought-after virtuosi of the day. But the inspiration for all of this wa Francisco Guerrero—a fine singer, accomplished player of vihuela, harp and cornetto, and Spain's most renowned composer in the mid and later sixteenth century.

Of precocious musical talent, Guerrero's first appointment as chapelmaster came in his mid teens at the cathedral of Jaén. However, he le this position in 1549 to go to Seville as a singer in the cathedral choir and, except for his trips abroad to oversee publications of his music and to make a pilgrimage to Jerusalem late in his life, he was to spend his remaining 50 years there. He did not officially become chapelmaste at the cathedral until 1574 but he was busy as a singer and composer in the years leading up to that time and frequently served as acting direc tor of the music when the aged incumbent, Pedro Fernández de Castilleja, was indisposed.

Much of this compositional activity was due just then to the dictates of the Council of Trent, whose liturgical reforms necessitated revisions to the hymns, lamentations, and many other items sung in the mass and offices. A reformed breviary was released in Rome in 1568 and reformed missal in 1570. Guerrero was constantly occupied in revising or recomposing music to accord with these new demands. In addi tion, since Seville, with its strategically located harbor on the Guadalquivir river, was Spain's center for supplying its New World colonies this meant that the cathedral chapelmaster or his deputy was responsible for selecting all the music that was sent to the new churches i Mexico, Guatemala, and the other Central and South American settlements. Thus, Guerrero and the Seville Cathedral scriptorium exerted major role in shaping, selecting and supplying all the choirbooks and collections of polyphony whose repertory was sung and played in th New World—and in the process, insuring that his prints of motets, masses, etc., received the widest possible dissemination. In fact, some these works composed in Seville and probably disseminated from the cathedral scriptorium (such as Guerrero's "Lamentations of Jeremiah and Lobo's "Resurrexi") no longer survive in any Spanish archive but rather only in the New World locations to which they were sent in th sixteenth century.

Because of its musical eminence under Guerrero, Seville Cathedral was able to recruit the best singers and instrumentalists from othe Spanish musical establishments—even Toledo Cathedral, seat of the cardinal primate of Spain, and the royal court. Seville's singers and instrumentalists were requested on loan to accompany King Philip II and the royal chapel on missions of state. Guerrero's eminence and gen tle demeanor won him renown and many friends among his fellow musicians: Ceballos, Vivanco, Lobo, and Victoria are known to have ha very cordial relations with him and Philippe Rogier, chapelmaster at the royal court, apparently had very high regard for Guerrero—exchang ing compositions with him as well as borrowing singers and instrumentalists when necessary.

The age of Guerrero in Spain marked the apogee of Spanish ecclesiastical musical culture—a period whose treasures are only now becoming better known. Even so, as evidenced by the many works on this concert that are only now receiving their first modern performances, muc wonderful music remains to be discovered.

Notes préparées par / Programme notes by Douglas Kirk

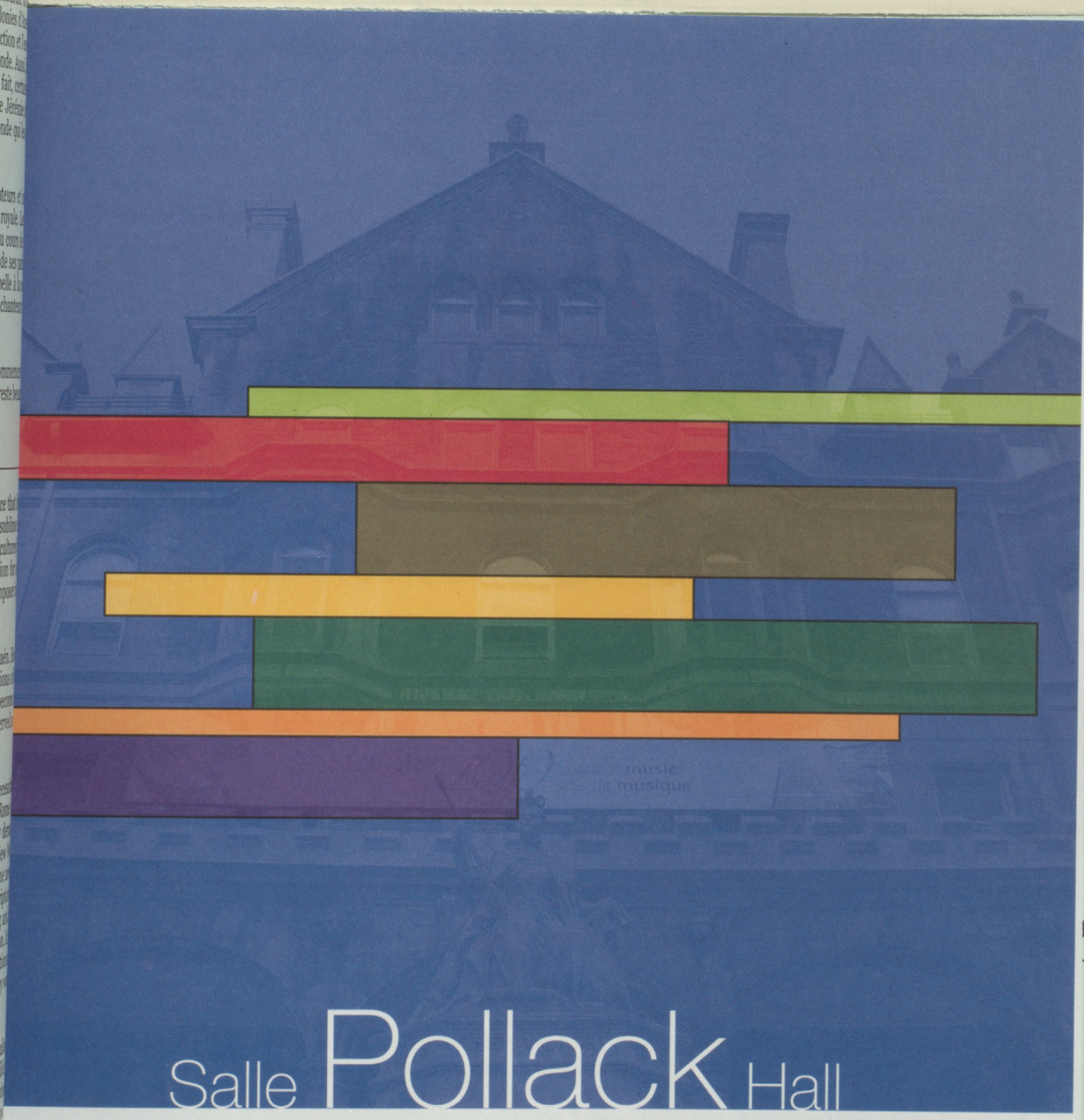
er's Recital

THOVEN
-1827)

ASSADO
-1966)

BLOCH
-1959)

BARTOK
-1945)



Salle Pollack Hall

McGill

Schulich School of Music
École de musique Schulich

La cathédrale de Séville, indissociable de son héritage musical et de la richesse de la pratique musicale qui s'y est épanouie, constitue un po de départ idéal pour le grand art de la musique espagnole du siècle d'or. La cathédrale était l'une des plus sublimes en Europe, les memb de sa fabrique, dont Alonso Mudarra, le plus grand vihueliste de sa génération, était l'une des personnes les plus cultivées d'Espagne et s chanteurs et instrumentistes comptaient parmi les virtuoses les plus en demande. Mais c'est Francisco Guerrero qui en est la véritable ins ration : magnifique chanteur, interprète accompli de vihuela, de harpe et de cornetto et compositeur espagnol des plus célèbres du milieu de la fin du seizième siècle.

Doté d'un talent musical précoce, Guerrero devient, au milieu de son adolescence, maître de chapelle de la cathédrale de Jaén. Cependant quitte ce poste en 1549 pour se rendre à Séville pour faire partie du choeur de la cathédrale. Il y restera cinquante ans, mis à part ses voyag afin de veiller à la publication de sa musique et d'un pèlerinage à Jérusalem vers la fin de sa vie. Ce n'est qu'en 1574 qu'il devient officiel ment maître de chapelle à la cathédrale. Mais ses tâches de chanteur et de compositeur l'occupent pendant les années précédant sa nomin tion. De plus, il agit souvent à titre de directeur musical par intérim lorsque Pedro Fernández de Castilleja, directeur âgé, est souffrant.

Les décisions du concile de Trente sont en grande partie responsables de ses activités de composition. En effet, les réformes liturgiques d concile exigent la révision des hymnes, des lamentations et de plusieurs autres éléments chantés pendant la messe et les offices. Un bré aire réformé est publié à Rome en 1568 ainsi qu'un missel en 1570. Guerrero travaille sans cesse à la révision ou à la nouvelle compositio d'oeuvres conformes aux nouvelles exigences. De plus, comme Séville, avec son port stratégiquement situé au bord du fleuve Guadalquiv était le centre de l'Espagne pour le ravitaillement des colonies du Nouveau Monde, le maître de chapelle de la cathédrale en son dépôt chargeait de la sélectio Ainsi, Guerrero et le sc recueils de chants litur à ce que des versions ir vres composées à Sévi Resurrexi de Lobo) n'o seizième siècle.

En raison de sa réputa d'autres établissement instrumentistes de Sév tat. Grâce à ses compét Ceballos, Vivanco, Lob aurait supposément vo mentistes.

La période de Guerrero être mieux connus — c vrir.

Seville Cathedral, the l make an ideal introduc administrative officers- its singers and instrum Francisco Guerrero—a later sixteenth century.

Of precocious musical t this position in 1549 to to make a pilgrimage t at the cathedral until 15 tor of the music when t

Much of this compositi to the hymns, lamentat reformed missal in 157 tion, since Seville, with this meant that the cat Mexico, Guatemala, an major role in shaping, New World—and in the these works composed and Lobo's "Resurrexi" sixteenth century.

Because of its musical Spanish musical establ instrumentalists were r tle demeanor won him very cordial relations w ing compositions with l

The age of Guerrero in better known. Even so, wonderful music remai

Le jeudi 6 avril 2006
à 20h

Thursday, April 6, 2006
8:00 p.m.

SYMPHONIE D'INSTRUMENTS À VENT DE McGILL
McGILL WIND SYMPHONY

Alain Cazes, directeur/director

Nicholas Francis, chef invité/guest conductor
Andreas Stoltzfus, trompette/trumpet

"Canadian Impressions"

programme

Romantic Variations — **MORLEY CALVERT** (1928-1991)

From Chaos to the Birth of a Dancing Star — **ALLAN BELL** (né en/b. 1953)

Récit (création/premiere) — **DENIS GOUGEON** (né en/b. 1951)

Acheron, River of Woe (création/premiere) — **MARK FROMM** (né en/b. 1982)

ENTR'ACTE

Concerto pour trompette et ensemble d'instruments à vent/
Concerto for trumpet and wind ensemble — **NICHOLAS FRANCIS** (né en/b. 1977)

Scherzo: Vivace—Trio: Andante commodo, senza larghezza
Adagio
Finale: Lento non troppo—Con moto sostenuto

Andreas Stoltzfus, trompette/trumpet

* * *

Nous espérons que vous avez apprécié le concert de ce soir. Le talent, la passion et la conscience professionnelle de nos musicien(ne)s sont une source d'inspiration pour nous. Des événements comme celui-ci représentent un investissement financier important pour l'École de musique Schulich.

Nous vous invitons à contribuer, par un don en argent, à la création de nouvelles possibilités pour nos étudiants et au développement du rôle de McGill dans la communauté culturelle montréalaise.

Veuillez communiquer avec notre conseillère en développement, Donna Williams, au (514) 398-8153, pour en savoir plus long sur nos activités et sur les moyens de les soutenir.

Nous vous remercions pour votre intérêt.

We hope you have enjoyed this evening's production. The talent, passion and dedication of our musicians are an inspiration to us all. Productions of this calibre are a major financial undertaking for the Schulich School of Music.

We invite audience members to join us in furthering opportunities for our students and for enhancing McGill's role in the Montreal cultural community, by making a financial contribution.

For further information about supporting our programmes, please contact our Development Officer, Donna Williams at (514) 398-8153.

We thank you for your interest and support.

chargeait de la sélectio
Ainsi, Guerrero et le s
recueils de chants litur
à ce que des versions i
vres composées à Sévi
Resurrexi de Lobo) n'
seizième siècle.

En raison de sa réput
d'autres établissement
instrumentistes de Sév
tat. Grâce à ses compé
Ceballos, Vivanco, Lob
aurait supposément v
mentistes.

La période de Guerrer
être mieux connus — c
vrir.

Seville Cathedral, the l
make an ideal introdu
administrative officers
its singers and instrur
Francisco Guerrero—a
later sixteenth century

Of precocious musical
this position in 1549 to
to make a pilgrimage t
at the cathedral until 1
tor of the music when

Much of this composit
to the hymns, lamenta
reformed missal in 157
tion, since Seville, witl
this meant that the ca
Mexico, Guatemala, ar
major role in shaping,
New World—and in th
these works composed
and Lobo's "Resurrexi"
sixteenth century.

Because of its musical
Spanish musical estab
instrumentalists were
tle demeanor won him
very cordial relations v
ing compositions with

The age of Guerrero in
better known. Even so
wonderful music rema

SYMPHONIE D'INSTRUMENTS À VENT DE MCGILL / MCGILL WIND SYMPHONY

flûte/flute, piccolo
Karyne Bélanger*
Noriyo Fukui
Victoria Lo (Piccolo)
Victoria Novak
Jennifer Palmer

hautbois/oboe
Kari Anderson*
Bridget Greason-Sharp (also English Horn)
Lara Srouji

clarinette/clarinet
Richard Beynon
Laura Dickens
Hampio Djabourian
Emily Gray
Sarah Ladd**
Ryan Shadford
Candace Yeh

clarinette basse/ bass clarinet
Krystal Morrison

basson/bassoon
Tilden Marbit
Katherine Kulesha*

saxophone alto/ alto saxophone
Heather Peace*
James Clemens-Seely

saxophone ténor/ tenor saxophone
Kevin Wentzel

saxophone baryton/ baritone saxophone
Conor O'Neil

trompette/trumpet
Caitlin Decker
Jeffrey Klassen*
Jeremy Maitland

cor/french horn
Natalie Alcorn*
Erin Dunsmore
Guillaume Roy
Laura Heino

trombone
Eli Chalmer
Nate Rensink*
Alex Whyte

trombone basse/ bass trombone
Wilfrid Lee

euphonium
Vincent Brossard*
Sarah Schultz

tuba
Courtney Lambert

contrebasse/double bass
Brittany Goldsborough

percussion
Parker Bert
Marie-Gabrielle Ayotte
Vicky Shin
Alexandros Halavrezos
Alessandro Valiante

* Solo/Principal
** Première clarinette/Concertmaster

Ce concert fait partie des épreuves imposées aux étudiants ci-dessus pour l'obtention de leur diplôme respectif.
This concert is presented in partial fulfilment of the requirements for the degree or diploma programme of the students listed above.

Ce concert fait partie des épreuves imposées à Nicholas Francis pour l'obtention d'une maîtrise en musique.
This recital is presented by Nicholas Francis in partial fulfilment of the requirements for the degree of Master of Music.

Salle Redpath
Campus de McGill
Accès via Porte McTavish
(métro Peel)
Billetterie : 514-398-4547
Renseignements : 514-398-5145

McGill
Schulich School of Music
École de musique Schulich

Redpath Hall
McGill Main Campus
Access via McTavish Gate
(Peel metro)
Box Office: 514-398-4547
Information: 514-398-5145

Le jeudi 6 avril 2006
à 20h

Thursday, April 6, 2006
8:00 p.m.

Récital de maîtrise

Master's Recital

CATHERINE-ANDRÉ MARTEL, violoncelle/cello

classe de/class of Elizabeth Dolin

Martin Karlicek, piano

Sonate pour piano et violoncelle en fa majeur, opus 5, n° 1/
Sonata for piano and cello in F major, Op.5, No.1
Adagio sostenuto – Allegro
Rondo. Allegro vivace

LUDWIG VAN BEETHOVEN
(1770-1827)

Suite pour violoncelle seul/for solo cello
Preludio-Fantasia
Sardana (Danza)
Intermezzo e danza finale

GASPAR CASSADO
(1897-1966)

entr'acte

From Jewish Life
No.1 Prayer
No.2 Supplication
No.3 Jewish Song

ERNEST BLOCH
(1880-1959)

1st Rhapsody (arr. for cello and piano) [1928]
Prima parte ("lassu"): Moderato
Seconda parte ("friss"): Allegretto moderato

BÉLA BARTOK
(1881-1945)

Ce récital fait partie des épreuves imposées à Catherine-André Martel pour l'obtention d'une maîtrise en musique en interprétation.
This recital is presented by Catherine-André Martel in partial fulfilment of the requirements for the degree of Master of Music in Performance.

Salle Redpath
Campus de McGill
Accès via Porte McTavish
(métro Peel)
Billetterie : 514-398-4547
Renseignements : 514-398-5145

McGill
Schulich School of Music
École de musique Schulich

Redpath Hall
McGill Main Campus
Access via McTavish Gate
(Peel metro)
Box Office: 514-398-4547
Information: 514-398-5145

Le vendredi 7 avril 2006
à 20h

Récital de diplôme d'artiste

Friday, April 7, 2006
8:00 p.m.

Artist Diploma Recital

RYAN ENRIGHT

orgue/organ

classe de/class of William Porter

Sonate en fa majeur /
Sonata in F major, Wq 70/3
- Allegro
- Largo
- Allegretto

CARL PHILLIP EMANUEL BACH
(1714-1788)

Suite du Deuxième Ton
- Plein jeu
- Duo
- Trio
- Basse de Cromorne
- Flûtes
- Récit de Nazard
- Caprice sur les Grands Jeux

LOUIS-NICOLAS CLÉRAMBAULT
(1676 - 1749)

ENTR'ACTE

Deuxième sonate en trio en do mineur /
Second Trio Sonata in C minor, BWV 526
- Vivace
- Largo
- Allegro

JOHANN SEBASTIAN BACH
(1685-1750)

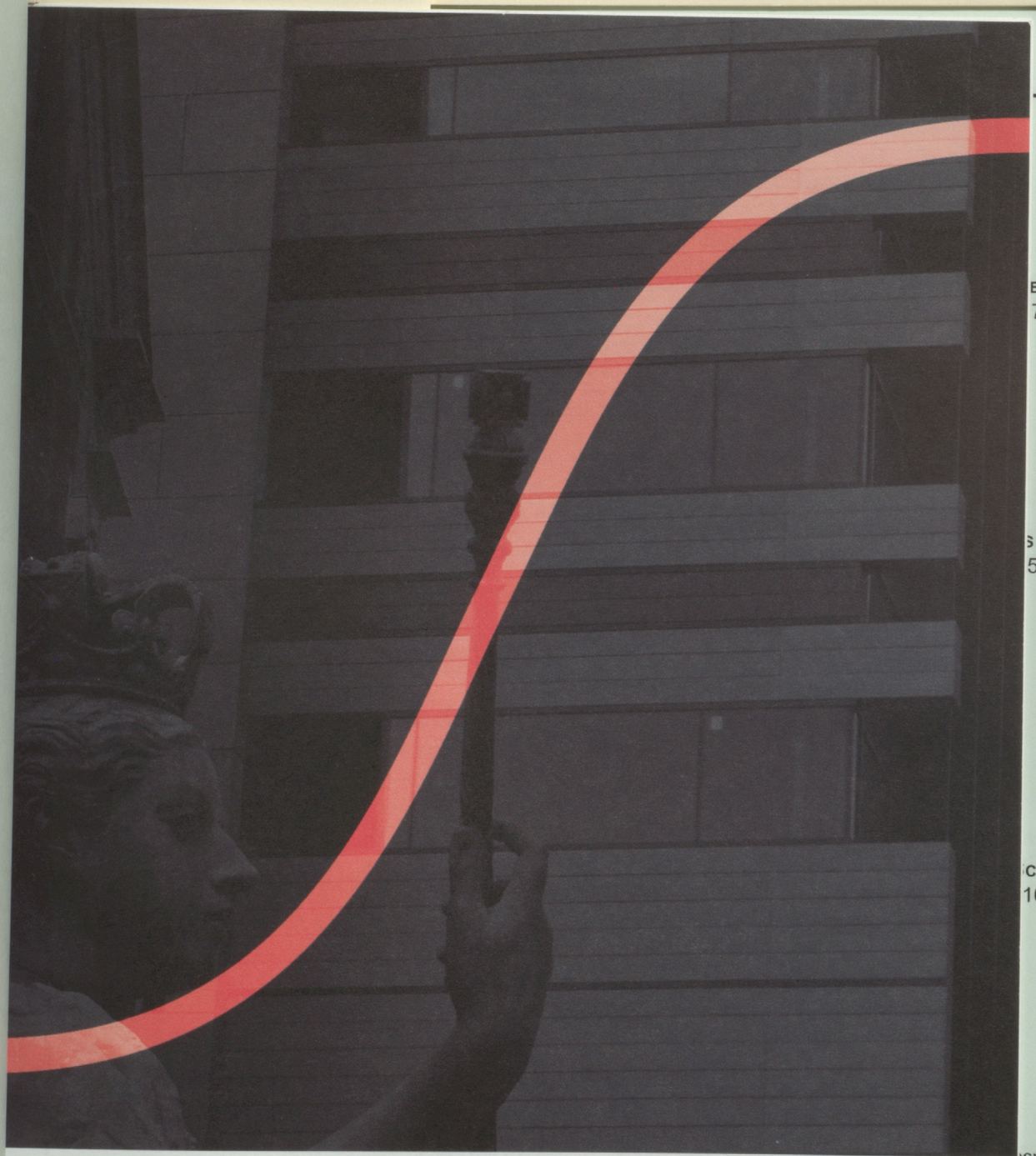
Allein Gott in der Höh sei Ehr', BWV 662
(a 2 Clav. E Pedale. Canto fermo in Soprano)

J.S.BACH

Toccate et fugue en fa majeur /
Toccata and Fugue in F Major, BWV 540

J.S. BACH

Ce récital fait partie des épreuves imposées à Ryan Enright pour l'obtention d'un diplôme d'artiste.
This recital is presented by Ryan Enright in partial fulfilment of the requirements for the Artist Diploma.



.L

EETHOVEN
70-1827)

S MOZART
56-1791)

CHUMANN
10-1856)

espectif.

McGill

Schulich School of Music
École de musique Schulich

Le samedi 8 avril 2006
à 20 h
Église Saint-Jean-Baptiste
rue Rachel, angle Drolet
Métro Mont-Royal

Saturday, April 8, 2006
8:00 p.m.
St-Jean-Baptiste Church
Rachel St., corner Drolet
Mont-Royal Metro

ORCHESTRE ET CHOEURS SYMPHONIQUES DE MCGILL

MCGILL SYMPHONY ORCHESTRA AND SYMPHONIC CHOIR

Alexis Hauser
chef, directeur artistique / conductor, artistic director

Robert Ingari, Peter Schubert, Julian Wachner
directeurs des chorales / choral directors

Requiem, Op. 89

ANTONIN DVOŘÁK
(1841-1904)

Leticia Brewer, soprano (classe de/class of Winston Purdy)
Martina Govednik, mezzo-soprano (classe de/class of Stefano Algieri)
Gaétan Sauvageau, ténor/tenor (classe de/class of Stefano Algieri)
Marc-Antoine d'Aragon, basse/bass (classe de/class of Stefano Algieri)

Requiem, Op. 89

Première partie / Part I

Requiem aeternam
Graduale
Dies irae
Tuba mirum
Quid sum miser
Recordare, Jesu Pie
Confutatis maledictis
Lacrimosa

~ pause ~

Deuxième partie / Part II

Offertorium
Hostias
Sanctus
Pie Jesu
Agnus Dei

ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MCGILL - MCGILL SYMPHONY ORCHESTRA

Alexis Hauser, directeur artistique/artistic director

Après les premières chaises, les étudiants sont indiqués en ordre alphabétique.
After Principals and Assistants, students are listed in alphabetical order.
*principal **assistant principal

violon/violin I, II
Neda Yamach *
(solo/concertmaster)
Meredith McCallum**
Marjolaine Lambert *
(2e solo/principal 2nd)
Alexander Read **
Lilac Brandes
Amélie Côté
Maude Côté-Gendron
Sophia Gibbons
Valerie Gordon
Katy Gorovoy
Alec Hall
Mina Hattori
Christina Kim
Kerry Klein
Julia Lim
Julia Loucks
Vanessa Marcoux
Geoffrey McCausland
Isaac Min
Rezan Onen-Lapointe
Stephanie Park
Nora Pellerin
Daphnée Sincennes- Richard
Manon Riendeau
Bijan Sepanji
Kate Svrcek
Josyanne Sylvestre
Jacqueline Vilbert
Michael Wallin
Rebecca Wild
John Young
Courtney Zylinski

alto/viola
Moira Burke *
Valentina Shohdy **
James Barrington
Jonathan Harnik
Mahmoud Hussein
Kok Wei Lim
Carmen Moggach
Kareem Schwartz
Marcin Svoboda
Alexander Tasopoulos
Amina Tebini
Heather Wilson

violoncelle/cello
Natasha White *
Judith Manger **
Emmanuelle Bouffard
Jennifer Cheong
Naomi Hibbert
Julia Kim
Geneviève Lessard-Lapierre
Sonya Nanos
Michael Spleit
Joanne Yu

basse/bass
Anaïs Vigeant *
Jane Lazarovic **
Josh Adriance
Janis Bukowski
Nick Davis
Brittany Goldsborough
Mike Lenz
Maxwell Martin

flûte/flute, piccolo
Amy Lin *
Vivianne Bélanger

piccolo
Noriyo Fukui

hautbois/oboe
Marc Gibbons *
Damon Davies

cor anglais/english horn
Susanne Kennedy

clarinette/clarinet
Pascale Meunier-Boucher *
Tomas Evans

clarinette basse/ bass clarinet
David Lemelin

basson/bassoon
James Woods *
Michael Kreiner

contrebasson/ contrabassoon
Tania Lavergne

cor/horn
Curtis Vander Hyden *
Ian Beatson
Louis-Pierre Bergeron
Laura Tabachnik

trompette/trumpet
Andreas Stoltzfus *
Steven Abra
Philippe Brunet
Keren Ogden

trombone
Charles Benaroya *
Dominique Arseneau

trombone basse/ bass trombone
Ross Parker

tuba
Geoffrey Shoesmith

timbales/timpani
Julian Politis

percussion
Andrew Billings-White

harpe/harp
Robin Best

orgue/organ
Sam Tam

Ce concert fait partie des épreuves imposées aux étudiants ci-dessus pour l'obtention de leur diplôme respectif.
This concert is presented inpartial fulfilment of the requirements for the degree or diploma programme of the students listed above.

CHOEUR SYMPHONIQUE DE MCGILL - MCGILL SYMPHONIC CHOIR

Choeur universitaire de McGill/McGill University Chorus ~ Chorale de femmes de McGill/McGill Women's Chorale
Groupe vocal de McGill/McGill Chamber Singers ~ Choeur de concert de McGill/McGill Concert Choir
Robert Ingari, Peter Schubert, and Julian Wachner, directeurs des chorales / choral directors
Conor Graham, NadineThiruchelvam, Lynette Wahlstrom, accompagnateurs/accompanists

soprano
Lucy Armstrong
Olga Bakulina
Jessica Belanger
Catherine Conway
Sandra D'Angelo
Sierra Delarosa
Julia Denboer
Rachel Dokter
Margaret Folkemer
Lindsey Fraser
Emilie Gilbert
Katie Hampton
Allison Hess
Cristina Ilutiu
Mary Kavalaskas
Patricia Kelly
Irina Marinas
Maia Masuda
Jocelyn McDowell
Jana Miller
Julia Miller
Michelle Nam
Claire Paik
Brittany Paterson
Meghan Patrick
Claire Peterson
Leah Reid
Nadia Roussakis
Shilpa Sharma
Joanne Shea
Melina Soochan
Alexis Stanhope
Jennifer Sullivan
Katharine Wand
Kerin Willett
Bo Le Yang
Chia-Lin Wu

alto
Corinne Baker
Kimberley Bangs
Melayna Busca
Suad Bushnag
Charity Chan
Hannah Chan
Meining M. Cheung Ruiz
Hee Yeon Chi
Hanna Chung
Amy Coulombe
Diana Czuchry
Chantelle Edwards
Azadeh Ghassemi
Maia Giesbrecht
Kayleigh Girard
Erin Grainger
Sarah Hicks
Lea Hodgkins
Junghwa Hong
Claire Hughes
Arminé Kassabian
Marissa Kekkas
Alexandra Kestin
Amélie Keyser
HyeSung Kim
Lily Krantz
Morgan Lacroix
Susanne Larose
Erin Le Brun
Heekyung Lee
Vanessa Li
Erica McBurney
Melanie MacDonald
Nicholle Martin
Johanna McDonald
Amandine Michaud
Katherine Molleson
Clio Montrey
Kayo Nishide
Kristen O'Sullivan
Francesca Perez
Naomi Perley
Hilary Punnett
Rosa Pyon
Anna Ruddick
Ashley Scott
Jaime Sloan
Gabrielle Smith
Silvia Tabor
Nicole Taylor
Carmen Tong
Élise Trottier
Aria Umezawa
Finn Upham
Anna Webber
Harmony Yang

ténor/tenor
Trystan Bennett
David Berger-Richardson
Jeffrey Biggar
Andrei Burdeti
Jeremy Carver James
Matthew Chittick
Adrian Cosstick
Alexis Dray
Michael Ethen
Erick Flores
Luke Fowlie
Lu Ji
Daniel Jones
Yasaka Kimihiro
David Lafleur
André Landry
Giovanni Longo
Tristan Longval-Gagné
Alex Malozemoff
Paul Moody
Johannes Olaffsson
Chris Oliveira
Ayaz Quadir
Jorge Peral
Jordan Peters
Jonas Robertson
Adam Waldbrook
Benjamin Wilkins
Qiang Zeng

basse/bass
Jose Aguirre
Stephen Aylward
Remy Bélanger
Philippe Bourque
Jonathan Braen
Tristan Capacchione
Kai-Yueh Chen
Adam Cicchillitty
Vaughn Chauvin
Jim Cline
Robert Couture
Stephen DeFour-Wyre
Hugh Dowell
Alex Dyck
Kevin Fallis
Pierre-Yves Fortier
Jonathan Goldman
Vincent Goupil
Conor Graham
Damon Hankoff
Brent Harasym
Donald Hunt
Steve Incze
Tommy Langlais
Avi Lasser
Pablo Lecavalier-Ruiz
Chris Lewis
Adrian Lomaga
Andrew Markle
Troy Martell
Brad Melaugh
Richard Meyler
Andrew Miller
James Mulhern
August Murphy-King
Lee Parkin
Jeremy Pass
Randal Pierce
Lucas Poirier
Philippe Poirier Frenette
Matthew Ricketts
Richard Rosato
Antoine Rotondo
Daniel Rutka
Andrew Schartmann
Victor Seow
David Tyler
Sean Waugh
Cyrille Zimmer

Ce concert fait partie des épreuves imposées aux étudiants ci-dessus pour l'obtention de leur diplôme respectif.
This concert is presented in partial fulfilment of the requirements for the degree
or diploma programme of the students listed above.

Doublures / Covers

Devon Wilkinson, soprano (classe de/class of Thérèse Sevadjian)
Geneviève Levesque, mezzo-soprano (classe de/class of Stefano Algieri)
David Menzies, ténor/tenor (classe de/class of Stefano Algieri)
Brian Wehrle, basse/bass (classe de/class of Winston Purdy)

Gérant des choeurs/Choral Ensembles Resource Manager: **Philippe Bourque**
Gérant de l'orchestre/Ensemble Resource Manager: **Martin MacDonald**
Bibliothécaire de l'orchestre/Librarian: **Alexis Carter**
Régisseurs de l'orchestre/Orchestra stage managers:
Carmen Moggach, Andrew Billings-White, Gabriel Demers-Brodeur

Répétiteurs/Sectional Coaches
Thomas Williams (violon/violin)
André Roy (alto/viola); **Elizabeth Dolin** (violoncelle/cello);
Brian Robinson (basse/bass); **Michael Dumouchel** (instruments à vent/woodwinds);
Jean Gaudreault (cuivres/brass); **Andrei Malashenko** (percussion)

Notes de programme

Le compositeur tchèque Antonin Dvořák est fort apprécié non seulement de ses compatriotes, mais aussi partout en Europe et en Amérique du Nord. Il a composé des douzaines d'œuvres, souvent sur commande, dans des genres fort variés. Durant sa vie, il a reçu de nombreux honneurs, notamment des doctorats honorifiques de l'Université de Cambridge et de l'Université tchèque de Prague et l'Ordre de la Croix de Fer de l'Empereur. Bon nombre de ses œuvres sont encore souvent interprétées de nos jours, dont la *Symphonie du Nouveau Monde*, les *Danses Slaves* et le *Requiem* que nous entendons ce soir. Dvořák n'a cependant connu le succès qu'après des années de travail acharné.

Dvořák a d'abord reçu de la formation pour devenir boucher et aubergiste, mais il a fait montre d'un talent musical si prometteur qu'à l'âge de 16 ans, sa famille l'a envoyé étudier à l'Académie d'orgue de Prague. Incapable de décrocher un poste d'organiste, il a pris un emploi à titre d'altiste dans un petit orchestre privé. Autodidacte en tant que compositeur, Dvořák travaillait avec diligence, produisant la musique rapidement même s'il mettait grand soin à élaborer ses idées musicales. Il tirait son inspiration et ses idées d'une foule de sources, dont Brahms et Wagner, Mozart et Beethoven et la musique folklorique du village où il a grandi, à l'extérieur de Prague. Même s'il n'était pas satisfait de bon nombre de ses premières compositions qu'il a par la suite détruites ou refaites, c'est probablement dans ces premières œuvres qu'il a développé le talent et l'art tellement évidents dans ses œuvres postérieures.

Bien qu'il ait fallu un certain temps avant que le public n'entende la musique de Dvořák, elle a remporté beaucoup de succès lorsqu'on l'a enfin interprétée. Il s'est fait connaître d'abord à Prague, puis, avec l'aide de Brahms et d'autres musiciens allemands, en Autriche et en Allemagne. Ce n'est que lorsqu'il est allé en Angleterre, en 1884, pour diriger son *Stabat Mater*, qu'il a obtenu la reconnaissance qui allait le libérer de la pauvreté qui l'a affligé pendant si longtemps. Il a été invité plusieurs fois à retourner en Angleterre (où ses œuvres pour les grands chœurs étaient particulièrement appréciées) et, aux dires de son biographe Kurt Honolka, « lorsqu'il a quitté l'île après sa cinquième visite, il les avait réellement conquis ».

Cette nouvelle popularité lui a valu de nombreuses commandes ainsi qu'un meilleur pouvoir de négociation auprès de son éditeur Simrock; Dvořák n'eut plus à se débattre sur le plan financier. Il acheta la maison qu'il désirait depuis si longtemps à la campagne et consacra plus de temps à la composition. Il était très occupé non seulement à composer pour des commandes, mais également à revoir ses vieilles œuvres ou simplement à en écrire de nouvelles pour ses amis ou pour lui-même. C'est au milieu de cette activité intense qu'il reçut une commande du Festival de Birmingham pour qui il avait déjà composé les *Chemises de noce* ou la Fiancée du spectre. Il mit un certain temps à compléter cette deuxième œuvre pour eux et elle ne fut présentée qu'en 1891. Birmingham disposait de chœurs importants et il trouva donc naturel de composer une autre œuvre pour chœurs. Cette fois. Il adapta le texte latin du Requiem, la messe des morts catholique.

Dans le rite catholique, cette messe décrit le Jugement dernier qui se trouve au cœur des croyances au sujet de la mort et prie pour le repos éternel de l'âme du disparu. De bien des façons, la messe de Requiem constitue également un moyen pour les participants d'envisager leur propre mort et c'est probablement ce qu'a fait Dvořák, qui approchait la cinquantaine au moment où il a composé son *Requiem*. Contrairement à son *Stabat Mater*, qu'il a composé au cours de l'année où trois de ses enfants sont décédés, ou le trio pour piano en fa mineur, qu'il a écrit après la mort de sa mère, le *Requiem* n'exprime pas le chagrin ou le deuil. Il parle plutôt de la peur de passer de cette vie à l'autre et de la promesse de salut de Dieu. Comme bien d'autres contextes de textes liturgiques du dix-neuvième siècle, ce requiem n'est pas destiné aux églises, mais aux salles de concert. Placer le *Requiem* dans ce contexte séculier peut retirer le caractère liturgique du texte, mais cela ne le prive pas de son sens spirituel, à savoir que nous sommes tous confrontés à la mort.

En mettant ce texte en musique, Dvořák a divisé le Requiem en deux parties. La première traite principalement du Jugement dernier où les morts sortent de leur tombe et doivent se tenir devant Dieu et assumer leurs péchés. C'est dramatique et effrayant et les textes décrivant le Jugement dernier renferment des prières implorant la miséricorde. La seconde moitié du *Requiem* de Dvořák adopte un ton fort différent,

parlant de la promesse de Dieu à Abraham et à ses descendants de les délivrer. Ici Dieu est miséricordieux et indulgent, accordant le salut à ceux qui prient et se repentent.

Dvořák ouvre le *Requiem* par une brève introduction suivie d'un court motif qui revient tout au long de l'œuvre. Ce motif se déplace par très petits intervalles, les mêmes en fait que J.S. Bach a utilisés dans sa messe en si mineur, mais inversés. Comme dans la plus grande partie de l'œuvre de Dvořák, le rythme de ce motif reflète les intonations naturelles de la langue tchèque, commençant sur un posé et employant un rythme syncopé. On parle souvent de ce motif comme du « motif de la mort », car l'a utilisé non seulement dans son *Requiem*, mais également dans « Oh when will the wave of life carry me away? » Selon Dvořák, « avoir une belle idée n'est pas tellement hors de l'ordinaire, mais embellir une idée et en faire quelque chose de grand, voilà ce qui est le plus difficile, voilà ce qui est de l'art. » débute et conclut le *Requiem* sur ce motif de la mort et on peut l'entendre tout au long de l'œuvre, souvent varié ou en séquence.

Tout au long du *Requiem* de Dvořák, la mélodie passe harmonieusement de chœurs aux solistes plutôt que de suivre la tradition plus classique de voir chaque section être consacrée à un soliste, à un duo ou à un chœur. Malgré cela, voilà une œuvre musicale aux contrastes dramatiques. Les voix aiguës et graves du chœur se font souvent entendre séparément, alors que le son tchèque traditionnel d'un chœur masculin est souvent utilisé pour le texte menaçant et les voix aiguës servent aux textes de supplication. À d'autres endroits, ces voix se réunissent. La première moitié du *Confutatis maledictus*, qui parle de damnation, s'ouvre par l'interprétation du texte par les basses, mais la musique s'élève graduellement de plus en plus haut avec l'accompagnement de *glissandi* ascendants jusqu'à ce que les voix aiguës interprètent ce texte à leur tour. Puis la musique s'apaise alors que les sopranos prient doucement d'être appelés avec les saints au côté de Dieu et que des voix plus faibles leur font écho.

Dans les autres messes de requiem, y compris celle de Mozart, la section des cuivres occupe une place de choix. La trompette sert dans l'œuvre de Dvořák à annoncer la perte imminente dans le *Dies irae*. Cependant, elle est également parfois présentée d'une façon très lyrique, comme dans l'ouverture du *Tuba mirum* où elle interprète le motif de la mort dans une séquence obsédante. La foi profonde de Dvořák peut s'entendre dans le *Recordare* qui suit le grand drame du *Dies irae*, du *Tuba mirum* et du *Quid sum miser*. Le *Recordare* est une autre prière de supplication qui s'adresse ici à Jésus miséricordieux. Le lyrisme magnifique de ce mouvement témoigne d'une confiance que cette prière *sera* entendue. La redoutable intensité du Jugement dernier revient cependant avec le *Confutatis maledictus* dont nous avons parlé précédemment et le *Lacrimosa*.

La seconde partie s'ouvre sur un ton complètement différent. La flûte y débute l'*Offertorium* par une douce mélodie à laquelle se joint bientôt le reste de l'orchestre puis, après une fioriture des cuivres, le chœur. Une grande partie de ce mouvement semble fort triomphal, particulièrement la fugue de *Quam olim Abrahae* qui parle de la promesse que Dieu a faite à Abraham de le conduire ainsi que ses descendants vers la lumière et la vie. Dvořák a choisi un chant médiéval tchèque, « Let us sing with joy », comme sujet de sa magnifique fugue. Avec cette célébration de la promesse de Dieu, la puissante musique effrayante du Jugement dernier est, en grande partie, reléguée dernière nous. La seconde partie du *Requiem* comprend encore de nombreuses prières implorant le pardon, mais elles se caractérisent par un lyrisme doux et intense.

Le *Requiem* de Dvořák a connu un succès instantané et il a été interprété non seulement en Angleterre, mais également en Bohême et aux États-Unis peu après sa première au Festival de Birmingham, en 1891. Comme de nombreuses autres œuvres de Dvořák, le *Requiem* est encore interprété fréquemment de nos jours. Son ample gestuelle romantique amène de nombreux auditeurs à croire qu'il vient directement du cœur. Il est profondément émouvant, exprimant non seulement une crainte de la mort, mais également une foi que nous pouvons passer dans l'au-delà et y reposer en paix.

Notes préparées par Alison Kranias,
étudiante du 2e cycle à l'École de musique Schulich

Le chef d'orchestre autrichien **Alexis Hauser**, né à Vienne, suit des cours de maître avec Hans Swarowsky et reçoit en 1970 son diplôme avec distinction (Vienna Musikuniversität). Il suit également des cours de maître avec Franco Ferrara (Accademia Chigiana Siena, 1969) et avec Herbert von Karajan (Salzburg Sommerakademie, 1970). Il entame sa carrière en direction d'orchestre avec l'Orchestre symphonique de Vienne en 1973, où Seiji Ozawa l'invite à Tanglewood pour l'été 1974. Après avoir reçu le prix Koussevitzky de l'Orchestre symphonique de Boston, il fait ses débuts en qualité de chef invité avec l'Orchestre symphonique d'Atlanta et avec le New York City Opera en 1975. Comme directeur de l'Orchestre symphonique de McGill (Montréal), il reçoit des invitations pour participer au Festival international de Lanaudière et pour se produire au Carnegie Hall à New York. Sa présentation de *Falstaff* de Verdi lui a valu les éloges de la *Gazette* qui l'a qualifiée de *révélation*. La *Gazette* a aussi classé son interprétation de la Dixième symphonie de Mahler (lancée pendant ce temps par McGill Records) parmi les dix meilleures productions de musique classique de 2002. En 2004, Hauser dirige la première canadienne de la version originale de *Das klagende Lied* (Chant plaintif) de Mahler. En mai 2005, Hauser a dirigé la première mondiale du nouvel opéra *Kalkül* de Werner Schulze (livret de Carl Djerassi) au Zürich Opera House.

~ ~ ~ ~ ~

Robert Ingari est actuellement professeur à l'École de musique Schulich de l'Université McGill où il enseigne le chant choral et dirige le Choeur universitaire de McGill et la Chorale de femmes de McGill. Il est également le chef attitré du *Choeur du Musée d'art de Joliette* et le *Choeur Classique de Montréal.* Depuis 2001, il est régulièrement invité à diriger les choeurs de CAMMAC (Canadian Amateur Musicians/Musiciens Amateurs du Canada) pendant la saison estivale. Il a été directeur musical de la Champlain Valley Oratorio Society à Plattsburgh (New-York) et de plusieurs ensembles vocaux de la région de Boston, notamment The Master Singers of Worcester, The Montage Chamber Singers et The Newton Community Chorus. Monsieur Ingari donne fréquemment des séminaires sur le chant choral et la direction, entre autres, au Colloque des chefs de choeur de l'Alliance des chorales du Québec. De plus, il enseigne la direction chorale à l'Université de Sherbrooke dans le cadre du programme de Diplôme de deuxième cycle en direction chorale et a été chef invité à l'Université de Montréal. Il a obtenu un baccalauréat en musique, option chant, au New England Conservatory of Music à Boston et a poursuivi ses études de chant au Berkshire Music Center de Tanglewood. Il a obtenu une maîtrise en musique, option direction chorale au Westminster Choir College. Il a enseigné au Boston Conservatory entre 1988 et 1999 et au Simmons College entre 1990 et 1996. Monsieur Ingari a composé plusieurs oeuvres pour choeur, entre autres, *Dona Nobis Pacem*, *Three Madrigals*, *Deux Chansons* et *The St. Philips Mass*. Le 22 janvier 2006, le Choeur classique de Montréal a participé à la création de son *Psalm 23*, cantate pour soprano, ténor, choeur et orchestre à cordes.

~ ~ ~ ~ ~

Avant sa venue à Montréal, **Peter Schubert** a fondé et dirigé *Opera Uptown* et les *New Calliope Singers* de New York, groupe reconnu pour son engagement à la musique moderne. Au cours de sa carrière de 15 ans, cet ensemble vocal a fait plus de 50 créations et enregistré un disque compact intitulé *New Cantatas and Madrigals* (CRI 638) et salué par les critiques. Depuis 1991, Peter Schubert dirige les très réputés Chanteurs d'Orphée de Montréal. En 1998, il a fondé Viva Voce, un ensemble vocal professionnel créé pour raviver l'intérêt de la musique de chambre chorale, de la Renaissance à aujourd'hui. En présentant des concerts interactifs commentés, une expérience unique, VivaVoce ravit et divertit tous les publics, du plus jeune au plus âgé, tout en leur inculquant une connaissance approfondie de leur héritage musical. Peter Schubert a étudié la direction d'orchestre avec Nadia Boulanger, Helmuth Rilling, Jacques-Louis Monod et David Gilbert. Il a été l'assistant de Gregg Smith et d'Agnes Grossmann. Il a publié une édition des noëls de la Renaissance et cinq arrangements innovateurs de chants de Noël (aux Presses C.F. Peters). Il détient un doctorat en musicologie de l'Université Columbia. Actuellement professeur à l'École de musique Schulich de l'Université McGill, où, entre autres, il dirige le Groupe vocal, Peter Schubert a écrit un manuel unique et tenu en haute estime, *Modal Counterpoint, Renaissance Style* (aux Presses de l'Université Oxford, 1999).

Au cours de la saison 2005-2006, **Julian Wachner** fera ses débuts en qualité de chef avec la Colorado Symphony, l'Orchestre Métropolitain (*Montréal*), la Calgary Philharmonic, la Grant Park Symphony (Chicago) et le National Arts Centre Orchestra (Ottawa) en plus de mener ses activités courantes avec les Providence Singers, la Bach-Académie de Montréal, l'Université McGill et la New Haven Symphony. Fraîchement nommé chef principal d'Opéra McGill, Wachner a fait ses débuts professionnels de chef en succédant à Grant Llewellyn pour diriger *Dido and Aeneas* au Spoleto Festival USA en 2001. Dernièrement, il a participé à la production d'*Orfeo ed Euridice* de Gluck, de *La Finta Giardiniera* de Mozart (Boston Conservatory Opera), de *Turn of the Screw* de Britten, de *Christopher Sly* d'Argento (Opéra McGill), de *The Mikado* et de *The Gondoliers* de Gilbert and Sullivan (Opera Boston) ainsi que d'*Albert Herring* de Britten avec le Red House Opera Group. De plus, il a été chef adjoint dans *Cosi fan tutti* de Mozart, dans *Tamerlano* de Handel et dans la production *Dido and Aeneas* de Purcell dans le cadre du Spoleto Festival USA. Actuellement, Julian Wachner est professeur à l'École de musique Schulich de l'Université McGill.

~ ~ ~ ~ ~

Nous espérons que vous avez apprécié le concert de ce soir. Le talent, la passion et la conscience professionnelle de nos musicien(ne)s sont une source d'inspiration pour nous. Des événements comme celui-ci représentent un investissement financier important pour l'École de musique Schulich.

Nous vous invitons à contribuer, par un don en argent, à la création de nouvelles possibilités pour nos étudiants et au développement du rôle de McGill dans la communauté culturelle montréalaise.

Veuillez communiquer avec notre conseillère en développement, Donna Williams, au (514) 398-8153, pour en savoir plus long sur nos activités et sur les moyens de les soutenir.

Nous vous remercions pour votre intérêt.

Programme notes

Czech composer Antonín Dvořák is well-loved not only in his native homeland but throughout Europe and North America as well. He wrote dozens of compositions, often on commission, for a wide variety of genres. During his lifetime he received many honours, including honourary doctorates from Cambridge University and the Czech University in Prague, as well as the Order of the Iron Crown from the Emperor. Many of his works are still frequently performed today, including the *New World Symphony*, *Slavonic Dances* and the *Requiem* we are hearing tonight. However, this success came to Dvo řák only after years of hard work.

Dvořák was initially trained to be a butcher and inn keeper but he showed such promising musical talent that, at the age of 16, his family sent him to study at the Organ Academy of Prague. Unable to attain an organ post he took a job as violist in a little private orchestra. As a composer he was entirely self-taught. He worked diligently, producing music quickly even though he took great care in developing his melodic ideas. He drew inspiration and ideas from a wealth of sources: Brahms and Wagner, Mozart and Beethoven, and the folk music from the village he grew up in outside Prague. Although he was unhappy with many of his early compositions and later destroyed or revised them, these early attempts must have been where he developed the skill and craft so evident in his later works.

Although it took some time for Dvořák's music to be heard by the public, when it was finally performed it met with great success. He became well known first in Prague and then, with the support of Brahms and other German musicians, in Austria and Germany. Yet it was not until he went to England in 1884 to conduct his *Stabat Mater* that he achieved the popularity that would free him from the poverty he struggled with for so long. He was invited back to England several times, (they especially loved his large choral works) and, in the words of biographer Kurt Honolka, "when he left the island after his fifth visit he had truly won them over."

This new popularity brought many commissions as well as more bargaining power in his relations with his publisher Simrock; finally Dvořák did not have to struggle financially. Now he could buy his longed for home in the country and take more time over his composition. He was very busy, not only writing for commissions but also revising old works or simply writing new ones for friends or himself. In the midst of this he received a commission from the Birmingham Musical Festival, for whom he had already written *The Spectre's Bride*. It took him some time to complete this second work for them and it was not performed until 1891. There were large choral forces available at Birmingham, so it was natural for him to write another choral work. This time he set the Latin text of the Requiem, the Catholic mass for the dead.

In the Catholic rite, this mass describes the last judgment that is central to Catholic beliefs about death, and prays for the eternal rest of the departed soul. In many ways the Requiem mass also serves as a means for participants to contemplate their own death, and Dvořák, who was approaching 50 when he wrote his *Requiem*, was likely doing just that in setting this text. Unlike his *Stabat Mater*, which was written over the years in which three of his children died, or the F minor piano trio, which was written after the death of his mother, the *Requiem* is not expressive of grief or mourning. Instead it is about the fear of passing from this life to the next, and the promise of God's salvation. Like many other nineteenth-century settings of liturgical texts, this music is not intended for the church but for the concert hall. Placing the *Requiem* in this secular context may remove the text from its liturgical function but it does not detract from its spiritual meaning, for death confronts us all.

In setting this text, Dvořák divided the Requiem into two parts. The first part deals primarily with the last judgment, where the dead rise from their graves and must stand before God and account for their sins. It is dramatic and frightening, and among the texts describing the last judgment there are prayers pleading for mercy. The second half of Dvořák's *Requiem* has a markedly different tone, for it is about the promise God made to Abraham and his descendents to deliver them. Here God is merciful and forgiving, saving those who pray and repent.

Dvořák opens the *Requiem* with a brief introduction followed by a short melodic motive that is used throughout the composition. This motive moves by very small intervals, the same intervals, in fact, that J.S. Bach used in his B minor mass, but in reverse. As with most of Dvořák's music, the rhythm of this motive reflects the natural inflections of the Czech language: it begins on a downbeat and makes use of a syncopated rhythm. The motive is often referred to as the "death motive" as Dvořák used it not only in his *Requiem* but also in the song "Oh when will the wave of life carry me away?" Dvořák felt that "having a beautiful idea is not so special...but developing an idea beautifully and making something great out of it, that is really the hardest, that is – art." Dvořák begins and ends the *Requiem* with this death motive and it can be heard throughout the work, frequently varied or used in sequence.

Throughout Dvořák's *Requiem* the music passes seamlessly from chorus to soloists instead of the more Classical tradition of having each section dedicated to a soloist, duet or chorus. Even so this is a piece of music with dramatic contrasts. The high and low voices of the chorus are often heard separately, with the traditional Czech sound of a male chorus being frequently used for text that is threatening, and the high voices being used for texts of supplication. In other places these voices work together. The first half of the *Confutatis maledictus*, where the text speaks of damnation, opens with the text sung by the basses but the music gradually rises higher and higher to the accompaniment of rising *glissandi* in the strings until the high voices also have a turn with this text. Then the music stills as the sopranos quietly pray that they will be called with the saints to God's side and lower voices echo them.

As with other settings of this text, including Mozart's, the brass section is given a prominent place. The trumpet is used by Dvořák music to announce impending doom in the *Dies irae*. However, it is also used very lyrically at times, such as the opening of the *Tuba mirum* where it plays the death motive in a haunting sequence. Dvořák's deep faith can be heard in the *Recordare*, which follows the great drama of the *Dies irae, Tuba mirum* and *Quid sum miser*. The *Recordare* is yet another prayer of supplication, but here it is addressed to "kind Jesus." The beautiful lyricism of this movement bespeaks a confidence that this prayer *will* be answered. The fearful intensity of the last judgment returns, however, with the *Confutatis maledictus* discussed above and the *Lacrimosa*.

The second part opens with an entirely different tone. Here the flute begins the *Offertorium* with a gentle melody, soon to be joined by the rest of the orchestra and then, after a flourish from the brass, the chorus. Much of this movement sounds positively triumphant, especially the fugue set to the line *Quam olim Abrahae...* which speaks of the promise God made to Abraham to bring him and his seed into the light and life. Dvořák chose a medieval Czech song, "Let us sing with joy" to use as the subject for his magnificent fugue. With this celebration of God's promise the loud, frightening music of the last judgment has, for the most part, been put behind us. There are still many prayers for mercy in the second part of the *Requiem* but these are characterized by a quiet, intense lyricism.

Dvořák's *Requiem* met with immediate success and was performed not only in England but also Bohemia and the United States soon after its premiere at the Birmingham Music Festival in 1891. Along with many of Dvořák's other compositions, the *Requiem* is still frequently performed today. With its broad, Romantic gestures it strikes many listeners as being straight from the heart. It is deeply moving, expressing not only a fear of death but also a faith that we can pass through to "the other side" and rest in peace.

Programme notes by Alison Kranias,
graduate student at McGill's Schulich School of Music

Austrian conductor **Alexis Hauser** was born in Vienna and graduated with distinction from Hans Swarowsky's masterclass 1970 (Vienna Musikuniversität) as well as from mastercourses with Franco Ferrara (Accademia Chigiana Siena 1969) and Herbert von Karajan (Salzburg Sommerakademie 1970). His conducting debut took place with the Vienna Symphony in 1973 whereupon Seiji Ozawa invited him to Tanglewood for the summer 1974. After having been awarded the Koussevitzky prize by the Boston Symphony, he debuted as guestconductor with the Atlanta Symphony and at the New York City Opera in 1975. As Director of the McGill Symphony Orchestra in Montreal he received invitations to appear at the International Festival of Lanaudiere and also in New York at Carnegie Hall. The *Gazette* praised Hauser's performance of Verdi's *Falstaff* as a *revelation* and listed his interpretation of Mahler's Tenth Symphony (which was released meanwhile in public by McGill Records) as one of the *top 10 of 2002 Classical Music Performances*. In 2004, Hauser performed the Canadian premiere of the original version of Mahler's *Das klagende Lied*. In May 2005, he conducted the world premiere of the new opera Kalkül by Werner Schulze (libretto by Carl Djerassi) at the Zürich Opera House.

~ ~ ~ ~ ~

Robert Ingari currently teaches choral conducting and conducts the McGill Symphonic Choir at the Schulich School of Music of McGill University. Mr. Ingari is also the Music Director of *Le Choeur du Musée D'Art de Joliette*, in Joliette, Québec and *Le Chœur Classique de Montréal*. He has been the Music Director of the Champlain Valley Oratorio Society in Plattsburgh, N.Y. as well as several choral ensembles in the Boston area, including The Master Singers of Worcester, The Montage Chamber Singers and The Newton Community Chorus. He is an active clinician and also a choral conductor for CAMMAC (Canadian Amateur Musicians/Musiciens Amateurs du Canada). He earned his Bachelor of Music degree in Vocal Performance from The New England Conservatory of Music in Boston and continued to pursue his solo vocal studies at the Berkshire Music Center at Tanglewood. His Master of Music in Choral Conducting was completed at Westminster Choir College. He taught at The Boston Conservatory from 1988 to 1999 and at Simmons College.

~ ~ ~ ~ ~

Peter Schubert came to Montreal from New York City, where he founded and directed *Opera Uptown* and *The New Calliope Singers*, a group renowned for its commitment to modern music during its fifteen-year career. The group presented over fifty premieres and released a critically acclaimed CD entitled *New Cantatas and Madrigals*. Since 1991, he has conducted the highly respected group, The Orpheus Singers. In 1998, Peter Schubert founded VivaVoce, a professional vocal ensemble, to stimulate interest in choral chamber music ranging from the Renaissance to the day before yesterday. Br presenting unique, interactive "commentated concerts" in schools and concert halls, VivaVoce delights and entertains audiences of all ages, instilling in them a deeper understanding of their musical heritage. Peter Schubert studied conducting with Nadia Boulanger, Helmuth Rilling, Jacques-Louis Monod and David Gilbert and has been assistant to Gregg Smith and Agnes Grossmann. He has published an edition of Renaissance Noels as well as his own innovative arrangements of five popular Christmas carols with C.F. Peters. Schubert holds a Ph.D. in musicology from Columbia University, which gives him a rich base on which to draw for his commentated concerts. Currently an Associate Professor at the Schulich School of Music at McGill Uniersity, where he conducts the Chamber Singers, Schubert is the author of a groundbreaking and highly regarded textbook, *Modal Counterpoint, Renaissance Style* (Oxford University Press, 1999).

In the 2005-2006 season **Julian Wachner** makes his conducting debut with the Colorado Symphony, l'Orchestre Métropolitain (*Montreal*), Calgary Philharmonic, Grant Park Symphony (Chicago), and National Arts Centre Orchestra (Ottawa) in addition to his continued activities with the Providence Singers, Bach Académie de Montréal, McGill University and the New Haven Symphony. Recently appointed principal conductor of Opera McGill, Wachner made his professional debut as an opera conductor stepping in for Grant Llewellyn to conduct *Dido and Aeneas* at the Spoleto Festival USA in 2001. Recent operatic engagements include Gluck's *Orpheus et Euridice*, Mozart's *La Finta Giardiniera* (Boston Conservatory Opera), Britten's *Turn of the Screw*, Argento's *Christopher Sly* (Opera McGill), Gilbert and Sullivan's *The Mikado* and *The Gondoliers* (Opera Boston), and Britten's *Albert Herring* with the Red House Opera Group. In addition, he has served as assistant conductor for Mozart's *Cosi fan tutti*, Handel's *Tamerlano*, and Purcell's *Dido and Aeneas* (Spoleto Festival USA). Julian Wachner is presently a professor at the Schulich School of Music of McGill University.

~ ~ ~ ~ ~

We hope you have enjoyed this evening's production. The talent, passion and dedication of our musicians are an inspiration to us all. Productions of this calibre are a major financial undertaking for the Schulich School of Music.

We invite audience members to join us in furthering opportunities for our students and for enhancing McGill's role in the Montreal cultural community, by making a financial contribution.

For further information about supporting our programmes, please contact our Development Officer, Donna Williams at (514) 398-8153.

We thank you for your interest and support.

.L

EETHOVEN
70-1827)

S MOZART
56-1791)

CHUMANN
10-1856)

espectif.

Salle Redpath
Campus de McGill
Accès via Porte McTavish
(métro Peel)
Billetterie : 514-398-4547
Renseignements : 514-398-5145

McGill
Schulich School of Music
École de musique Schulich

Redpath Hall
McGill Main Campus
Access via McTavish Gate
(Peel metro)
Box Office: 514-398-4547
Information: 514-398-5145

Le dimanche 9 avril 2006
à 17h

Sunday, April 9, 2006
5:00 p.m.

ENSEMBLES DE MUSIQUE DE CHAMBRE DE MCGILL
MCGILL CHAMBER MUSIC ENSEMBLES

Marcel Saint-Cyr, coordonnateur/coordinator

Quatuor à cordes en do mineur, opus 18, n° 4 /
String quartet in C-minor, Opus 18, No. 4
LUDWIG VAN BEETHOVEN (1770-1827)

Allegro ma non tanto
Andante scherzoso quasi allegretto
Menuetto (Allegretto)
Allegro

Valerie Gordon, Katey Gerovoy, violon/violin
Alex Tasopoulos, alto/viola; **Dorgso Julia Kim**, violoncelle/cello
classe d'/class of Ellen Jewett

Quintette pour clarinette et quatuor à cordes en la majeur, K. 581 /
Quintet for clarinet and string quartet in A major, K. 581
WOLFGANG AMADEUS MOZART (1756-1791)

Allegro
Larghetto
Menuetto
Allegretto con variazioni

Djabourian Hamparsoum, clarinette/clarinet
Manon Riendeau, Jacqueline Raymond, violon/violin
Julie Raymond, alto/viola; **Naomie Hibbert**, violoncelle/cello
classe de/class of Thomas Williams

~ PAUSE ~

Quatuor à cordes en la majeur, opus 41
String Quartet in A major, Op. 41
ROBERT SCHUMANN (1810-1856)

Andante espressivo
Assai agitato
Adagio molto

Courtney Zylinski, Julia Loucks, violon/violin
Madeleine Tait, alto/viola; **David Ertel**, violoncelle/cello
classe de/class of Douglas McNabney

Ce concert fait partie des épreuves imposées aux étudiants ci-dessus pour l'obtention de leur diplôme respectif.
This concert is presented in partial fulfilment of the requirements for the degree
or diploma programme of the students listed above.

Salle Redpath
Campus de McGill
Accès via Porte McTavish
(métro Peel)
Billetterie : 514-398-4547
Renseignements : 514-398-5145

McGill
Schulich School of Music
École de musique Schulich

Redpath Hall
McGill Main Campus
Access via McTavish Gate
(Peel metro)
Box Office: 514-398-4547
Information: 514-398-5145

Le dimanche 9 avril 2006
à 20h

Sunday, April 9, 2006
8:00 p.m.

Ensembles de musique de chambre de McGill
McGill Chamber Music Ensembles

Marcel Saint-Cyr, coordonnateur/coordinator

Quatuor à cordes en fa dièse mineur, opus 109 [1956] /
String Quartet in F-sharp minor, Op. 109 [1956]
Allegretto
Lento
Allegro

Dmitri Shostakovich
(1906-1975)

Stephanie Park, Sophia Gibbons, violon/violin
Heather Wilson, alto/viola; **Jennifer Cheong,** violoncelle/cello
classe de/class of Jonathan Crow

Trio pour violon, cor et piano [1982] /
Trio for violin, horn and piano [1982]
Andante con tenerézza
Vivacissimo molto ritmico
Alla marcia
Lamento: adagio

Georgy Ligeti
(né en/b.1923)

Konstantina Pappa, violon/violin
Maude Lussier, cor/horn; **Martin Karlicek**, piano
classe de/class of Kyoko Hashimoto

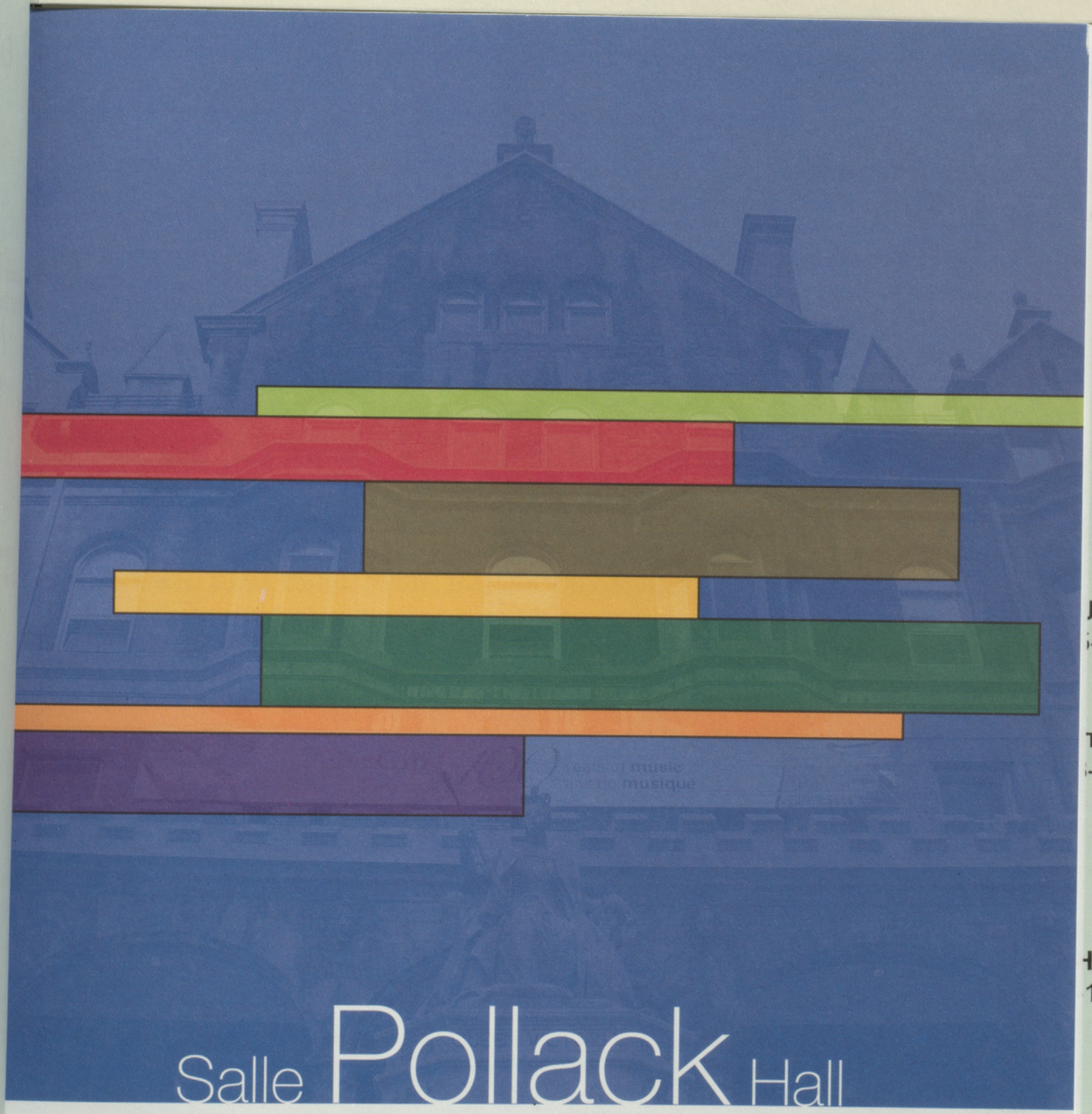
~ PAUSE ~

Quintette pour clarinette et quatuor à cordes en si mineur, opus 115
Clarinet Quintet in B minor, Op. 115
Allegro
Adagio
Andantino – Presto non assai, ma con sentimento
Con moto

Johannes Brahms
(1833-1897)

Shauna McDonald, clarinette/clarinet
Lambert Chen, Neda Yamach, violon/violin
Agnes Chen, alto/viola; **Judith Manger**, violoncelle/cello
classes de/classes of Douglas McNabney, Alain Desgagné

Ce concert fait partie des épreuves imposées aux étudiants ci-dessus pour l'obtention de leur diplôme respectif.
This concert is presented in partial fulfilment of the requirements for the degree
or diploma programme of the students listed above.



Salle Pollack Hall

McGill

Schulich School of Music
École de musique Schulich

elor's Recital

JOLIVET
-1974)

TEVENS
-1989)

HAYDN
1809)

isique.
r of Music.

Le lundi 10 avril 2006
à 20h

Monday, April 10, 2006
8:00 p.m.

ORCHESTRE D'INSTRUMENTS À VENT DE MCGILL
MCGILL WIND ORCHESTRA

Alain Cazes, directeur/director

Martin MacDonald, Silvia Tabor
Fabrice Marandola, Vicky Shin
chefs invités/guest conductors

avec la participation de/with the participation of
Ensemble de percussion McGill/McGill Percussion Ensemble

et invités du/and guests from the
Conservatoire de musique de Québec à Montréal
Université de Montréal

Alain Cazes, directeur musical et chef d'orchestre

Premier Prix (1978) du Conservatoire de musique de Montréal en tuba et musique de chambre, Alain Cazes a poursuivi ses études aux États-Unis avec Joseph Novotny, Donald Harry et Ronald Bishop.

Il a été tuba solo à l'orchestre de l'état de Paraïba au Brésil, membre du quintette de cuivres "Brass-IL" et professeur à l'Université fédérale de Paraïba (UFPB). Il a enseigné à l'Université du Québec à Montréal, au Conservatoire de musique de Montréal et à l'Université de Montréal, où il a dirigé les orchestres d'instruments à vent, été responsable du secteur "cuivres" et enseigné le tuba, la musique de chambre et la direction. Soliste à plusieurs occasions, il a exécuté les "premières" radiophoniques de plusieurs oeuvres canadiennes pour tuba, et donne aussi des conférences se rapportant autant à la direction d'orchestre qu'aux cuivres. Il a de plus été membre du Summit Brass Council au Colorado.

Tuba solo de l'Orchestre Métropolitain, il a joué avec l'Orchestre symphonique de Montréal et d'autres formations instrumentales dans le monde, sous la direction de chefs tels que; Mehta, Dutoit, Decker, Baudo, Foster, Kmura, Muller, Toppilow, Grossmann, Veltri et plusieurs autres.

Membre fondateur de la Philharmonie des vents du Québec, Alain Cazes est professeur à l'Universiré McGill où il dirige l'Orchestre d'Instruments à Vent, enseigne la direction et la musique de chambre. Il est également l'auteur de plusieurs arrangements pour divers ensembles instrumentaux, tels que trios, quatuors et quintettes de cuivres, dont certains sont publiés aux éditions Eaman Music. Il a aussi réalisé un grand nombre d'arrangements pour Orchestre à vent et choeur mixte. Il est de plus vice-président de CIME (Centre International de Musique Évangélique).

Nous espérons que vous avez apprécié le concert de ce soir. Le talent, la passion et la conscience professionnelle de nos musicien(ne)s sont une source d'inspiration pour nous. Des événements comme celui-ci représentent un investissement financier important pour l'École de musique Schulich.

Nous vous invitons à contribuer, par un don en argent, à la création de nouvelles possibilités pour nos étudiants et au développement du rôle de McGill dans la communauté culturelle montréalaise.

Veuillez communiquer avec notre conseillère en développement, Donna Williams, au (514) 398-8153, pour en savoir plus long sur nos activités et sur les moyens de les soutenir.

Nous vous remercions pour votre intérêt.

Alain Cazes, Music Director and Conductor

Awarded first prize in tuba and chamber music at the Conservatoire de Musique de Montréal (1978), Alain Cazes pursued his studies in the United States with Joseph Novotny, Donald Harry and Ronald Bishop.

In Brazil, he was solo tuba with the Paraïba State Orchestra, member of the Brass-IL Quintet and professor at the Federal University of Paraïba (UFPB). He taught at the Université du Québec in Montreal, the Conservatoire de Musique de Montréal and the Université de Montréal, where he was in charge of wind orchestras, brass department, teaching tuba, chamber music and conducting. A frequent soloist, he has performed the radio "premiers" of several Canadian works for tuba and also lectures on orchestra conducting and brass instruments. Alain Cazes was also a member of the Summit Brass Council in Colorado.

Now solo tuba with the Orchestre Métropolitain in Montreal, he has performed with the Montreal Symphony and other orchestras in the world under the direction of conductors such as; Mehta, Dutoit, Decker, Baudo, Foster, Kmura, Muller, Toppilow, Grossmann, Veltri and many others.

Alain Cazes, a founding member of the Philharmonie des vents du Québec, is a full time Professor at McGill University where he conducts the Wind Symphony and teaches Conducting and Chamber Music. He has written numerous arrangements for a variety of instrumental ensembles, including brass trios, quartets and quintets. Some of those arrangements have been published by Eaman Music. He has also written numerous arrangements for wind orchestra and mixed choir. He is also Vice-President of CIME (Centre International de Musique Évangélique).

We hope you have enjoyed this evening's production. The talent, passion and dedication of our musicians are an inspiration to us all. Productions of this calibre are a major financial undertaking for the Schulich School of Music.

We invite audience members to join us in furthering opportunities for our students and for enhancing McGill's role in the Montreal cultural community, by making a financial contribution.

For further information about supporting our programmes, please contact our Development Officer, Donna Williams at (514) 398-8153.

We thank you for your interest and support.

PROGRAMME

Variations on a Korean Folksong — **JOHN BARNES CHANCE** (1932-1972)

Martin MacDonald, chef invité/guest conductor

Three Japanese Dances — **BERNARD ROGERS** (1893-1968)

Dance with pennons
Mourning dance
Dance with swords

Silvia Tabor, chef invitée/guest conductor

Chinese Folk Suite — **WARREN BARKER** (né en/b. 1923)

Dance of the lions
Nightingale sings in the willow tree
Festival of lanterns
Dance of the Emperor's handmaidens
Warriors of Xian

**** pause ****

Ionisation — **EDGARD VARÈSE** (1883-1965)

Fabrice Marandola, chef invité/guest conductor

Ensemble de percussion McGill/McGill Percussion Ensemble, et invités du/and guests from the **Conservatoire de musique du Québec à Montréal** et/and **Université de Montréal**

Festive Celebration — **YIU KWONG CHUNG** (né en/b. 1956)

Vicky Shin, chef invitée/guest conductor

Les Trois Notes du Japon — **TOSHIO MASHIMA** (b. 1949)

La danse des grues
La rivière enneigée
La fête du feu

ORCHESTRE D'INSTRUMENTS À VENT DE MCGILL / MCGILL WIND ORCHESTRA

flûte/flute, piccolo
Sarah-Lynn Howie
Sophia Karwowsky
Stephanie Luck
Laura Oliver (picc.)

hautbois/oboe
Tegan Becker

clarinette/clarinet
Daphné Bisson
(solo clarinette / concertmaster)
Aimee Hoad
Laura Krezevic
Ryan Shadford
Kristina Taylor
Jake Woszczyk

clarinette basse/bass clarinet
Emily Gray

basson/bassoon
Joshua Levy
Denise Sun

saxophone
Anya Skibbie (alto)
Steven Ahern (alto)
Chloe Stemler (ténor/tenor)
Mark Piggott (baryton/baritone)

trompette/trumpet
Alexis Anderson
Jocelyn Anderson
Alex Rensink
Elizabeth Rogers
Meredith Robson

cor/horn
Julie Heikel
Jean Poynter
Jake Rensink

trombone
Alexandra Fisher
Joanna MacDonald
Shamin Malmas
Stephanie Rauhut

euphonium
Robert Johnson
Adrian Cosstick

tuba
Courtney Lambert
Zoe Racovali

contrebasse/double bass
Josh Adriance

percussion
Marie-Gabrielle Ayotte
Parker Bert
Andrew Billings-White
Alexandros Halavrezos
Cathie Paradis
Julian Politis
Vicky Shin
Alessandro Valiante

Invités pour / Guest performers for Varèse *Ionisation*
Julien Grégoire, Robert Leroux (professeur/professor, Université de Montréal)
Charles Coté-Potvin, Olivier Dubé, Alban Maréchal (Université de Montréal)
Corinne René (Conservatoire de musique du Québec à Montréal)

Ce concert fait partie des épreuves imposées aux étudiants ci-dessus pour l'obtention de leur diplôme respectif.
This concert is presented in partial fulfilment of the requirements for the degree
or diploma programme of the students listed above.

Salle Redpath
Campus de McGill
Accès via Porte McTavish
(métro Peel)
Billetterie : 514-398-4547
Renseignements : 514-398-5145

McGill
Schulich School of Music
École de musique Schulich

Redpath Hall
McGill Main Campus
Access via McTavish Gate
(Peel metro)
Box Office: 514-398-4547
Information: 514-398-5145

Le mercredi 12 avril 2006
à 19h

Récital de baccalauréat

Wednesday, April 12, 2006
7:00 p.m.

Bachelor's Recital

ANDREAS STOLTZFUS

trompette/trumpet

classe de/class of Paul Merkelo

Pamela Reimer, piano
Van Steifel, guitare électrique/electric guitar

Concertino pour trompette

ANDRÉ JOLIVET
(1905-1974)

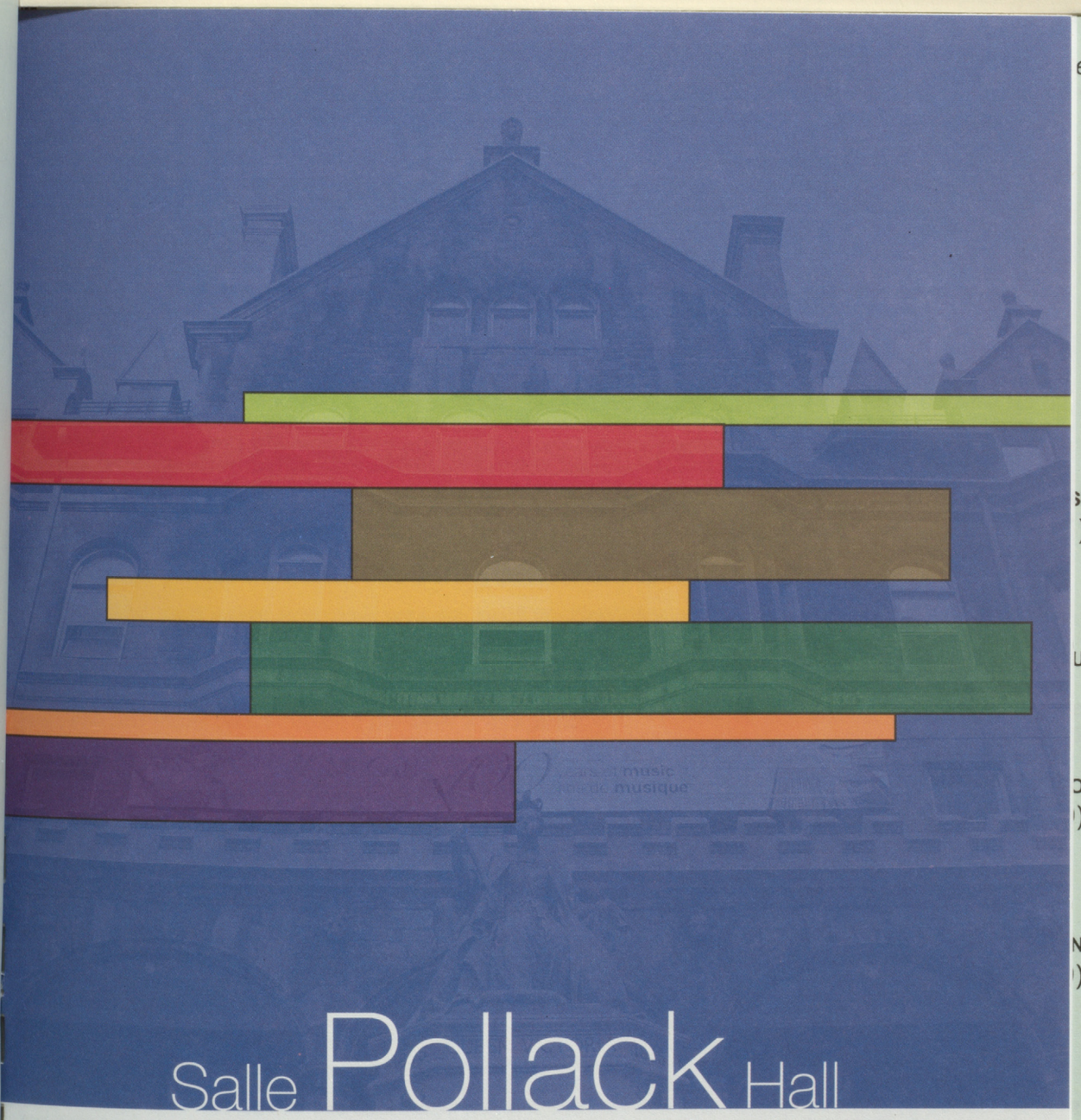
Sonate pour trompette et piano
Sonata for Trumpet and Piano
Allegro moderato
Adagio tenero
Allegro

HALSEY STEVENS
(1908-1989)

Concerto pour trompette en mi bémol majeur, Hob. VIIe:1 /
Concerto for trumpet in E-flat major, Hob. VIIe:1
Allegro
Andante
Finale: Allegro

FRANZ JOSEPH HAYDN
(1732-1809)

Ce récital fait partie des épreuves imposées à Andreas Stoltzfus pour l'obtention d'un baccalauréat en musique.
This recital is presented by Andreas Stoltzfus in partial fulfilment of the requirements for the degree of Bachelor of Music.



Salle Pollack Hall

McGill

Schulich School of Music
École de musique Schulich

elor's Recital

sique.
of Music.

Le mercredi 12 avril 2006
à 20h

Wednesday, April 12, 2006
8:00 p.m.

ENSEMBLE DE MUSIQUE CONTEMPORAINE DE MCGILL
MCGILL CONTEMPORARY MUSIC ENSEMBLE

Denys Bouliane, directeur/director

avec invités/with guests

DIGITAL COMPOSITION STUDIO

Sean Ferguson, directeur/director
et/and
Denys Derome, cor/horn
Matt Brown, trompette/trumpet

outes les œuvres au programme ce soir ont été composées dans la dernière partie du XX[e] siècle ou, dans le cas de *ime Fixtures* de Jacob Sudol, au XXI[e] siècle. Si la musique du XX[e] siècle se caractérise par quelque chose, c'est irement par le désir de briser les frontières et une volonté de découvrir du nouveau. Les compositeurs du XX[e] siècle nt exploré non seulement de nouvelles manières de traiter les notes pour éviter tout sens de tonalité, mais également e nouvelles manières de traiter le son réel, ou le timbre, de ces notes. Les violons et autres instruments à cordes rqués sont souvent utilisés dans les compositions contemporaines comme s'ils pouvaient produire tout un éventail de mbres. Les compositeurs demandent souvent des techniques d'archet spéciales, des notes se trouvant à l'extrémité upérieure du registre d'un instrument et des partiels qui sont produites en touchant légèrement la corde au manche de nstrument. L'électronique a également amené de nouvelles possibilités pour la production du son, à la fois en ntroduisant de nouveaux sons reproduits ou synthétisés sur la scène de concert et en transformant les sons. Les ompositeurs dont nous entendrons des œuvres ce soir ont des styles très différents, mais ils ont une chose en ommun : ils ne comptent pas tellement sur les concepts traditionnels de mélodie, d'harmonie et de contrepoint comme noyens d'expression sur le timbre qui est créé et modifié de différentes manières.

a musique que nous entendrons en première partie de la soirée fait appel à des dispositifs électroniques pour emanier le son. Dans les années 1950, on se servait de la bande sonore pour capter le son qui était soit présenté tel uel, soit remanié de manières simples comme la répétition à des vitesses variées, l'élimination de certaines réquences par filtration ou la temporisation de sons. L'arrivée des microprocesseurs au cours des années 1970 a randement accru la capacité des compositeurs de transformer le son électroniquement. On pouvait analyser les sons t en isoler les éléments constitutifs. Entre les mains des compositeurs, l'ordinateur est devenu un instrument qui a ransformé le son en changeant le timbre ou la hauteur du son ou encore les deux en modifiant numériquement les ondes sonores. De plus, dans les années 1980, les ordinateurs sont suffisamment rapides pour pouvoir le faire pendant un concert. Les ordinateurs travaillent souvent en parallèle avec les instruments en prenant le son produit comme données et en l'utilisant pour en créer un nouveau; c'est le type « d'électronique en direct » que nous entendrons ce soir.

Jacob Sudol a fait appel à cette technologie dans son travail de composition comme étudiant de maîtrise à l'École de musique Schulich. Son imposant bagage musical, qui va du classique au jazz en passant par le « rockabilly », apporte une foule d'influences musicales à ses compositions. Voici ce qu'il dit au sujet de la pièce que nous entendrons ce soir.

> *« Je suis le Temps, le propre à rien des peuples,*
> *Prêt pour l'heure qui les mènera à leur ruine. »* -Bhagavad
>
> *« Le temps est ce qui empêche la lumière de parvenir jusqu'à nous. Il n'y a pas pis obstacle à Dieu que le temps. »* -Meister Eckhart
>
> *« Évidemment, le problème du temps est également déterminant en musique. Sa solution est cependant fort différente ici : la force vitale de la musique se matérialise au bord de sa propre disparition totale. »* -Andrey Tarkovsky

TimeFixtures a été composée pendant qu'il était le tout premier à occuper le poste de compositeur en résidence de l'Ensemble de musique contemporaine de McGill en collaboration avec le McGill Digital Composition Studio. La partie acoustique a été composée en 2005 et la partie électronique, au début de 2006. L'œuvre est dédiée à Denys Bouliane (directeur de l'EMC), à Sean Furguson (directeur du DCS) et à John Rea (son mentor au cours de la réalisation de ce projet).

Composer ce genre de musique exige une formation très spécialisée dans les propriétés physiques du son et en technologie informatique. Des centres tels que l'IRCAM (Institut de recherche et coordination acoustique/musique), fondé à Paris en 1969, ont joué un rôle déterminant non seulement dans la mise au point de manières d'utiliser les ordinateurs dans la composition, mais également dans la formation des compositeurs dans l'utilisation de cette nouvelle technologie. Yan Maresz y a étudié la composition et l'informatique et, durant ses études, il a composé *Metallics*. La Tribune internationale des compositeurs de l'UNESCO a sélectionné cette pièce en 1997, garantissant ainsi qu'on l'entendrait tant en concert qu'à la radio.

Avant de venir à la composition, Maresz a étudié le jazz au Collège de musique Berklee à Boston. En jazz, le timbre de la trompette est souvent modifié en plaçant des sourdines dans le pavillon de l'instrument. Maresz a utilisé la technologie informatique pour analyser comment ces sourdines influençaient le spectre sonore de la trompette, puis il a programmé un ordinateur pour produire des altérations semblables. Dans *Metallics*, l'ordinateur transforme le son de la trompette en direct qui est diffusé par le système amplificateur.

Le compositeur allemand Wolfgang Rihm fait également des expériences dans ses compositions, bien qu'il se fie des moyens acoustiques plutôt qu'électroniques pour produire le son. Il a composé bien au-delà d'une centaine d'œuvres, dont plus d'une douzaine pour quatuor à cordes. Sa musique est atonale et fait appel à de vifs contrastes de timbre et de dynamique. À cet égard, il suit les traces de compositeurs comme Webern et Schoenberg, bien qu'il rejette le sérialisme rigoureux que ces compositeurs ont employé pour structurer leur musique. Il adopte plutôt une exploration libre des sons, passant rapidement d'une dynamique ou d'un timbre extrême à un autre, imitant l'intensité de l'émotion brute. *Im Innersten* peut se traduire comme une incursion dans la partie la plus profonde de quelqu'un et dans ce quatuor, Rihm semble exprimer librement et sans détour ce qu'il y trouve.

On a longtemps considéré les quatuors à cordes comme une vitrine pour la technique de composition et *Im Innersten* poursuit cette tradition alors que chaque son est entendu clairement et placé minutieusement par rapport aux autres. Fidèle à son style indépendant, Rihm ne moule pas sa musique sur les quatre mouvements traditionnels d'un quatuor à cordes, le tempo de chacun contrastant avec celui qui le précède. Il y a plutôt six mouvements et le tempo varie à l'intérieur de chacun. Néanmoins, Rihm envisage autrement la forme et équilibre soigneusement sa composition, compensant l'ouverture à la sonorité fort anguleuse par des passages de lyrisme. De même, il nous permet de nous remettre de l'intensité de ses vifs contrastes de timbre lors de passages calmes. Le *Zwischenspiel* (intermède), dont l'interprétation doit se faire à un niveau dynamique « presque nul » (*quasi niente*), nous accorde une pause avant notre projection dans l'agité cinquième mouvement. Il faut des interprètes fort talentueux pour faire ces transitions et obtenir l'effet escompté.

Le compositeur hongrois György Ligeti est probablement le compositeur le plus connu au programme de ce soir. Sa musique atmosphérique, en particulier, est familière à bien des gens en raison de son utilisation dans le film *2001* de Stanley Kubrick (1968). Le critique Andrew Clements a décrit le travail de Ligeti comme étant « toujours frais, toujours imprévisible ». Ligeti fait toujours de l'exploration dans ses compositions et l'un de ses sujets d'exploration a été le cor naturel qui est en vedette dans son trio pour cor (1982) ainsi que dans le *Concerto de Hambourg* que nous entendrons ce soir. Avant l'ajout de pistons aux cors, ceux-ci ne pouvaient jouer que les notes de la série d'harmoniques (même si on pouvait modifier légèrement ces notes à l'aide de la main dans le pavillon). Chacune de ces notes a deux fois la fréquence de la précédente, donc même si le ton du cor naturel peut varier d'un instrument à l'autre, ses notes demeurent toujours les mêmes par rapport à celles des autres : la deuxième note est composée d'un intervalle d'un octave, suivie d'une quinte et d'une tierce ascendante. Les appels de chasse traditionnels utilisent ces intervalles parce qu'ils sont simples à interpréter sur un cor naturel. Le *Concerto de Hambourg* nous rappelle les racines rustiques du cor non seulement par la présence de cors naturels sur scène, mais également par l'utilisation des appels de chasse comme matériel mélodique dans le premier mouvement ainsi qu'ailleurs.

Les autres instruments modernes utilisés dans le *Concerto de Hambourg* sont accordés dans un tempérament égal. Dans ce système d'échelle tempérée, que l'on utilise en musique classique depuis au moins trois cents ans, les notes sont tempérés, de sorte que chaque note est exactement le même intervalle que la suivante. Contrairement à la série d'harmoniques où les intervalles sont tous purs, dans le tempérament égal, le seul intervalle pur est l'octave. Lorsque Ligeti superpose ces deux systèmes dans le *Concerto de Hambourg*, il se produit des écarts entre les tons, ce qui entraîne de la microtonalité. Cela est parfois très subtile et, si on le remarque, la musique semble simplement désaccordée. En d'autres occasions toutefois, le cor joue des notes de la série d'harmoniques qui se situent exactement entre deux notes à tempérament égal dans l'orchestre, produisant un effet troublant.

Chaque mouvement du *Concerto de Hambourg*, et les sections à l'intérieur des mouvements, explore d'une certaine manière la combinaison des cors naturels et de l'orchestre de chambre. Dans le deuxième mouvement, nous entendons à quel point les intervalles purs du cor naturel peuvent être beaux, mais dans le cinquième mouvement, alors que les mêmes notes sont projetées contre l'orchestre, nous faisons l'expérience de ce que le biographe Richard Steinitz décrit comme « des combinaisons nouvelles et troublantes ». Dans le troisième mouvement, le matériel mélodique est plus traditionnel, mais le rythme varie en mètres inégaux, rappelant la danse folklorique des Balkans. Bien que les sections soient très distinctes, dans certains mouvements, il arrive que deux sections se chevauchent et on entend simultanément deux couches de musique, exactement comme les deux tons que Ligeti utilise – la série d'harmoniques et les notes de tempérament égal – sont superposées.

On dit souvent qu'il n'y a pas moyen de définir le style de la musique contemporaine parce que les compositeurs sont tellement différents les uns des autres, et le programme de ce soir en atteste certainement. Un point commun entre les compositeurs contemporains cependant est une liberté d'exploiter tout un éventail de techniques et de traditions pour créer des œuvres uniques et expressives.

Notes préparées par Alison Kraniak
étudiante du 2e cycle à l'École de musique Schulich

Yan Maresz

Compositeur français né à Monaco en 1966, Yan Maresz commence ses études musicales par le piano et la percussion, puis se consacre à la guitare jazz en autodidacte jusqu'à sa rencontre avec John McLaughlin, dont il a été le seul élève, puis le principal orchestrateur et arrangeur. Il étudie le jazz au *Berklee College of Music* de Boston de 1983 à 1986 et s'oriente progressivement vers la composition, qu'il étudie avec David Diamond à la *Juilliard School* de New York de 1987 à 1992. En 1994, il suit le cursus de composition et d'informatique musicale de l'Ircam, à l'issu duquel il écrit *Metallics*, oeuvre sélectionnée en 1997 par *l'International Rostrum of Composers* de l'Unesco. Il obtient divers prix, notamment de la fondation Princesse Grâce de Monaco, du concours de la ville de Trieste, le Prix Rossini de l'Académie des Beaux-Arts et le prix Hervé Dugardin de la Sacem.

De 1995 à 1997, il est pensionnaire de l'Académie de France à Rome, Villa Médicis. Il reçoit de nombreuses commandes, notamment de l'Etat, de l'Orchestre de Paris, de l'Ircam, de l'Ensemble Intercontemporain, de Radio France, du Festival d'Aix-en-Provence et ses oeuvres sont régulièrement interprétées dans le cadre des grands festivals internationaux ainsi que par de nombreuses formations comme le *Hilvesum Radiokammer Orkest*, l'Orchestre de Bretagne, l'Orchestre Philharmonique de Radio France, l'Orchestre d'Auvergne et les ensembles Intercontemporain, Ictus, Icarus, Alter Ego, Court-circuit, Stravinsky et London Sinfonietta. Il a collaboré avec les Ballets de Monte-Carlo, avec "Entrelacs" (un assemblage de ses pièces chorégraphiées par Jean-Christophe Maillot) et plus récemment avec "D'une rive à l'autre", création en collaboration avec Jean-Christophe Maillot . Plusieurs portraits ont été consacrés à sa musique : au festival Présences de Radio France, au festival Agora de l'Ircam, à la première édition du festival *Musikmonat de Bâle* avec l'Ensemble Intercontemporain et au Printemps des Arts de Monte-Carlo. Ses oeuvres sont publiées aux Editions Durand.

Yan Maresz a été compositeur-conférencier invité (Fondation Daniel Langlois) à l'École de musique Schulich de l'Université McGill pour la saison 2005-2006.

Nous espérons que vous avez apprécié le concert de ce soir. Le talent, la passion et la conscience professionnelle de nos musicien(ne)s sont une source d'inspiration pour nous. Des événements comme celui-ci représentent un investissement financier important pour l'École de musique Schulich.

Nous vous invitons à contribuer, par un don en argent, à la création de nouvelles possibilités pour nos étudiants et au développement du rôle de McGill dans la communauté culturelle montréalaise.

Veuillez communiquer avec notre conseillère en développement, Donna Williams, au (514) 398-8153, pour en savoir plus long sur nos activités et sur les moyens de les soutenir.

Nous vous remercions pour votre intérêt.

Yan Maresz

A French composer born in Monaco in 1966, Yan Maresz began his studies in music with the piano and percussion, and then turned his attention to teaching himself jazz guitar, until meeting John McLaughlin, who took him on as his only student. Maresz then went on to be his principal orchestrator and arranger. He studied jazz at Berklee College of Music in Boston from 1983 to 1986 and was progressively drawn toward composition, which he studied with David Diamond at The Juilliard School in New York from 1987 to 1992. In 1994, he was part of the composition and computer music program at Ircam, after which he wrote *Metallics*, which was selected in 1997 by UNESCO's International Rostrum of Composers. He has received several awards, notably from the Princess Grace of Monaco Foundation, the city of Trieste competition, the Prix Rossini from the *Académie des Beaux-Arts* and the Hervé Dugardin award from the Sacem.

From 1995 to 1997, he was resident at the *Académie de France à Rome*, Villa Médicis. He received many commissions, including commissions from the State, the *Orchestre de Paris*, Ircam, the *Ensemble Intercontemporain*, Radio France, and the *Festival d'Aix-en-Provence*, and his works have regularly been performed as part of major international festivals and by many ensembles, such as the *Hilvesum Radiokammer Orkest*, the *Orchestre de Bretagne*, the *Orchestre Philharmonique de Radio France*, the *Orchestre d'Auvergne* and ensembles including Intercontemporain, Ictus, Icarus, Alter Ego, Court-circuit, Stravinsky and London Sinfonietta. He collaborated with the *Ballets de Monte-Carlo* on *Entrelacs* (a collection of pieces choreographed by Jean-Christophe Maillot) and, more recently, on *D'une rive à l'autre* with Jean-Christophe Maillot. His music has been profiled at the *Présences de Radio France* festival, the Agora de l'Ircam festival, at the first edition of the *Musikmonat de Bâle* festival with the *Ensemble Intercontemporain* and at the *Printemps des Arts de Monte-Carlo*. His works are published by Editions Durand.

Yan Maresz was a Visiting Professor (Daniel Langlois Foundation) at the Schulich School of Music of McGill University for the 2005-06 season.

We hope you have enjoyed this evening's production. The talent, passion and dedication of our musicians are an inspiration to us all. Productions of this calibre are a major financial undertaking for the Schulich School of Music.

We invite audience members to join us in furthering opportunities for our students and for enhancing McGill's role in the Montreal cultural community, by making a financial contribution.

For further information about supporting our programmes, please contact our Development Officer, Donna Williams at (514) 398-8153.

We thank you for your interest and support.

All the works on tonight's program were written in the latter part of the twentieth century or, in the case of Jacob Sudol's *Time Fixtures*, in the twenty-first century. If twentieth-century music is characterised by anything it is a desire to break boundaries and an impulse to discover new things. Twentieth-century composers have not only explored new ways of arranging notes to avoid any sense of tonality, but also new ways of handling the actual sound, or timbre, of those notes. Violins and other bowed string instruments are often used in contemporary compositions as they can produce a wide range of timbres. Composers often call for special bowing techniques, notes at the high end of an instrument's range, and overtones, which are produced by lightly touching the string on the neck of the instrument. Electronics have also opened up new possibilities for sound production, both in introducing new sounds to the concert stage, either reproduced or synthesized, and in transforming sounds. The composers whose work we will hear tonight have very different styles of composition but they have one thing in common: they rely not so much on traditional concepts of melody, harmony and counterpoint for their means of expression as on timbre, which is reproduced and altered in various ways.

The music we will hear in the first half of tonight's program uses electronic devices to manipulate sound. In the 1950s tape was used to capture sound which was either presented as it was or manipulated in simple ways, such as repeating it at various speeds, filtering out certain frequencies or delaying sounds. With the development of microprocessors in the 1970s, however, composers' ability to transform sound electronically was greatly increased. Natural sounds could be analysed and their constituent parts isolated. In the hands of composers the computer became an instrument which transformed sound, modifying the timbre and/or pitch by digitally changing sound waves. Furthermore, by the 1980s computers were fast enough to do this in performance. Computers often work in tandem with musical instruments, taking the instruments' sound as data and using it to produce a new sound; this is the type of "live electronics" we will hear tonight.

Jacob Sudol has been using this technology in his compositional work as a Master's student at the Schulich School of Music. With his wide musical background - from classical, to jazz, to rockabilly - he brings a wealth of musical influences to his compositions. He says this about the piece we are hearing tonight:

"I am Time, the waster of the peoples, Ready for the hour that ripens to their ruin." -Bhagavad

"Time is what keeps the light from reaching us. There is no greater obstacle to God than time."
-Meister Eckhart

"Of course in music too the problem of time is central. Here, however, its solution is quite different: the life force of music is materialized on the brink of its own total disappearance."
-Andrey Tarkovsky

Time Fixtures was composed as part of the first-ever composer-in-residence position for the McGill Contemporary Music Ensemble in collaboration with the McGill Digital Composition Studio. The acoustic material was written in 2005, and the electronics were constructed in early 2006. The work is dedicated to Denys Bouliane (director of the CME), Sean Ferguson (director of the DCS), and John Rea (my mentor during the realization of this project).

Composing this genre of music requires a very specialized training in the physical properties of sound and in computer technology. Centres such as IRCAM (Institut de Recherche et Coordination Acoustique/Musique), which was founded in Paris in 1969, have been vital for not only developing ways for computers to be used in compostition but also for training composers to use this new technology. Yan Maresz studied composition and computer music there, and during his course of studies he wrote *Metallics*. This piece was selected by UNESCO's International Rostrum of Composers in 1997, ensuring that it would be heard both in performance and on radio.

Before coming to composition, Maresz studied jazz at the Berklee College of Music in Boston. In jazz the timbre of the trumpet is often modified by the use of mutes placed in the bell of the instrument. Maresz used computer technology to analyze how these mutes affected the sound spectrum of the trumpet and then programmed a computer to make similar alterations. In *Metallics* the sound of the live trumpet is transformed by the computer and broadcast through the amplification system.

German composer Wolfgang Rihm also experiments in his compositions, although he relies on acoustical, rather than electronic, means for sound production. He has written well over a hundred works, including over a dozen string quartets. His music is atonal and uses sharp contrasts of timbre and dynamics. In this respect he follows in the

footsteps of composers such as Webern and Schoenberg, yet he rejects the rigid serialism which these composers used to structure their music. Instead, he embraces a free exploration of sounds, jumping quickly from one extreme of timbre or dynamic to another, mimicking the intensity of raw emotion. *Im Innersten* can be translated as going to the innermost part of oneself, and in this quartet Rihm seems to express freely and directly what he finds there.

String quartets have long been considered a showcase for compositional technique and *Im Innersten* follows in this tradition; each sound is clearly heard and carefully placed in relation to the others. True to his independent style, Rihm does not mould his music to the traditional four movements of a string quartet, each one contrasting in tempo with the one before. Instead there are six movements and the tempo fluctuates within each one. Still, Rihm considers form in other ways and carefully balances his composition, offsetting the rather angular-sounding opening with passages of lyricism. As well, he allows us to rest from the intensity of his sharp timbral contrasts in quiet, still passages. The *Zwischenspiel* (interlude), which is meant to be performed at a dynamic level of "almost nothing" (*quasi niente*), gives us a pause before we are launched into the agitated fifth movement. It requires great skill on the part of the players to make these transitions and achieve the intended effect.

Hungarian composer György Ligeti is probably the most well-known composer on tonight's program. His atmospheric music, in particular, is familiar to many people from its use in Stanley Kubrick's film *2001* (1968). Reviewer Andrew Clements has described Ligeti's work as "always fresh, never predictable." Ligeti is always exploring in his compositions, and one of the topics of this exploration has been the natural horn, which is featured in his Horn Trio (1982) as well as the *Hamburg Concerto* which we are hearing tonight. Before valves were added to horns, they could only play notes of the harmonic series (although these notes could be modified somewhat on the horn by shaping them with the hand in the bell). Each of these notes is double the frequency of the one before so although the pitch of the natural horn may vary from one instrument to the next, its notes are always the same in relation to each other: the second note is an octave higher than the first, the next is a fifth higher and the one after that a third. Traditional hunting calls use these intervals because they are simple to play on a natural horn. Thus the rustic roots of the horn are recalled in the *Hamburg Concerto* not only by the presence of natural horns on stage, but also by the use of hunting calls for melodic material in the first movement and elsewhere.

The other, modern instruments that are called for in the *Hamburg Concerto* are tuned in equal temperament. In this tuning system, which has been used for classical music for at least three hundred years, the notes are evened out so that each one is the exact same interval from the next. Unlike the harmonic series where the intervals are all pure, in equal temperament the only pure interval is the octave. When Ligeti layers these two systems together in the *Hamburg Concerto* discrepancies between pitches arise, resulting in microtonality. Sometimes this is very subtle and, if it is noticed at all, it simply makes the music sound out of tune. At other times, however, the horn plays notes from the harmonic series that fall right in between two equal-tempered notes in the orchestra, producing an unsettling effect.

The movements of the *Hamburg Concerto*, and the sections within movements, each explore the combination of natural horns and chamber orchestra in some way. In the second movement we hear how beautiful the pure intervals of the natural horn can sound, but in the fifth movement, where these same notes are pitched against the rest of the orchestra, we experience what biographer Richard Steinitz describes as "new and unsettling combinations." In the third movement, the melodic material is more traditional but the rhythm moves in uneven metres, reminiscent of Balkan folkdance. Although the sections are very distinct, in some movements two sections overlap so two layers of music are heard at once, just as the two pitch sets Ligeti uses - the harmonic series and equal tempered notes - are layered together.

It is often said that there is no way to define the style of contemporary music because each composer is so different from the next; we can certainly hear this in tonight's program. What *is* shared among contemporary composers, however, is a freedom to draw on a wide array of techniques and traditions to create unique, expressive works.

Notes by Alison Kranias,
graduate student at McGill's Schulich School of Musi

Time Fixtures [2005]
(création, étudiant-compositeur de McGill/premiere, McGill student composer)
pour ensemble de ca 12 joueurs et dispositifs en direct/
for ensemble of ca 12 players and live electronics

JACOB SUDOL
(né en/b. 1980)
É-U/USA

en collaboration avec/in collaboration with
MCGILL DIGITAL COMPOSITION STUDIO

Metallics [1995]
(création montréalaise/Montreal premiere)
pour trompette solo et dispositifs en direct/
for solo trumpet and live electronics

YAN MARESZ
(né en/b. 1966)
FRANCE

Matt Brown, trompette/trumpet
en collaboration avec/in collaboration with
MCGILL DIGITAL COMPOSITION STUDIO

~ PAUSE ~

Im Innersten, Streich Quartett Nr. 3 [1976]

WOLFGANG RIHM
(né en/b. 1952)
ALLEMAGNE/GERMANY

Geoffrey Dyrda, Jeremy Gabbert, violon/violin
Martin Svoboda, alto/viola ~ **David Eggert**, violoncelle/cello
André Roy, répétiteur/coach

Hamburg Concerto [1998/99, 2003]
(création canadienne/Canadian premiere)
pour cor solo, 4 cors naturels obligatos et
orchestre de chambre de 19 joueurs/
for solo horn, 4 obligato natural horns and chamber orchestra of 19 players

GYÖRGY LIGETI
(né en/b. 1923)
HONGRIE, AUTRICHE, ALLEMAGNE/
HUNGARY, AUSTRIA, GERMANY

Praeludium
Signale, Tanz, Choral
Aria, Aksak, Hoketus
Solo, Intermezzo, Mixtur, Kanon
Spectra
Capriccio
Hymnus

Denys Derome, cor solo/solo horn
Megan Evans, Louis-Pierre Bergeron, Laura Tabachnik, Natalie Alcorn, cor/horn
classe de/class of Denys Derome

ENSEMBLES DE MUSIQUE CONTEMPORAINE DE MCGILL / MCGILL CONTEMPORARY MUSIC ENSEMBLE

Denys Bouliane, directeur/director

flûte/flute
Shauna Barravecchio
Elizabeth Fraser
Amelia Lyon

hautbois/oboe
Amanda Woolman

clarinette/clarinet
Christine Carter
Shauna McDonald
Katerine Verebely

basson/bassoon
Georgeanne Banker

cor/horn
Natalie Alcorn *
Louis-Pierre Bergeron *
Megan Evans
Laura Tabachnik *

trompette/trumpet
Matthew Brown

trombone
Christopher Graham

violon/violin
Jun Yuan Lambert Chen
Gabriel Demers-Brodeur
Geoffrey Dyrda
Jeremy Gabbert
Vincent Soler

alto/viola
Martin Svoboda
François Vallières

violoncelle/cello
David Eggert
Elise Piittenger

contrebasse/double bass
Jane Lazarovic

harpe/harp
Sarah Pagé

percussion
Cathie Paradis
Fernando Rocha

piano
Yukiko Kojima
Xenia Pestova

* Ligeti

MCGILL DIGITAL COMPOSITION STUDIO

Sean Ferguson, directeur/director
Bryan Jacobs, Jacob Sudol

Ce concert fait partie des épreuves imposées aux étudiants ci-dessus pour l'obtention de leur diplôme respectif.
This concert is presented in partial fulfilment of the requirements for the degree or diploma programme of the students listed above.

Salle Redpath
Campus de McGill
Accès via Porte McTavish
(métro Peel)
Billetterie : 514-398-4547
Renseignements : 514-398-5145

McGill
Schulich School of Music
École de musique Schulich

Redpath Hall
McGill Main Campus
Access via McTavish Gate
(Peel metro)
Box Office: 514-398-4547
Information: 514-398-5145

Le mercredi 12 avril 2006
à 20h30

Récital de baccalauréat

Wednesday, April 12, 2006
8:30 p.m.

Bachelor's Recital

KAREN OGDEN

trompette/trumpet

classe de/class of Paul Merkelo

Triptyque Scherzo Largo Saltarelle	**HENRI TOMASI** (1901-1971)
Allegro Lento (né en/b. 1938) Allegro vivace	**JACQUES HÉTU**
Concerto en ré mineur/in D minor Andante Adagio Presto	**ALESSANDRO MARCELLO** (1684-1750)
Concerto pour trompette/for trumpet	**ALEXANDER ARUTUNIAN** (né en/b. 1920)

Ce récital fait partie des épreuves imposées à Karen Ogden pour l'obtention d'un baccalauréat en musique.
This recital is presented by Karen Ogden in partial fulfilment of the requirements for the degree of Bachelor of Music.

Salle Pollack
555, rue Sherbrooke Ouest
Montréal, Québec H3A 1E3
(métro McGill)
Billetterie : 514-398-4547
Renseignements : 514-398-5145

McGill
Schulich School of Music
École de musique Schulich

Pollack Hall
555 Sherbrooke Street West
Montreal, Quebec H3A 1E3
(McGill metro)
Box Office: 514-398-4547
Information: 514-398-5145

Le jeudi 13 avril 2006
à 19h

Thursday, April 13, 2006
7:00 p.m.

Récital de baccalauréat

Bachelor's Recital

SHAUNA MCDONALD

clarinette/clarinet
classe de/class of Robert Crowley

Dominique Roy, piano

Sonate pour clarinette en fa mineur, opus 120, n° 1
Clarinet Sonata in F minor, Op. 120, No. 1
- Allegro appassionato
- Andante un poco Adagio
- Allegretto grazioso
- Vivace

JOHANNES BRAHMS
(1833-1897)

Sonatina pour clarinette seule/for clarinet solo, Op. 27
- I Tema con variazioni
  - i) Tema Andante semplice
  - ii) Var. 1 Poco animato
  - iii) Var. 2 Piu vivo
  - iv) Var. 3 Meno mosso
  - v) Var. 4 Allegro vivo
  - vi) Var. 5 Allegretto scherzando
  - vii) Var. 6 Andante sostenuto e rubato
  - viii) Var. 7 Tranquillo
  - ix) Tema Tempo I
- II Vivo e giocoso

MIKLOS ROSZA
(1907-1995)

ENTR'ACTE

Concerto en la majeur/in A major, K. 622
- Allegro
- Adagio
- Rondo

WOLFGANG AMADEUS MOZART
(1756-1791)

Ce récital fait parties des épreuves imposées à Shauna McDonald pour l'obtention d'un baccalauréat en musique.
This recital is presented by Shauna McDonald in partial fulfilment of the requirements for the degree of Bachelor of Music.

Salle Pollack
555, rue Sherbrooke Ouest
Montréal, Québec H3A 1E3
(métro McGill)
Billetterie : 514-398-4547
Renseignements : 514-398-5145

McGill
Schulich School of Music
École de musique Schulich

Pollack Hall
555 Sherbrooke Street West
Montreal, Quebec H3A 1E3
(McGill metro)
Box Office: 514-398-4547
Information: 514-398-5145

Le jeudi 13 avril 2006
à 19h

Récital de baccalauréat

Thursday, April 13, 2006
7:00 p.m.

Bachelor's Recital

SHAUNA MCDONALD

clarinette/clarinet
classe de/class of Robert Crowley

Dominique Roy, piano

Sonate pour clarinette en fa mineur, opus 120, n° 1
Clarinet Sonata in F minor, Op. 120, No. 1
- Allegro appassionato
- Andante un poco Adagio
- Allegretto grazioso
- Vivace

JOHANNES BRAHMS
(1833-1897)

Sonatina pour clarinette seule/for clarinet solo, Op. 27
- I Tema con variazioni
  - i) Tema Andante semplice
  - ii) Var. 1 Poco animato
  - iii) Var. 2 Piu vivo
  - iv) Var. 3 Meno mosso
  - v) Var. 4 Allegro vivo
  - vi) Var. 5 Allegretto scherzando
  - vii) Var. 6 Andante sostenuto e rubato
  - viii) Var. 7 Tranquillo
  - ix) Tema Tempo I
- II Vivo e giocoso

MIKLOS ROSZA
(1907-1995)

ENTR'ACTE

Concerto en la majeur/in A major, K. 622
- Allegro
- Adagio
- Rondo

WOLFGANG AMADEUS MOZART
(1756-1791)

Ce récital fait parties des épreuves imposées à Shauna McDonald pour l'obtention d'un baccalauréat en musique.
This recital is presented by Shauna McDonald in partial fulfilment of the requirements for the degree of Bachelor of Music.

Salle Pollack
555, rue Sherbrooke Ouest
Montréal, Québec H3A 1E3
(métro McGill)
Billetterie : 514-398-4547
Renseignements : 514-398-5145

McGill
Schulich School of Music
École de musique Schulich

Pollack Hall
555 Sherbrooke Street West
Montreal, Quebec H3A 1E3
(McGill metro)
Box Office: 514-398-4547
Information: 514-398-5145

Le jeudi 13 avril 2006
à 19h

Thursday, April 13, 2006
7:00 p.m.

Récital de baccalauréat

Bachelor's Recital

SHAUNA MCDONALD

clarinette/clarinet
classe de/class of Robert Crowley

Dominique Roy, piano

Sonate pour clarinette en fa mineur, opus 120, n° 1
Clarinet Sonata in F minor, Op. 120, No. 1
- Allegro appassionato
- Andante un poco Adagio
- Allegretto grazioso
- Vivace

JOHANNES BRAHMS
(1833-1897)

Sonatina pour clarinette seule/for clarinet solo, Op. 27
- I Tema con variazioni
  - i) Tema Andante semplice
  - ii) Var. 1 Poco animato
  - iii) Var. 2 Piu vivo
  - iv) Var. 3 Meno mosso
  - v) Var. 4 Allegro vivo
  - vi) Var. 5 Allegretto scherzando
  - vii) Var. 6 Andante sostenuto e rubato
  - viii) Var. 7 Tranquillo
  - ix) Tema Tempo I
- II Vivo e giocoso

MIKLOS ROSZA
(1907-1995)

ENTR'ACTE

Concerto en la majeur/in A major, K. 622
- Allegro
- Adagio
- Rondo

WOLFGANG AMADEUS MOZART
(1756-1791)

Ce récital fait parties des épreuves imposées à Shauna McDonald pour l'obtention d'un baccalauréat en musique.
This recital is presented by Shauna McDonald in partial fulfilment of the requirements for the degree of Bachelor of Music.

Salle Pollack
555, rue Sherbrooke Ouest
Montréal, Québec H3A 1E3
(métro McGill)
Billetterie : 514-398-4547
Renseignements : 514-398-5145

McGill
Schulich School of Music
École de musique Schulich

Pollack Hall
555 Sherbrooke Street West
Montreal, Quebec H3A 1E3
(McGill metro)
Box Office: 514-398-4547
Information: 514-398-5145

Le jeudi 13 avril 2006
à 19h

Thursday, April 13, 2006
7:00 p.m.

Récital de baccalauréat

Bachelor's Recital

SHAUNA MCDONALD

clarinette/clarinet

classe de/class of Robert Crowley

Dominique Roy, piano

Sonate pour clarinette en fa mineur, opus 120, n° 1
Clarinet Sonata in F minor, Op. 120, No. 1
- Allegro appassionato
- Andante un poco Adagio
- Allegretto grazioso
- Vivace

JOHANNES BRAHMS
(1833-1897)

Sonatina pour clarinette seule/for clarinet solo, Op. 27
- I Tema con variazioni
  - i) Tema Andante semplice
  - ii) Var. 1 Poco animato
  - iii) Var. 2 Piu vivo
  - iv) Var. 3 Meno mosso
  - v) Var. 4 Allegro vivo
  - vi) Var. 5 Allegretto scherzando
  - vii) Var. 6 Andante sostenuto e rubato
  - viii) Var. 7 Tranquillo
  - ix) Tema Tempo I
- II Vivo e giocoso

MIKLOS ROSZA
(1907-1995)

ENTR'ACTE

Concerto en la majeur/in A major, K. 622
- Allegro
- Adagio
- Rondo

WOLFGANG AMADEUS MOZART
(1756-1791)

Ce récital fait parties des épreuves imposées à Shauna McDonald pour l'obtention d'un baccalauréat en musique.
This recital is presented by Shauna McDonald in partial fulfilment of the requirements for the degree of Bachelor of Music.

Salle Pollack
555, rue Sherbrooke Ouest
Montréal, Québec H3A 1E3
(métro McGill)
Billetterie : 514-398-4547
Renseignements : 514-398-5145

McGill
Schulich School of Music
École de musique Schulich

Pollack Hall
555 Sherbrooke Street West
Montreal, Quebec H3A 1E3
(McGill metro)
Box Office: 514-398-4547
Information: 514-398-5145

Le jeudi 13 avril 2006
à 19h

Thursday, April 13, 2006
7:00 p.m.

Récital de baccalauréat

Bachelor's Recital

SHAUNA MCDONALD

clarinette/clarinet
classe de/class of Robert Crowley

Dominique Roy, piano

Sonate pour clarinette en fa mineur, opus 120, n° 1
Clarinet Sonata in F minor, Op. 120, No. 1
Allegro appassionato
Andante un poco Adagio
Allegretto grazioso
Vivace

JOHANNES BRAHMS
(1833-1897)

Sonatina pour clarinette seule/for clarinet solo, Op. 27
I Tema con variazioni
i) Tema Andante semplice
ii) Var. 1 Poco animato
iii) Var. 2 Piu vivo
iv) Var. 3 Meno mosso
v) Var. 4 Allegro vivo
vi) Var. 5 Allegretto scherzando
vii) Var. 6 Andante sostenuto e rubato
viii) Var. 7 Tranquillo
ix) Tema Tempo I
II Vivo e giocoso

MIKLOS ROSZA
(1907-1995)

ENTR'ACTE

Concerto en la majeur/in A major, K. 622
Allegro
Adagio
Rondo

WOLFGANG AMADEUS MOZART
(1756-1791)

Ce récital fait parties des épreuves imposées à Shauna McDonald pour l'obtention d'un baccalauréat en musique.
This recital is presented by Shauna McDonald in partial fulfilment of the requirements for the degree of Bachelor of Music.

Salle Pollack
555, rue Sherbrooke Ouest
Montréal, Québec H3A 1E3
(métro McGill)
Billetterie : 514-398-4547
Renseignements : 514-398-5145

McGill
Schulich School of Music
École de musique Schulich

Pollack Hall
555 Sherbrooke Street West
Montreal, Quebec H3A 1E3
(McGill metro)
Box Office: 514-398-4547
Information: 514-398-5145

Le jeudi 13 avril 2006
à 19h

Récital de baccalauréat

Thursday, April 13, 2006
7:00 p.m.

Bachelor's Recital

SHAUNA MCDONALD

clarinette/clarinet
classe de/class of Robert Crowley

Dominique Roy, piano

Sonate pour clarinette en fa mineur, opus 120, n° 1
Clarinet Sonata in F minor, Op. 120, No. 1
Allegro appassionato
Andante un poco Adagio
Allegretto grazioso
Vivace

JOHANNES BRAHMS
(1833-1897)

Sonatina pour clarinette seule/for clarinet solo, Op. 27
I Tema con variazioni
i) Tema Andante semplice
ii) Var. 1 Poco animato
iii) Var. 2 Piu vivo
iv) Var. 3 Meno mosso
v) Var. 4 Allegro vivo
vi) Var. 5 Allegretto scherzando
vii) Var. 6 Andante sostenuto e rubato
viii) Var. 7 Tranquillo
ix) Tema Tempo I
II Vivo e giocoso

MIKLOS ROSZA
(1907-1995)

ENTR'ACTE

Concerto en la majeur/in A major, K. 622
Allegro
Adagio
Rondo

WOLFGANG AMADEUS MOZART
(1756-1791)

Ce récital fait parties des épreuves imposées à Shauna McDonald pour l'obtention d'un baccalauréat en musique.
This recital is presented by Shauna McDonald in partial fulfilment of the requirements for the degree of Bachelor of Music.

Salle Redpath
Campus de McGill
Accès via Porte McTavish
(métro Peel)
Billetterie : 514-398-4547
Renseignements : 514-398-5145

McGill
Schulich School of Music
École de musique Schulich

Redpath Hall
McGill Main Campus
Access via McTavish Gate
(Peel metro)
Box Office: 514-398-4547
Information: 514-398-5145

Le mardi 18 avril 2006
à 20h30

Récital de baccalauréat

Tuesday, April 18, 2006
8:30 p.m.

Bachelor's Recital

AMÉLIE CÔTÉ

violon/violin

classe d'/class of Ellen Jewett

Élise Desjardins, piano

Sonate n° 4 en la mineur, opus 23 /
Sonata No. 4 in A minor, Op. 23
Andante Scherzoso, più Allegretto
Allegro Molto

LUDWIG VAN BEETHOVEN
(1770-1827)

Waltz-Scherzo, opus 34

PETER ILICH TCHAIKOVSKY
(1840-1893)

ENTR'ACTE

Sonate en ré majeur, opus 94bis /
Sonata in D major, Op. 94bis
Andante
Allegro con brio

SERGEI PROKOFIEV
(1891-1953)

Ce récital fait partie des épreuves imposées à Amélie Côté pour l'obtention d'un baccalauréat en musique.
This recital is presented by Amélie Côté in partial fulfilment of the requirements for the degree of Bachelor of Music.

Salle Pollack
555, rue Sherbrooke Ouest
Montréal, Québec H3A 1E3
(métro McGill)
Billetterie : 514-398-4547
Renseignements : 514-398-5145

McGill
Schulich School of Music
École de musique Schulich

Pollack Hall
555 Sherbrooke Street West
Montreal, Quebec H3A 1E3
(McGill metro)
Box Office: 514-398-4547
Information: 514-398-5145

Le mercredi 19 avril 2006
à 15h

Wednesday, April 19, 2006
3:00 p.m.

Récital de licence

Licentiate Recital

MICHAEL PLUMMER

trompette/trumpet
classe de/class of Russel DeVuyst
Loren Carle, clavecin/harpsichord
Robert Jones, piano
Philippe Bourque, piano (pour le/for the Traditional Spiritual)

Concerto n°2 en ré majeur/Concerto No. 2 in D major Andante Adagio Allegro	JOHANN MELCHOIR MOLTER (1696-1765)
Aria "Ombra mi fu" (tiré de/from Serse)	GEORG FRIEDRICH HÄNDEL (1685-1759)
ENTR'ACTE	
Triptyque (pour trompette en do/for trumpet in C) Scherzo Largo Salterelle	HENRI TOMASI (1901-1971)
Fantaisie Brillante	JEAN-BAPTISTE ARBAN (1825-1899)
Sometimes I Feel Like a Motherless Child	TRADITIONAL SPIRITUAL arr. D. Hunsberger
Canciones clásicas españolas (extraits/excerpts) Al amor Chiquitita la novia Con amores, la mi madre Del cabello mas sutil El majo celoso La mi sola, Laureola	FERNANDO OBRADORS (1897-1945)
Great is Thy Faithfulness	HYMNE TRADITIONELLE/TRADITIONAL HYMN arr. M. Plummer/P. Bourque

Ce récital fait partie des épreuves imposées à Michael Plummer pour l'obtention d'une licence en musique.
This recital is presented by Michael Plummer in partial fulfilment of the requirements for the degree of Licentiate in Music.

Salle Pollack
555, rue Sherbrooke Ouest
Montréal, Québec H3A 1E3
(métro McGill)
Billetterie : 514-398-4547
Renseignements : 514-398-5145

McGill
Schulich School of Music
École de musique Schulich

Pollack Hall
555 Sherbrooke Street West
Montreal, Quebec H3A 1E3
(McGill metro)
Box Office: 514-398-4547
Information: 514-398-5145

Le mercredi 19 avril 2006
à 17h

Wednesday, April 19, 2006
5:00 p.m.

Récital de licence

Licentiate Recital

BRAD DICKSON
trombone

classe de/class of James Box

Olivier Godin, piano

Sonate en do mineur / Sonata in C minor — CARL PHILIPP EMANUEL BACH (1714-1788)
- Poco adagio
- Allegro
- Allegro vivo

Prairie
(pour trombone et bande sonore/for trombone and tape) — CHAN KA NIN (né en/b. 1949)

Sonate / Sonata — JOHN DAVISON (1930-1999)
- Fantasia
- After and English Folk Song
- Rondo

ENTR'ACTE

3 Chants / 3 Songs — MODEST MUSSORGSKY (1839-1881)
- Lullaby
- Where are you, little star?
- Trepak

Concerto — HENRI TOMASI (1901-1971)
- Andante et Scherzo - Valse
- Nocturne
- Tambourin

Ce récital fait partie des épreuves imposées à Brad Dickson pour l'obtention d'une licence en musique.
This recital is presented by Brad Dickson in partial fulfilment of the requirements for the degree of Licentiate in Music.

Salle Redpath
Campus de McGill
Accès via Porte McTavish
(métro Peel)
Billetterie : 514-398-4547
Renseignements : 514-398-5145

McGill
Schulich School of Music
École de musique Schulich

Redpath Hall
McGill Main Campus
Access via McTavish Gate
(Peel metro)
Box Office: 514-398-4547
Information: 514-398-5145

Le vendredi 21 avril 2006
à 17h

Récital de baccalauréat

Friday, April 21, 2006
5:00 p.m.

Bachelor's Recital

DEBORAH THOMSON

flûte/flute

classe de/class of Heather Howes

Donna Laube, piano

Icicle	ROBERT AITKEN
Sonate pour flûte et piano/Sonata for flute and piano, Op. 167 "Undine" Allegro Intermezzo-Allegretto vivace Finale-Allegro molto	CARL REINECKE
Suite Paysanne Hongroise: "Vieilles Danses"	BÉLA BARTÓK
Rondo en ré majeur/in D major, K. 184	WOLFGANG AMADEUS MOZART
Sonatine	HENRI DUTILLEUX

Ce récital fait partie des épreuves imposées à Deborah Thomson pour l'obtention d'un baccalauréat en musique.
This recital is presented by Deborah Thomson in partial fulfilment of the requirements for the degree of Bachelor of Music.

Salle Redpath
Campus de McGill
Accès via Porte McTavish
(métro Peel)
Billetterie : 514-398-4547
Renseignements : 514-398-5145

McGill
Schulich School of Music
École de musique Schulich

Redpath Hall
McGill Main Campus
Access via McTavish Gate
(Peel metro)
Box Office: 514-398-4547
Information: 514-398-5145

Le vendredi 21 avril 2006
à 19h

Récital de baccalauréat

Friday, April 21, 2006
7:00 p.m.

Bachelor's Recital

Aya Ito

violon/violin

classe de/class of Denise Lupien

Donna Laube, piano

Shannon Knights, alto/viola

Sonate n° 6 en mi majeur /
Sonata No. 6 in E major
Adagio
Allegro
Largo
Allegro

George Frederick Handel
(1685-1759)

Trois madrigales / Three Madrigals
Poco allegro
Poco andante
Allegro

Bohuslav Martinu
(1890-1959)

~ pause ~

Distance de Fée

Toru Takemitsu
(1930-1996)

Sonate n° 1, opus 78 /
Sonata No. 1, Op. 78
Vivace ma non troppo
Adagio
Allegro molto moderato

Johannes Brahms
(1833-1897)

Ce récital fait partie des épreuves imposées à Aya Ito pour l'obtention d'un baccalauréat en musique.
This recital is presented by Aya Ito in partial fulfilment of the requirements for the degree of Bachelor of Music.

Salle Redpath
Campus de McGill
Accès via Porte McTavish
(métro Peel)
Billetterie : 514-398-4547
Renseignements : 514-398-5145

McGill
Schulich School of Music
École de musique Schulich

Redpath Hall
McGill Main Campus
Access via McTavish Gate
(Peel metro)
Box Office: 514-398-4547
Information: 514-398-5145

Le samedi 22 avril 2006
à 17h

Récital de licence

Saturday, April 22, 2006
5:00 p.m.

Licentiate Recital

NORIYO FUKUI, flûte/flute

classe de/class of Heather Howes

Donna Laube, piano

Annie Lemay, piano

Sonate en ré majeur / Sonata in D major — JOHANN GOTTFRIED MUTHEL (1728-1788)
- Adagio
- Allegro ma non troppo

Sonate pour flûte et piano / Sonata for flute and piano — ERWIN SCHULHOFF (1894-1942)
- Allegro moderato
- Scherzo, Allegro giocoso
- Aria, Andante
- Rondo-Finale, Allegro molto gajo

Concerto pour piccolo en do majeur / Concerto for piccolo in C major, RV 443 — ANTONIO VIVALDI (1678-1741)
- Allegro
- Largo
- Allegro molto

~ pause ~

Pièce pour flûte et piano / Piece for flute and piano — CLAUDE VIVIER (1948-1983)

Sonate pour flûte et piano en la majeur (extraits) / Sonata for flute and piano in A major (excerpts) — CÉSAR FRANCK (1822-1890)
- III Recitativo-Fantasia, Ben moderato
- IV Allegretto poco mosso

Sonatine pour flûte et piano / Sonatine for flute and piano — HENRI DUTILLEUX (né en/b. 1916)

Ce récital fait partie des épreuves imposées à Noriyo Fukui pour l'obtention d'une licence en musique.
This recital is presented by Noriyo Fukui in partial fulfilment of the requirements for the degree of Licentiate in Music.

Salle Pollack
555, rue Sherbrooke Ouest
Montréal, Québec H3A 1E3
(métro McGill)
Billetterie : 514-398-4547
Renseignements : 514-398-5145

McGill
Schulich School of Music
École de musique Schulich

Pollack Hall
555 Sherbrooke Street West
Montreal, Quebec H3A 1E3
(McGill metro)
Box Office: 514-398-4547
Information: 514-398-5145

Le samedi 22 avril 2006
à 19h

Récital de baccalauréat

Saturday, April 22, 2006
7:00 p.m.

Bachelor's Recital

JACQUELINE VILBERT

violon / violin

classe de/class of Richard Roberts

Durval Cesetti, piano

Jason Moy, clavecin/harpsichord

Sonata accademica pour violon et clavecin, opus 2, n° 8/
Sonata accademica for violin and harpsichord, Op. 2, No. 8
Allegro
Largo
Giga

FRANCESCO MARIA VERACINI
(1690-1768)

Sonate pour violon et piano en do dièse mineur, opus 21 /
Sonata for violin and piano in C-sharp minor, Op.21
Allegro appassionato
Allegro ma con tenerezza
Vivace assai

ERNST VON DOHNANYI
(1877-1960)

ENTR'ACTE

Devil's Dance

JOHN WILLIAMS
(né en/b. 1932)

Sonate pour violon et piano en sol majeur /
Sonata for violin and piano in G major
Très modéré
Très lent
Très animé

GUILLAUME LEKEU
(1870-1894)

Ce récital fait partie des épreuves imposées à Jacqueline Vilbert pour l'obtention d'un baccalauréat en musique.
This recital is presented by Jacqueline Vilbert in partial fulfilment of the requirements for the degree of Bachelor of Music.

Salle Redpath
Campus de McGill
Accès via Porte McTavish
(métro Peel)
Billetterie : 514-398-4547
Renseignements : 514-398-5145

McGill
Schulich School of Music
École de musique Schulich

Redpath Hall
McGill Main Campus
Access via McTavish Gate
(Peel metro)
Box Office: 514-398-4547
Information: 514-398-5145

Le samedi 22 avril 2006
à 20h30

Récital de diplôme d'artiste

Saturday, April 22, 2006
8:30 p.m.

Artist Diploma Recital

LAURENCE MESSIER, basson/bassoon

classe de/class of Stéphane Lévesque

Pamela Reimer, piano

Lyric Sonatina for bassoon and piano — **JEAN COULTHARD** (1908-2000)
- Moderato grazioso
- Lento semplice, alla canzone
- Allegro capriccioso

Variations sur un thème de Paganini (24e Caprice) pour basson seul — **MAURICE ALLARD** (1923-2004)

Sonatine for bassoon and piano — **ALEXANDRE TANSMAN** (1897-1986)
- Allegro con moto
- Aria. Largo cantabile
- Scherzo. Molto vivace

ENTR'ACTE

Concerto en mi mineur pour basson / Concerto in E minor for bassoon — **ANTONIO VIVALDI** (1678-1741)
- Allegro poco
- Andante
- Allegro

Variations on an air by Pergolesi for bassoon and piano — **OTMAR NUSSIO** (1902-1990)
- Arietta. Moderato
- Scherzetto. Allegretto
- Tamburino. Presto
- Lamento. Andante

Ce récital fait partie des épreuves imposées à Laurence Messier pour l'obtention d'un diplôme d'artiste.
This recital is presented by Laurence Messier in partial fulfilment of the requirements for the Artist Diploma.

Salle Pollack
555, rue Sherbrooke Ouest
Montréal, Québec H3A 1E3
(métro McGill)
Billetterie : 514-398-4547
Renseignements : 514-398-5145

McGill
Schulich School of Music
École de musique Schulich

Pollack Hall
555 Sherbrooke Street West
Montreal, Quebec H3A 1E3
(McGill metro)
Box Office: 514-398-4547
Information: 514-398-5145

Le samedi 22 avril 2006
à 20h30

Récital de baccalauréat

Saturday, April 22, 2006
8:30 p.m.

Bachelor's Recital

JAMIE CHO

violon / violin

classe de/class of Richard Roberts

Élise Desjardins, piano

Ciaccona (extrait de la Partita n° 2 en ré mineur)/
Ciaccona (excerpt from Partita No. 2 in D minor) — **J.S. BACH** (1685-1750)

Caprice IX "Chestnut Hill at Night" — **S.C. ECKHARDT-GRAMATTÉ** (1899-1974)

Caprice No. 17 — **NICCOLÒ PAGANINI** (1782-1849)

~ pause ~

Sonate en la majeur / Sonata in A major — **CÉSAR FRANCK** (1822-1890)
- Allegretto ben moderato
- Allegro
- Recitativo-Fantasia
- Allegretto poco mosso

Tzigane (Rhapsodie de concert) — **MAURICE RAVEL** (1875-1937)

Ce récital fait partie des épreuves imposées à Jamie Cho pour l'obtention d'un baccalauréat en musique.
This recital is presented by Jamie Cho in partial fulfilment of the requirements for the degree of Bachelor of Music.

Salle Pollack
555, rue Sherbrooke Ouest
Montréal, Québec H3A 1E3
(métro McGill)
Billetterie : 514-398-4547
Renseignements : 514-398-5145

McGill
Schulich School of Music
École de musique Schulich

Pollack Hall
555 Sherbrooke Street West
Montreal, Quebec H3A 1E3
(McGill metro)
Box Office: 514-398-4547
Information: 514-398-5145

Le dimanche 23 avril 2006
à 16h30

Récital de baccalauréat

Sunday, April 23, 2006
4:30 p.m.

Bachelor's Recital

CARLEY MELLAN

clarinette basse/bass clarinet

classe de/class of Lori Freedman

Alexander Solopov, piano

avec la participation de/with the participation of

Jonathan Keeley, chef/conductor
Pablo Lecavaliar, flûte à bec/recorder ~ **Eric Hove**, saxophones
Jake Henry, trompette/trumpet ~ **Owen Stewart-Robertson**, guitare électrique/electric guitar
Simon Angell, guitare électrique/electric guitar ~ **Fernando Rocha**, percussion
Kristy Ibrahim, percussion ~ **Liam O'Neill**, batterie/drums
Jacob Sudhol, soutien technique/technical support
Carmine Casciato, piano, ordinateur/computer

Press Release [1991] — **DAVID LANG** (né en/b. 1957)

Sonata für Bassklarinette und Klavier, Op. 41 [1928] — **OTHMAR SCHOECK** (1886-1957)

~ PAUSE ~

A Summer Pudding for Lady Macbeth [2004] — **JACQUELINE LEGGATT**

Cobra [1982] — **JOHN ZORN** (né en/b. 1953)

Ce récital fait partie des épreuves imposées à Carley Mellan pour l'obtention d'un baccalauréat en musique.
This recital is presented by Carley Mellan in partial fulfilment of the requirements for the degree of Bachelor of Music.

Salle Pollack
555, rue Sherbrooke Ouest
Montréal, Québec H3A 1E3
(métro McGill)
Billetterie : 514-398-4547
Renseignements : 514-398-5145

McGill
Schulich School of Music
École de musique Schulich

Pollack Hall
555 Sherbrooke Street West
Montreal, Quebec H3A 1E3
(McGill metro)
Box Office: 514-398-4547
Information: 514-398-5145

Le dimanche 23 avril 2006
à 20h30

Récital de baccalauréat

Sunday, April 23, 2006
8:30 p.m.

Bachelor's Recital

SARAH PAGE

harpe/harp

classe de/class of Jennifer Swartz

Variations sur un thème dans le style ancien — **CARLOS SALZEDO** (1885-1961)

Sonatina — **SERGIU NATRA** (né en/b. 1924)
I
II
III

Atchafalaya — **ROBERT FREDERICK JONES** (né en/b. 1947)
Tamara Armstrong, Irina Marinas, Erica Martin, soprano

~ PAUSE ~

Suite Galactique — **CAROLINE LIZOTTE** (née en/b. 1969)
Exosphere
Hymne au Bon Combat
Scherzo del Pueblo

Introduction et Allegro — **MAURICE RAVEL** (1875-1937)
Deborah Thomson, flûte/flute ~ **Mark Bradley**, clarinette/clarinet
Erica Miller, Marcus Schultz, violon ~ **Carmen Moggach**, alto/viola
Elise Pittenger, violoncelle/cello

Ce récital fait partie des épreuves imposées à Sarah Page pour l'obtention d'un baccalauréat en musique.
This recital is presented by Sarah Page in partial fulfilment of the requirements for the degree of Bachelor of Music.

Salle Redpath

Campus de McGill
Accès via Porte McTavish
(métro Peel)
Billetterie : 514-398-4547
Renseignements : 514-398-5145

McGill
Schulich School of Music
École de musique Schulich

Redpath Hall

McGill Main Campus
Access via McTavish Gate
(Peel metro)
Box Office: 514-398-4547
Information: 514-398-5145

Le lundi 24 avril 2006
à 19h

Monday, April 24, 2006
7:00 p.m.

Récital de baccalauréat

Bachelor's Recital

JULIE RAYMOND, alto/viola

classe d'/class of André Roy

Élise Desjardins, piano

Suite en ré mineur / Suite in D minor
transcrit pour alto par / transcribed for viola by *Robert Boulay*
- Prélude
- Fantaisie
- Sarabande
- Gavotte
- Gigue

MARIN MARAIS
(1656-1728)

Lachrymae "Reflections on a song of Dowland", op. 48

BENJAMIN BRITTEN
(1913-1976)

ENTR'ACTE

Pièce Brève pour alto

ISABELLE PANNETON
(née en/b. 1955)

Sonata Rhapsody
- I Allegro-attaca dramatico a piacere
- II Interlude in May
- III Allegro con brio

JEAN COULTHARD
(1908-2000)

Ce récital fait partie des épreuves imposées à Julie Raymond pour l'obtention d'une baccalauréat en musique.
This recital is presented by Julie Raymond in partial fulfilment of the requirements for the degree of Bachelor of Music.

Salle Pollack
555, rue Sherbrooke Ouest
Montréal, Québec H3A 1E3
(métro McGill)
Billetterie : 514-398-4547
Renseignements : 514-398-5145

McGill
Schulich School of Music
École de musique Schulich

Pollack Hall
555 Sherbrooke Street West
Montreal, Quebec H3A 1E3
(McGill metro)
Box Office: 514-398-4547
Information: 514-398-5145

Le lundi 24 avril 2006
à 20h30

Récital de baccalauréat

Monday, April 24, 2006
8:30 p.m.

Bachelor's Recital

HEE YEON CHI

piano

classe de/class of Marina Mdivani

Sonate en fa mineur / Sonata in F minor K. 466, L. 118 — **DOMENICO SCARLATTI** (1685-1757)
Andante moderato

Sonate en fa dièse mineur / Sonata in F-sharp minor, K. 25, L. 481
Allegro

Sonate en fa majeur / Sonata in F major K. 189(KV280) — **W. A. MOZART** (1756-1791)
Allegro assai
Andante
Presto

Tombeau (2001) — **BRIAN CHERNEY** (né en/b. 1942)

~ pause ~

Fantasiestücke, opus 12 / Op. 12 — **ROBERT SCHUMANN** (1810-1856)
1. Des Abends
2. Aufschwung
3. Warum?
4. Grillen
5. In de Nacht
6. Fabel
7. Traumes Wirren
8. Ende vom Lied

Ce récital fait partie des épreuves imposées à Hee Yeon Chi pour l'obtention d'une *baccalauréat* en musique.
This recital is presented by Hee Yeon Chi in partial fulfilment of the requirements for the degree of Bachelor of Music.

Salle Redpath

Campus de McGill
Accès via Porte McTavish
(métro Peel)
Billetterie : 514-398-4547
Renseignements : 514-398-5145

McGill
Schulich School of Music
École de musique Schulich

Redpath Hall

McGill Main Campus
Access via McTavish Gate
(Peel metro)
Box Office: 514-398-4547
Information: 514-398-5145

Le lundi 24 avril 2006
à 20h30

Récital de licence

Monday, April 24, 2006
8:30 p.m.

Licentiate Recital

ALEXIS BRETT

violon baroque / baroque violin

classe de/class of Chantal Rémillard

avec la participation de/with the participation of

Jason Moy, clavecin/harpsichord
Madeleine Owen, luthe/lute

Sonate pour violon et clavecin, n° 4 en do mineur, BWV 1017
Sonata for Violin and Harpsichord, No. 4 in C minor, BWV 1017 — **J.S. BACH** (1685-1750)
- Largo
- Allegro
- Adagio
- Allegro

Sonate VIII en sol majeur de / Sonata VIII in G major from
Premier livre de sonates pour violon seul avec la basse continue — **J.M. LECLAIR** (1679-1764)
- Largo
- Vivace
- Musette
- Tempo di Gavotta

~ PAUSE ~

Sonate Prima en ré majeur de / Sonata Prima in D major from
Sonate da Camera a violino, e violone o cembalo — **STEFANO CARBONELLI** (1960-1772)
- Adagio
- Andante
- Largo
- Allegro

Sonate III en fa majeur de / Sonata III in F Major from
8 Sonatae a Violino Solo – Salzburg, 1681 — **HEINRICH IGNAZ BIBER** (1644-1704)
- Praeludium
- Aria e Variatio
- Variatio

Ce récital fait partie des épreuves imposées à Alexis Brett pour l'obtention d'une licence en musique.
This recital is presented by Alexis Brett in partial fulfilment of the requirements for the degree of Licentiate in Music.

Salle Redpath

Campus de McGill
Accès via Porte McTavish
(métro Peel)
Billetterie : 514-398-4547
Renseignements : 514-398-5145

McGill
Schulich School of Music
École de musique Schulich

Redpath Hall

McGill Main Campus
Access via McTavish Gate
(Peel metro)
Box Office: 514-398-4547
Information: 514-398-5145

Le mardi 25 avril 2006
à 15h

Récital de licence

Tuesday, April 25, 2006
3:00 p.m.

Licentiate Recital

MADELEINE OWEN, luth/lute

classe de/class of Sylvain Bergeron

Pièces pour luth de renaissance / Pieces for Renaissance lute:

Merry Melancholy
Grisse, his delight
The Spanish Pavin

THOMAS ROBINSON
(c1589-1609)

Praeludium
Lachrimae pavan
The Shoemaker's Wife, a toy
Frog Galliard
Lachrimae galliard- Pilgrimes Solace
Fantasy

JOHN DOWLAND
(1563-1626)

~ ENTR'ACTE / INTERMISSION ~

Piéces pour theorbo / Pieces for theorbo:

Prélude
Chaconne
La Musette, Rondeau

ROBERT DE VISÉE
(c1650-c1725)

Passacaglia
Capona
Untitled
Canario

GIOVANNI GIROLAMO KAPSBERGER
(1580-1651)

Ce récital fait partie des épreuves imposées à Madeleine Owen pour l'obtention d'une licence en musique.
This recital is presented by Madeleine Owen in partial fulfilment of the requirements for the degree of Licentiate in Music.

Salle Redpath

Campus de McGill
Accès via Porte McTavish
(métro Peel)
Billetterie : 514-398-4547
Renseignements : 514-398-5145

McGill
Schulich School of Music
École de musique Schulich

Redpath Hall

McGill Main Campus
Access via McTavish Gate
(Peel metro)
Box Office: 514-398-4547
Information: 514-398-5145

Le mardi 25 avril 2006
à 16h15

Récital de licence

Tuesday, April 25, 2006
4:15 p.m.

Licentiate Recital

SARA LOURIE, flûte à bec/recorder

classe de/class of Natalie Michaud

avec / with

Jason Moy, clavecin/harpsichord

Sonata Terza	GIOVANNI BATTISTA FONTANA (d. 1631)
Fantasia n° 3 en ré mineur / Fantasia no. 3 in D minor Largo/Vivace Allegro	GEORG PHILIPP TELEMANN (1681-1767)
Sonate en sol mineur, opus 1, n° 3 / Sonata in G minor, Op. 1, no. 3 Adagio Allegro Largo Gavotte Minuet	FRANCESCO BARSANTI (ca 1690-1772)
Ricercata per Flauto et altri Instrumenti, n° 4 / no. 4	AURELIO VIRGILIANO (16e siècle/16th C.)
Deuxième Suite en ré majeur / in D major Ouverture; Allemande; Courante; Sarabande; Gavotte; Passepied; Gigue	CHARLES DIEUPART (ca. 1667-ca 1740)
Suite pour violoncelle en ré mineur / Cello suite in D minor BWV 1008 Prelude; Allemande; Courante; Menuet I; Menuet II; Gigue	JOHANN SEBASTIAN BACH (1685-1750)

Ce récital fait partie des épreuves imposées à Sara Lourie pour l'obtention d'une licence en musique.
This recital is presented by Sara Lourie in partial fulfilment of the requirements for the degree of Licentiate in Music.

Salle Pollack
555, rue Sherbrooke Ouest
Montréal, Québec H3A 1E3
(métro McGill)
Billetterie : 514-398-4547
Renseignements : 514-398-5145

McGill
Schulich School of Music
École de musique Schulich

Pollack Hall
555 Sherbrooke Street West
Montreal, Quebec H3A 1E3
(McGill metro)
Box Office: 514-398-4547
Information: 514-398-5145

Le mardi 25 avril 2006
à 19h

Tuesday, April 25, 2006
7:00 p.m.

Récital de baccalauréat

Bachelor's Recital

Christine Desjardins

piano

classe de / class of Richard Raymond

Prélude en mi mineur, opus 17, n°4/Prelude in e minor Op.17, No.4
Prélude en ré bémol mineur, opus 17, n°4/Prelude in D-flat major Op.17, No.15
Prélude en si bémol mineur, opus 17, n°16/Prelude in b-flat minor Op.17, No.16
Prélude en si bémol majeur, opus 17, n°21 /Prelude in B-flat major Op.17, No.21
Impromptu en si mineur, opus 28 /Impromptu in b minor, Op.28

Feliks Mikhail Blumenfeld
(1863-1931)

Les Adieux
Sonate en mi bémol majeur, opus 81a/Sonata in E-flat major, Op.81a
Adagio-Allegro
Andante espressivo
Vivacissimamente

Ludwig Van Beethoven
(1770-1827)

~ ENTR'ACTE / INTERMISSION ~

Arabeske, opus 18 / Op.18

Robert Schumann
(1810-1856)

Prélude en ré majeur, opus 11, n°5 / Prelude in D major, Op.11, No.5
Prélude en si mineur, opus 11, n°6 / Prelude in b minor, Op.11, No.6

Alexander Scriabin
(1871-1915)

Prelude, Chorale et Fugue

César Franck
(1822-1890)

Ce récital fait partie des épreuves imposées à Christine Desjardins pour l'obtention d'une baccalauréat en musique.
This recital is presented by Christine Desjardins in partial fulfilment of the requirements for the degree of Bachelor of Music.

Salle Redpath

Campus de McGill
Accès via Porte McTavish
(métro Peel)
Billetterie : 514-398-4547
Renseignements : 514-398-5145

McGill
Schulich School of Music
École de musique Schulich

Redpath Hall

McGill Main Campus
Access via McTavish Gate
(Peel metro)
Box Office: 514-398-4547
Information: 514-398-5145

Le mardi 25 avril 2006
à 20h30

Récital de baccalauréat

Tuesday, April 25, 2006
8:30 p.m.

Bachelor's Recital

KARIM NASR

hautboy

classe de/class of Bruce Haynes

avec la participation de/with the participation of

Jason Moy, clavecin/harpsichord, orgue/organ ~ **Julie Ryning**, soprano
Alexis Brett, Rachel Jones, Nicolas Fortin, Judy Hung, violon/violin
Marie-Claire Saindon, alto/viola ~ **Jivko Georgiev**, violoncelle/cello
Mike Smith, basse/bass
Louis-Pierre Bergeron, Megan Evans, cor naturel/natural horn

Gerechter Gott, ach, rechnest du? BWV 89/5
Gott versorget, alles Leben, BWV 187/5
Ich will auf den Herren schau'n, BWV 93/6

J.S. BACH
(1685-1750)

Sonata a 4 per cembalo obbligato con oboe e violoncello
en do majeur / in c major, Dresden, 1778
I Andante
II Tempo di minuetto

JOHANN GOTTLIEB NAUMANN
(1741-1801)

~ ENTR'ACT / INTERMISSION ~

Concerto en do majeur pour hautboy / Concerto in C major for hautboy
KV 271k. Salzburg, 1777
I Allegro aperto
II Adagio non troppo
III Rondo allegretto

W.A. MOZART
(1756-1791)

hautboy baroque d'après / baroque hautboy after
J. Denner 1723 A=415
hautboy classique par M. Kirkpatrick d'après / classical hautboy by M. Kirkpatrick after
J. Grundmann 1774 A=427

Ce récital fait partie des épreuves imposées à Karim Nasr pour l'obtention d'un baccalauréat en musique.
This recital is presented by Karim Nasr in partial fulfilment of the requirements for the degree of Bachelor of Music.

Salle Pollack
555, rue Sherbrooke Ouest
Montréal, Québec H3A 1E3
(métro McGill)
Billetterie : 514-398-4547
Renseignements : 514-398-5145

McGill
Schulich School of Music
École de musique Schulich

Pollack Hall
555 Sherbrooke Street West
Montreal, Quebec H3A 1E3
(McGill metro)
Box Office: 514-398-4547
Information: 514-398-5145

Le mercredi 26 avril 2006
à 16h

Wednesday, April 26, 2006
4:00 p.m.

Récital de baccalauréat

Bachelor's Recital

Jacqueline Leung

piano

classe de / class of Tom Davidson

Sonate en ré mineur / Sonata in D minor
K.141, L.422
Domenico Scarlatti
(1685 - 1757)

Sonate en do mineur / Sonata in C minor
K.303, L.9

Étude
en do dièse mineur, *OPUS 25, n° 7* / in C-sharp minor, OP. 25, NO. 7
en do mineur, *OPUS 25, N°12 «Révolutionnaire»* / in C minor, OP. 25, NO. 12 *"Revolutionary"*
Frédéric Chopin
(1810 – 1849)

Sonatine
Modéré
Mouvement de Menuet
Animé
Maurice Ravel
(1875 - 1937)

Entr'acte / Intermission

Polonaise Mélancolique
en do mineur / in C minor, S223
Franz Liszt
(1811 – 1886)

Scenes from a Jade Terrace [1988]
Warrior
Memories in an Ancient Garden
Southern Sky
Alexina Louie
(née en/b. 1949)

Ce récital fait partie des épreuves imposées à Jacqueline Leung pour l'obtention d'un baccalauréat en musique.
This recital is presented by Jacqueline Leung in partial fulfilment of the requirements for the degree of Bachelor of Music.

Salle Pollack
555, rue Sherbrooke Ouest
Montréal, Québec H3A 1E3
(métro McGill)
Billetterie : 514-398-4547
Renseignements : 514-398-5145

McGill
Schulich School of Music
École de musique Schulich

Pollack Hall
555 Sherbrooke Street West
Montreal, Quebec H3A 1E3
(McGill metro)
Box Office: 514-398-4547
Information: 514-398-5145

Le mercredi 26 avril 2006
à 19h

Wednesday, April 26, 2006
7:00 p.m.

Récital de baccalauréat

Bachelor's Recital

Jasmine Lee

piano

classe de / class of Richard Raymond

Johann Sebastian Bach
(1685-1750)

Partita n°1 / no. 1 BWV 825
I) Praeludium; II) Allemande; III) Corrent;
IV) Sarabande; V)Gigue

Franz Liszt
(1811-1886)

Vallee d'Obermann

~ ENTR'ACTE / INTERMISSION ~

Alexina Louie
(1949-)

I Leap Through the Sky with Stars

Robert Schumann
(1810-1856)

Faschingsschwank aus Wien, opus 26/Op. 26
I) Allegro; II) Romanze; III) Scherzino;
IV) Intermezzo; V) Finale

Ce récital fait partie des épreuves imposées à Jasmine Lee pour l'obtention d'un baccalauréat en musique.
This recital is presented by Jasmine Lee in partial fulfilment of the requirements for the degree of Bachelor of Music.

Salle Redpath

Campus de McGill
Accès via Porte McTavish
(métro Peel)
Billetterie : 514-398-4547
Renseignements : 514-398-5145

McGill
Schulich School of Music
École de musique Schulich

Redpath Hall

McGill Main Campus
Access via McTavish Gate
(Peel metro)
Box Office: 514-398-4547
Information: 514-398-5145

Le mercredi 26 avril 2006
à 19h

Récital de baccalauréat

Wednesday, April 26, 2006
7:00 p.m.

Bachelor's Recital

KAMI LOFGREN

soprano

classe de/class of Valerie Kinslow

avec la participation de/with the participation of

Jason Moy, clavecin/harpsichord
Rachel Jones, Sari Tsuji, violon baroque/baroque violin
Karim Nasr, hautbois baroque/baroque oboe ~ **Madeleine Owen**, luth/lute
Anna Sampson, violoncelle baroque/baroque cello

Armida abbandonata (Dietro l'orme fugaci)
cantata, HWV 105

GEORGE FRIDERIC HANDEL
(1685-1759)

Retir'd from mortal's sight
de/from *The History of King Richard the Second*

HENRY PURCELL
(1659-1695)

Cantate: La Mort de Didon

MICHEL PIGNOLET DE MONTÉCLAIR
(1667-1737)

Amanti, io vi so dire

BENEDETTO FERRARI
(ca. 1603-1681)

~ ENTR'ACTE / INTERMISSION ~

Weichet nur, betrübte Schatten
BWV 202

JOHANN SEBASTIAN BACH
(1685-1750)

Ce récital fait partie des épreuves imposées à Kami Lofgren pour l'obtention d'un baccalauréat en musique.
This recital is presented by Kami Lofgren in partial fulfilment of the requirements for the degree of Bachelor of Music.

Salle Pollack
555, rue Sherbrooke Ouest
Montréal, Québec H3A 1E3
(métro McGill)
Billetterie : 514-398-4547
Renseignements : 514-398-5145

McGill
Schulich School of Music
École de musique Schulich

Pollack Hall
555 Sherbrooke Street West
Montreal, Quebec H3A 1E3
(McGill metro)
Box Office: 514-398-4547
Information: 514-398-5145

Le mercredi 26 avril 2006
à 20h30

Wednesday, April 26, 2006
8:30 p.m.

Récital de baccalauréat

Bachelor's Recital

Harmony Yang

piano

classe de / class of Richard Raymond

W. A. Mozart
(1756-1791)

Sonate en si bémol majeur / Sonata in B-flat major
I. Allegro
II. Adagio
III. Allegretto

J. Brahms
(1833-1897)

Klavierstucke, opus 119 / Op. 119
I. Intermezzo
II. Intermezzo
III. Intermezzo
IV. Rhapsody

~ ENTR'ACTE / INTERMISSION ~

Toru Takemitsu
(1930-1996)

Litany
I.
II.

S. Prokofiev
(1891-1953)

Sonate en ré mineur / Sonata in D minor
I. Allegro ma non troppo
II. Scherzo – Allegro marcato
III. Andante
IV. Vivace

Ce récital fait partie des épreuves imposées à Harmony Yang pour l'obtention d'un baccalauréat en musique.
This recital is presented by Harmony Yang in partial fulfilment of the requirements for the degree of Bachelor of Music.

Salle Redpath
Campus de McGill
Accès via Porte McTavish
(métro Peel)
Billetterie : 514-398-4547
Renseignements : 514-398-5145

McGill
Schulich School of Music
École de musique Schulich

Redpath Hall
McGill Main Campus
Access via McTavish Gate
(Peel metro)
Box Office: 514-398-4547
Information: 514-398-5145

Le jeudi 27 avril 2006
à 19h

Récital de maîtrise

Thursday, April 27, 2006
7:00 p.m.

Master's Recital

ALEXANDRA EASTLEY, basson/bassoon

classe de/class of Stéphane Lévesque

Louise Lessard, piano

Fantasie, No. 2 — GEORG PHILIPP TELEMANN (1681-1767)
- Grave
- Vivace
- Adagio
- Allegro

Fantasie, No.3
- Largo – Vivace – Largo – Vivace
- Allegro

Blues for Laurie — JOHN B. HEDGES (né en/b. 1974)

Sonatine pour basson et piano/Sonatine for bassoon and piano — ALEXANDRE TANSMAN (1897-1986)
- Allegro con moto
- Aria, largo cantabile
- Scherzo, presto

ENTR'ACTE

Trois Romances/Three Romances, Op. 94 — ROBERT SCHUMANN (1810-1856)
- Nicht schnell
- Einfach, innig
- Nicht schnell

Divertissement — JEAN FRANÇAIX (1912-1997)
- Vivace
- Lento
- Vivo assai
- Allegro

Ce récital fait partie des épreuves imposées à Alexandra Eastley pour l'obtention d'une maîtrise en musique en interprétation.
This recital is presented by Alexandra Eastley in partial fulfilment of the requirements for the degree of Master of Music in Performance.

Salle Redpath

Campus de McGill
Accès via Porte McTavish
(métro Peel)
Billetterie : 514-398-4547
Renseignements : 514-398-5145

McGill
Schulich School of Music
École de musique Schulich

Redpath Hall

McGill Main Campus
Access via McTavish Gate
(Peel metro)
Box Office: 514-398-4547
Information: 514-398-5145

Le jeudi 27 avril 2006
à 20h30

Récital de diplôme d'artiste

Thursday, April 27, 2006
7:00 p.m.

Artists Diploma Recital

MICHAEL KREINER

basson/bassoon

classe de/class of Stéphan Lévesque

avec la participation de/with the participation of

Louise Lessard, piano
Alexandra Eastley, basson/bassoon

Suite n° 2 en ré mineur / Suite no. 2 in D minor — JOHANN SEBESTIAN BACH (1685-1750)
- Prelude
- Allemande
- Courante
- Sarabande
- Menuet
- Gigue

The Owl Sings at Noon — JOHN B. HEDGES (né en/b. 1974)

Concertino pour basson et piano — MARCEL BITSCH (né en/b. 1921)

Sonate pour basson et piano / Sonata for Bassoon and Piano — JOHN STEINMETZ (né en/b. 1951)
- I Prelude
- II Browning
- III Lament

Sonata para dos fagotes — FRANCISCO MIGNONE (1897-1986)
- Allegro
- Modinha
- Rondo-Chorinho

Ce récital fait partie des épreuves imposées à Michael Kreiner pour l'obtention d'un diplôme d'artiste.
This recital is presented by Michael Kreiner in partial fulfilment of the requirements for the Artist Diploma.

Salle Pollack
555, rue Sherbrooke Ouest
Montréal, Québec H3A 1E3
(métro McGill)
Billetterie : 514-398-4547
Renseignements : 514-398-5145

McGill
Schulich School of Music
École de musique Schulich

Pollack Hall
555 Sherbrooke Street West
Montreal, Quebec H3A 1E3
(McGill metro)
Box Office: 514-398-4547
Information: 514-398-5145

Le vendredi 28 avril 2006
à 19h

Friday, April 28, 2006
7:00 p.m.

Récital de baccalauréat

Bachelor's Recital

Michael Spleit

violoncelle/cello

classe de / class of Yegor Dyachkov

Suite n° 6 en ré majeur / Suite no. 6 in D major BWV 1012 — ***J.S. Bach*** *(1685-1750)*

Prélude
Allemande
Courante
Sarabande
Bourrée 1 & 2
Gigue

*** ***ENTR'ACTE / INTERMISSION*** ***

Sonate en ré mineur / Sonata in D minor — ***Claude Debussy*** *(1862-1918)*

Prologue
Sérénade
Finale

Sonata — ***György Ligeti*** *(né en/b. 1923)*

Dialogo
Capriccio

Ce récital fait partie des épreuves imposées à Michael Spleit pour l'obtention d'un baccalauréat en musique.
This recital is presented by Michael Spleit in partial fulfilment of the requirements for the degree of Bachelor of Music.

Salle Pollack
555, rue Sherbrooke Ouest
Montréal, Québec H3A 1E3
(métro McGill)
Billetterie : 514-398-4547
Renseignements : 514-398-5145

McGill
Schulich School of Music
École de musique Schulich

Pollack Hall
555 Sherbrooke Street West
Montreal, Quebec H3A 1E3
(McGill metro)
Box Office: 514-398-4547
Information: 514-398-5145

Le vendredi 28 avril 2006
à 20h30

Friday, April 28, 2006
8:30 p.m.

Récital de baccalauréat

Bachelor's Recital

Christian Elliott

violoncelle/cello

classe de / class of Matt Haimovitz

Sonate en ré majeur pour piano et violoncelle, opus 102, n° 2
Sonata in D major for piano and cello, Op. 102, no.2

Ludwig van Beethoven
(1770-1827)

I. Allegro con brio
II. Adagio con molto sentimento d'affetto (attacca)
III. Allegro fugato

Sonate en ré mineur pour violoncelle et piano (1915)
Sonata in D minor for cello and piano (1915)

Claude Debussy
(1862-1918)

I. Prologue
II. Sérénade (attacca)
III. Final

3e suite pour violoncelle, opus 87
Third Suite for Cello, Op. 87

Benjamin Britten
(1913-1976)

I. Lento (introduzione)
II. Allegro (marcia)
III. Con moto (canto)
IV. Lento (barcarola)
V. Allegretto (dialogo)
VI. Andante espressivo (fuga)
VII. Fantastico (recitativo)
VIII. Presto (moto perpetuo)
IX. Lento solenne (passacaglia)

Ce récital fait partie des épreuves imposées à Christian Elliott pour l'obtention d'un baccalauréat en musique.
This recital is presented by Christian Elliott in partial fulfilment of the requirements for the degree of Bachelor of Music.

Salle Redpath
Campus de McGill
Accès via Porte McTavish
(métro Peel)
Billetterie : 514-398-4547
Renseignements : 514-398-5145

McGill
Schulich School of Music
École de musique Schulich

Redpath Hall
McGill Main Campus
Access via McTavish Gate
(Peel metro)
Box Office: 514-398-4547
Information: 514-398-5145

Le samedi 29 avril 2006
à 20h

Saturday, April 29, 2006
8:00 p.m.

Récital de maîtrise

Master's Recital

JOHN AUSTIN CLARK, clavecin/harpsichord

classe de/class of Hank Knox

Toccata en do majeur/in C major Suite en do mineur/in C minor Allemande Gigue Courante Sarabande	JOHANN JAKOB FROBERGER (1616-1667)
Toccata Nona Capriccio I Sopra Ut, Re, Mi, Fa, Sol, La	GIROLAMO FRESCOBALDI (1583-1643)
Passacaille en sol mineur / in G minor	LOUIS COUPERIN (1626-1661)

- pause -

Praeludium und Fuga in B moll, BWV 866 (tiré du CBT Livre I/from WTC Book I)	JOHANN SEBASTIAN BACH (1685-1750)
Sonata K. 24 Presto Sonata K. 25 Allegro Sonata K. 479 Allegrissimo	DOMENICO SCARLATTI (1685-1757)
Französische Suite Nr. V in G, BWV 816 Allemande Courante Sarabande Gavotte Bourrée Loure Gigue	J. S. BACH

Ce récital fait partie des épreuves imposées à John Austin Clark pour l'obtention d'une maîtrise en interprétation de musique ancienne.
This recital is presented by John Austin Clark in partial fulfilment of the requirements for the degree of Master of Early Music in Performance.

Salle Pollack
555, rue Sherbrooke Ouest
Montréal, Québec H3A 1E3
(métro McGill)
Billetterie : 514-398-4547
Renseignements : 514-398-5145

McGill
Schulich School of Music
École de musique Schulich

Pollack Hall
555 Sherbrooke Street West
Montreal, Quebec H3A 1E3
(McGill metro)
Box Office: 514-398-4547
Information: 514-398-5145

Le dimanche 30 avril 2006
à 20h

Sunday, April 30, 2006
8:00 p.m.

Récital de doctorat

Doctoral Recital

Jun-Yuan Lambert Chen

violon/violin

classe de/class of Richard Roberts

Élise Desjardins, piano

Sonate en la mineur pour violon seul / **J. S. Bach** (1685-1750)
Sonata in A minor for Solo Violin, BWV 1003
- Grave
- Fuga
- Andante
- Allegro

Caprice en mi mineur pour violon seul / **N. Paganini** (1782-1840)
Caprice in E minor for Solo Violin, Op. 1 No.15

Thème et variations sur/Theme and Variations on **H. W. Ernst** (1814-1865)
"The Last Rose of Summer"

~ PAUSE ~

Sonate en sol pour violon et piano / **M. Ravel** (1875-1937)
Sonata in G for Violin and Piano
- Allegretto
- Blues: Moderato
- Perpetuum mobile: Allegro

Carmen Fantasy for Violin and Piano **F. Waxman** (1906-1967)

Ce récital fait partie des épreuves imposées à Jun-Yuan Lambert Chen pour l'obtention d'un doctorat en musique.
This recital is presented by Jun-Yuan Lambert Chen in partial fulfilment of the requirements for the degree of Doctor of Music.

Salle Redpath
Campus de McGill
Accès via Porte McTavish
(métro Peel)
Billetterie : 514-398-4547
Renseignements : 514-398-5145

McGill
Schulich School of Music
École de musique Schulich

Redpath Hall
McGill Main Campus
Access via McTavish Gate
(Peel metro)
Box Office: 514-398-4547
Information: 514-398-5145

Le lundi 1er mai 2006
à 20h

Récital de maîtrise

Monday, May 1, 2006
8:00 p.m.

Master's Recital

MELISSA DE CLOET, soprano

classe de/class of Joanne Kolomyjec

Dana Nigrim, piano

Mélodies/Songs — GIACOMO PUCCINI (1858-1924)
- A te
- Avanti Urania!
- E' luccellino

Shéhérazade — MAURICE RAVEL (1875-1937)
- Asie
- La flûte enchantée
- L'indifférent

Mélodies/Songs, Op. 90, Nos. 1-6 — JEAN SIBELIUS (1865-1957)
- Norden
- Hennes Budskap
- Morgonen
- Fagelfangarn
- Somarnatten
- Vem styrde hit din vag?

Old American Songs - Set One — AARON COPLAND (1900-1990)
- The Boatmen's Dance
- The Dodger
- Long Time Ago
- Simple Gifts
- I bought me a Cat

Chansons traditionelles/Negro Spirituals
- Nobody Knows De Trouble I've Seen — H.T. BURLEIGH (1866-1949)
- Sometimes I Feel Like A Motherless Child — H.T. BURLEIGH
- Mary Had a Baby — H.T. BURLEIGH
- Joshua Fit De Battle Ob Jericho — MARK HAYES (né en/b. 1953)

Ce récital fait partie des épreuves imposées par Melissa De Cloet pour l'obtention d'une maîtrise en musique en interprétation.
This recital is presented by Melissa De Cloet in partial fulfilment of the requirements
for the degree of Master of Music in Performance

A Te

Oh! quant'io t'amo,
Oh quanto in me forte è il desio,
di stringerti al cuor mio,
di farti palpitar.

Date così lontano
Io soffro, io soffro assai;
Né pace trovo mai
perché troppo è l'amor!

O mia vittoria, o mio tesoro,
o bene mio, o mio sol pensiero,
e dammi un bacio e il mondo
intiero,
e mi farai tutto obbliar.

To You

Oh, how much I love you!
How strong is the desire in me
To hold you tightly to my heart,
to make your heart flutter.

When I am so far from you
I suffer, I suffer so much;
nor do I ever find peace
because my love is to strong.

O, my victory, my treasure,
My beloved, my one and only
thought,
Give me a kiss and I shall
quickly forget the entire world.

A Toi

Oh combien je t'aime,
Oh combien est le désir en moi
De t'attacher à mon coeur
De te faire palpiter.

De toi, si loin,
Je souffre, je souffre assez;
Jamais je trouve la paix
Puisque trop fort est l'amour.

O ma victoire, o mon trésor, o
mon bien-aimé, ma seule pensée,
Donne-moi un baiser et le
monde entier
Et tu me feras tout oublier

Avanti *Urania!*

Io non ho l'ali, eppur quando dal
molo
lancio la propra al mar,
fermi gli alcioni sul potente volo
si librano a guarder.

Io non ho pinne, eppur quando
quando I marosi
niun legno osa affronter,
trepidando, gli squali
ardimentosi
mi guardano passar!

Simile al mio signor,
Mite d'aspetto quanto è forte in
cuor,
le fiamme ho anch'io nel petto,
anch'io di spazio
anch'io di gloria ho smania,
Avanti *Urania!*

Forward *Urania!*

I don't have wings, and yet when
my bow heads seaward from the
quay, the powerful kingfishers
overhead hover and watch.

I don't have fins, and yet when
no other boat dares to brave the
roaring seas, anxiously, the
fearless sharks watch me go by!

Like my owner, with gentle
looks yet a brave heart, I too
have flames in my breast,
I too long for space, I too desire
glory,
forward *Urania!*

Avance *Urania*!

Je n'ai pas d'ailes et quand du
quai, je rame vers la mer, les
puissants Dieux marins sont en
haut et me regardent

Je n'ai pas d'épines, et quand les
autres bateaux ne bravent pas les
eaux rugissantes, angoissés, les
requins me regardent passer.

Comme mon seigneur, avec son
regard doux et son brave coeur,
moi aussi ai la flamme dans mon
sein, moi aussi ai besoin d'un
espace, moi aussi désire la
gloire, avance *Urania*!

E'luccellino

E'luccellino canta sull fronda:
"Dormi tranquillo, boccuccia d'amore;
piegala giù quella testina bionda,
della tua mamma posala sul cuore."

E'luccellino canta su quell ramo,
"tante cosine belle imparerai,
ma se vorrai conoscer quant'io t'amo,
nessuno al mondo portà dirlo mai!"

E'luccellino canta al ciel sereno:
"Dormi tesoro mio qui sul mio seno."

And the little bird

And the little bird sings on the leafy branch:
"Sleep peacefully you cute little thing;
rest your little blond head,
upon your mother's heart."

And the little bird sing upon the branch:
"You will learn many little things,
but if you want to know how much I love you,
no one will ever have words enough to tell."

And the little bird sings in the serene sky:
"Sleep my darling here upon my breast."

Et le petit oiseau

Et le petit oiseau chante sur la branche
"Dors paisiblement, petit trésor; dépose là cette petite tête blonde de ta mère, pose-la sur son coeur."

Et le petit oiseau chante sur le rameau:
"plusieurs belles petites choses apprendras-tu, mais si tu veux connaitre combien je t'aime, nul au monde pourra te le dire jamais."

Et le petit oiseau chante au ciel serein;
"Dors mon trésor ici sur mon sein."

Shéhérazade

Asie

Asie, Asie, Asie.
Vieux pays merveilleux des contes de nourrice
Où dort la fantaisie comme une impératrice
En sa forêt tout emplie de mystère.

Asie,
Je voudrais m'en aller avec la goëlette
Qui se berce ce soir dans le port
Mystérieuse et solitaire
Et qui déploie enfin ses voiles violettes
Comme un immense oiseau de nuit dans le ciel d'or.

Je voudrais m'en aller vers des isles de fleurs
En écoutant chanter la mer perverse
Sur un vieux rythme ensorceleur.
Je voudrais voir Damas et les villes de Perse
avec les minarets legers dans l'air.

Je voudrais voir de beaux turbans de soie
Sur des visages noirs aux dents claires;
Je voudrais voir des yeux sombres d'amour
Et des prunelles brillantes de joie
En des peaux jaunes commes des oranges;

Je voudrais voir des vêtements de velours
Et des habits à longues franges.

Je voudrais voir des calumets entre des bouches
Tout entourées de barbe blanche;

Je voudrais voir d'âpres marchands
Aux regards louches,
Et des cadis, et des vizirs
Qui du seul movement de leur doigt qui se penche
Accordant vie ou mort au gré de leur désir.

Je voudrais voir la Perse, et l'Inde, et puis la Chine,

Sheherazade

Asia

Asia, Asia, Asia.
Marvelous old country of childhood tales where fantasy sleeps like an empress in her mystery -filled forest,

Asia,
I would like to go there with the schooner
which rocks in the port tonight,
Mysterious and solitary,
And which finally unfurls its violet sails like an immense nighttime bird in the golden sky.

I would like to go to the isle of flowers,
While listening to the perverse sea sing
to a bewitching old rhythm.
I would like to see Damascus and the cities of Persia with the light minarets in the air.

I would like to see the handsome turbans of silk on black faces with shiny teeth;
I would like to see eyes dark with love
And pupils shining with joy
In skins yellow like oranges;

I would like to see velvet clothes and long-fringed garments.

I would like to see the peace pipes in mouths
Surrounded by white beards;

I would like to see the greedy merchants with shifty looks,
And the judges, and the magistrates,
Who, with a single movement of their bending finger
accord life or death at the whim of their desire.

I would like to see Persia, and India, and the China,

Les mandarins ventrus sous les ombrelles,
Et les princesses aux mains fines,
Et les letters qui se querellent
Sur la poésie et sur la beauté;
Je voudrais m'attarder au palais enchanté
Et comme un voyageur étranger
Comtempler à loisir des paysages peints
Sur des étoffes en des cadres de sapin
Avec un personage au milieu d'un verger;

the mandarins with big bellies beneath umbrellas, ant the princesses with fine hands,
and the scholars who quarrel bout poetry and about beauty;
I would like to linger at the enchanted palace and, like a foreign traveler,
Contemplate at leisure the landscapes painted on cloth in pine frames
with a person in the middle of an orchard;

Je voudrais voir des assassins souriant
Du bourreau qui coupe un cou d'innocent
Avec son grand saber courbé d'Orient.
Je voudrais voir des pauvres et des reines;
Je voudrais voir des roses et du sang;
Je voudrais voir mourir d'amour ou bien de haine.
Et puis m'en revenir plus tard
Narrer mon aventure aux curieux de rêves
En élévant comme Sinbad ma vielle tasse arabe
De temps en temps jusqu'à mes lèvres
Pour interrompre le conte avec art…

I would like to see the assassins smiling at the
executioner who cuts an innocent neck
with his big curved Oriental saber.
I would like to see the poor and the queens;
I would like to see roses and blood;
I would like to see death from love or else from hate.
And then come back later to tell my adventure to those curious of dreams,
Lifting, like Sinbad, my old Arabian cup to my lips from time to time to interrupt the tale artfully…

La flûte enchantée

L'ombre est douce et mon maître dort
Coiffé d'un bonnet conique de soie
Et son long nez jaune en sa barbe blanche.
Mais moi, je suis éveillée encore
Et j'écoute au dehors
Une chansons de flûte où s'épanche
Tour à tour la tristesse ou la joie
Un air tour à tour langoureux ou frivole
Que mon amoureux chéri joue,
Et quand je m'approche de la croisée
Il me semble que chaque note s'envole
De la flûte vers ma joue
Comme un mystérieux baiser.

The enchanted flute

The shadow is soft and my master sleeps
with a conical silk bonnet on his head
and his long yellow nose in his white beard.
But I, I am still awake
and I listen to the outdoors
where a flute song pours forth,
a melody in turn languid or frivolous joy.
which my dear lover plays,
and when I approach the casement window it seems to me
that each note flies from the flute to my cheek
like a mysterious kiss.

L'indifférent

Tes yeux sont doux comme ceux d'une fille, jeune étranger, et la courbe fine
De ton beau visage de duvet ombragé
Est plus séduisante encore de ligne.

Ta lèvre chante sur le pas de ma porte
Une langue inconnue et charmante
Comme une musique fausse.
Entre! Et que mon vin te réconforte…

Mais non, tu passes
Et de mon seuil je te vois t'éloigner
Me faisant un dernier geste avec grace
Et la hanche légèrement ployée
Par ta démarche feminine et lasse…

The indifferent one

Your eyes are gentle like those of a girl,
young stranger, and the delicate curving line of your handsome down-shaded face is even more seductive.

Your lips sing on my doorsill
a charming and unfamiliar language like a false music.
Enter! and let my wine refresh you…

But no, you pass by,
And I see you move away from my doorstep,
Making a last grace gesture to me
and you hip slightly bent
by your weary, girlish gait…

Norden

Löven de falla sjöarna frysa.
Flyttande svanar,
seglen sorgsna till södern,
söken dess nödspis, längtande
ater;
plöjen dess sjöar, saknande vara!

Då skall ett öga se er från
palmens skugga och tala:
"Tynande svanar,
vilken förtrollning vilar på
norden?
Den, som från södern längtar,
hans längtan söker en himmel."

Hennes budskap

Kom, du sorgsna nordan!
Varje gang du kommer,
bär du bud från henne.
Kommer du I fläkten, bär du
hennes sucker;
kommer du i ilen,
bär du hennes klagan;
kommer du i stormen,
bär du hennes verop:
"Vemig, edsförgätna, ve mig
ensamblivna!
Ur den gamles armar,
från hans kalla kyssar,
o, vem för mig åter till min
varmaling, till min
första karlek!"

The North

The leaves fall, the lake freezes
up.
Migrating swans sailsadly
toward the South.
They search for food yearning
for home.
They fly the southern seas,

longing for ours!

Then an eye will look up from
the palm trees shade and say:
"Pining swan what enchantment
does the north hold?
The southerner when he feels
longing this yearning seeks
heaven."

Her Message

Come, sad North wind!
Every time you come you bring
a message from her.
If you come as a breeze, you
bear her sigh;
If you come as a gust of wind,
you bear her lament;
If you come as a storm, you bear
her crying pain:
"Alas, my oaths have been
forgotten, alas, I have been left
alone!
From the arms of the old man,
from his cold kisses, oh, who
will lead me back, to my warm
young lad,
to my first love!"

Le Nord

Les feuilles tombent, le lac
gèle.
Les cygnes migrateurs se
dirigent vers le Sud.
Ils cherchent des vivres
nécessitant la maison.
Ils survolent les mers du Sud
espérant les nôtres.

Soudain un oeil regarde au ciel
et de l'ombre du palmier,
dit: "Cygne, qu'est-ce que le
nord peut avoir d'enchanteur?
Au sud, lorsque nous espérons ce
besoin, nous cherchons le
paradis."

Son message

Viens, vent triste du nord
A chaque visite, tu apportes un
message d'elle.
Si tu viens en brise, tu apportes
son soupir
Si tu viens en raffale, tu apportes
son tourment
Si tu viens en orage, tu apportes
sa douleur:
"Hélas, mes serments sont
oubliés, hélas, je suis laissé seul!
Des bras du vieil homme, de son
baiser glacé, oh, qui guidera mon
retour, à ce jeune homme, mon
premier amour!"

Morgonen

Solen några purpurdroppar re'n
på österns skyar stänkt,
och på buskar,
Blad och knoppar daggens
pärleskur sig sänkt.
Skogens alla fåglar sving a
jublande från top till topp,
tusen glädje ljud förklinga,
tusen stämmas åter opp.

Fjärden krusas, böljan randas,
lunden rörs av fläkt på fläkt, liv
och blomsterdofter blandas i
varenda andedräkt.

Ängel från det fjärran höga,
varje väsens blida vän,
gryning, harett mulnat öga mött
din ljusa anblick an?
Skingrad ar bekymrens dimma,
Tankens dystra moln förgått;
dagen i sin barndomstimma
älakar barndomskanslor blott.

Ingen lider, ingen saknar,
Allt är glädje,
Frid och hopp.
Med naturens morgon vaknar
varje hjärtas morgon opp.

Morning

The sun has already sprinkled a
few purple drops in the Eastern
sky,
and upon the bushes, leaves and
buds the shower of pearl dew has
descended.
All the birds in the forest soar
joyfully from one tree top to the
next,
a thousand notes of happiness
die away, a thousand strike
again.

The bay is rippled, the wave is
streaked, the grove is stirred by
constant puffs of wind, life and
the flowers fragrance are mixed
in each breath.

Angel from the far away heights,
every creatures gentle friend,
dawn, has a cloudy eye met your
appearance yet?
The mists of anxiety have all
disposed, the gloomy clouds of
thought are forgotten; day in it's
hour of childhood loves only the
feelings of childhood.

No one is suffering, no one is
yearning, all is joy, peace and
hope.
With the morning of nature
Awakes the morning of every
heart.

Le Matin

Le soleil a déjà parsemé de
gouttes violettes le ciel de l'est
Et de par les buissons, feuilles et
bourgeons une rosàe est
descendue
Tous les oiseaux de la forêt
s'élancent d'un arbre à l'autre,
Mille notes de bonheur meurt au
loin, mille fois encore.

La baie est ondée, les vagues
sont constantes, le rivage est
remué de battements constants
de vent, de vie et de parfums de
fleurs qui se mélangent dans
chaque respiration
Anges des plus lointaines
hauteurs, toutes les créatures
amicales et amies, accourent,
est-ce qu'on oeil sombre t'as vu?
Le brouillard de l'angoisse est
tout disposé, les nuages de la
pensée sont oubliés; au jour
c'est l'heure de l'enfance qui
aime le sentiment de l'enfance

Nul ne souffre, nul n'a besoin,
tout est joie, paix et espoir.
Avec le matin de la nature, le
réveil du matin pour tous les
coeurs.

Fågelfängarn

Jag vandrar fram på skogens ban
och blickar upp I tall och gran,
Och ofta nog jag fåglar ser, men
ingen flygerner.

Och var ochen tycks fly den
strat, där jag har utsatt mitt
försat, och lika tomhänt jag kom,
jag måste vandal om.
Jag borde se med sorg och angst
på min brdragna fågelfångst,
men huru fel det ännå slå, är jag
förnöjd ändå.

Jag har en snara kvar till slut,
som aldrig lämnats tom förut, dit
fågeln lika gärna gårnar, som jag
den samma får.

Och när jag kommer hem igen,
jag gillrar än I afton den:
O flicka lyder fågelns namn, och
snaran ärmin famn.

Och, som fåglen spat I lunden
sjöng jag denna sang på stunden.

The Bird Catcher

I wander along the paths of the forest, and look up into the fir trees and pines and I see birds often enough but, they never fly down.

And each one seems to keep away from the place where I have set my trap, and as empty handed as when I came I must turn back.
I should regard with sorrow and anxiety the loss of my catch, but however wrong it may be I am still quite satisfied.

I have one final snare left which has never remained empty before where the birds go as willingly as I do.

And when I came home again I once more set this trap at evening:

And the name of this is my girl and the snare is my embrace.

Le chasseur d'oiseau

J'erre à l'orée du bois, et regarde à travers la cime des arbres et vois souvent des oiseaux qui ne volent jamais vers le bas.

Et tous semblent éviter l'endroit où j'ai posé mon piège, et avec les mains vides, je m'en retourne comme je suis venu.
Je dois avec peine et angoisse constater la perte de ma chasse, cependant autant ce fut mauvais, je suis de même satisfait.

Il me reste un dernier astuce qui ne m'a jamais deçu avant, où les oiseaux vont volontairement comme moi.

Et quand je reviens à la maison. J'installe ce piège à nouveau, dans la soirée

Et son nom est ma douce et mon astuce, ma caresse.

Sommarnatten

Påden lugna skogssjöns vatten
sat jag hela sommarnatten och
för böljans tropp ur båten
slängde tanklös ut försaten.

Men en taltrast sjöng på
stranden, at than kunnat mista
anden,
tills jag halvt förtörnad sade:

"Bättre, om din näbb du lade
under vingen och till dagen
sparde tonerna och slagen."
Men den djärve hordes svara:

"Gosse låt ditt metspövara; såg
duo pp kring land och vatten,
kanske sjöng du själv om
natten."

Och jag lyfte upp mitt öga ljus
var jorden, ljust det höga, och
från himlen stranden, vågen kom
min flicka mig I hågen,

Vem styrde hit din väg?

Långt bort-om fjärdens våg,
Långt bort-om fjällets tropp du
en sam dagen såg och växte
ensam opp.
Jag saknade ej dig,
jag sökte ej din stråt, jag viste ej
en stig,
som skulle lett ditåt.
Jag kände ej din far jag kände ej
din mor, jag såg ej, var du var,
jag sågej, vart du for.

Liksom den back, där rann, för
den, som rinner här, vi voro för
varann,
så länge du var där;
två planto, mellan en äng I
blomning star;
två fåglar, som fått hem I skilda
lundars snår.

O, fågel långt ifrån,
vem styrde hit din väg?
Till hjärtat, som var kallt,
Såg, hur du lågor bat!
Hur kunde du bli allt för den, du
intet var?

Summer Night

On the peaceful water of the
forest lake I sat the entire
summer night and into the waves
from the boat I cast my traps
without thinking.

But a thrush sang on the lake
shore as if spirit were lost to
him,
until half angrily I said:

"It would be better if you laid
your back under your wing and
save for the daytime your music
and your wurbling."
But the daring bird could be
heard to reply:
Lad it would be better if you laid
your rod aside; if you look
around at the land and the water
perhaps you yourself would also
sing at night."

And I raised my eyes, bright was
the earth, bright the skies and
from the heavens the shore, the
wave. My girl came into mind,
And as the birds in the grove
foretold I sang this song straight
away..

Who brought you hither?

Far from the waves of the bay,
Far from the peaks of the hills,
Alone you saw the light of day
and grew up alone.
I did not miss you, I did not try
to find your track, I knew of no
path that would have led there.
I did not know your father
I did not know your mother. I
could not see where you were, I
could not see where you were
going.
Like the stream that runs, for the
one runs here, we were for each
other as long as you were there,
two plants and between them a
meadow stand in bloom, two
birds have found home in
different thickens.

Oh sons of other climes how
flew you thense say?
Oh bird from far away who
brought you hither? To the heart
that was cold, tell me have you
carry flames!?

Nuit d'été
Sur les eaux tranquilles du lac de
la forêt, j'ai été assis tout l'été et
dans les vagues, de mon bateau,
j'ai baigné mes pièges sans
penser.

Mais un oiseau chantait sur le
rivage comme s'il n'avait plus
l'esprit
Jusqu'à ce que je me choque et
dise:
"Ce serait mieux si tu te cachais
sous ton aile et que tu gardais
pour le jour ta musique et ton
tapage."
Mais le brave oiseau chanta en
réponse:

"Jeune homme, il te vaudrait
mieux de mettre ta rame de côté,
que tu regardes autour de toi au
rivage et à l'eau peut-être
chanterais-tu toi aussi pendant la
nuit."

Et j'ai levé mes yeux, la terre
brillait, les cieux resplendissaient
et du ciel le rivage et la vague.
Ma douce me vena à l'esprit, et
comme l'oiseau avait prédit, je
me mis à chanter aussitôt.

Qui t'entraina ici?

Loin des vagues de la baie,
Loin des cimes de montagnes,
Seul tu as vu la lumière du jour
et grandit seul.
Tu ne m'as pas manqué, je n'ai
pas cherché ta trace, je ne
connaissais aucun chemin qui
m'y aurait conduit.
Je ne connaissais pas ton père,
Je ne connaissais pas ta mère,
Je ne voyais pas ou tu étais, je ne
voyais pas où tu t'en allais.
Comme le ruisseau qui coule,
comme celui-ci, nous étions pour
l'un, l'autre en autant que tu
étais ici, deux plantes et entre
elles une vallée fleurissait, deux
oiseaux ont trouvé maison dans
différent milieu

Oh fils d'ailleurs, comme tu es
venu pour dire?
Oh oiseau d'ailleurs, qui t'a
conduit ici? Au coeur qui était
glacé, dis-moi, as-tu apporté la
flamme!?

The Boatmen's Dance

High row the boatmen row
Floatin' down the river,
the Ohio…

The boatmen dance, the boatmen sing, the boatmen up to everything
And when the boatmen gets on shore, he spends his cash and works for more.

Then dance the boatmen dance, o dance the boatmen dance, o dance all night' til
broad day-light.
And go home with the gals in the mornin'.

I went on board the other day to see what the boatmen had to say.
There I let my passions loose,
An' they cram me in the calaboose.

The boatman is a thrifty man.
There's none can do as the boatman can.
I never see a pretty gal in my life, but then she was the boatman's wife.

La dance du marin

Haut coup de rame, le marin rame, voguant sur la rivière,
Le Ohio…

Le marin dance, le marin chante, le marin prêt à tout
Et quand le marin s'amarre, il dépense tout son argent et travaille pour en refaire.

Et là, danse, le marin danse, oh danse, le marin danse, danse toute la nuite jusqu'en plein jour.

Et au matin, retourne à la maison avec les filles.

J'ai été à bord l'autre jour pour savoir ce que le marin avait à dire. Là, j'ai perdu toutes mes inhibitions et ils m'ont placés en prison.

Le marin est un homme rusé,
Nul ne fait ce que le marin peut faire.
Je n'ai jamais vu une belle demoiselle dans ma vie, sauf pour la femme du marin.

The Dodger

Yes, the candidate's a dodger,
yes a well known dodger, yes the
candidate's a dodger, yes and
I'm a dodger too.

He'll meet you and treat you and
ask you for his vote.
But look out boys he's a dodgin'
for a note.
Yes were all dodgin', dodgin',
dodgin', dodgin', yes were all
didgin' away through the world.

Yes, the preacher he's a dodger,
yes a well known dodger, yes the
preacher he's a dodger, yes and
I'm a dodger too.

He preach you a gospel and tell
you of your crimes.
But look out boys he's a dodgin'
for your dimes.
Yes were all dodgin', dodgin',
dodgin', dodgin', yes were all
didgin' away through the world.

Yes, the lover he's a dodger, yes
a well known dodger, yes the
lover he's a dodger, yes and I'm
a dodger too.

He'll hug you and kiss you and
call you his bride.
But look out gals he's a tellin'
you a lie.
Yes were all dodgin', dodgin',
dodgin', dodgin', yes were all
didgin' away through the world.

Le fuillard

Oui, le candidat est un fuillard,
un fuillard bien connu, oui le
candidat est un fuillard, oui et je
suis un fuillard aussi.

Il vous rencontrera, vous
enchantera et vous demandera
votre vote. Mais attention les
garçons, il fuit pour une raison.
Oui, nous fuyons tous, fuyons,
fuyons, oui nous fuyons tous à
travers le monde.

Oui, le pasteur est un fuillard,
Un fuillard bien connu, oui le
pasteur est un fuillard, oui et je
suis un fuillard aussi.

Il prèchera la parole et vous
dictera vos crimes.
Mais attention les garçons, il fuit
pour vos sous.
Oui, nous fuyons tous, fuyons,
fuyons, oui nous fuyons tous à
travers le monde.

Oui, l'amoureux est un fuillard,
oui, un fuillard bien connu, oui
l'amoureux est un fuillard, oui,
et je suis un fuillard aussi.

Il vous embrasse et vous caresse
et vous appelle son épouse.
Mais attention les filles, il vous
raconte des mensonges.
Oui, nous fuyons tous, fuyons,
fuyons, oui nous fuyons tous à
travers le monde.

Long Time Ago

On the lake where drooped the
willow.
Long time ago,
where the rock threw back the
billow;
brighter than snow.

Dwelt a maid beloved and
cherished,
by high and low,
but with autumn leaf she
perished;
long time ago.

Rock and tree and flowing water,
long time ago,
bird and bee and blossom taught
her,
love's spell to know.

While to my fond words she
listened,
murmuring low,
tenderly her blue eyes glistened,
long time ago.

Simple Gifts

'Tis the gift to be simple
'Tis the gift to be free
'Tis the gift to come down where
you ought to be
and when we find ourselves in
the place just right.
'Twill be in the valley of love
and delight.

When true simplicity is gained
To bow and to bend we shan't be
ashamed
To turn turn will be our delight
'Till by turning turning we come
round right.

Il y a longtemps

Sur le lac où pleurait le saule
Il y a longtemps,
Où le rocher relançait la vague
Plus brillante que la neige.

Habitait une jeune femme aimée
et chérie,
Avec hauts et bas,
Mais avec la venue de
l'automne, elle mourue
Il y a longtemps.

Rochers, arbres et eaux
courantes, il y a longtemps
Oiseaux, abeilles et fleurs lui
apprirent l'enchantement de
l'amour.

Pendant qu'elle écoutait mes
précieux mots,
Murmurant doucement,
Tendrement ses yeux bleux
brillaient
Il y a longtemps.

Simple présent

C'est le cadeau qui est simple
C'est le cadeau qui est libre
C'est le cadeau qui viendra te
rejoindre ou tu dois être
Et quand nous sommes au bon
endroit,
Sera dans la vallée de l'amour et
de la louange.

Quand la vraie simplicité est
gagnée, baisser la tête ou se
pencher, ne nous humiliera pas
Tourner sera notre plaisir
En tant qu'en tournant nous
revenions droits.

I Bought Me A Cat

I bought me a cat
My cat pleased me
I fed my cat under yonder tree
My cat said fiddle eye fee

I bought me a duck
My duck pleased me
I fed my duck under yonder tree
My duck said "quaa, quaa"
My cat said fiddle eye fee.

I bought me a goose
My goose pleased me
I fed my goose under yonder tree
My goose said "quaw, quaw"
My duck said "quaa, quaa"
My cat said fiddle eye fee.

I bought me a hen
My hen pleased me
I fed my hen under yonder tree
My hen said " shimmy shack,
shimmy shack"
My goose said "quaw, quaw"
My duck said "quaa, quaa"
My cat said fiddle eye fee.

I bought me a pig
My pig pleased me
I fed my pig under yonder tree
My pig said "griffey, griffey"
My hen said " shimmy shack,
shimmy shack"
My goose said "quaw, quaw"
My duck said "quaa, quaa"
My cat said fiddle eye fee.

I bought me a cow
My cow pleased me
I fed my cow under yonder tree
My cow said "baw, baw"
My pig said "griffey, griffey"
My hen said " shimmy shack,
shimmy shack"
My goose said "quaw, quaw"
My duck said "quaa, quaa"
My cat said fiddle eye fee.

I bought me a horse
My horse pleased me
I fed my horse under yonder tree
My horse said "neigh, neigh"
My cow said "baw, baw"
My pig said "griffey, griffey"
My hen said " shimmy shack,
shimmy shack"
My goose said "quaw, quaw"
My duck said "quaa, quaa"
My cat said fiddle eye fee.

Je me suis acheté un chat

Je me suis acheté un chat
Mon chat me plait
J'ai nourrit mon chat sous l'arbre
Mon chat fit: fiddle eye fee

Je me suis acheté un canard
Mon canard me plait
J'ai nourrit mon canard sous
l'arbre
Mon canard fit: quaa, quaa
Mon chat fit: fiddle eye fee
Je me suis achete une oie
Mon oie me plait
J'ai nourrit mon oie sous l'arbre
Mon oie fit: quaw quaw
Mon canard fit: quaa, quaa
Mon chat fit: fiddle eye fee

Je me suis acheté une poule
Ma poule me plait
J'ai nourrit ma poule sous l'arbre
Ma poule fit: shimmy shack,
Mon oie fit: quaw quaw
Mon canard fit: quaa, quaa
Mon chat fit: fiddle eye fee

Je me suis acheté un cochon
Mon cochon me plait
J'ai nourrit mon cochon sous
l'arbre
Mon cochon fit: griffey, griffey
Ma poule fit: shimmy shack,
Mon oie fit: quaw quaw
Mon canard fit: quaa, quaa
Mon chat fit: fiddle eye fee

Je me suis acheté une vache
Ma vache me plait
J'ai nourrit ma vache sous l'abre
Ma vache fit: baw, baw
Mon cochon fit: griffey, griffey
Ma poule fit: shimmy shack,
Mon oie fit: quaw quaw
Mon canard fit: quaa, quaa
Mon chat fit: fiddle eye fee

Je me suis acheté un cheval
Mon cheval me plait
J'ai nourrit mon cheval sous
l'arbre
Mon cheval fit: neigh, neigh
Ma vache fit: baw, baw
Mon cochon fit: griffey, griffey
Ma poule fit: shimmy shack,
Mon oie fit: quaw quaw
Mon canard fit: quaa, quaa
Mon chat fit: fiddle eye fee

I bought me man
My man pleased me
I fed my man under yonder tree
My man said “honey, honey”
My cow said “baw, baw”
My pig said “griffey, griffey”
My hen said “ shimmy shack,
shimmy shack”
My goose said “quaw, quaw”
My duck said “quaa, quaa”
My cat said fiddle eye fee.

Je me suis acheté un homme
Mon homme me plait
J’ai nourrit mon homme sous
l’arbre
Mon homme fit: chérie, chérie
Mon cheval fit: neigh, neigh
Ma vache fit: baw, baw
Mon cochon fit: griffey, griffey
Ma poule fit: shimmy shack,
Mon oie fit: quaw quaw
Mon canard fit: quaa, quaa
Mon chat fit: fiddle eye fee

Nobody Knows the Trouble I've Seen
H.T. Burleigh

Nobody knows the trouble I've seen.
Nobody knows but Jesus.
Nobody knows the trouble I've seen.
Glory hallelujah!

Sometimes I'm up, sometimes I'm down.
Oh, yes Lord.
Sometimes I'm almost to the ground.
Oh, yes Lord.
Oh.

Nobody knows the trouble I've seen.
Nobody knows but Jesus.
Nobody knows the trouble I've seen.
Glory hallelujah!

Sometimes I feel like a motherless child
H.T. Burleigh

Sometimes I feel like a motherless child,
a long way from home.

Sometimes I feel like I'm almost gone,
way up in the heav'nly land.

Nul ne sait le trouble que j'ai vu

Nul ne sait le trouble que j'ai vu
Nul ne sait sauf Jésus
Nul ne sait le trouble que j'ai vu
Gloria, Hallelujah!

Parfois ça va, parfois ça va pas
Oh oui, mon Dieu
Parfait je suis presque par terre
Oh oui, mon Dieu
Oh

Nul ne sait le trouble que j'ai vu
Nul ne sait sauf Jésus
Nul ne sait le trouble que j'ai vu
Gloria, Hallelujah!

Parfois je me sens comme un enfant sans mère

Parfois je me sens comme un enfant sans mère
Loin de la maison
Parfois je me sens presque partie
Vers le haut, au paradis

Mary Had A Baby

Mary had a baby
Yes, Lord
Mary had a baby
Yes, my Lord
Mary had a baby
Yes, Lord
De people keep a comin' an' de
train done gone.

Star keep a shinin'
Yes, lord
Movin' in de elements
Yes, my Lord
Stood above the stable
Yes, Lord
De people keep a comin' an de
train done gone.

Where did she lay him?
Yes, Lord
Laid 'im in de manger
Yes, my Lord
Wrapped in de swaddlin'
Yes, Lord
De people keep a comin' an de
train done gone.

What did she name him?
Yes, Lord
Named 'im King Jesus
Yes, my Lord
Wonderful Counsellor
Yes, Lord
De people keep a comin' an de
train done gone.

Mary had a baby
Yes, Lord
Mary had a baby
Yes, my Lord
Mary had a baby
Yes, Lord
De people keep a comin' an' de
train done gone.

Marie a eu un bébé

Marie a eu un bébé,
Oui, Seigneur
Marie a eu un bébé
Oui, mon Dieu
Marie a eu un bébé
Oui, Seigneur
Les gens continuent de venir et
le train est parti

Les étoiles continuent de briller
Oui, Seigneur
Se déplançant dans l'Univers
Oui, mon Dieu
Debout, au dessus de l'étable
Oui, Seigneur
Les gens continuent de venir et
le train est parti

Ou l'a-t-elle déposé?
Oui, Seigneur
L'a déposé dans une mangeoire
Oui, mon Dieu
Enveloppé dans de la couverture
Oui, Seigneur
Les gens continuent de venir et
le train est parti

Comment l'a-t-elle appelé?
Oui, Seigneur
L'a nommé Roi Jesus
Oui, mon Dieu
Conseiller Suprême
Oui, Seigneur
Les gens continuent de venir et
le train est parti

Marie a eu un bébé,
Oui, Seigneur
Marie a eu un bébé
Oui, mon Dieu
Marie a eu un bébé
Oui, Seigneur
Les gens continuent de venir et
le train est parti

Joshua Fit the Battle of Jericho
M. Hayes

Joshua fit the battle of Jericho,
Jericho, Jericho.
Joshua fit the battle of Jericho,
and the walls come tumblin'
down.

You may talk about your man of
Gideon,
You may talk about your man of
Saul.
There's none like good ol'
Joshua at thebattle of Jericho.

Joshua fit the battle of Jericho,
Jericho, Jericho.
Joshua fit the battle of Jericho,
and the walls come tumblin'
down.

Up to the walls of Jericho he
marched with a spear in hand.
:Go blow them rams' horns,"
Joshua cried,
"Cause the battle is in my hand."

Then the lamb ram sheep horns
begin to blow, the trumpets
begin to sound.
Joshua commanded the children
to shout, and the walls come
tumblin' down.
Oh—

Joshua fit the battle of Jericho,
Jericho, Jericho.
Joshua fit the battle of Jericho,
and the walls come tumblin'
down.

Joshua prépara la bataille de Jéricho

Joshua prépara la bataille de
Jéricho, Jéricho, Jéricho
Joshua prépara la bataille de
Jéricho et les murs tombèrent.

Tu peux parler de ce Gédeon
Tu peux parler de ce Saul
Mais il n'y personne comme ce
bon Joshua à la bataille de
Jéricho

Joshua prépara la bataille de
Jéricho, Jéricho, Jéricho
Joshua prépara la bataille de
Jéricho et les murs tombèrent

Vers les murs de Jéricho, il
marcha avec une lance en main
Aller sonner l'alarme
Joshua cria
La bataille est à moi.

Alors on sonna l'alarme, les
trompettes sonnèrent
Joshua ordona aux enfants de
crier et les murs tombèrent

Joshua prépara la bataille de
Jéricho, Jéricho, Jéricho
Joshua prépara la bataille de
Jéricho et les murs tombèrent

Salle Pollack
555, rue Sherbrooke Ouest
Montréal, Québec H3A 1E3
(métro McGill)
Billetterie : 514-398-4547
Renseignements : 514-398-5145

McGill
Schulich School of Music
École de musique Schulich

Pollack Hall
555 Sherbrooke Street West
Montreal, Quebec H3A 1E3
(McGill metro)
Box Office: 514-398-4547
Information: 514-398-5145

Le mardi 2 mai 2006
à 20h

Tuesday, May 2, 2006
8:00 p.m.

Récital de maîtrise (accompagnement)

Master's Recital (piano accompaniment)

Jiyoung Ryu, piano

classe de/class of Michael McMahon

avec la participation de/with the participation of

Leticia Brewer, soprano
Graham Thomson, ténor/tenor
Cosimo Oppedisano, baryton/baritone

An die Leier
Der Zwerg
Du bist die Ruh

Franz Schubert
(1797-1828)

Dichterliebe, Op. 48 (Heinrich Heine)
Im wunderschönen Monat Mai
Aus meinen Tränen spriessen
Die Rose, die Lilie, die Taube, die Sonne
Wenn ich in deine Augen seh'
Ich will meine Seele tauchen
Im Rhein, im heiligen Strome
Ich grolle nicht
Und wüßten's die Blumen, die kleinen
Das ist ein Flöten und Geigen
Hör' ich das Liedchen klingen
Ein Jüngling liebt ein Mädchen
Am leuchtenden Sommermorgen
Ich hab' im Traum geweinet
Allnächtlich im Traume
Aus alten Märchen
Die alten, bösen Lieder

Robert Schumann
(1810-1856)

ENTR'ACTE

verso/overleaf

La fraîcheur et le feu (Éluard)

Francis Poulenc
(1899-1963)

Rayons des yeux
Le matin les branches attisent
Tout disparut
Dans les ténèbres du jardin
Unis la fraîcheur et le feu
Homme au sourire tendre
La grande rivière qui va

Let Us Garlands Bring (Shakespeare)

Gerald Finzi
(1901-1956)

Come away, come away, death
Who is Silvia?
Fear no more the heat o' the sun
O Mistress mine
It was a lover and his lass

Do not sing, my beauty, to me Op.4, No. 4 (Pushkin)
In the silence of the secret night Op.4, No. 3 (Pushikin)
The answer Op. 26, No.10 (G. Galina)
Lilacs Op. 21. No.5
Spring Waters Op. 14, No.11 (Fyodor)

Sergei Rachmaninov
(1873-1943)

Ce récital fait partie des épreuves imposées à Jiyoung Ryu pour l'obtention d'une maîtrise en musique en accompagnement.
This recital is presented by Jiyoung Ryu in partial fulfilment of the requirements for the degree
of Master of Music in Performance (Piano Accompaniment).

Salle Pollack
555, rue Sherbrooke Ouest
Montréal, Québec H3A 1E3
(métro McGill)
Billetterie : 514-398-4547
Renseignements : 514-398-5145

McGill
Schulich School of Music
École de musique Schulich

Pollack Hall
555 Sherbrooke Street West
Montreal, Quebec H3A 1E3
(McGill metro)
Box Office: 514-398-4547
Information: 514-398-5145

Le mercredi 3 mai 2006
à 16h

Récital de maîtrise

Wednesday, May 3, 2006
4:00 p.m.

Master's Recital

A-Yeon Kim, piano

classe de/class of Marina Mdivani

Kreisleriana, Op. 16 — **ROBERT SCHUMANN** (1810-1856)

Außerst bewegt
Sehr innig un nich zu rasch
Sehr aufgeregt
Sehr lebhaft
Sehr langsam
Sehr rasch
Schnell und spielend

~ PAUSE ~

Moments Musicaux, Op. 16 — **SERGEI RACHMANINOFF** (1873-1943)

Andantino
Allegretto
Andante cantabile
Presto
Adagio sostenuto
Maestoso

Ce récital fait partie des épreuves imposées à A-Yeon Kim pour l'obtention d'une maîtrise en musique en interprétation.
This recital is presented by A-Yeon Kim in partial fulfilment of the requirements for the degree of Master of Music in Performance.

Salle Pollack
555, rue Sherbrooke Ouest
Montréal, Québec H3A 1E3
(métro McGill)
Billetterie : 514-398-4547
Renseignements : 514-398-5145

McGill
Schulich School of Music
École de musique Schulich

Pollack Hall
555 Sherbrooke Street West
Montreal, Quebec H3A 1E3
(McGill metro)
Box Office: 514-398-4547
Information: 514-398-5145

Le jeudi 4 mai 2006
à 20h

Récital de maîtrise

Thursday, May 4, 2006
8:00 p.m.

Master's Recital

Lindsay Michael, soprano

classe de/class of Lucile Evans

Dominique Roy, piano

Ryan Enright, clavecin/harpsichord

L'Astratto (cantata à voce sola)
tiré de/from: Arie à Voce Sola, Op. 8
— Barbara Strozzi (1619-1664)

Mädchenblumen, Op. 22 — Richard Strauss (1864-1949)
- Kornblumen
- Mohnblumen
- Epheu
- Wasserrose

Je suis Titania (de/from *Mignon*) — Ambroise Thomas (1811-1896)

~ PAUSE ~

Quatre Chansons de Jeunesse — Claude Debussy (1862-1918)
- Pantomime
- Clair de Lune
- Pierrot
- Apparition

Canto A Sevilla (extraits/excerpts) — Joaquin Turina (1882-1949)
- Semana Santa
- Las Fuentecitas Del Parque
- El Fantasma
- La Giralda

Ce récital fait partie des épreuves imposées à Lindsay Michael pour l'obtention d'une maîtrise en musique en interprétation.
This recital is presented by Lindsay Michael in partial fulfilment of the requirements for the degree of Master of Music in Performance.

Salle Redpath
Campus de McGill
Accès via Porte McTavish
(métro Peel)
Billetterie : 514-398-4547
Renseignements : 514-398-5145

McGill
Schulich School of Music
École de musique Schulich

Redpath Hall
McGill Main Campus
Access via McTavish Gate
(Peel metro)
Box Office: 514-398-4547
Information: 514-398-5145

Le jeudi 4 mai 2006
14h

Thursday, May 4, 2006
2:00 p.m.

Conférence-Récital de doctorat

Doctoral Lecture-Recital

Pauline Farrugia

studio de/of Simon Aldrich

avec la participation de/with the participation of

The Estria Woodwind Quintet

Kate Herzberg, flûte/flute ~ **Étienne de Médicis**, hautbois/oboe
Pauline Farrugia, clarinette/clarinet ~ **Nadia Labelle**, cor/french horn
Michel Bettez, basson/bassoon

CONFÉRENCE ~ LECTURE

Winds of Change:
Three recent approaches to effective
woodwind quintet composition in Canada

avec une représentation des oeuvres suivantes / with a performance of the following works:

Quintette, opus 38 ~ STEWART GRANT
Pastorale
Scherzo
Nocturne

Débâcle ~ ROBERT LEMAY

4 Jeux à 5 (extraits/excerpts) ~ DENIS GOUGEON
II. à la manière d'un kaléidoscope
III. lent et lyrique

Cette conférence-récital fait partie des épreuves imposées à Pauline Farrugia pour l'obtention d'un doctorat en musique.
This lecture-recital is presented by Pauline Farrugia in partial fulfilment of the requirements for the degree of Doctor of Music.

Le Quintette à vent Estria

Le Quintette à vent Estria tire son nom de sa région d'attache, les Cantons de l'Est du Québec ou Estrie, où il a été fondé en 1997 et travaille encore activement. En plus de monter ses propres productions et de faire des tournées régionales, le groupe est régulièrement invité à donner des concerts dans le cadre des séries de musique de chambre Musique chez nous, à Lennoxville, et des séries de musique contemporaine avec l'ensemble Musica Nova, à Sherbrooke. Mentionnons également sa prestation à la Place de la Cité (Sherbrooke, Québec), au Festival du Lac Massawippi (North Hatley, Québec), à la Lakeshore Chamber Music Society (Sainte-Anne-de-Bellevue, Québec), au Five Penny New Music (Sudbury, Ontario), aux Charing Cross Concerts (Londres, Royaume-Uni) et au Malta International Music Festival (Mdina, Malte). La Société Radio-Canada enregistre et diffuse régulièrement les interprétations du Quintette à vent Estria. Le premier disque du groupe, sous étiquette ATMA Classique, a récemment été sélectionné comme finaliste, catégorie du meilleur enregistrement de musique contemporaine de l'année, dans le cadre de la remise des prix Opus 2004-2005, présentée par le Conseil québécois de la musique.

En plus de puiser dans le répertoire des périodes classiques et romantiques, Estria porte un profond attachement à la musique actuelle. En effet, il a commandé vingt nouvelles ouvres de musique de chambre canadiennes pour instruments à vent de compositeurs comme Chan Ka Nin, Denis Gougeon, Walter Boudreau, Stewart Grant, Robert Lemay, Andrew P. MacDonald et Alain Perron, et en a joué la première. Chaque année, Estria présente des séries de concerts variés et intéressants, souvent en collaboration avec d'autres organismes culturels comme le Conservatoire de musique de McGill, l'ensemble Musica Nova, le Musée de la nature et des sciences de Sherbrooke, le Collège Champlain, le Cégep de Sherbrooke et l'Université Bishop. Le Conseil des Arts du Canada, le Conseil des arts et des lettres du Québec et la ville de Sherbrooke appuient financièrement le Quintette à vent Estria, en reconnaissance de la haute qualité de ses interprétations.

~ ~ ~ ~ ~ ~ ~

The Estria Woodwind Quintet

The Estria Woodwind Quintet gets its name from its home region of The Eastern Townships of Québec or l'Estrie where it was founded in 1997. The group is extremely active within its region of The Eastern Townships and in addition to its own productions and regional tours, it is regularly invited to present concerts for The Musique Chez Nous chamber music series in Lennoxville and The Musica Nova Ensemble contemporary music series in Sherbrooke. Other concert appearances have included La Place de la Cité (Sherbrooke, QC), Le Festival du Lac Massawippi (North Hatley, QC), The Lakeshore Chamber Music Society (Ste-Anne-de-Bellevue, QC), Five Penny New Music (Sudbury, ONT), Charing Cross Concerts (London, UK) and The Malta International Music Festival (Mdina, MALTA). The Estria Woodwind Quintet is regularly recorded and broadcast by La Société Radio-Canada and the group's first compact disc, with the ATMA Classique label, was recently nominated as finalist for Best Contemporary Recording of the Year at the 2004-2005 Opus Prizes presented by Le Conseil Québécois de la Musique.
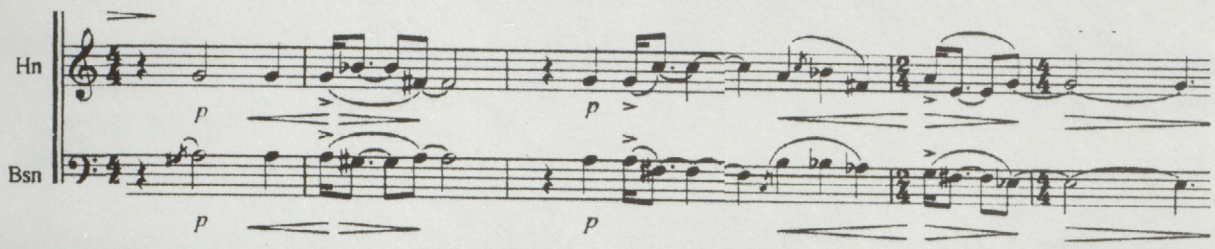
In addition to performing repertoire from the classical and romantic periods, Estria has a strong dedication to the music of our time and, to date, it has commissioned and premiered twenty new Canadian chamber works for wind instruments from composers such as Chan Ka Nin, Denis Gougeon, Walter Boudreau, Stewart Grant, Robert Lemay, Andrew P. MacDonald and Alain Perron. Each year, Estria presents a series of varied and interesting concerts, often in partnership with other cultural organizations such as McGill's Conservatory of Music, The Musica Nova Ensemble, The Sherbrooke Museum of Nature and Sciences, Champlain College, The CEGEP of Sherbrooke and Bishop's University. In recognition of the high quality of its productions, The Estria Woodwind Quintet is financially supported by The Canada Council for the Arts, Le Conseil des Arts et des Lettres du Québec and The City of Sherbrooke.

WIND OF CHANGE: THREE RECENT APPROACHES TO EFFECTIVE WOODWIND QUINTET COMPOSITION IN CANADA
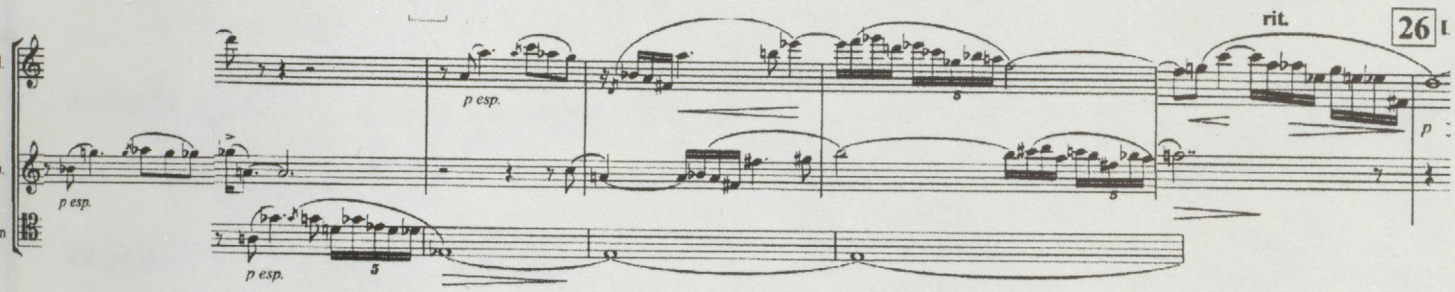
a lecture-recital by Pauline Farrugia

- The challenge: writing for the woodwind quintet
- Canadian pioneers of woodwind quintet composition
  - Maurice Dela's *Petite Suite Maritime* (1947)
  - Walter Buczynski's *Suite for Woodwind Quintet* Opus 13 (1955)
- Uniquely *Canadian* works for woodwind quintet
  - Jacques Hétu's *Quintette pour instruments à vent* Opus 13 (1967)
  - Micheline-Coulombe Saint-Marcoux's *Genesis* (1975)
  - Stewart Grant's *Siva's Dance* (1973)
- The woodwind quintet in Canada today
- ***Quintette* Opus 38 by Stewart Grant: revisiting effective orchestration and thematic development**

Example No 1: *One of the main themes introduced in movement one of Quintette Opus 38 which returns in movement three*



Example No 2: *"Question and Answer" theme presented in two different orchestration settings in movement one, which also returns in movement three*



- ***Débâcle* by Robert Lemay: sound colour experiments, emphasizing the extremes and *stereophonics***

Poem from Débâcle:

Débâcle!
le souffle t'empoigne le cri du souffle
quand craquent fendillent et font naufrage
les glaciers
dans l'homme et le pays tant abreuvés d'une langue obscure

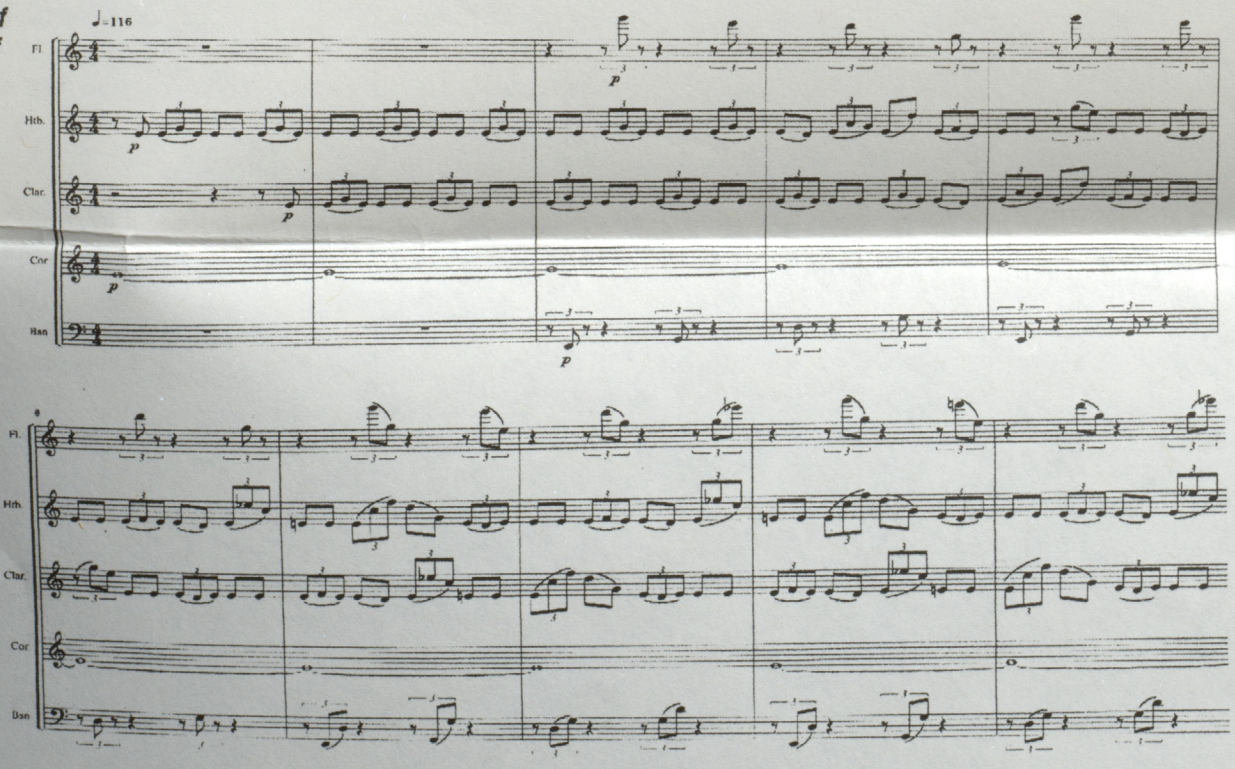
Débâcle by Yves Préfontaine

Collapse!
your breath has you in its grasp the breath's scream
snapped chapped and shipwrecked
the glaciers
in man and country so drenched by an obscure tongue

English translation of *Débâcle*

- ***4 jeux à 5* by Denis Gougeon: texture and the woodwind quintet at play**

Ex. No 4: *Bars 1-10 of mvt no. 2 of 4 jeux à 5*



Salle Pollack
555, rue Sherbrooke Ouest
Montréal, Québec H3A 1E3
(métro McGill)
Billetterie : 514-398-4547
Renseignements : 514-398-5145

McGill
Schulich School of Music
École de musique Schulich

Pollack Hall
555 Sherbrooke Street West
Montreal, Quebec H3A 1E3
(McGill metro)
Box Office: 514-398-4547
Information: 514-398-5145

Le vendredi 5 mai 2006
à 19h00

Friday, May 5, 2006
7:00 p.m.

Récital de baccalauréat

Bachelor's Recital

Haley Rempel, flûte/flute

classe de / class of Timothy Hutchins

Wing-Chong Kam, piano

Sonate en si mineur / Sonata in B minor, BWV 1030 — **Johann Sebastian Bach** (1685-1750)
- Andante
- Largo e dolce
- Presto

Three Romances en la majeur, opus 94 / in A major, Op. 94 — **Robert Schumann** (1810-1856)
- Nicht schnell
- Enfach, innig
- Nicht schnell

Andante et Scherzo en ré majeur / in D major — **Louis Ganne** (1862-1923)
- Andante (Moderato)
- Allegro (Scherzando)

Wild Riot of the Shaman's Dreams — **Michael Colgrass (né en/b.1932)**

Introduction et variations sur "Trockne Blumen" — **Franz Schubert** (1797-1828)
Introduction & Variations on "Trockne Blumen"
D. 802, opus 160 en mi mineur / D. 802, Op. 160 in E minor
- Introduction: Andante
- Thema: Trockne Blumen: Andantino
- Variation I
- Variation II
- Variation III
- Variation IV
- Variation V
- Variation VI
- Variation VII

Ce récital fait partie des épreuves imposées à Haley Rempel pour l'obtention d'un baccalauréat en musique.
This recital is presented by Haley Rempel in partial fulfilment of the requirements for the degree of Bachelor of Music.

Salle Redpath
Campus de McGill
Accès via Porte McTavish
(métro Peel)
Billetterie : 514-398-4547
Renseignements : 514-398-5145

McGill
Schulich School of Music
École de musique Schulich

Redpath Hall
McGill Main Campus
Access via McTavish Gate
(Peel metro)
Box Office: 514-398-4547
Information: 514-398-5145

Le vendredi 5 mai 2006
à 20h

Récital de doctorat

Friday, May 5, 2006
8:00 p.m.

Doctoral Recital

Katelyn Clark

clavecin/harpsichord

classe de/class of Hank Knox

The Bells — **William Byrd** (c.1540-1623)

Uppon la mi re — **anglaise anonyme/anonymous English**, c.1560
(du/from the British Library Additional Manuscript 29996)

My lady Careys dompe
The short mesure off my lady Wynkfylds rownde — **anglaise anonyme/anonymous English**, c.1550

(du/from the British Library Manuscript Royal Appendix 58)

(Queen Elizabeth's) Chromatic Pavan & Chromatic Galliard — **John Bull** (c.1562-1628)

Ballo del granduca — **Jan Pieterszoon Sweelinck** (c.1562-1621)
Fantasia Chromatica

~ PAUSE ~

Toccata — **Giovanni Picchi** (ca. 1600-1625)
Padoana ditta la Ongara
L'Ongara a un' altro modo

Cento Partite sopra Passacagli — **Girolamo Frescobaldi** (1583-1643)

Partita VI, FbWV 606: — **Johann Jacob Froberger** (1616-1667)
auff Die Mayerin: Prima Partita, Seconda Partita, Terza Partita, Quarta Partita,
Quinta Partita, Sesta Partita Crommatica
Courant sopra Mayerin, Double
Saraband sopra Mayerin

Tombeau de M. Blancrocher — **Louis Couperin** (c.1626-1661)

Ce récital fait partie des épreuves imposées à Katelyn Clark pour l'obtention d'un doctorat en musique.
This recital is presented by Katelyn Clark in partial fulfilment of the requirements for the degree of Doctor of Music.

Salle Redpath
Campus de McGill
Accès via Porte McTavish
(métro Peel)
Billetterie : 514-398-4547
Renseignements : 514-398-5145

McGill
Schulich School of Music
École de musique Schulich

Redpath Hall
McGill Main Campus
Access via McTavish Gate
(Peel metro)
Box Office: 514-398-4547
Information: 514-398-5145

Le samedi 6 mai 2006
à 17h

Récital de diplôme d'artiste

Saturday, May 6, 2006
7:00 p.m.

Artists Diploma Recital

ISMAËL NORMAND

violon / violin

classe de/class of Richard Roberts

avec la participation de/with the participation of

Elise Desjardins, piano
Mylène Bélanger, clavecin/harpsichord

Sonate n° 3 en mi majeur pour violon et clavecin obligé — **Johann Sebastian Bach** (1685-1750)
Sonata no. 3 in E Major for Violin and obbligato Harpsichord
BWV 1016
Adagio
Allegro
Adagio ma non tanto
Allegro

Sonate n° 9 en la majeur "Kreutzer", opus 47 — **Ludwig van Beethoven** (1770-1827)
Sonata no. 9 in A Major "Kreutzer", Op. 47
Adagio Sostenuto, Presto
Andante con Variazioni
Presto

~ PAUSE ~

Sonate en la majeur pour violon et piano — **César Franck** (1822-1890)
Sonata in A Major for Violin and Piano
Allegretto Moderato
Allegro
Recitativo-Fantasia
Allegretto poco mosso

Ce récital fait partie des épreuves imposées à Ismaël Normand pour l'obtention d'un diplôme d'artiste.
This recital is presented by Ismaël Normand in partial fulfilment of the requirements for the Artist Diploma.

Salle Redpath
Campus de McGill
Accès via Porte McTavish
(métro Peel)
Billetterie : 514-398-4547
Renseignements : 514-398-5145

McGill
Schulich School of Music
École de musique Schulich

Redpath Hall
McGill Main Campus
Access via McTavish Gate
(Peel metro)
Box Office: 514-398-4547
Information: 514-398-5145

Le samedi 6 mai 2006
à 20h

Récital de maîtrise

Saturday, May 6, 2006
8:00 p.m.

Master's Recital

Konstantina Pappa

violon/violin

classe d'/class of Ellen Jewett

Martin Karlícek, piano
Maude Lussier, cor/horn

Sonate pour piano et violon en ré majeur, opus 12, n° 1 /
Sonata for Piano and Violin in D major, Op.12, No.1
Allegro con brio
Thema con Variazioni
Rondo

LUDWIG VAN BEETHOVEN
(1770-1827)

Sonate pour violon et piano en la mineur, opus 105 /
Sonata for Violin and Piano in A minor, Op. 105
Mit leidenschaftlichem Ausdruck
Allegretto
Lebhaft

ROBERT SCHUMANN
(1810-1856)

~ PAUSE ~

Trio pour violon, cor et piano [1982] /
Trio for Violin, Horn and Piano [1982]
Andante con tenerezza
Vivacissimo molto ritmico
Alla marcia
Lamento: Adagio

GYÖRGY LIGETI
(né en/b. 1923)

Ce récital fait partie des épreuves imposées à Konstantina Pappa pour l'obtention d'une maîtrise en musique en interprétation.
This recital is presented by Konstantina Pappa in partial fulfilment of the requirements
for the degree of Master of Music in Performance.

Salle Redpath
Campus de McGill
Accès via Porte McTavish
(métro Peel)
Billetterie : 514-398-4547
Renseignements : 514-398-5145

McGill
Schulich School of Music
École de musique Schulich

Redpath Hall
McGill Main Campus
Access via McTavish Gate
(Peel metro)
Box Office: 514-398-4547
Information: 514-398-5145

Le dimanche 7 mai 2006
à 16h

Récital de maîtrise

Sunday, May 7, 2006
4:00 p.m.

Master's Recital

MÉLISSA SANTERRE

violon/violin

classe de/class of Jonathan Crow

Donna Laube, piano

Études-Tango, Nos. 3, 4, 5 — **ASTOR PIAZZOLLA** (1921-1992)

Sonate n° 2 en la mineur pour violon seul, BWV 1003 / Sonata No. 2 in A minor for solo violin, BWV 1003 — **J.S. BACH** (1685-1750)
- Grave
- Fuga
- Andante
- Allegro

ENTR'ACTE

Zigeunerweisen, Op. 20, No. 1 (Airs bohémiens/Gypsy Airs) — **PABLO DE SARASATE** (1844-1908)

Sonate en mi mineur pour violon et piano, opus 82 / Sonata in E minor for violin and piano, Op. 82 — **EDWARD ELGAR** (1957-1934)
- Allegro
- Romance
- Allegro non troppo

Ce récital fait partie des épreuves imposées à Mélissa Santerre pour l'obtention d'une maîtrise en musique en interprétation.
This recital is presented by Mélissa Santerre in partial fulfilment of the requirements for the degree of Master of Music in Performance.

Salle Redpath
Campus de McGill
Accès via Porte McTavish
(métro Peel)
Billetterie : 514-398-4547
Renseignements : 514-398-5145

McGill
Schulich School of Music
École de musique Schulich

Redpath Hall
McGill Main Campus
Access via McTavish Gate
(Peel metro)
Box Office: 514-398-4547
Information: 514-398-5145

Le dimanche 7 mai 2006
à 20h

Récital de maîtrise

Sunday, May 7, 2006
8:00 p.m.

Master's Recital

Christine Carter

clarinette/clarinet

classe d'/class of Alain Desgagné

Dominique Roy, piano

Première Rhapsodie — **Claude Debussy** (1862-1918)

Sonate en mi bémol majeur, opus 120, n° 2 / — **Johannes Brahms** (1833-1897)
Sonata in E-flat major, Op. 120, No. 2
- Allegro amabile
- Appassionato, ma non troppo allegro
- Andante con moto – Allegro

ENTR'ACTE

Suite Hébraïque n° 1 pour clarinette et piano / — **Srul Irving Glick** (1934-2002)
Suite Hébraïque No. 1 for clarinet and piano
- Cantorial Chant
- Chassidic Dance
- Hora
- Lullaby
- Dialogue
- Circle Dance

Nocturne, opus 26 — **Jacques Hétu** (né en/b. 1938)

Concert Fantaisie sur des thèmes de Rigoletto de Verdi / — **Luigi Bassi** (1833-1871)
Concert Fantasia on Themes from Verdi's Rigoletto
(Revisione de Alamiro Giampieri)

Ce récital fait partie des épreuves imposées à Christine Carter pour l'obtention d'une maîtrise en musique en interprétation.
This recital is presented by Christine Carter in partial fulfilment of the requirements
for the degree of Master of Music in Performance.

Salle Pollack
555, rue Sherbrooke Ouest
Montréal, Québec H3A 1E3
(métro McGill)
Billetterie : 514-398-4547
Renseignements : 514-398-5145

McGill
Schulich School of Music
École de musique Schulich

Pollack Hall
555 Sherbrooke Street West
Montreal, Quebec H3A 1E3
(McGill metro)
Box Office: 514-398-4547
Information: 514-398-5145

Le lundi 8 mai 2006
à 16h

Monday, May 8, 2006
4:00 p.m.

Récital de maîtrise

Master's Recital

Megan Skidmore, soprano

classe de/class of Michael Meraw

Melanie Cancade, piano

Nach süden, Op. 10 Nr. 1
Vorwurf, Op. 10 Nr. 2
Abendbild, Op. 10 Nr. 3
Im Herbst, Op. 10 Nr. 4
Bergeslust, Op. 10 Nr. 5
Wanderlied, Op. 1 Nr. 2
Warum sind denn die Rosen so blass, Op. 1 Nr. 4
Morgenständchen, Op. 1 Nr. 5
Suleika

Fanny Hensel(1805-1847)

Ariettes oubliées
C'est l'Extase
Il pleure dans mon coeur
L'Ombre des Arbres
Chevaux de Bois
Green Spleen

Claude Debussy (1862-1918)

~ PAUSE ~

In Darkness Let Me Dwell
If My Complaints

John Dowland (1562-1626)

I care not for these ladies

Michael Praetorius (c1571-1621)

Try me, good King "The last words of the Wives of Henry VIII"
Katherine of Aragon
Anne Boleyn
Jane Seymour
Anne of Cleves
Katherine Howard

Libby Larsen (née en/b. 1950)

Ce récital fait parties des épreuves imposées à Megan Skidmore pour l'obtention d'une maîtrise en musique en interprétation.
This recital is presented by Megan Skidmore in partial fulfilment of the requirements
for the degree of Master of Music in Performance.

Salle Pollack
555, rue Sherbrooke Ouest
Montréal, Québec H3A 1E3
(métro McGill)
Billetterie : 514-398-4547
Renseignements : 514-398-5145

McGill
Schulich School of Music
École de musique Schulich

Pollack Hall
555 Sherbrooke Street West
Montreal, Quebec H3A 1E3
(McGill metro)
Box Office: 514-398-4547
Information: 514-398-5145

Le lundi 8 mai 2006
à 20h00

Monday, May 8, 2006
8:00 p.m.

Récital de diplôme d'artiste

Artist Diploma Recital

Ruby Zi Jin

piano

classe de / class of Richard Raymond

Sonate, opus 31, n° 3 / Sonata, Op. 31, no. 3 — **Ludwig van Beethoven** (1770-1827)

I Allegro
II Scherzo: Allegretto Vivace
III Menuetto: Moderato e grazioso
IV Presto con fuoco

Scherzo n° 4, opus 54 / no. 4, Op. 54 — **Frédéric Chopin** (1810-1849)

- ENTR'ACTE / INTERMISSION -

Sonate n° 3 / Sonata no. 3 — **Paul Hindemith** (1895-1963)

I Ruhig bewegt
II Sehr lebhaft
III Mäßig schnell
IV Fuge: Lebhaft

Après une lecture de Dante: Fantasia quasi Sonata — **Franz Liszt** (1811-1886)

Ce récital fait partie des épreuves imposées à Ruby Zi Jin pour l'obtention d'un diplôme d'artiste.
This recital is presented by Ruby Zi Jin in partial fulfilment of the requirements for the Artist Diploma.

Salle Redpath
Campus de McGill
Accès via Porte McTavish
(métro Peel)
Billetterie : 514-398-4547
Renseignements : 514-398-5145

McGill
Schulich School of Music
École de musique Schulich

Redpath Hall
McGill Main Campus
Access via McTavish Gate
(Peel metro)
Box Office: 514-398-4547
Information: 514-398-5145

Le mardi 9 mai 2006
à 20h

Tuesday, May 9, 2006
8:00 p.m.

Récital de maîtrise

Master's Recital

GENEVIÈVE LÉVESQUE, mezzo-soprano

classe de/class of Thérèse Sevadjian
Louise Pelletier, piano

Quatre chansons/Four Songs — PYOTR TCHAIKOVSKY (1840-1893)
- None but the Lonely Heart (Song of Mignon)
- Acquiescence
- Night
- Once Again, Alone

La Maja Dolorosa — ENRIQUE GRANADOS (1867-1916)
- Oh muerte cruel!
- Ay majo de mi vida
- De aquel majo amante

Folk-Love-Canadian Style (extraits/excerpts) — RICHARD JOHNSTON (né en/b. 1917)
- Do You See That There Bird?
- Unfortunate Miss Bailey
- Zing, Zing, Zing!
- The Morning Dew
- I went to the Market

ENTR'ACTE

Rückert Lieder — GUSTAV MAHLER (1860-1911)
- Blicke mir nicht in die Lieder
- Ich atmet' einen linden Duft
- Liebst du um Schönheit
- Um Mitternacht
- Ich bin der Welt abhanden gekommen

Ce récital fait partie des épreuves imposées à Geneviève Lévesque pour l'obtention d'une maîtrise en musique en interprétation.
This recital is presented by Geneviève Lévesque in partial fulfilment of the requirements for the degree of Master of Music in Performance.

Geneviève Lévesque
Mezzo-Soprano
110106660
Professeur : Thérèse Sevadjian
Accompagnatrice : Louise Pelletier

Programme de récital du 9 mai 2006

Quatre chansons, Tchaïkovski (1840-1893) : 15 minutes

None but the Lonely Heart (Song of Mignon)
(L A. Mey, after J. W. von Goethe)

None but the lonely heart that longs for someone
Will understand my unending suffering.

I gaze ahead, feeble, light fades from my eyes.
Oh, he who knew and loved me is far away!
None but the lonely heart that longs for someone
Will understnad my unending suffering.

My soul laments... the heart that longs for someone
Will understand my unending suffering.

Acquiescence
(N. F. Shcherbina)

O heart of mine, may your slumbers be sound!
Seek not to wake or rouse what is no more,
Don't call back things that are now far from you,
And love not what, before, was loved by you.
By hopefulness and dreams deceitful
May your sleep, your peace, not be disturbed!

Your past is gone and cannot be retrieved,
And the future holds no promise of hope.
When perfect joy was yours, you knew no peace,
So be at rest wedded to suffering,
And try not to recall in winter,
How you gathered roses in the spring!

O heart of mine, may your slumbers be sound!
Seek not to wake or rouse what is no more,
Don't call back things that are now far from you,
And love not what, before, was loved by you.
By hopefulness and dreams deceitful
May your sleep, your peace, not be disturbed.
And try not to recall in winter
That you gathered roses in the spring!

Seul celui qui connaît... (Chant de Mignon)
(L A. Mey, d'après J. W. von Goethe)

Seul celui qui connaît la langueur
Sait combien je souffre!

Solitaire, à l'écart de toute joie,
De tous côtés je scrute la voûte céleste.
Hélas! Celui qui m'aime et me connaît est au loin.
Seul celui qui connaît la langueur
Sait combien je souffre !

La tête me tourne, mes entrailles me consument.
Seul celui qui connaît la langueur
Sait combien je souffre !

Réconciliation
(N. F. Shcherbina)

Ô mon coeur, laisse-toi vaincre par le sommeil,
Ne réveille pas ce qui est perdu à jamais;
N'appelle pas de tes voeux ce qui depuis
longtemps n'est plus tien,
N'aime pas ce que jadis tu as aimé
Et ne laisse pas un espoir fallacieux,
Entamer ton sommeil serein !

On ne peut réparer le passé,
Et tu ne peux avoir foi en l'avenir;
Si jadis tu n'as pas savouré le bonheur,
Que le malheur t'épargne maintenant.
Oublie donc en cette nuit de gel
Les roses dont jadis le printemps t'a comblé!

Ô mon coeur, laisse-toi vaincre par le sommeil,
Ne réveille pas ce qui est perdu à jamais;
N'appelle pas de tes voeux ce qui depuis
longtemps n'est plus tien,
N'aime pas ce que jadis tu as aimé,
Ne laisse pas un espoir fallacieux,
Entamer ton sommeil serein!
Oublie donc en cette nuit de gel
Les roses dont jadis le printemps t'a comblé !

Night
(D. M. Rathaus)

The candle flame dims and dies...
Sombre darkness descends...
My heart is wrung
By longing of strange intensity.

My eyes, windows of sorrow,
Are gently veiled by sleep.
And, at that moment,
My soul communes with ebents past.

It languishes
Beneath the heavy burden of grief.
Please come, if only in dreams,
O my far-away friend!

Once Again, Alone
(D. M. Rathaus)

Once again, I am alone,
And by anguish overwhelmed.
A moonlit poplar finds its reflection in the window.
It seems to gaze at the panes.
The leaves murmur words unheard.
The heavens are bright with stars.
Where are you now, my dear one?
I can't begin to tell
Of all that has befallen me.
My friend! Say a prayer for me-
I already pray for you!

Nuit
(D. M. Rathaus)

La faible clarté de la bougie diminue
Et la triste obscurité rôde alentour.
Le chagrin comprime ma poitrine,
Avec une force que l'on ne peut comprendre.

Sur mes yeux tristes,
Le sommeil descend doucement.
En cet instant
Mon âme converse avec le passé.

Un profond chagrin l'a épuisée.
Ô mon ami lointain,
Apparaît-moi donc,
Ne serait-ce qu'en rêve!

À nouveau seul comme autrefois
(D. M. Rathaus)

À nouveau seul comme autrefois;
Où donc est mon enfant, ma mie?
Dehors, éclairé d'argent,
Dans le vent bruisse un saule.
Là-haut dans le ciel,
Très doucement scintillent les étoiles
Loin, bien loin du monde,
Ton image m'éclaire en secret.
Ce que je porte me pèse,
De langueur envahi, je t'attends.
Mon aimée, tu me manques tant!
Aie pour moi une pensée, mon aimée !

La Maja Dolorosa, Granados (1867-1916), (Tonadilla), Fernando Periquet (1873- 1940) **:** 10 minutes

No. 1
Oh cruel death! Why you to treason
My love snatched away my passion?
I don't want to live without him,
For it is to die to live this way!
It is not possible to feel more pain;
In tears, broken, is my soul.
Oh God! Return my love,
For to die is to live this way!

No. 2

Ay ! Love of my life, no, no, you have not died !
How could I exist if this were true?
I want crazily to kiss your mouth!
I want safely to enjoy more of your happiness.
Ay! Of your happiness!
But ay, I rave, dream, my lover doesn't exist.
Around me the world is sobbing and sad.
In my mourning I do not find comfort.
But dead and cold
Always the lover will be mine. Ay! Always mine.

No. 1
Oh! Cruelle mort! Pourquoi, traîtresse,
As-tu arraché mon majo à ma passion?
Je ne veux pas vivre sans lui
Car c'est mourir que de vivre ainsi.
Il est impossible de souffrir plus grandes douleurs,
En larmes mon âme a fondu.
Oh Dieu! Reprends mon amour
Car c'est mourir que de vivre ainsi!

No. 2

Hélas! Majo de ma vie, non, non, tu n'es pas mort,
Me voici, existerais-je si cela était certain?
Je veux toujours baiser tes lèvres à la folie !
Je veux en sûreté jouir encore de ton bonheur.
Hélas! De ton bonheur!
Mais je délire, je rêve, mon majo n'existe plus.
Autour de moi, le monde pleure sa tristesse.
À ma peine je ne trouve pas de remède
Mais froid et mort
Le majo m'appartiendra toujours, oui toujours!

No. 3

Of that great lover that was my glory
I keep a desirous, happy memory.
He adored me vehemently and loyally.
I my whole life gave to him,
And another thousand would I give,
If he wanted.
In deep love,
Martyrs are flowers.
And upon remembering my beloved,
Come reappearing illusions
Of a time gone by.
Neither in Mentidero nor in Florida
A better majo walked in a lifetime.
Underneath his hat his eyes I saw,
With all his soul, placed on me.
That to whom they looked, they fell in love.
I have never found in the world
A look so deep.
And upon remembering my beloved,
Come reappearing illusions
Of a time gone by.

No. 3

De ce majo, amant qui fit mon bonheur
Je garde, précieusement, un merveilleux souvenir.
Enflammé et fidèle il m'adorait.
Ma vie entière je la lui donnai.
Je lui en donnerais des millers
S'il voulait
car dans des amours profondes
Les martyres sont des fleurs,
Et au souvenir de mon majo bien-aimé
Surgissent des rêves
D'un temps révolu.
Mais ni au "Mentidero", ni à la "Florida"
On a vu plus beau majo.
Sous le tricorne, je vis ses yeux,
De tout coeur, fixés sur moi,
Car là où ils se posaient, l'amour naissait.
Jamais au monde je n'ai trouvé
De regard plus profond.
Et au souvenir de mon majo bien-aimé
Surgissent des rêves
D'un temps révolu.

Cinq extraits des Folk-Love-Canadian Style de Richard Johnston (1917-) : 10 minutes
(A group of settings of Canadian folk songs for medium voice)

Do You See That There Bird?
(Nova Scotia)

Do you see that there bird on yonder tree
Lamenting for its mate?
Lamenting there so bitterly!

And it's so will I for you, my dear,
And it's so will I for you.

Unfortunate Miss Bailey
(Nova Scotia)

A captain bold in Halifax
Who dwelt in country quarters
Seduced a maid who hanged herself
One Monday in her garters.
His wicked conscience smited him,
He lost his stomach daily
He took to drinking ratafia
And thought upon Miss Bailey.
O Miss Bailey! Unfortunate Miss Bailey!

One night, betimes, he went to bed,
for he had caught a fever.
Said he, "I am a handsome man,
And I'm a gay deceiver!"
His candle just at twelve o'clock
Began to burn quite palely,
A ghost stepped up to his bedside
And said, "Behold Miss Bailey!"

Est-ce que tu vois cet oiseau là-bas ?
(Nouvelle-Écosse)

Est-ce que tu vois cet oiseau là-bas sur l'arbre
Chantant une complainte pour sa copine?
Chantant sa complainte là-bas avec amertume !

Et c'est la même situation pour moi, mon amour,
Moi aussi je chanterai une complainte pour toi.

Malheureuse Mlle Bailey
(Nouvelle-Écosse)

Un capitaine audacieux à Halifax
Qui avait demeuré dans diverses parties du pays
Avait séduit une servante qui se pendit
Par un lundi dans ses jarretières
Frappé par sa mauvaise conscience
Il était quotidiennement rongé de remords
Il but du ratafia (liqueur de ménage)
Et pensa à Mlle Bailey.
O Mlle Bailey! Malheureuse Mlle Bailey!

Une nuit, très tôt, il alla se coucher,
Car il avait contracté la fièvre.
"Je suis un bel homme", dit-il,
"Et je suis un gai trompeur !"
La flamme de sa chandelle, lorsque minuit arriva,
Commença à perdre de son ardeur
Un fantôme apparut au côté de son lit
Et dit, "Voyez Mlle Bailey!"

O Miss Bailey! Unfortunate Miss Bailey!
"Avaunt, Miss Bailey," then he cried,
"You can't affright me, really"
"Dear Captain Smtih," the ghost replied,
"You've used me ungenteely;
The cor'ner's 'quest goes hard with me
Because I've acted fraily,
And Parson Biggs won't bury me,
'though I'm a dead Miss Bailey."
O Miss Bailey! Unfortunate Miss Bailey!

"Dear Ma'am," said he, "Since you
And I accounts must once for all close,
I have a onepound note
In my regimental small clothes
'Twill bribe the sexton for your grave."
The ghost then vanished gaily,
Crying "Bless you, wicked Captain Smith!
Remember poor Miss Bailey
O! O! O!"

Zing, Zing, Zing!

As I came from a wedding,
Zing, Zing, Zing! Baraboum boum boum!
How tired I was that day!
La! La! La1 La!
How tired I was that day.

Beneath an oak tree shady,
Zing, Zing, Zing! Baraboum boum boum!
A bird's song came my way.
La! La! La1 La!
A bird's song came my way.

Sing nightingale, keep singing,
Zing, Zing, Zing! Baraboum boum boum!
You have no cares to grieve you while
I could weep today.
Ah! While I could weep today.

Alas, I've lost my sweetheart,
Zing, Zing, Zing! Baraboum boum boum!
Alas, I've lost my sweetheart
For something I did say.
Ah! For something I did say.

I would not give her roses
That I had picked that day.
I wish that those red roses
Were thrown into the bay
Were thrown into the bay.

The Morning Dew
(Newfoundland)

The pink, the lily, and the blooming rose
Grow in the garden where my true love goes.

O Mlle Bailey! Malheureuse Mlle Bailey !
"Arrière, Mlle Bailey," cria-t-il,
'Vous ne pouvez m'apeurez, vraiment"
"Cher Capitaine Smith," répliqua le fantôme,
"Vous m'avez utilisé sans égards;
L'enquête du coroner est dure à mon endroit
Car j'ai agi faiblement,
Et Parson Biggs ne m'enterrera pas,
Même si je suis une Mlle Bailey morte."

"Chère Madame," dit-il, "Puisque que nous
Devons régler nos comptes une fois pour toute,
J'ai un billet de banque d'une livre
Dans mes vêtements régimentaires
Cela devrait suffire
À soudoyer l'enfouisseur pour votre tombe."
Le fantôme disparut gaiement,
Criant "Soyez béni, cher Capitaine Smith!
Souvenez-vous de la malheureuse Mlle Bailey
O ! O ! O!"

Zing, Zing, Zing!

Alors que je revenais d'un marriage,
Zing, Zing, Zing! Baraboum boum boum!
Comme j'étais fatigué en cette journée!
La! La! La1 La!
Comme j'étais fatigué en cette journée.

Sous l'ombrage d'un chêne,
Zing, Zing, Zing! Baraboum boum boum!
Un chant d'oiseau vint à moi.
La! La! La1 La!
Un chant d'oiseau vint à moi.

Chante rossignol, chante encore,
Zing, Zing, Zing! Baraboum boum boum!
Tu ne te soucies point d'être peiné alors
Que je pourrais pleurer toute la journée.
Ah! Alors que je pourrais pleurer toute la journée.

Hélas, j'ai perdu mon amour,
Zing, Zing, Zing! Baraboum boum boum!
Hélas, j'ai perdu mon amour,
Pour quelque chose que j'ai dit.
Ah! Pour quelque chose que j'ai dit.

Je ne lui donnerais point les roses
Que j'ai cueillies ce jour là.
Je souhaiterais que ces roses rouges soient jetées
Dans la baie.
Je souhaiterais que ces roses rouges soient jetées
Dans la baie.

La rosée matinale
(Terre-Neuve)

Les oeillets, les muguets, et les roses florissantes
Poussent dans le jardin où mon véritable amour va.

The little small birds they do rejoice
When they think they hear my love Jimmy's voice.
Oh James Macree I do love you well;
I love you better than tongue can tell;
There's not one drop of the morning dew
That's half so sweet as one kiss from you.

Les petits oiseaux se réjouissent
Lorsqu'ils croient entendre la voix
De mon amour Jimmy.
Oh James Macree, je t'aime tant;
Je t'aime au-delà des mots;
Il n'y a point de goutte de rosée matinale
Qui soit aussi douce que l'un de tes baisers.

I went to the Market

Je suis allé au marché

I went to the market,
Mon p'tit panier sous mon bras.
The first girl I met was
La fille d'un avocat.
I love you,
Vous n'm'attendez guère;
I love you,
Vous ne m'attendez pas.

Je suis allé au marché,
My little basket under my arm.
La première fille que j'ai rencontrée
Was a lawer's daughter.
Je vous aime,
You're not waiting much;
Je vous aime,
You're not waiting at all.

She said, "What'ave you got
Dans ce beau p'tit panier là?"
I've got some apples,
N'en n'achèteriez-vous pas ?
I love you,
Vous n'm'attendez guère;
I love you,
Vous ne m'attendez pas.

Elle dit: "Mais qu'avez-vous là
In this nice little basket?"
J'ai des pommes,
Would you buy some ?
Je vous aime,
You're not waiting much ;
Je vous aime,
You're not waiting at all.

"Oh give me two dozens,
Pis l'bonhomm' te paiera çà."
I gave her two dozens
Mais l'bonhomm' y payait pas
I love you,
Vous n'm'attendez guère;
I love you,
Vous ne m'attendez pas.

"Oh donnez m'en deux douzaines,
And the fellow will pay."
Je lui en ai donné deux douzaines,
But the fellow did not pay.
Je vous aime,
You're not waiting much ;
Je vous aime,
You're not waiting at all.

I gave her two dozens
Mais l'bonhomm' y payait pas…
Such is the bus'ness
Avec la fille d'un avocat!
I love you,
Vous n'm'attendez guère;
I love you,
Vous ne m'attendez pas.

Je lui en ai donné deux douzaines
But the fellow did not pay…
Telles sont les affaires
With a lawer's daughter!
Je vous aime,
You're not waiting much;
Je vous aime,
You're not waiting at all.

Pause

Rückert Lieder, Mahler (1860-1911) : 25 minutes

Do not eavesdrop on my songs

Ne regarde pas mes chants!

Do not eavesdrop on my songs.
I cast my eyes down
As if caught in a misdeed.
I cannot even trust myself
To watch them grow.
Your inquisitiveness is treason!
Bees, when they build cells,
Do not let one observe them either,

Ne regarde pas mes chants!
Je baisse les yeux,
Comme si l'on m'avait pris en faute.
Moi-même je n'ose pas
Les regarder croître.
Ta curiosité est une trahison.
Les abeilles lorsqu'elles bâtissent leurs alvéoles,
Ne laissent personne les surprendre,

And do not observe themselves.
When the rich honeycombs
Have been brought to daylight,
Then, before anybody, you shall taste them.

I breathed a gentle fragrance!

I breathed a gentle fragrance!
In the room stood
A branch of lime,
A present
From a dear hand.
How lovely was the fragrance of lime!
How lovely is the fragrance of lime!
The lime-twig
Was gently plucked by you.
I softly breathe in
The fragrance of lime,
Love's gentle fragrance.

If you love for beauty's sake

If you love for beauty's sake, do not love me,
Love the sun, it wears hair of gold!
If you love for youth's sake, do not love me,
Love the spring, which is young every year!

If you love for treasure's sake, do not love me,
Love the mermaid, who owns many lucent pearls!

If you love for love's sake, yes, then love me,
Love me always, as I love you always forever!

At midnight

At midnight
I awoke
And looked up at the sky.
Not a star in the galaxy
Smiled at me
At midnight.
At midnight
My thought went
Out to the limits of darkness.
There was no thought of light
To bring me comfort
At midnight.
At midnight
I paid heed
To the beating of my heart.
One single pulse of pain
Caught fire
At midnight.
At midnight
I fought the fight
Of your sorrows, humanity.
I could not decide it
For all my power

Elles ne regardent pas elles-mêmes.
Mais quand elles auront apporté au jour
Les rayons de miel doré,
Alors, avant toute autre, c'est toi qui en goûteras.

Je respirais un parfum doux!

Je respirais un parfum doux!
Dans ma chambre
Il y a un rameau de tilleul,
Une main amie
L'a posé là.
Qu'il était délicieux le parfum du tilleul!
Qu'il est délicieux le parfum du tilleul!
Le rameau de tilleul
Tu l'as doucement coupé de l'arbre,
Et je respire doucement
Le parfum du tilleul,
Le parfum de l'amour.

Si tu aimes la beauté

Si tu aimes la beauté, alors ne m'aime pas!
Aime plutôt le soleil, qui porte une crinière dorée!
Si tu aimes la jeunesse, alors ne m'aime pas!
Aime plutôt le printemps qui est jeune à nouveau
chaque année !

Si tu aimes les richesses, alors ne m'aime pas!
Aime plutôt la sirène qui se pare de mille perles
translucides !

Mais si tu aimes l'amour, alors, oh! oui, aime-moi!
Aime-moi toujours, toi que j'aime depuis toujours!

À minuit

À minuit,
J'étais éveillé.
J'ai levé les yeux vers le ciel,
Mais de toutes les étoiles
Aucune ne m'a souri
À minuit.
À minuit,
J'ai pensé
Aux sombres espaces infinis,
Mais nulle pensée joyeuse
Ne m'a consolé
À minuit.
À minuit,
Je me suis mis à compter
Les battements de mon coeur,
Mais une pulsation brûlante
A traversé tout mon être
À minuit.
À minuit,
J'ai pris part à ta lutte,
À tes souffrances, ô humanité!
Mais n'ai pu emporter la décision,
Malgré toute ma force,

At midnight.
At midnight
I gave my power
Into Your hands.
Lord! Over life and death
You keep guard
At midnight.

I have lost track of the world

I have lost track of the world,
With which I used to waste much time;
It has heard nothing of me for so long,
It may well think I am dead!
And for me it is of no concern at all
If it treats me as dead.
Nor can I say anything at all against it,
For in truth i am dead to the world.
I am dead to the hurly-burly of the world
And repose in a place of quietness!
I live alone in my heaven,
In my loving, in my song!

À minuit.
À minuit,
Ma force
Je l'ai remise entre tes mains,
Ô Seigneur! De la mort, de la vie
Tu es la sentinelle
À minuit!

Je suis perdu pour le monde

Je suis perdu pour le monde,
Le monde pour lequel j'ai perdu mon temps.
Il y a si lontemps qu'il n'a rien reçu de moi!
Il peut bien croire que je suis mort.
Et il importe peu
Qu'il me croie mort en effet!
Je ne peux rien dire là contre,
Car vraiment je suis bien mort pour le monde.
je suis mort à son tourbillon
Et me repose en un lieu tranquille!
Je vis seul dans mon paradis,
Dans mon amour, dans mes chants!

Durée: 60 minutes

Salle Pollack
555, rue Sherbrooke Ouest
Montréal, Québec H3A 1E3
(métro McGill)
Billetterie : 514-398-4547
Renseignements : 514-398-5145

McGill
Schulich School of Music
École de musique Schulich

Pollack Hall
555 Sherbrooke Street West
Montreal, Quebec H3A 1E3
(McGill metro)
Box Office: 514-398-4547
Information: 514-398-5145

Le mardi 9 mai 2006
à 20h

Tuesday, May 9, 2006
8:00 p.m.

Récital de maîtrise

Master's Recital

Andrée-Anne Perras-Fortin, piano

classe de/class of Richard Raymond

Carnaval opus 9 "*Scènes mignonnes sur quatre notes*" — **Robert Schumann** (1810-1856)
- Préambule
- Pierrot
- Arlequin
- Valse noble
- Eusebius
- Florestan
- Coquette
- Réplique
- Sphynxes
- Papillons
- A.S.C.H. - S.C.H.A. (Lettres dansantes)
- Chiarina
- Chopin
- Estrella
- Reconnaissance
- Pantalon et Colombine
- Valse allemande
- Paganini
- Aveu
- Promenade
- Pause
- Marche des Davidsbündler

~ PAUSE ~

Shards for piano and tape [2001] (création/premiere) — **Christien Ledroit** (né en/b. 1975)

Préludes, 1er livre — **Claude Debussy** (1862-1918)
- La Cathédrale engloutie
- Le Vent dans la plaine

Sonate (extrait) / Sonata (excerpt) — **Henri Dutilleux** (né en/b. 1916)
- Choral et variations

Ce récital fait parties des épreuves imposées à Andrée-Anne Perras-Fortin pour l'obtention d'une maîtrise en musique en interprétation.
This recital is presented by Andrée-Anne Perras-Fortin in partial fulfilment of the requirements
for the degree of Master of Music in Performance.

Salle Redpath
Campus de McGill
Accès via Porte McTavish
(métro Peel)
Billetterie : 514-398-4547
Renseignements : 514-398-5145

McGill
Schulich School of Music
École de musique Schulich

Redpath Hall
McGill Main Campus
Access via McTavish Gate
(Peel metro)
Box Office: 514-398-4547
Information: 514-398-5145

Le vendredi 12 mai 2006
à 20h

Friday, May 12, 2006
8:00 p.m.

Récital de maîtrise

Master's Recital

Nicolas Fortin

violon baroque/baroque violin

classe de/class of Chantal Rémillard

Chloë Meyers, violon baroque/baroque violin
Susie Napper, basse de viole/bass viol
Isabelle Fortin, violoncelle baroque/baroque cello
Rona Nadler, clavecin/harpsichord

Sonate V en sol mineur/Sonata V in G minor — **Francesco Maria Veracini** (1690-1768)
- Adagio assai
- Capriccio con due Soggetti: Allegro assai
- Allegro assai
- Giga: Allegro

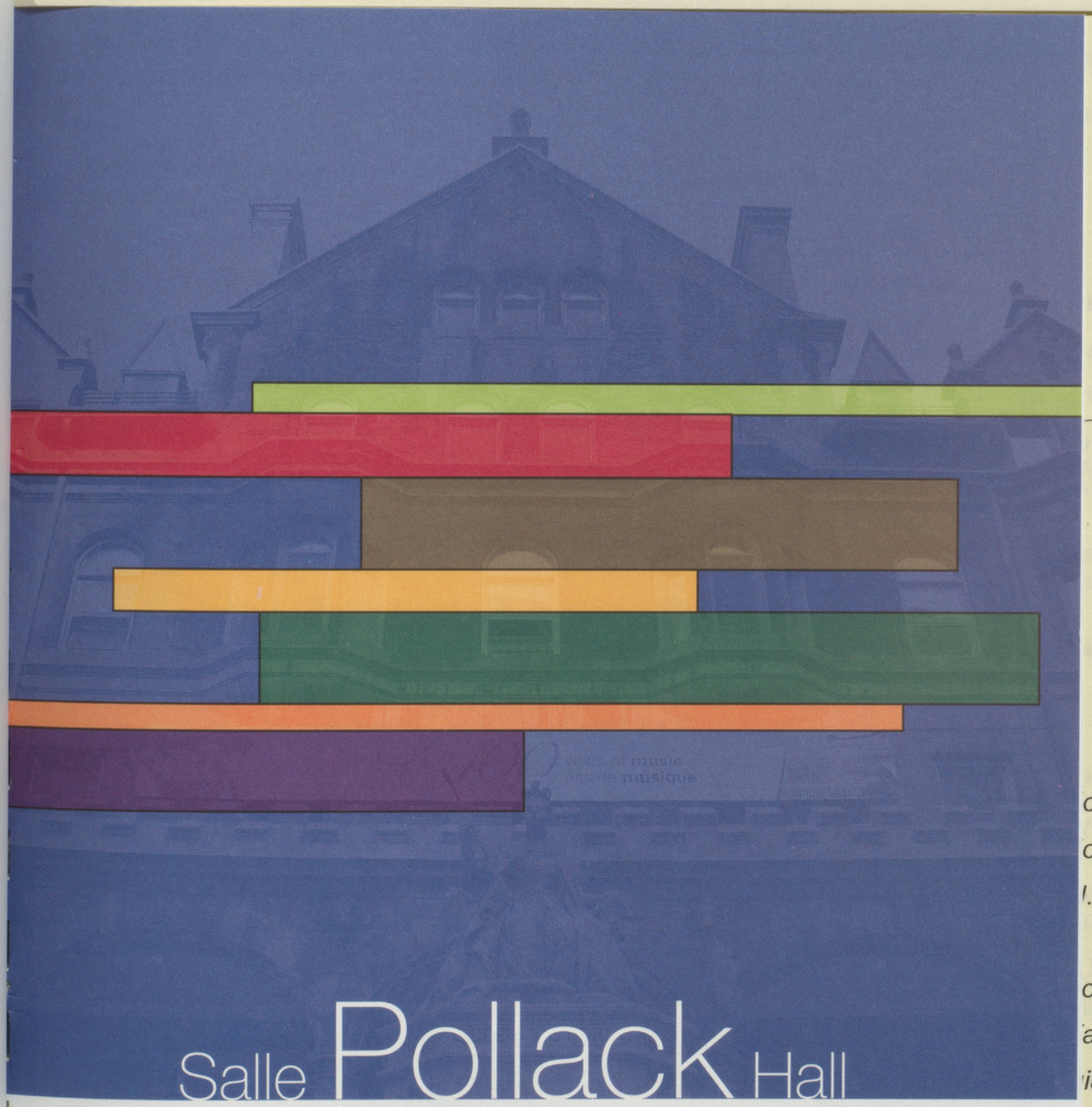
Sonate I en si mineur/Sonata I in B minor — **Jean-Marie Leclair** (1697-1764)
(Second Livre de sonates à deux violons sans basse)
- Allegro ma poco
- Amoroso: Andante - Altro
- Allegro assai

~ PAUSE ~

Suite n° 9 en sol mineur/Suite No. 9 in G minor — **Marin Marias** (1656-1728)
(Troisième Livre de pièces de viole)
- Prélude: lentement ~ Fantaisie ~ Double ~ Allemande ~ Courante ~ Sarabande Grave ~ Gigue ~ Les Contrefaiseurs: Un peu Légèrement Gavotte ~ Menuet ~ Deuxième Menuet \ Rondeau

Sonate V en fa mineur/Sonata V in F minor, BWV 1018 — **J.S. Bach** (1685-1750)
- [...]
- Allegro
- Adagio
- Vivace

Ce récital fait partie des épreuves imposées à Nicolas Fortin pour l'obtention d'une maîtrise en musique en interprétation.
This recital is presented by Nicolas Fortin in partial fulfilment of the requirements for the degree of Master of Music in Performance.



Salle Pollack Hall

McGill

Schulich School of Music
École de musique Schulich

Le samedi 13 mai 2006
à 19h30

Saturday, May 13, 2006
7:30 p.m.

Le Conservatoire de musique de McGill présente

McGill Conservatory of Music presents

CHOEUR D'ENFANTS DU CONSERVATOIRE DE MCGILL
MCGILL CONSERVATORY CHILDREN'S CHOIR

CHORALE DES JEUNES DU CONSERVATOIRE DE MCGILL
MCGILL CONSERVATORY YOUTH CHOIR

avec Choeur invité/with Guest Choir

VANIER COLLEGE A CAPPELLA ENSEMBLE

Erica Phare, directrice/director
Pit Ling Lau, piano, direction
Lisa Perusse, directrice-adjointe/assistant director, percussion

Concert de printemps
Spring Concert



Le Choeur d'enfants du Conservatoire de McGill/McGill Conservatory Children's Chorus

Le Printemps	Michel Fugain
Un air de banjo	arr. Jacques Berthe
Irish Lullaby	Mark Sirett
My Heart's in the Highlands	B. Wayne Bisbee
Uma Familia	Jay Althouse

La Cinquantaine (**Fiona Van Esbroeck**, violon/violin) — Gabriel Marie

Think Of Me (**Sarah Dowd**, soprano) — Andrew Lloyd-Webber

Csardas (**Daniel Dastoor**, violon/violin) — V. Monti

Porgi Amor (**Jennifer Schulz**, soprano) — W. A. Mozart

Concerto en ré mineur pour deux violon, mvt. 1 - Vivace / — J.S. Bach
Concerto in D Minor for Two Violins, Mvt. 1 - Vivace
(**Etienne Pemberton-Renaud, Rebecca Dowd**, violon/violin)

La Chorale des jeunes du Conservatoire de McGill/McGill Conservatory Youth Choir

Bell Chorus	R. Leoncavallo
Va sur l'aile *	Alexander Borodin
A Psalm of Praise	Eleanor Daley
Heaven Somewhere	arr. Stephen Hatfield
I'se the B'y	John E. Govedas

* dirigée par Lisa Perusse

~ PAUSE ~

Le Choeur d'enfants du Conservatoire de McGill/McGill Conservatory Children's Chorus

I Will Sing With the Spirit	John Rutter
La maison que Jacques a bâtie	Nancy Telfer
I Love a Piano	I. Berlin/D. Besig/N.

Vanier College A Cappella Ensemble

Cantus Iteratus (Songs from the Sanctuary)	Karl Jenkins
Three Ways to Vacuum Your House – I	Stephen Hatfield
Gamelan	R. Murray Schafer
African Celebration	Stephen Hatfield

La Chorale des jeunes du Conservatoire de McGill/McGill Conservatory Youth Choir

Besame mucho	Consuelo Velazquez, arr. R. Goudey
Dirait-on (Chansons de roses)	Morten Lauridsen
Je voudrais voir la mer	Michel Rivard
La Lluvia	arr. Stephen Hatfield
Watane	Mark Sirett

La Chorale des jeunes du Conservatoire de McGill/McGill Conservatory Children and Youth Choir

Vois sur ton chemin (Les choristes)	C. Barratier/B. Coulais
Qi Miao de Shuang Shou *	Chinese song, anon

* dirigée par Pit Ling Lau

Le Choeur d'enfants du Conservatoire de McGill/McGill Conservatory Children's Chorus

Kassia Amato
Rachel Arsenault
Marianne Bisson
Jaime Blincoe
Marco Bocchicchio
Gabrielle Bourgoin
Laura Callahan
Morgan Carroll
Sarah Carroll
Emmanuelle Chartier
Amanda Cloney
Sara Dagenais
Myriam Dahnen
Laurence Dansereau
Jenna Downey
Kaitlin Downey
Julie Farrant
Sierra Francisco
Sydney Francisco
Gabriela Gomez-Kipping
Ana Grubac
Charlotte Hoblyn
Audrey Hunger
Caitlin Irwin
Jessica Iordanov
Laurence Kanemy
Talia Koll-Egyed
Louis-Gabriel Lafontaine-Hébert
Julie Lamoureux
Naomie Lang
Bing Larouche
Jacqueline Mantha
Etienne Marchand
Darci Martin
Gillian McMurray
Jenifer Osborne
Vincent Pilkington
Emily Robertson
Anamaria Serbescu
Alexandra Serré
Amalia Skerget
Rachel Stott
Emily Tiberi
Stephanie Tobiasz
Owen Van Esbroeck
Michalina Wawro
Anna Windmoeller
Philipp Windmoeller

La Chorale des jeunes du Conservatoire de McGill/McGill Conservatory Youth Choir

Hilary Adams
Olivia Assouad
Rose Attwood
Alexandra Barbeau-Morrison
Brittany Bellefeuille
Sandra Buchanan
Alexis Castrogiovanni
Sarah Cope-Corbeil
Andréanne Cormier
Audrey Coté
Rachel Coté
Michelle Csenar
Daniel Dastoor
Juliana DeMedeiros
Jenna Dennison
Ainsley Desmond
Rebecca Dowd
Sarah Dowd
Chloé Duquette
Meixian Fong
Emilie Gagnier-Marandola
Erin Griffiths
Anna Marie Heron
Katherine Heron
Sarah Heron
Stephanie Heron
Stephanie Hornstein
Véronique Iordanov
Alexandra Keith
Ashley Koeppe
Elisa Koll-Egyed
Monyka Malynowsky
Alicia McDonald-Fortier
Holly McSkimming
Rebeka Migneault
Lia Milot
Jasmine Paquet
Cara Parisien
Innah Park
Amy Pileggi
Jenna Pinard
Oliver Price
Isabelle Richard
Eloïse Roy
Jennifer Schulz
Melanie Schulz
Kirsten Shute
Clara Smallwood
Emma Van Esbroeck
Fiona Van Esbroeck
Stefania Vetere
Winnie Witzen
Kristin Woolgar-Nielsen

Vanier College A Cappella Ensemble

Sue Ambrosiini
Lori Antounian
Sheena Bernett
Natalie Harvey
Dina Koutsouflakis
Anna-Maria Marta
Celina Mungroo
Christine Opolko
Jennifer Schulz
Melanie Schulz
Robin Stanford
Jillian Sudayan
Tsoline Tanielian
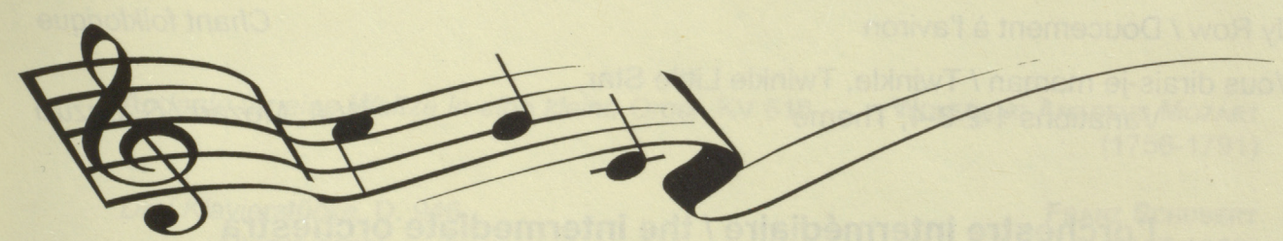
Le dimanche 14 mai 2006, à 14 :30 Sunday May 14th 2006, 2:30 p.m.

CONSERVATOIRE DE MUSIQUE DE McGILL
McGILL CONSERVATORY OF MUSIC

CONCERT SUZUKI
SUZUKI CONCERT

Professeurs de flûte traversière / Flute Professors
Claire Marchand, Kelly Williamson
Professeurs de violon / Violin Professors
Alfred Garson, Jean Grimard, Angela Kim
Claude Leboeuf, Dorota Milczarek

Accompagnatrice / Accompanist
Lynette Wahlstrom



les flûtes traversières / the flutes

Mexican Hat Dance	*Folk Song*
Loch Lomond	*Scottish Folk Song*
Minuet 3	*J.S. Bach*
Moon Over the Ruined Castle	*R. Taki*
The Honeybee	*Folk Song*
Twinkle Theme	*Suzuki-Takahashi*
Lisa Gikk Til Skolen (Lisa Went to School)	*Norwegian Song*
Over the Rainbow	*arr. David Jones*



les violons juniors, intermédiaires, et seniors / junior, intermediate, and senior violins

Bourrée	*J.S. Bach*
Irish Washerwoman	*Folklore / Traditional*
Gavotte from "Mignon"	*A. Thomas*
Bourrée	*G.F. Handel*
Gavotte	*F.J. Gossec*
Etude	*S. Suzuki*
Auntie Mary	*Traditional / Folklore*
Long, Long Ago / Il y a très, très longtemps	*T.H. Bayly*
Lightly Row / Doucement à l'aviron	*Chant folklorique*
Ah! Vous dirais-je maman / Twinkle, Twinkle Little Star, Variations 1-2-3-4, Theme	*W.A. Mozart / S. Suzuki*

l'orchestre intermédiaire / the intermediate orchestra

Symphonie no. 40, 1er mouv., Allegro	*W.A. Mozart (arr. C. Leboeuf)*

l'orchestre senior / the senior orchestra

Symphony no. 31, 1st mov., Allegro	*W.A. Mozart (arr. J. Grimard)*

les violons seniors / the senior violins

Perpetual Partita	*Suzuki-Grimard*
Sonata in G min., -Grave	
-Courante	*H. Eccles*
The Musical priest – Sleepy Maggie (Medley)	*Folklore / Traditional*
Concerto no.5, 3rd movement	*F Seitz*

Salle Pollack
555, rue Sherbrooke Ouest
Montréal, Québec H3A 1E3
(métro McGill)
Billetterie : 514-398-4547
Renseignements : 514-398-5145

McGill
Schulich School of Music
École de musique Schulich

Pollack Hall
555 Sherbrooke Street West
Montreal, Quebec H3A 1E3
(McGill metro)
Box Office: 514-398-4547
Information: 514-398-5145

Le dimanche 14 mai 2006
à 20h

Récital de maîtrise

Sunday, May 14, 2006
8:00 p.m.

Master's Recital

Anny Deng, piano

classe de/class of Kyoko Hashimoto

Andante für eine Waltze in eine kleine Orgel KV 616 — **Wolfgang Amadeus Mozart** (1756-1791)

Drei Klavierstücke, D. 946 — **Franz Schubert** (1797-1828)
Allegro assai
Allegretto
Allegro

~ PAUSE ~

Rhapsodie n° 1 en si mineur, opus 79 / *Rhapsody* No. 1 in B minor, Op. 79 — **Johannes Brahms** (1833-1897)
Agitato

Pavane pour une infante défunte — **Maurice Ravel** (1875-1937)

Variations sérieuses en ré mineur, opus 54 / *Variations sérieuses* in D minor, Op. 54 — **Felix Mendelssohn** (1809-1837)
Andante sostenuto

Ce récital fait partie des épreuves imposées à Anny Deng pour l'obtention d'une maîtrise en musique en interprétation.
This recital is presented by Anny Deng in partial fulfilment of the requirements for the degree of Master of Music in Performance.

Salle Pollack
555, rue Sherbrooke Ouest
Montréal, Québec H3A 1E3
(métro McGill)
Billetterie : 514-398-4547
Renseignements : 514-398-5145

McGill
Schulich School of Music
École de musique Schulich

Pollack Hall
555 Sherbrooke Street West
Montreal, Quebec H3A 1E3
(McGill metro)
Box Office: 514-398-4547
Information: 514-398-5145

Le lundi 15 mai 2006
à 14h

Récital de maîtrise

Monday, May 15, 2006
2:00 p.m.

Master's Recital

Emmanuelle Bouffard

violoncelle / cello

classe d'/class of Elizabeth Dolin

Jean Marchand, piano

Suite n° 5 en do mineur, BWV 1011 /
Suite No. 5 in C minor, BWV 1011
- Prélude
- Allemande
- Courante
- Sarabande
- Gavottes I & II
- Gigue

JOHANN SEBASTIAN BACH
(1685-1750)

Suite populaire espagnole
- El pano moruno
- Asturiana
- Jota
- Nana
- Canción
- Polo

MANUEL DE FALLA
(1876-1946)

~ PAUSE ~

Sonate pour piano et violoncelle en fa majeur, opus 99 /
Sonata for piano and cello in F major, Op. 99
- Allegro vivace
- Adagio affetuoso
- Allegro passionate
- Allegro molto

JOHANNES BRAHMS
(1833-1897)

Ce récital fait partie des épreuves imposées à Emmanuelle Bouffard pour l'obtention d'une maîtrise en musique en interprétation.
This recital is presented by Emmanuelle Bouffard in partial fulfilment of the requirements
for the degree of Master of Music in Performance.

Salle Pollack
555, rue Sherbrooke Ouest
Montréal, Québec H3A 1E3
(métro McGill)
Billetterie : 514-398-4547
Renseignements : 514-398-5145

McGill
Schulich School of Music
École de musique Schulich

Pollack Hall
555 Sherbrooke Street West
Montreal, Quebèc H3A 1E3
(McGill metro)
Box Office: 514-398-4547
Information: 514-398-5145

Le mardi 16 mai 2006
à 16h

Tuesday, May 16, 2006
4:00 p.m.

Récital de maîtrise

Master's Recital

Lindsey Warren, soprano

classe de/class of Jan Simons

Jiyoung Ryu, piano

Hail Britannia!

Les Illuminations, Op.18 [1939] — **Benjamin Britten** (1913-1976)
- Fanfare
- Villes
- Phrase
- Antique
- Royauté
- Marine
- Interlude
- Being Beauteous
- Parade
- Départ

ENTR'ACTE ~ INTERMISSION

Winter Words, Op. 52 [1953] — **B. Britten**
- At day-close in November
- Midnight on the Great Western (or The Journeying Boy)
- Wagtail and Baby (A Satire)
- The Little Old Table
- The Choirmaster's Burial (or The Tenor man's story)
- Proud Songsters (Thrushes, Finches and Nightingales)
- At the Railway Station, Upway (or The Convict and Boy with the Violin)
- Before Life and After

ENTR'ACTE ~ INTERMISSION

A Song for the Lord Mayor's Table [1962] — **William Walton** (1902-1983)
- The Lord Mayor's Table
- Glide Gently
- Wapping Old Stairs
- Holy Thursday
- The Contrast
- Rhyme

Ce récital fait partie des épreuves imposées à Lindsey Warren pour l'obtention d'une maîtrise en musique en interprétation.
This recital is presented by Lindsey Warren in partial fulfilment of the requirements for the degree of Master of Music in Performance.

Salle Pollack
555, rue Sherbrooke Ouest
Montréal, Québec H3A 1E3
(métro McGill)
Billetterie : 514-398-4547
Renseignements : 514-398-5145

McGill
Schulich School of Music
École de musique Schulich

Pollack Hall
555 Sherbrooke Street West
Montreal, Quebec H3A 1E3
(McGill metro)
Box Office: 514-398-4547
Information: 514-398-5145

Le mardi 16 mai 2006
à 20h

Tuesday, May 16, 2006
8:00 p.m.

Récital de doctorat

Doctoral Recital

Martin Karlícek, piano

classe de/class of Kyoko Hashimoto

Le Festin d'Ésope

CHARLES VALENTIN ALKAN
(1813-1888)

Variations sur un thème de Chopin en do mineur, opus 22 /
Variations on a Theme by Chopin in C minor, Op. 22

SERGEI RACHMANINOFF
(1873-1943)

~ PAUSE ~

Sonate n° 2 en la majeur /
Sonata No. 2 in A major
Allegro assai
Allegretto tranquillo

CAROL SZYMANOWSKI
(1882-1937)

Ce récital fait partie des épreuves imposées à Martin Karlícek pour l'obtention d'un doctorat en musique en interprétation.
This recital is presented by Martin Karlícek in partial fulfilment of the requirements for the degree of Doctor of Music.

McGill

Schulich School of Music
École de musique Schulich

Le mercredi 17 mai 2006
à 20h

Wednesday, May 17, 2006
8:00 p.m.

Église Saint-Jean-Baptiste
rue Rachel, angle Drolet

St. Jean-Baptist Church
Rachel St., corner Drolet

Récital de maîtrise

Master's Recital

NIKOLAS FEHR

orgue / organ

classe de / class of Jonathan Oldengarm

Introduktion und Passacaglia in F-moll, Op. 63, Nr. 5-6 — MAX REGER (1873-1916)

Fantaisie en la — CÉSAR FRANCK (1822-1890)

~ PAUSE ~

Cinquième Symphonie, opus 42, n° 5 — CHARLES-MARIE WIDOR (1844-1937)

- Allegro vivace
- Allegro cantabile
- Andantino quasi allegretto
- Adagio
- Toccata: Allegro

Ce récital fait partie des épreuves imposées à Nikolas Fehr pour l'obtention d'une maîtrise en musique en interprétation.
This recital is presented by Nikolas Fehr in partial fulfilment of the requirements for the degree of Master of Music in Performance.



Salle Redpath Hall

McGill

Schulich School of Music
École de musique Schulich

Le mercredi 17 mai 2006
à 20h

Wednesday, May 17, 2006
8:00 p.m.

Série des professeurs et invités de McGill

McGill Staff and Guests Series

Tres dous compains

Sophie Larivière ~ Matthias Maute ~ Natalie Michaud
flûte Renaissance/Renaissance flute

Alexandre Toope ~ Audrey Côté
soprano

Ziya Tabassian
percussion

Sophie Larivière travaille activement depuis 1997 avec l'Ensemble Caprice dont elle est la co-directrice artistique. À ce titre, elle a effectué plusieurs tournées et participé à d'importants événements du monde de la flûte à bec dont le Symposium international de flûte à bec à Stuttgart, La Série de flûte à bec à Schwelm et au Festival de flûte à bec de Stockstadt en Allemagne. Sous l'égide des Jeunesses Musicales du Canada, en 2003 et 2004, elle a participé à une tournée d'une trentaine de concerts du spectacle Folies d'Europe. En juin 2004, avec l'Ensemble Caprice, elle donnait ses premiers concerts dans la région de Vienne. Elle a participé en janvier 2005 à la prestigieuse série de concerts du Boston Early Music Festival. Sophie Larivière est également l'invitée de plusieurs ensembles du milieu de la musique ancienne. On a pu l'entendre à Montréal avec l'Opéra de Montréal, l'Ensemble Arion, Le Studio de Musique ancienne de Montréal, La Nouvele Sinfonie, le Theatre of Early Music, Les Idées Heureuses, REBEL (New-York), Les Violons du Roy (Québec), le New-York Collegium Musicum et Le Concert Spirituel (Paris). Avec cet ensemble elle revient d'une tournée qui l'a mené à Detroit, Chicago et à la Library of Congress à Washington. Elle a été dirigé par des chefs d'orchestre réputés du milieu de la musique ancienne tels que Andrew Parrott, Hervé Niquet, Philipp Picket , Jaap ter Linden et Barthold Kuijken. Elle est deuxième flûte traversière du REBEL Baroque Orchestra à New-York sous la direction de Owen Burdick. Elle a enregistré avec les ensembles suivants : l'Ensemble Caprice, l'Ensemble Arion, REBEL et le Theatre of Early Music sous les étiquettes ATMA Classique, Antes Edition et Interdisc.

~ ~ ~

Matthias Maute est né en Allemagne en 1963. Il a acquis une réputation internationale comme soliste à la flûte à bec et à la flûte traversière ainsi que comme compositeur. Premier prix de la catégorie soliste du prestigieux Concours de musique ancienne de Bruges (Belgique) en 1990 témoigne de l'appréciation de son jeu. Sur cette envolée, il décide d'allouer toute son énergie créatrice à l'Ensemble Caprice et à l'élaboration de programmes musicaux originaux ponctués de ses arrangements et compositions. Aux États-Unis, le Berkeley Festival et le Boston Early Music Festival l'ont invité à titre de flûtiste soliste. Son passage remarqué lui vaudra une nouvelle invitation au festival bostonien en juin 2005. Outre son travail avec l'Ensemble Caprice, Matthias Maute est flûtiste invité des principaux ensembles de musique ancienne en Amérique du Nord. Il occupe le poste de première flûte traversière du REBEL Baroque Orchestra de New-York sous la direction de Owen Burdick. Avec l'Ensemble Caprice, il a joué dans de nombreux festivals importants, notamment, le Festival de musique ancienne de Bruges. En 2003 et 2004, il a donné une trentaine de concerts dans le cadre d'une tournée avec Les Jeunesses Musicales du Canada. En tant que membre de REBEL, il effectue régulièrement des tournées en Europe et aux États-Unis. Il est également professeur à l'Université McGill de Montréal et s'est fait inviter notamment par le San Francisco Early Music Society, le Recorder Academy de Bloomington et le Mozarteum de Salzburg, Autriche. Il compte à son actif une vingtaine d'enregistrements sous étiquettes ATMA Classique, Dorian, Vanguard Classics et Antes Edition. Monsieur Maute est l'auteur d'un livre sur l'improvisation qui est publié chez Breitkopf & Härtel.

~ ~ ~

Flûtiste et pédagogue, **Natalie Michaud** s'associe en 1990 à la société de musique baroque *Les Idées heureuses* pour en assumer la direction artistique avec Geneviève Soly. Au sein de cet organisme qui en est à sa 19e saison de concerts au centre-ville de Montréal, sa contribution se fait remarquer par une programmation colorée et poétique : *« Promenade à Naples »* (mai 2000) en collaboration avec Karina Gauvin reçoit un prix pour le meilleur concert baroque du Conseil québécois de la musique, et des programmes de musique de la Renaissance tels : *« Chansonnier d'une presque reine – musique vers 1500 »* (octobre 2001) et *« Quattrocento amoureux – musique du quinzième siècle »* (avril 2002) démontrent les tendances actuelles de Mme Michaud vers des répertoires plus anciens. Mais la musique contemporaine demeure très présente dans ses activités : en 1991, elle fut sélectionnée par *l'American Recorder Society* pour exécuter en première canadienne un quintette pour flûte à bec et quatuor à cordes d'Ezra Laderman. Depuis, les compositeurs canadiens Martin Arnold et John Rea ont composé à son intention des oeuvres pour petits ensembles. Le 7 octobre 2003, Les Idées heureuses ont donné en création Promenade à Venise, une œuvre de Mathieu Lussier. Natalie Michaud enseigne la flûte à bec et la musique de chambre à l'Université McGill et au Conservatoire de Musique de Mc Gill. Elle est bien connue dans les académies d'été telles CAMMAC et *Amherst Early Music Festival*. Elle a enregistré de très nombreux concerts pour Radio-Canada, ainsi que des disques sous étiquette Atma, Dorian et Analekta. Ses plus récents enregistrements avec Les Idées heureuses sont l'Ouverture et le Concerto pour flûte à bec de Christoph Graupner, parus chez chez Analekta.

Sophie Larivière has been a member of Ensemble Caprice since 1997 and is the Artistic Co-Director. She has participated in the International Recorder Symposium in Stuttgart, the Recorder Series in Schwelm, and the Recorder Festival of Stockstadt in Germany. She has also been a guest performer with several early music ensembles, including Arion, Le Concert Spirituel, Les Idées Heureuses, Les Violons du Roy, REBEL, Le Studio de Musique Ancienne de Montréal, the New York Collegium and the Theatre of Early Music, with whom she performed at the Vancouver Early Music Festival. In addition to touring regularly with Ensemble Caprice and others, Sophie teaches at the Cégep St. Laurent in Montreal and at the CAMMAC summer school. She also directs the recorder orchestra, Flutissimo of the MRS. She has recorded with Ensemble Caprice, Arion, the Theatre of Early Music, and the Claude Gervaise Ensemble on the ATMA Classique, Antes Edition and Interdisc labels.

~ ~ ~

Matthias Maute is the Artistic Director of Ensemble Caprice, for whom he has developed some highly original programmes which include his own arrangements and compositions. The ensemble has performed at several major European venues and will give a concert in the Boston Early Music Festival concert series in January, 2005. Maute also tours regularly in Europe and the United States with the baroque ensemble REBEL as a recorder and flute soloist. In addition to his work in chamber music, Maute is the first flautist of the Baroque Trinity Consort Orchestra in Portland, Oregon, conducted by Eric Milnes, and he also plays with the REBEL Baroque Orchestra in New York, conducted by Owen Burdick. Maute's compositions hold an important place in the world of contemporary recorder music and are frequently heard in concerts in Europe and North America. They have been published by Amadeus (Switzerland), Carus (Germany) Moeck (Germany), Mieroprint (Germany) and Ascolta (The Netherlands). Miserere, his double concerto for viola, cello and orchestra was premiered in Boston in 2002. Much in demand as a teacher at workshops in the U.S. and in Europe, Maute has been featured at early music festivals around the world, including those of Boston, Amherst, Bruges, Berlin, Kassel, Schwetzingen, Stuttgart, Avignon and Berkeley. He is a professor at McGill University in Montreal and his new book on improvisation on the recorder will be published by Breitkopf & Härtel in 2004. Matthias can be heard on Vanguard Classics, ANTES Editions, ATMA Classique and Dorian Recordings.

~ ~ ~

Recorderist and teacher **Natalie Michaud** joins in 1990 the Baroque Music Society Les Idées heureuses as co-artistic director. While in this ensemble, which is now in its 19th season, her contribution has been characterized by her poetic and colorful programming: "Promenade in Naples" (May 2000) featuring soprano Karina Gauvin, received an Opus Award for best baroque music concert of the year from the Conseil Québécois de la musique, and Renaissance music concerts such as "Chansonnier pour une presque reine – music around 1500" (October 2001) and "Quattrocento amoureux – musique of the Fifteenth Century" (April 2002) show the actual tendency Ms. Michaud has taken towards earlier repertoire. Contemporary music remains nevertheless very present in her activities: in 1991, she was selected by the American Recorder Society to perform the Canadian première of a quintet for recorder and strings written by Ezra Laderman. Since, Canadian composers such as Martin Arnold and John Rea have written works for her. Natalie Michaud teaches recorder and chamber music at McGill University and at the Music Conservatory of McGill. She is well-known in the summer music academies such as CAMMAC and Amherst Early Music. She has recorded numerous concerts for the Canadian Radio, as well as CDs on Atma, Dorian and Analekta labels. Her most recent recordings with Les Idées heureuses are Christoph Graupner's Ouverture and Concerto for recorder and strings.

1. **Anonyme**
   O virgo splendens
   Johannes Ciconia (c. 1335 – 1411)
   O Rosa bella
   Baude Cordier (*fl. c.*1400)
   Se cuer d'amant
   Anonyme
   Tres doux compains

2. **John Dunstable** (1390 – 1453)
   Quam pulcra es
   Speciosa facta es
   Zachara da Teramo (*fl.* 1410 –1420)
   Un fior gentil
   Ciaramella
   Guillaume Du Fay (c. 1400 – 1474)
   Belle, veullies moy retenir
   Matteo da Perugia (fin 14e siècle, début 15e)
   Pres du soloil

3. **Paulus Rephus**
   Ein frölich wesen (1545)
   Jacques d'Anvers
   Qu'en dictes vous?
   Johannes Ghiselin (*fl* début XVIe siècle)
   Een vrouwelic wesen
   Pierre Sandrin (1515? – 1561?)
   Doulce mémoire

4. **Vincenzo Ruffo**
   (Capricci in Musica a tre voci, Milan, 1564)
   O felici occhi miei
   La Brava
   La Disperata
   Antoine Brumel
   Amour amour
   Tandernak

5. **Tiburtino**
   La sol fa ré mi
   (Fantasie et Recerchari a tre voci,Venise, 1549)
   Johannes Ghiselin
   La alfonsina
   Antonio Caprioli
   Una leggiadra nimpha (1508)
   Anonyme
   Istampita La Ghaetta

Nous espérons que vous avez apprécié le concert de ce soir. Le talent, la passion et la conscience professionnelle de nos musicien(ne)s sont une source d'inspiration pour nous. Des événements comme celui-ci représentent un investissement financier important pour l'École de musique Schulich de l'Univeristé McGill.

Nous vous invitons à contribuer, par un don en argent, à la création de nouvelles possibilités pour nos étudiants et au développement du rôle de McGill dans la communauté culturelle montréalaise.

Veuillez communiquer avec notre conseillère en développement, Donna Williams, au (514) 398-8153, pour en savoir plus long sur nos activités et sur les moyens de les soutenir.

Nous vous remercions pour votre intérêt.

We hope you have enjoyed this evening's production. The talent, passion and dedication of our musicians are an inspiration to us all. Productions of this calibre are a major financial undertaking for McGill's Schulich School of Music.

We invite audience members to join us in furthering opportunities for our students and for enhancing McGill's role in the Montreal cultural community, by making a financial contribution.

For further information about supporting our programmes, please contact our Development Officer, Donna Williams at (514) 398-8153.

We thank you for your interest and support.

Salle Pollack
555, rue Sherbrooke Ouest
Montréal, Québec H3A 1E3
(métro McGill)
Billetterie : 514-398-4547
Renseignements : 514-398-5145

McGill
Schulich School of Music
École de musique Schulich

Pollack Hall
555 Sherbrooke Street West
Montreal, Quebec H3A 1E3
(McGill metro)
Box Office: 514-398-4547
Information: 514-398-5145

Le jeudi 18 mai 2006
à 20h

Récital de maîtrise

Thursday, May 18, 2006
8:00 p.m.

Master's Recital

Élise Beaulac, piano

classe de/class of Richard Raymond

Sonate en sol majeur, opus 31, n° 1 /
Sonata in G major, Op. 31, No. 1
Allegro vivace
Adagio grazioso
Rondo - Allegretto

Ludwig van Beethoven
(1770-1827)

Étude d'exécution transcendante n° 11 «Harmonies du soir»

Franz Liszt
(1811-1886)

ENTR'ACTE

Sonate n° 8 en si bémol majeur, opus 84 /
Sonata No. 8 in B-flat major, Op. 84
Andante dolce - Allegro moderato
Andante sognando
Vivace

Sergei Prokofiev
(1891-1953)

Ce récital fait partie des épreuves imposées à Élise Beaulac pour l'obtention d'une maîtrise en musique en interprétation.
This recital is presented by Élise Beaulac in partial fulfilment of the requirements
for the degree of Master of Music in Performance.

Salle Redpath
Campus de McGill
Accès via Porte McTavish
(métro Peel)
Billetterie : 514-398-4547
Renseignements : 514-398-5145

McGill
Schulich School of Music
École de musique Schulich

Redpath Hall
McGill Main Campus
Access via McTavish Gate
(Peel metro)
Box Office: 514-398-4547
Information: 514-398-5145

Le vendredi 19 mai 2006
à 14h

Friday, May 19, 2006
2:00 p.m.

Récital de maîtrise

Master's Recital

Jason Moy

clavecin / harpsichord

classe de / class of Hank Knox

Partita IV en ré majeur/in D Major, BWV 828
(Clavierübung, Opus 1, Leipzig, 1731)
JOHANN SEBASTIAN BACH
(1685-1750)

- Ouverture
- Allemande
- Courante
- Aria
- Sarabande
- Menuet
- Gigue

ENTR'ACTE

Première Suite en ré mineur
(Pièces de Clavecin d'après les Pièces de Viole d'Antoine Forqueray "le père" 1747)
JEAN BAPTISTE ANTOINE FORQUERAY
(1699-1782)

- La Laborde. Allemande. Noblement avec Sentiment.
- La Forqueray. Vivement et d'aplomb.
- La Bottin. Galamment sans lenteur.
- La Portugaise. Marqué et d'aplomb.
- La Bellmont. Avec Gout et sans lenteur
- La Couperin. Noblement et marqué.

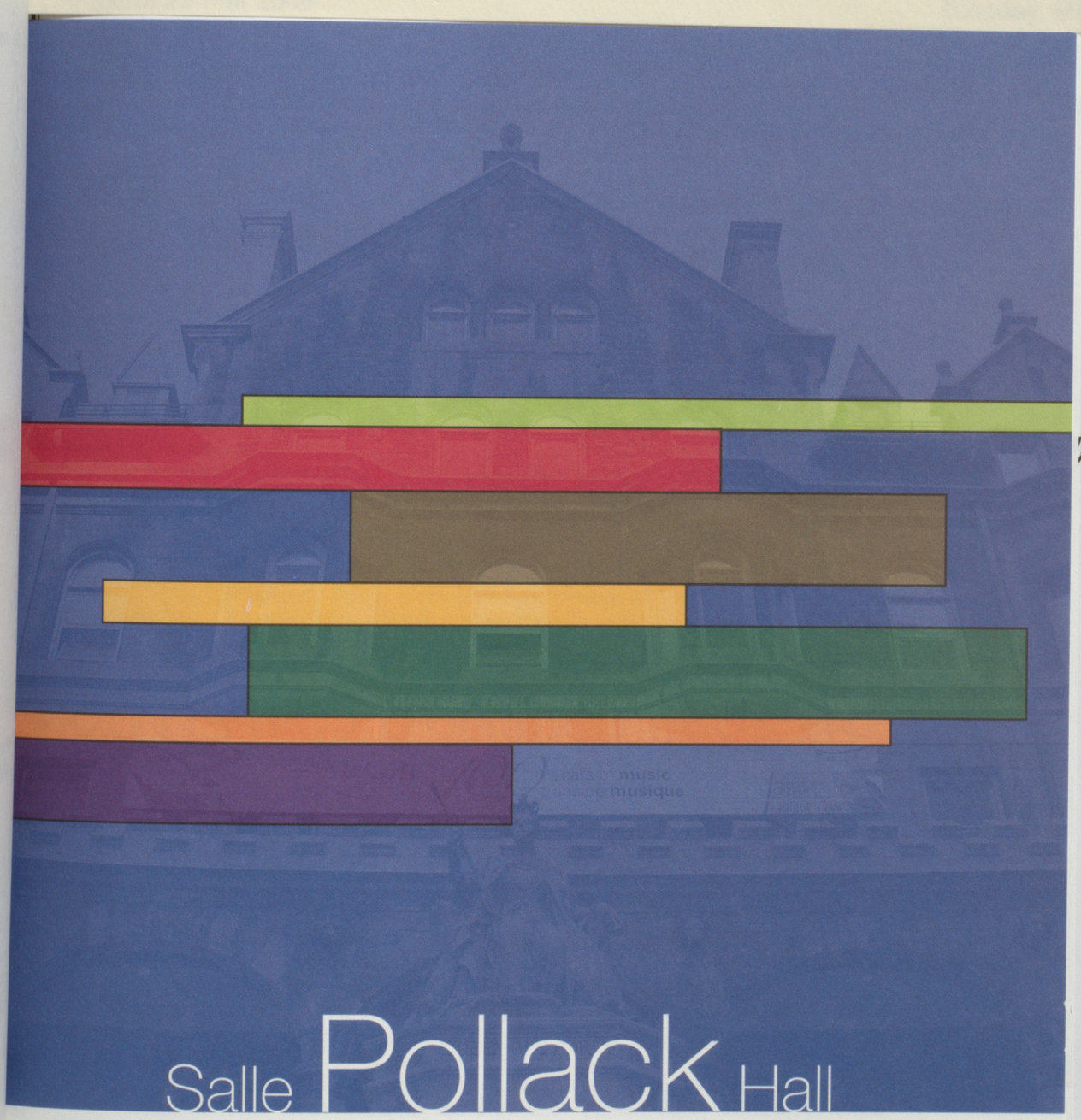
La Forqueray
(Troisième livre de pièces de clavecin. Paris, 1756)
JACQUES DUPHLY
(1715-1789)

Cinquième Pièce de Clavecin en Concert
JEAN-PHILLIPE RAMEAU
(1683-1764)

- La Forqueray. Fugue
- La Cupis. Rondement
- La Marais. Rondement

Rachel Jones, violon baroque/baroque violin; **Margaret Little**, viole de gambe/viola da gamba

Ce récital fait partie des épreuves imposées à Jason Moy pour l'obtention d'une maîtrise en musique en interprétation.
This recital is presented by Jason Moy in partial fulfilment of the requirements for the degree of Master of Music in Performance.



3:30 p.m.

'er's Recital

t

dmission

McGill

Schulich School of Music
École de musique Schulich

Le vendredi 19 mai 2006
à 19h30

Friday, May 19, 2006
7:30 p.m.

Le Conservatoire de musique de McGill présente
McGill Conservatory of Music presents

CONCERT GALA DES LAURÉATS DU CONCOURS CONCERTO 2006

GALA CONCERT OF THE WINNERS OF THE 2006 CONCERTO COMPETITION

avec / with

Orchestre des jeunes de Westmount
Westmount Youth Orchestra
Scott Gabriel, chef/conductor

Concerto No. 5 en fa mineur/in F minor, BWV 1056 — J.S. BACH
Natalie Pang, piano (élève de/student of Tina Kakabadze)
Deuxième Prix / Second Prize, Niveau débutant – piano / Junior Category - Piano
Irena Syssoyeva, piano

Concerto en la mineur/in A minor, Op. 3, No. 6, mvt. I — A. VIVALDI
Maria Louisa Mestechkina, violon/violin (élève de/student of Luciné Belikian)
Deuxième Prix / Second Prize, Niveau débutant – cordes / Junior Category - Strings
Svetlana Mestechkina, piano

Concerto No. 1 en do majeur/in C major, Op. 15, mvt. I — L.V. BEETHOVEN
Michael Vukovich, piano (élève de/student of Eugenia Kirjner)
Deuxième Prix / Second Prize, Niveau intermédiaire – piano / Intermediate Category - Piano
Eugenia Kirjner, piano

Symphonie Espagnole, mvt. I — E. LALO
Charles Frischman, violon/violin (élève de/student of Luciné Belikian)
Deuxième Prix / Second Prize, Niveau intermédiaire – cordes / Intermediate Category - Strings
Patil Harboyan, piano

Concerto No. 5 en fa majeur/in F major, Op. 103, mvt. I — C. SAINT SAËNS
Stephanie Pang, piano (élève de/student of Tina Kakabadze)
Deuxième Prix / Second Prize, Niveau intermédiaire – piano / Intermediate Category - Piano
Irena Syssoyeva, piano

Concerto No. 1 en do majeur/in C Major, Op.15, mvt. III — L.V. BEETHOVEN
Donting Yu, piano (élève de/student of Carl Urquhart)
Deuxième Prix /Second Prize, Niveau avancé - piano/Advanced Category - Piano
Yi Chen Yeh, piano

ENTRACTE / INTERMISSION

PRÉSENTATIONS DES PRIX / PRESENATION OF AWARDS

Concertino en si mineur/in B minor, Op.35, mvts. II, III — O. RIEDING, **arr. S. Gabriel**
Colton Reed, violon/violin (élève de/student of Tina Kakabadze)
Premier Prix / First Prize, Niveau débutant – cordes / Junior Category - Strings

Concerto No. 5 en fa mineur/in F minor, BWV 1056 — J.S. BACH
Emily Vukovich, piano (élève de/student of Eugenia Kirjner)
Premier Prix / First Prize, Niveau débutant – piano / Junior Category - Piano

Concerto No. 20 en ré mineur/in D minor, K.466, mvt. I — W.A. MOZART
Paul Buruiana, piano (élève de/student of Andrea Iuoras)
Premier Prix / First Prize, Niveau intermédiaire – piano / Intermediate Category - Piano

Concerto en mi mineur/in E minor, mvt. I — J. CONUS
Christian Francoeur, violon/violin (élève de/student of Luciné Belikian)
Premier Prix / First Prize, Niveau avancé – cordes / Advanced Category - Strings

Orchestre des jeunes de Westmount / Westmount Youth Orchestra
Scott Gabriel, chef / Conductor

violon/violin I
Etienne Pemberton-Renaud,
(violon solo/concertmaster)
Rebecca Dowd,
(solo assistante/assistant concertmaster)
Africa Sheppard
Sarah Chadronnet
Rosa Ines Maldonado Lannes
Kate Maloney
Philip Guntermann
Lilan Qian

violon/violin II
Etienne St-Louis, *(2e solo/principal 2nd)*
Muriel Delille
Cristiana Dumitra
Michèle Arthurs
Emilie Hudson
Erin Brownbill
Jillian Ward
Zeineb Turkey
Eleanor Dumouchel
Caroline Jo

alto/viola
Boyan Djefersky, *(solo/principal)*
Caroline Bouchard
James Conway
William Hazel

violoncelle/cello
Oliver Soudin, *(co-solo/co-principal)*
Violaine Pemberton-Renaud,
(co-solo/co-principal)
Amanda Williams
Dominique Phillipe Genest
Thomas Hudson
Ben Serapins

contrebasse/double bass
Martin Travis

flûte traversière/flute
David Garand
Hubert Péloquin
Shannon Bouchard

clarinette/clarinet
Sophia Volk
Daniela Alongi
Caitlin Gordon
Joelle Rossignol-Chiasson,
(clarinette basse/bass clarinet)

hautbois/oboe
Sabrina Heffernan

basson/bassoon
Alec Richardson

trompette/trumpet
Emma Glaser
Sarah Cope

cor/horn
Gabriel Barrière
Martha Chertkow
Brandon Farnsworth

trombone
Edmund Lam
Anna Zirbel

timbales/timpani
Isabelle Normand

percussion
Catherine Varvaro

Salle Pollack
555, rue Sherbrooke Ouest
Montréal, Québec H3A 1E3
(métro McGill)
Billetterie : 514-398-4547
Renseignements : 514-398-5145

McGill
Schulich School of Music
École de musique Schulich

Pollack Hall
555 Sherbrooke Street West
Montreal, Quebec H3A 1E3
(McGill metro)
Box Office: 514-398-4547
Information: 514-398-5145

Le mardi 23 mai 2006
à 15h30

Récital de maîtrise

Tuesday, May 23, 2006
3:30 p.m.

Master's Recital

Frédéric Lambert

alto / viola

classe d' / class of André Roy

entrée libre

free admission

Salle Pollack
555, rue Sherbrooke Ouest
Montréal, Québec H3A 1E3
(métro McGill)
Billetterie : 514-398-4547
Renseignements : 514-398-5145

McGill
Schulich School of Music
École de musique Schulich

Pollack Hall
555 Sherbrooke Street West
Montreal, Quebec H3A 1E3
(McGill metro)
Box Office: 514-398-4547
Information: 514-398-5145

Le mardi 23 mai 2006
à 20h

Récital de maîtrise

Tuesday, May 23, 2006
8:00 p.m.

Master's Recital

Jeremy Chaulk

piano

classe de/class of Richard Raymond

entrée libre

free admission

Salle Pollack
555, rue Sherbrooke Ouest
Montréal, Québec H3A 1E3
(métro McGill)
Billetterie : 514-398-4547
Renseignements : 514-398-5145

McGill
Schulich School of Music
École de musique Schulich

Pollack Hall
555 Sherbrooke Street West
Montreal, Quebec H3A 1E3
(McGill metro)
Box Office: 514-398-4547
Information: 514-398-5145

Le mercredi 24 mai 2006
à 20h

Récital de maîtrise

Wednesday, May 24, 2006
8:00 p.m.

Master's Recital

Amelia Jakobsson

violoncelle / cello

classe de / class of Matt Haimovitz

Pamela Reimer, piano

Jeffrey Dyrda, violon / violin

entrée libre

free admission

Salle Pollack
555, rue Sherbrooke Ouest
Montréal, Québec H3A 1E3
(métro McGill)
Billetterie : 514-398-4547
Renseignements : 514-398-5145

McGill
Schulich School of Music
École de musique Schulich

Pollack Hall
555 Sherbrooke Street West
Montreal, Quebec H3A 1E3
(McGill metro)
Box Office: 514-398-4547
Information: 514-398-5145

Le mercredi 24 mai 2006
à 20h

Récital de maîtrise

Wednesday, May 24, 2006
8:00 p.m.

Master's Recital

Amelia Jakobsson

violoncelle / cello

classe de / class of Matt Haimovitz

Pamela Reimer, piano

Jeffrey Dyrda, violon / violin

entrée libre

free admission

Salle Redpath
Campus de McGill
Accès via Porte McTavish
(métro Peel)
Billetterie : 514-398-4547
Renseignements : 514-398-5145

McGill
Schulich School of Music
École de musique Schulich

Redpath Hall
McGill Main Campus
Access via McTavish Gate
(Peel metro)
Box Office: 514-398-4547
Information: 514-398-5145

Le mercredi 24 mai 2006
à 20h

Récital de maîtrise

Wednesday, May 24, 2006
8:00 p.m.

Master's Recital

Katerine Verebély, clarinette/clarinet

classe d'/class of Alain Desgagné
Dominique Roy, piano

Concerto en mi bémol majeur pour clarinette et orchestre n°1, opus 1 /
Concerto in E-flat major for clarinet and orchestra No. 1, Op. 1
Allegro
Adagio ma non troppo
Rondo: Allegretto

Bernhard H. Crusell
(1775-1838)

Tox

Patrick St-Denis
(né en/b. 1975)

Sonatine en si bémol pour clarinette et piano /
Sonatine in B-flat for clarinet and piano
Moderato
Andante
Poco Allegro

Bohuslav Martinu
(1890-1959)

ENTR'ACTE

Tema con variazioni
Tema; Larghetto misterioso; Presto; Moderato;
Adagio; Tempo di valza; Cadenza; Prestissimo

Jean Françaix
(1912-1997)

Trois pièces pour clarinette solo /
Three pieces for solo clarinet

Igor Stravinsky
(1882-1971)

Dance Preludes pour clarinette et piano / for clarinet and piano

Witold Lutoslawski
(1913-1994)

Ce récital fait partie des épreuves imposées à Katerine Verebély pour l'obtention d'une maîtrise en musique en interprétation.
This recital is presented by Katerine Verebély in partial fulfilment of the requirements
for the degree of Master of Music in Performance.

Salle Pollack
555, rue Sherbrooke Ouest
Montréal, Québec H3A 1E3
(métro McGill)
Billetterie : 514-398-4547
Renseignements : 514-398-5145

McGill
Schulich School of Music
École de musique Schulich

Pollack Hall
555 Sherbrooke Street West
Montreal, Quebec H3A 1E3
(McGill metro)
Box Office: 514-398-4547
Information: 514-398-5145

Le jeudi 25 mai 2006
à 14h

Thursday, May 25, 2006
2:00 p.m.

Récital de maîtrise

Master's Recital

Anna Scott, piano

classe de / class of Richard Raymond

Les Soirées de Nazelles — **Francis Poulenc** (1899-1963)
- Préambule
- Cadence
- Le comble de la distinction
- Le coeur sur la main
- La désinvolture et la discrétion
- La suite dans les idées
- Le charme enjôleur
- Le contentement de soi
- Le goût du malheur
- L'alerte vieillesse
- Cadence
- Final

ENTR'ACTE

Sonate pour piano en la bémol majeur / Piano Sonata in A-flat major, Hob. XVI :46 — **Franz Joseph Haydn** (1732-1809)
- Allegro Moderato
- Adagio
- Finale:Presto

Sonate pour piano n° 2 en si bémol mineur, opus 35 / Piano Sonata No.2 in B-flat minor, Op. 35 — **Frédéric Chopin** (1810-1849)
- Grave – Doppio movimento
- Scherzo – Piu lento – Tempo primo
- Marche: Lento
- Finale: Presto

Ce récital fait partie des épreuves imposées à Anna Scott pour l'obtention d'une maîtrise en musique en interprétation.
This recital is presented by Anna Scott in partial fulfilment of the requirements for the degree of Master of Music in Performance.

Salle Pollack
555, rue Sherbrooke Ouest
Montréal, Québec H3A 1E3
(métro McGill)
Billetterie : 514-398-4547
Renseignements : 514-398-5145

McGill
Schulich School of Music
École de musique Schulich

Pollack Hall
555 Sherbrooke Street West
Montreal, Quebec H3A 1E3
(McGill metro)
Box Office: 514-398-4547
Information: 514-398-5145

Le vendredi 26 mai 2006
à 14h

Récital de maîtrise

Friday, May 26, 2006
2:00 p.m.

Master's Recital

Natasha White

violoncelle / cello

classe de / class of Matt Haimovitz

Jean Marchand, piano

Sonate n° 2 en sol mineur, opus 5 /
Sonata No. 2 in G minor, Op. 5
Adagio Sostenuto
Allegro molto più tosto presto
Rondo. Allegro

Ludwig van Beethoven
(1770-1827)

Fantasiestücke en la majeur / in A major, Op. 73
Zart und mit Ausdruck
Lebhaft, leicht
Rasch und mit Feuer

Robert Schumann
(1810-1856)

~ PAUSE ~

Cry

Ronald Perera
(né en/b. 1941)

Sonate en la mineur, opus 36 /
Sonata in A minor, Op. 36
Allegro agitato
Andante molto tranquillo
Allegro - Allegro molto e marcato

Edvard Grieg
(1843-1907)

Ce récital fait partie des épreuves imposées à Natasha White pour l'obtention d'une maîtrise en musique en interprétation.
This recital is presented by Natash White in partial fulfilment of the requirements
for the degree of Master of Music in Performance.

Salle Pollack
555, rue Sherbrooke Ouest
Montréal, Québec H3A 1E3
(métro McGill)
Billetterie : 514-398-4547
Renseignements : 514-398-5145

McGill
Schulich School of Music
École de musique Schulich

Pollack Hall
555 Sherbrooke Street West
Montreal, Quebec H3A 1E3
(McGill metro)
Box Office: 514-398-4547
Information: 514-398-5145

Le vendredi 26 mai 2006
à 20h

Récital de maîtrise

Friday, May 26, 2006
8:00 p.m.

Master's Recital

Ani Keropian, piano

classe de/class of Tom Plaunt

Sonate en la mineur /
Sonata in A minor, D. 845
Moderato
Theme, Andante poco moto
Scherzo, Allegro vivace. Trio un poco più lento
Rondo, Allegro vivace

Franz Schubert
(1797-1828)

~ PAUSE ~

Grande polonaise brillante en mi bémol majeur, opus 22 /
Grande polonaise brillante in E-flat major, Op. 22
Andante spianato
Polonaise

Frédéric Chopin
(1810-1849)

Mephisto Waltz, No. 1

Franz Liszt
(1811-1886)

Ce récital fait partie des épreuves imposées à Ani Keropian pour l'obtention d'une maîtrise en musique en interprétation.
This recital is presented by Ani Keropian in partial fulfilment of the requirements
for the degree of Master of Music in Performance.

Salle Redpath
Campus de McGill
Accès via Porte McTavish
(métro Peel)
Billetterie : 514-398-4547
Renseignements : 514-398-5145

McGill
Schulich School of Music
École de musique Schulich

Redpath Hall
McGill Main Campus
Access via McTavish Gate
(Peel metro)
Box Office: 514-398-4547
Information: 514-398-5145

Le dimanche 28 mai 2006
à 20h

Sunday, May 28, 2006
8:00 p.m.

Récital de doctorat

Doctoral Recital

Matthew Provost, orgue / organ

classe de / class of William Porter

Fantaisie — **Charles Racquet** (1597-1664)

Exsultet Coelum, 3 verses — **Jehan Titelouze** (1563-1633)

Fugue
Fantaisie [Basse de tierce]
Duo
Fantaisie [Basse de Cromhorne] — **Louis Couperin** (1626-1661)

A Solis
Verse *en Taille*
Verse *en Haulte Contre*
Trio
Verse *en triple. à la Haulte Contre*

Fugue
Duo
Fantaisie sur le Cromhorne
Fugue qu'il fault jouer d'un mouvement fort lent sur la tierce du Grand Clavier avec le tremblant lent
Fantaisie [Basse de Trompette]

Praeludium — **Anon.** (16e siècle/16th century)
édition/edited by Pierre Attaingnant (c.1494-c.1552)

Prélude du I.Ton (Suite sur Tone I, 3. Livre) — **Guillaume-Gabriel Nivers** (1623-1714)
Fugue (Messe, 2. Livre)
Diminution de la Basse (Suite sur Tone I, 1. Livre)
Récit de Cromhorne (Messe, 2. Livre)
Duo (Messe, 2. Livre)
Dialogue à 2. Choeurs (Suite sur Tone I, 3. Livre)
Echo (Suite sur Tone I, 3. Livre)
Fugue graue (Suite sur Tone I, 3. Livre)

Benedictus. Récit de Cromhorne (Messe, 2. Livre)
Dialogue de Voix humaine et de Cornet (Suite sur Tones 5 et 7, 3. Livre)
Offerte en fugue et Dialogue (Messe, 2. Livre)

Ce récital fait partie des épreuves imposées à Matthew Provost pour l'obtention d'un doctorat en musique.
This recital is presented by Matthew Provost in partial fulfilment of the requirements for the degree of Doctor of Music.

Salle Pollack
555, rue Sherbrooke Ouest
Montréal, Québec H3A 1E3
(métro McGill)
Billetterie : 514-398-4547
Renseignements : 514-398-5145

McGill
Schulich School of Music
École de musique Schulich

Pollack Hall
555 Sherbrooke Street West
Montreal, Quebec H3A 1E3
(McGill metro)
Box Office: 514-398-4547
Information: 514-398-5145

Le mercredi 31 mai 2006
à 20h

Récital de maîtrise

Wednesday, May 31, 2006
8:00 p.m.

Master's Recital

Tomoko Inui, piano

classe de/class of Kyoko Hashimoto

Préludes — **Sergei Rachmaninoff** (1873-1943)
- Op. 32, No. 5 en sol majeur/in G major
- Op. 32, No. 1 en do majeur/in C major
- Op. 23, No. 7 en do mineur/in C minor
- Op. 32, No. 12 en sol dièse mineur/in G-sharp minor
- Op. 32, No. 13 en ré bémol majeur/in D-flat major

Fantaisie en do majeur/Fantasy in C major, "Der Wanderer" — **Franz Schubert** (1797-1828)
- Allegro con fuoco
- Adagio
- Presto
- Allegro

~ PAUSE ~

Klavierstücke, Op. 118 — **Johannes Brahms** (1833-1897)
- Intermezzo en la mineur/in A minor - Allegro non assai, ma molto appassionato
- Intermezzo en la majeur/in A major - Andante teneramente
- Ballade en sol mineur/in G minor - Allegro energico
- Intermezzo en fa mineur/in F minor - Allegretto un poco agitato
- Romanze en fa majeur/in F major - Andante
- Intermezzo en mi bémol mineur/in E-flat minor - Andante, largo e maesto

Triana — **Isaac Albéniz** (1860-1909)

Ce récital fait partie des épreuves imposées à Tomoko Inui pour l'obtention d'une maîtrise en musique en interprétation.
This recital is presented by Tomoko Inui in partial fulfilment of the requirements
for the degree of Master of Music in Performance.

Salle Pollack
555, rue Sherbrooke Ouest
Montréal, Québec H3A 1E3
(métro McGill)
Billetterie : 514-398-4547
Renseignements : 514-398-5145

McGill
Schulich School of Music
École de musique Schulich

Pollack Hall
555 Sherbrooke Street West
Montreal, Quebec H3A 1E3
(McGill metro)
Box Office: 514-398-4547
Information: 514-398-5145

Le jeudi 1er juin 2006
à 20 h

Thursday, June 1, 2006
8:00 p.m.

Série des professeurs du Conservatoire de musique de McGill

McGill Conservatory of Music Staff Series

Alexandre Solopov

piano

Choral Prelude "Ich Ruf'zu Dir Herr Jesu Christ"
(trans. Ferruccio Busoni)

JOHANN SEBASTIAN BACH
(1685-1750)

Sonate en do majeur / Sonata in C major, K. 330
Allegro moderato
Andante cantabile
Allegretto

WOLFGANG AMADEUS MOZART
(1756-1791)

Sonate n° 7 en si bémol majeur / Sonata No. 7 in B-flat major
Allegro inquieto
Andante caloroso
Precipitato

SERGEI PROKOFIEV
(1891-1953)

~ PAUSE ~

Reflets dans l'eau (*Images Livre 1*) en ré bémol majeur / in D-flat major
Feux d'artifice (*Préludes Livre 2*, n° 12)

CLAUDE DEBUSSY
(1862-1918)

Élégie, opus 3, n° 1 en mi bémol mineur / in E-flat minor
Étude-Tableau, opus 39, n° 6 en la mineur / in A minor

SERGEI RACHMANINOV
(1873-1943)

Étude d'après Paganini : La Campanella
Étude Transcendantale n° 4 : Mazeppa

FRANZ LISZT
(1811-1886)

verso/over

ALEXANDRE SOLOPOV est né en 1970 dans la ville de Vladivostok en Russie. Il a poursuivi des études approfondies, débutant à l'École Centrale de musique de Moscou. En 1994, il est diplômé avec mention du renommé Conservatoire Tchaikovsky de Moscou. Il a étudié avec les professeurs Lev Vlassenko et Mikhail Pletnev. En 1996 il est arrivé à Montréal et il s'est inscrit au programme de diplôme d'artiste de l'Université McGill. Comme étudiant dans la classe de Louis-Philippe Pelletier, il a gagné le Concours de concerto de McGill, le prix CBC/McGill, le concours Clara Lichtenstein. Il fut participant de plusieurs concours internationaux au Canada, aux États-Unis et en Europe (France, Pays-Bas et Portugal). En 1991 il fut lauréat du Premier concours international de piano de M. Tcherliunis (Vilnius, Lithuanie). Il fut également demi-finaliste au Concours international de piano de Montréal en 1992 et 1996. En octobre 1998, il était finaliste au Concours international de piano Frinna Awerbuch (NewYork) où il a reçu une Mention honorable. Depuis son arrivée au Canada, plusieurs organismes ont invité M. Solopov à jouer en solo ou en formation de chambre. À Montréal il a aussi étudié avec Marina Mdivani et Gregory Chaverdian. En novembre 2002, il a joué le Concerto en la mineur avec l'Ensemble Sinfonia de Montréal, sous la direction de Louis Lavigueur à la salle de concert Oscar Peterson. M. Solopov a travaillé avec Angelina Jolie et le directeur de film Martin Campbell comme spécialiste du piano pour le film *Beyond Borders*. Il est aussi un participant dans le documentaire *L'héritage de monsieur Mergler* de la réalisatrice de l'ONF Beverly Shaffer, gagnante d'un Oscar. Depuis septembre 2000 Alexandre Solopov enseigne au Conservatoire de musique de McGill, programme de l'École de musique Schulich pour la collectivité.

❧ ❧ ❧

ALEXANDRE SOLOPOV was born in 1970 in Vladivostok, Russia. He has had an extensive education, beginning with the Moscow Central Music School. In 1994 he graduated with excellence from the world-renowned Moscow Tchaikovsky Conservatory, having studied with Professors Lev Vlassenko and Mikhail Pletnev. In 1996 he came to Montreal to enrol in the Artist Diploma Program at McGill University. As a McGill student, under the tutelage of Professor Louis-Philippe Pelletier, he won the McGill Concerto Competition, the McGill/CBC Award and the Clara Lichtenstein Competition. He also has participated in many competitions at the international level in Canada, Europe (France, the Netherlands and Portugal) and the United States. In 1991 he was a laureate of the First International M. Tcherliunis Competition (Vilnius, Lithuania). He was a semi-finalist at the Montreal International Piano Competition in 1992 and 1996. In October 1998, Mr. Solopov was a finalist at the Frinna Awerbuch International Piano Competition (New York) and was awarded Honorable Mention. Since his arrival in Canada, many organizations have invited Mr. Solopov to perform as soloist and chamber musician. In Montreal he also has studied with Professor Marina Mdivani and Gregory Chaverdian. In November 2002, he performed the Schumann Piano Concerto in A minor with Ensemble Sinfonia de Montréal under the direction of Louis Lavigueur at the Oscar Peterson Concert Hall. Mr. Solopov worked with Angelina Jolie and Director Martin Campbell on the piano segments of the film *Beyond Borders*. He is also a participant in the NFB documentary film *Mr. Mergler's Gift*, directed by Academy Award winning NFB Directcor, Beverly Shaffer. Since September 2000 Mr. Solopov has been teaching at the McGill Conservatory of Music, Community Program for the Schulich School of Music of McGill University.



Salle Redpath Hall

McGill

Schulich School of Music
École de musique Schulich

Le jeudi 8 juin 2006
à 20h

Le Conservatoire de musique de McGill,
dans le cadre de sa Série des professeurs,
présente

Thursday, June 8, 2006
8:00 p.m.

McGill Conservatory of Music,
as part of its Staff Series,
presents

Jana Stuart

piano

Salle Redpath
Campus de McGill
Accès via Porte McTavish
(métro Peel)
Billetterie : 514-398-4547
Renseignements : 514-398-5145

McGill
Schulich School of Music
École de musique Schulich

Redpath Hall
McGill Main Campus
Access via McTavish Gate
(Peel metro)
Box Office: 514-398-4547
Information: 514-398-5145

Le lundi 12 juin 2006
à 14h

Monday, June 12, 2006
2:00 p.m.

ture-Recital

PROGRAMME

Praeludium und Fugue, BWV 849	**JOHANN SEBASTIAN BACH** (1685-1750)
Étude de concert "Un sospiro" Sonetto del Petrarcha, n° 104	**FRANZ LISZT** (1811-1886)
Barcarolle	**FRÉDÉRIC CHOPIN** (1810-1849)

ENTR'ACTE

Release My Heart From This Dark Chamber	**NANCY TELFER** (née en/b. 1950)
Confession (création/premiere)	**JANA STUART**
Jeux d'eau	**MAURICE RAVEL** (1875-1937)
Tarantella	**F. LISZT**

usique.
tor of Music.

Salle Redpath
Campus de McGill
Accès via Porte McTavish
(métro Peel)
Billetterie : 514-398-4547
Renseignements : 514-398-5145

McGill
Schulich School of Music
École de musique Schulich

Redpath Hall
McGill Main Campus
Access via McTavish Gate
(Peel metro)
Box Office: 514-398-4547
Information: 514-398-5145

Le lundi 12 juin 2006
à 14h

Monday, June 12, 2006
2:00 p.m.

Conférence-Récital de doctorat

Doctoral Lecture-Recital

Catherine Lee, hautbois / oboe

classes de/classes of
Theodore Baskin, Normand Forget

Conférence ~ Lecture:

The Language of the Eighteenth-Century Oboe Virtuoso

avec la participation de/with the participation of
Christopher Palameta, hautboy

ENTR'ACTE

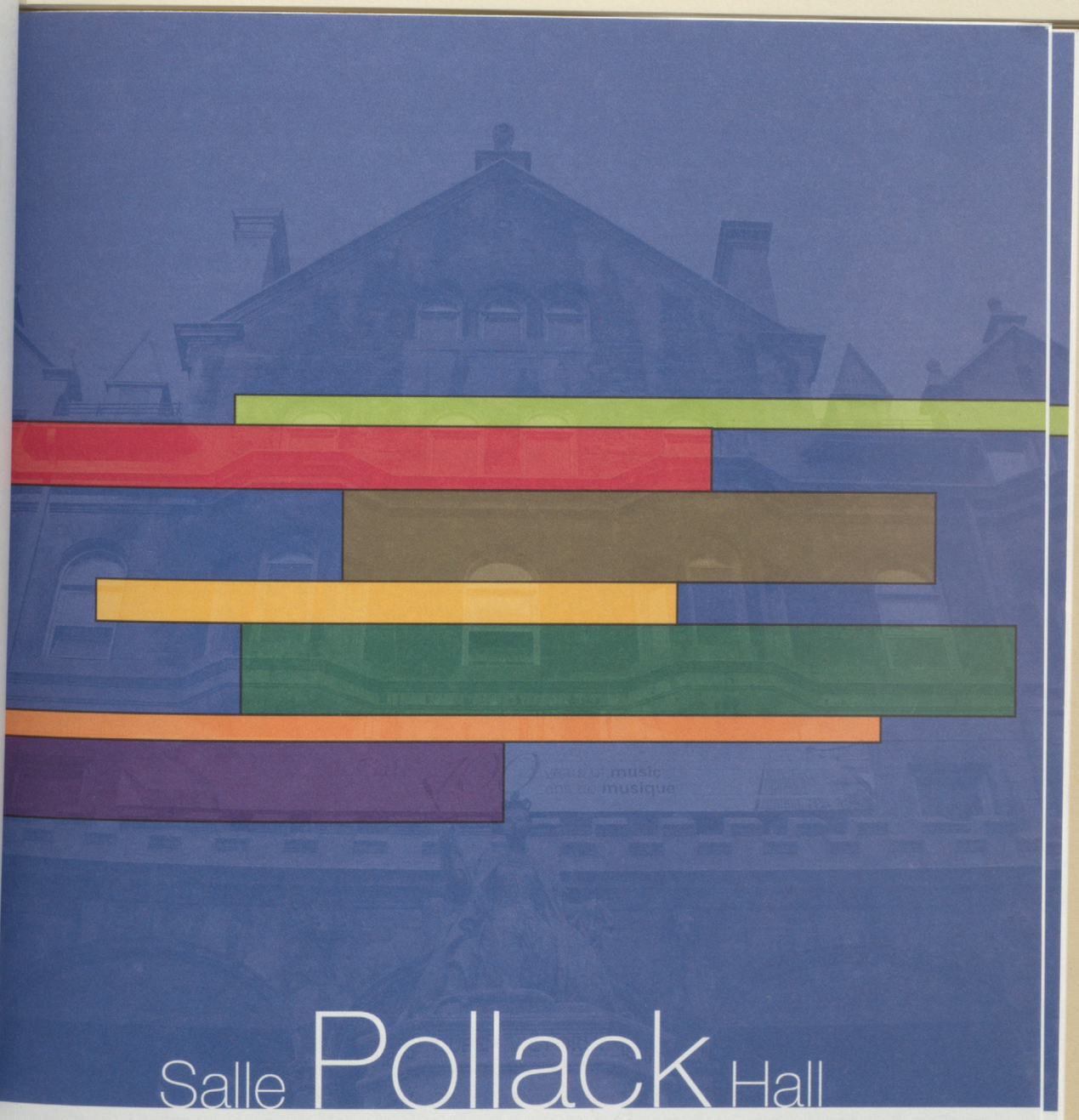
Concerto n° 1 en do majeur / in C major — **C. Besozzi** (1738-1791)
III. Allegretto

Concerto n° 3 en do majeur / in C major ("André") — **L. A. Lebrun** (1752-1790)
I. Allegro
II. Adagio

Concerto n° 8 en do majeur / in C major — **J.C. Fischer** (1733-1800)
I. Allegro
III. Allegretto

Erin Helyard, piano

Ce conférence-récital fait partie des épreuves imposées à Catherine Lee pour l'obtention d'un doctorat en musique.
This Lecture-Recital is presented by Catherine Lee in partial fulfilment of the requirements for the degree of Doctor of Music.



Salle Pollack Hall

McGill

Schulich School of Music
École de musique Schulich

Le mercredi 21 juin 2006
à 20h

L'École de musique Schulich
de l'Université McGill présent l'

Wednesday, June 21, 2006
8:00 p.m.

Schulich School of Music
of McGill University presents the

ENSEMBLE DE PERCUSSION MCGILL
MCGILL PERCUSSION ENSEMBLE

Fabrice Marandola, directeur / director

Musiques des Amériques:
en avant-première à la tournée française

Music of the Americas:
Pre-France Tour premiere

Office Franco-Québécois pour la Jeunesse

L'Ensemble de Percussion McGill a été fondé en 1969 par Pierre Béluse, professeur de percussion à la faculté de musique de McGill de 1967 à 2001. Abordant un répertoire varié, l'ensemble joue plusieurs fois par année dans le cadre des concerts de l'Ecole de Musique Schulich, seul ou en collaboration avec d'autres ensembles de l'Université. On peut également l'entendre aux côtés d'orchestres professionnels (Orchestre de chambre McGill, dir. Boris Brott), dans les festivals de musique contemporaine (Musimars et MNM) et sur les réseaux francophone et anglophone de Radio Canada.

En 1979, le premier enregistrement du groupe (intitulé *Percussion*) s'est vu décerné par le Conseil des Arts du Canada le *Grand Prix du Disque-Canada* dans la catégorie musique de chambre. Ce succès a été suivi d'un disque produit en 1980 par *Radio Canada International* dédié à des compositeurs canadiens (Walter Boudreau, Vincent Dionne et Claude Vivier). En 1988, l'ensemble a enregistré son premier disque compact avec des œuvres de Edgar Varèse, Alcides lanza, Jo Kondo, Francois Morel, Mantel Hood et Pierre Béluse. En 1992, il a remporté le Prix Darius Milhaud du Concours d'interprétation de Musique Française de Montréal et a enregistré en 1996 un second CD, *Percussion Music from the Americas*. L'ensemble devrait produire dans les toutes prochaines années un nouvel enregistrement faisant la part belle aux œuvres mixtes, tirant ainsi partie de la prééminence de l'Université dans le domaine des nouvelles technologies.

* * * * *

C'est à l'invitation de l'ensemble de cuivres Epsilon (France) que l'Ensemble de Percussion McGill participera cet été au *Festival International de Cuivres et de Percussions* et au stage *Epsival*, du 16 au 24 août à Limoges. Il se produira également la semaine précédente dans la région Auvergne, pour un total de cinq concerts en France.

Lors de cette tournée, le groupe se fera l'ambassadeur de la musique de toutes les Amériques (Canada, Etats-Unis, Amérique centrale, Argentine, Brésil). Du duo au sextet, il explorera les multiples facettes de la percussion en s'attachant à produire un programme varié allant du ragtime aux compositions les plus récentes, en passant par des arrangements de *choro* et *frevo* brésiliens. L'Ensemble de percussion McGill interprétera ainsi des œuvres de Bob Becker (fondateur du légendaire groupe *Nexus*), Brian Cherney (professeur de composition à l'Université McGill), Lynn Glassock, Mark Ford, Lane Harder, Fernando Iazetta (musique contemporaine brésilienne), Michael Udow, Allan Rae, des ragtimes (Joplin, Green & al.), ainsi que des arrangements de Fernando Rocha de musiques populaires brésiliennes et d'un tango argentin de Astor Piazzolla.

* * * * *

Fabrice Marandola

Fabrice Marandola obtient en 1997 le Diplôme de Formation Supérieure avec mention Très Bien (premier prix en percussion) du Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris, dans la classe de Jacques Delécluse et Jean Geoffroy. Titulaire du CA (diplôme d'enseignement français), il est actuellement responsable du studio de percussion de l'Université McGill de Montréal (Canada) et directeur de l'Ensemble de percussion McGill, après avoir exercé dans les conservatoires nationaux de région de Grenoble et d'Angers ; de 2002 à 2005, il a également occupé le poste de Professeur de didactique de la percussion au Département de formation à l'enseignement du CNSMD de Paris.

Une large part de son activité musicale est consacrée à la création contemporaine. Il participe ainsi régulièrement à la création d'œuvres nouvelles, pour percussion solo ou en petite formation. Il collabore plus particulièrement avec les ensembles *Les Jeunes Solistes* et *Zellig* ainsi qu'avec le compositeur Arnaud Petit, et il a joué récemment avec le

Nouvel Ensemble Moderne de Montréal. Il reste également très attaché à la pratique orchestrale et a participé à de nombreux concerts avec les orchestres de Radio-France (Orchestre National de France, Nouvel Orchestre Philharmonique de Radio-France) en tant que percussionniste ou timbalier de 1998 à 2005, jouant sous la direction de chefs tels que M.-W. Chung, C. Dutoit, P. Etvös, B. Haitink, C. Hogwood, S. Macal, R. Muti, G. Prêtre, Y. Sado P. Steinberg ou Y. Svetlanov. Le disque " *Chants…*" consacré aux œuvres vocales de Claude Vivier et qu'il a enregistré avec *Les Jeunes Solistes* (dir. R. Safir) a obtenu le Grand prix 2003 de l'Académie du disque Charles Cro (catégorie musique contemporaine).

Parallèlement à sa carrière de musicien, Fabrice Marandola mène des recherches en ethnomusicologie. Titulaire d'un doctorat obtenu avec la mention Très honorable avec les félicitations du jury, il est membre du laboratoire *Langues Musiques-Sociétés* (Unité Mixte de Recherche CNRS-Paris V). En collaboration avec Nathalie Fernando, il a publié trois disques sur les musiques traditionnelles du Cameroun (collections *Inédit* et *Ocora/Radio France*).

* * * * *

Les musiciens

Composé d'étudiants avancés ou récemment diplômés, l'Ensemble de percussion McGill voit son effectif régulièrement renouvelé. Nombre de ceux qui ont passé quelques années au sein du groupe sont désormais des professionnels reconnus, qui exercent leur talent dans les universités et orchestres les plus importants du Canada.

Dirigé par Fabrice Marandola, l'Ensemble 2006 compte cinq jeunes interprètes :

Kristie Ibrahim a obtenu un baccalauréat en musique à l'Université Dalhousie de Halifax avant de passer une Maîtrise en percussion-musique de chambre à McGill en 2005. Elle s'est également perfectionnée au marimba auprès de Leigh Howard Stevens. Membre de l'Ensemble Prima de Montréal, elle possède une large expérience en musique de chambre et en orchestre symphonique. Elle s'est notamment produite en Nouvelle-Zélande et en Nouvelle-Ecosse au sein d'ensembles de percussions (Strike, Double lateral) et de grandes formations (Orchestre Symphonique de Nouvelle-Zélande, The Heavy Blinkers de Halifax).

Cathie Paradis est actuellement en Maîtrise de percussion-solo. Originaire de Rimouski où elle a obtenu un baccalauréat en musique, elle a été timbalière de l'Orchestre des Jeunes du Québec-maritime et de l'Orchestre Symphonique de l'Estuaire. Elle a également joué durant plusieurs années au sein de l'ensemble de percussion Rythmus.

Julian Politis termine son Baccalauréat en interprétation. Fervent musicien d'orchestre, il a occupé le poste de timbalier solo de l'orchestre symphonique de l'université McGill en 2006.

Fernando Rocha est professeur à l'Université Fédérale du Minas Geiras (UFMG) à Belo Horizonte, au Brésil. Il a créé de nombreuses pièces pour percussion et joué dans des festivals de musique contemporaine au Brésil, en Argentine, aux USA, au Portugal et au Canada. Directeur de l'ensemble de percussion de l'UFMG de 1999 à 2004, il bénéficie depuis d'une bourse de son gouvernement (CAPES) pour se perfectionner en percussion solo et musique de chambre à l'Université McGill où il prépare un doctorat en interprétation.

Gina Ryan a obtenu sa Maîtrise en percussion-solo l'an passé et prépare actuellement un doctorat en éducation musicale, après avoir étudié à la Memorial University de Terre-Neuve et à l'Université de Toronto. En sus de son cursus universitaire, elle s'est perfectionnée durant six mois au Centre des Arts de Banff et s'est rendue au Japon pour travailler avec Keiko Abe. Elle a commandé récemment cinq nouvelles œuvres pour marimba.

The McGill Percussion Ensemble was founded in 1969 by Pierre Béluse, Professor of Percussion at McGill's Faculty of Music in Montreal from 1967 to 2001. With its varied repertoire, the ensemble performs several times per year in concerts organized by the Schulich School of Music, on its own, or with other university ensembles. It can also be heard in the company of professional orchestras (the McGill Chamber Orchestra, dir. Boris Brott), in contemporary music festivals (MusiMars and MNM) and on CBC Radio's English and French networks.

In 1979, the group's first recording (entitled *Percussion*) was awarded a *Grand Prix du Disque-Canada* by the Canada Council for the Arts in the chamber music category. This success was followed by a recording produced in 1980 by Radio Canada International featuring the works of Canadian composers Walter Boudreau, Vincent Dionne and Claude Vivier. In 1988, the ensemble recorded its first CD with works by Edgard Varèse, alcides lanza, Jo Kondo, François Morel, Mantel Hood and Pierre Béluse. In 1992, it won the Darius Milhaud Prize at the Concours d'interprétation de Musique Française de Montréal and, in 1996, recorded a second CD, *Percussion Music from the Americas.* In the next few years, the ensemble will produce a new recording with more than a few mixed works, drawing on the university's excellence in the field of new technology.

* * * * *

At the invitation of the Epsilon brass ensemble from France, the McGill Percussion Ensemble will participate in the Festival International de Cuivres et de Percussions this summer and in the Epsival course, from August 16 to 24, in Limoges. It will also appear in five concerts in France during the week prior to the festival.

During this tour, the group will be the music ambassador for the Americas (Canada, the United States, Central America, Argentina and Brazil). From a duo to a sextet, the ensemble will explore the many facets of percussion through a program that ranges from ragtime to more recent compositions, with some Brazilian *choro* and *frevo* arrangements along the way. The McGill Percussion Ensemble will perform works by Bob Becker (founder of the legendary group Nexus), Brian Cherney (professor of composition at McGill University), Lynn Glassock, Mark Ford, Lane Harder, Fernando Iazetta (Brazilian contemporary music), Michael Udow, Allan Rae, ragtime (Joplin, Green et al.), as well as arrangements of popular Brazilian music by Fernando Rocha and an Argentine tango by Astor Piazzolla.

* * * * *

Fabrice Marandola

In 1997, Fabrice Marandola graduated with the *Diplôme de Formation Supérieure* (with distinction and a first prize in Percussion) from the *Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris* (CNSMD) where he studied with, among others, Jacques Delécluse and Jean Geoffroy. Holder also of a CA (French teaching diploma), he is currently teaching percussion and conducting the Percussion Ensemble at the Schulich School of Music of McGill University in Montreal (Canada). Prior to this appointment, he taught at the National Conservatories in the region of Grenoble and Angers and was, from 2002 to 2005, professor of percussion teaching in the music pedagogy department of the CNSMD in Paris.

Much of his musical life is devoted to the creation of new music. He regularly takes part in the creation of new pieces for solo percussion or for small groups. He has worked with such ensembles as *Zellig* and *Les Jeunes Solistes* and recently performed with Montreal's *Nouvel Ensemble Moderne*. Equally at home with orchestral repertoire, between

1998 and 2005, he performed many concerts with the orchestras of Radio-France (*Orchestre National de France*, *Nouvel Orchestre Philharmonique de Radio-France*) as percussionist or timpanist, under such conductors as M.-W. Chung, C. Dutoit, P. Etvös, B. Haitink, C. Hogwood, S. Macal, R. Muti, G. Prêtre, Y. Sado, P. Steinberg and Y. Svetlanov. The recording *Chants*, devoted to the vocal works of Claude Vivier and recorded with *Les Jeunes Solistes* (dir. R. Safir), won the 2003 grand prize (contemporary music category) of the *Académie du disque Charles Cros*.

In addition to his career as a musician, Fabrice Marandola conducts research in Ethnomusicology. The holder of a doctorate, awarded with high distinction and the congratulations of the jury, he is a member of the *Langues-Musiques-Sociétés* laboratory *(Unité Mixte de Recherche CNRS-Paris V)*. In collaboration with Nathalie Fernando, he has released three CDs featuring the traditional music of Cameroon (*Inédit* and *Ocora/Radio-France* labels).

* * * * *

The musicians

Made up of advanced students or recent graduates, the McGill Percussion Ensemble regularly has new members. Many of those who have spent a few years with the group are now recognized professionals using their talent in the most important universities and orchestras in Canada.

Directed by Fabrice Marandola, the 2006 ensemble includes five young performers:

Kristie Ibrahim obtained a Bachelor's degree in Music from Dalhousie University in Halifax before doing a Master's in Percussion Chamber Music at McGill in 2005. She has also studied marimba with Leigh Howard Stevens. Member of Montreal's Ensemble Prima, she has broad-ranging experience in chamber music and symphony orchestras. She has performed in New Zealand and Nova Scotia as part of percussion ensembles (Strike, Double Lateral) and in larger ensembles (New Zealand Symphony Orchestra, Halifax's The Heavy Blinkers).

Cathie Paradis is currently pursuing a Master's in Solo Percussion. Originally from Rimouski where she obtained a Bachelor's degree in Music, she was timpanist with the Orchestre des Jeunes du Québec-maritime and the Orchestre Symphonique de l'Estuaire. For several years, she also played with the Rythmus percussion ensemble.

Julian Politis is finishing his Bachelor's degree in Performance. An ardent orchestra musician, he was the solo timpanist for McGill University's symphony orchestra in 2006.

Fernando Rocha is a professor at the Minas Geiras Federal University (UFMG) in Belo Horizonte, Brazil. He has composed many pieces for percussion and has played in contemporary music festivals in Brazil, Argentina, the U.S., Portugal and Canada. Director of the UFMG percussion ensemble from 1999 to 2004, he is the recipient of a bursary from his government (CAPES) to study solo percussion and chamber music at McGill University, where he is pursuing a doctorate in Performance.

Gina Ryan received a Master's in Solo Percussion last year and is currently working on a doctorate in Music Education, after having studied at Memorial University in Newfoundland and the University of Toronto. In addition to her university curriculum, she studied for six months at the Banff Centre and went to Japan to work with Keiko Abe. She recently commissioned five new works for marimba.

PROGRAMME

Urbanas II (1991)	FERNANDO IAZZETTA
Between the lines (1998)	LYNN GLASSOCK
Une petite histoire de geste (2006)	BRIAN CHERNEY
Mudra (1990)	BOB BECKER
Novitango (1974/1991)	ASTOR PIAZZOLLA (arr. Fernando Rocha)
Circus Plenus Clamor Ingens Ianuae Tensae (2001)	LANE HARDER
6 Mosqueteiros (1996)	EDUARDO CAMPOS
The Golden Age of the Xylophone (1990)	RANDY EYLES & FLOYD WERLE (arr.)
Rock Etude #7 (1986)	BILL DOUGLAS & MICHAEL UDOW

Nous espérons que vous avez apprécié le concert de ce soir. Le talent, la passion et la conscience professionnelle de nos musicien(ne)s sont une source d'inspiration pour nous. Des événements comme celui-ci représentent un investissement financier important pour l'École de musique Schulich de l'Univeristé McGill.

Nous vous invitons à contribuer, par un don en argent, à la création de nouvelles possibilités pour nos étudiants et au développement du rôle de McGill dans la communauté culturelle montréalaise.

Veuillez communiquer avec notre conseillère en développement, Donna Williams, au (514) 398-8153, pour en savoir plus long sur nos activités et sur les moyens de les soutenir.

Nous vous remercions pour votre intérêt.

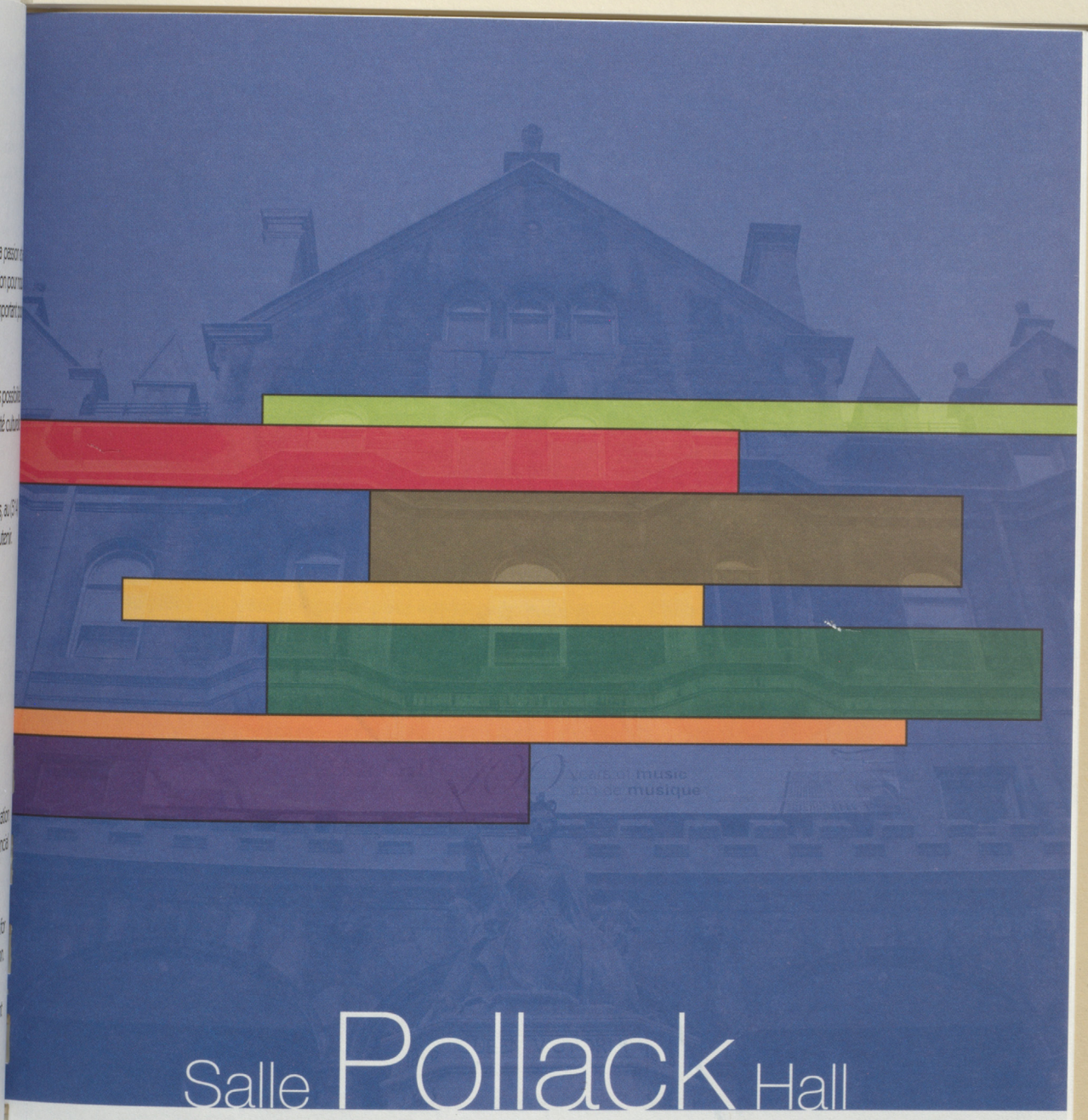
* * * * *

We hope you have enjoyed this evening's production. The talent, passion and dedication of our musicians are an inspiration to us all. Productions of this calibre are a major financial undertaking for McGill's Schulich School of Music.

We invite audience members to join us in furthering opportunities for our students and for enhancing McGill's role in the Montreal cultural community, by making a financial contribution.

For further information about supporting our programmes, please contact our Development Officer, Donna Williams at (514) 398-8153.

We thank you for your interest and support.



Salle Pollack Hall

McGill

Schulich School of Music
École de musique Schulich

Le samedi 5 août 2006
à 19h

L'École de musique Schulich
de l'Université McGill présente

Saturday, August 5, 2006
7:00 p.m.

Schulich School of Music
of McGill University presents

Une Soirée avec / An Evening with

PANDIT SHARDA SAHAI

et ses amis / and friends

avec / with

Pandit Sharda Sahai, tabla
Bob Becker, piano, harmonium, percussion
Shawn Mativetsky, tabla
Sébastien Pellerin, basse électrique/electric bass

ENSEMBLE DE PERCUSSION MCGILL /
MCGILL PERCUSSION ENSEMBLE
Fabrice Marandola, directeur/director
Kristie Ibrahim, Cathie Paradis, Julian Politis
Fernando Rocha, Gina Ryan, Vicky Shin

Palta

Composée en 1981, *Palta* a été créée l'année suivante à Toronto par l'ensemble NEXUS. À l'origine, cette pièce avait la forme d'un concerto pour le tabla de l'Inde du Nord, accompagné de percussions à clavier. Par la suite, elle est revue afin d'y inclure des instruments électroniques et des "steel drums" additionnels, devenant un véhicule plus approprié pour la batterie. Les musiciens de l'Inde du Nord utilisent le mot hindi *palta* pour désigner les variations d'un thème. Dans cette pièce, les solos de percussion nous font entendre des variations improvisées sur un nombre de thèmes rythmiques tandis que les instruments d'accompagnement, dont les crotales, glockenspiel, cloches tubulaires, vibraphone, marimba, "steel drums", piano et basse électrique jouent des variations sur une mélodie cyclique pentatonique. Cette mélodie, qui accompagne souvent des solos classiques de tabla en Inde, est présentée dans une variété d'harmonisations et d'orchestrations tout au long de la pièce. [Notes du compositeur, Bob Becker.]

1er concerto pour tabla et quatuor de percussions

Dans une interprétation traditionnelle de tabla solo, un musicien joue un instrument mélodique pour accompagner le soliste de tabla. L'interprète joue une mélodie qui se répète continuellement, soulignant le cycle rythmique qui forme la toile de fond où l'interprète de tabla crée des structures rythmiques complexes et élégantes. J'ai toujours été fasciné par l'écoute de la partie mélodique qui est soutenue et développée d'une façon qui est impossible à transcrire en notation occidentale. Bob Becker a composé dans les années 1980 une pièce appelée *Palta* qui explore aussi cette idée et qui a constitué l'archétype de mes propres compositions. Le répertoire joué au tabla dans le *1er concerto pour tabla et quatuor de percussions* est constitué de pièces traditionnelles apprises de mon guru, Pandit Sharda Sahai. [Notes du compositeur, Payton MacDonald.]

Mudra

Mudra est une pièce qui a été composée pour accompagner, à l'origine, *UrbhanaMudra,* danse du chorégraphe Joan Phillips. *UrbhanaMudra* a été commandée par INDE '90 et la première a eu lieu à Toronto en mars 1990, dans le cadre des *DuMaurier Quay Works*. Elle a reçu le prix du Centre national des Arts pour la meilleure collaboration entre compositeur et chorégraphe. L'oeuvre a ensuite été revue et réorchestrée en une pièce de concert pour Nexus en mai 1990. *Mudra* est une œuvre pour marimba, vibraphone, cloches tubulaires, glockenspiel, crotales, tambour assourdi et grosse caisse.

Urbhana Mudra a été créée, pour la majeure partie, à l'aide d'une approche « danse en avant-plan » dans laquelle la musique est composée pour cadrer avec la chorégraphie qui existe déjà. Ainsi, la structure rythmique et l'ensemble de la forme reflètent le caractère épisodique et gestuel de la chorégraphie originale qui traite du conflit lié aux questions traditionnelles et modernes au sein d'une société urbaine multiculturelle. Le terme *mudra* se rapporte en général à l'utilisation narrative des gestes du torse, du visage, des mains et des bras dans plusieurs formes de danse indienne.

L'ensemble instrumental de la pièce d'origine avait un rôle semblable à celui que l'on retrouve dans les concerts de danse indienne traditionnelle où le solo de percussion constitue la voix principale. Cependant, les instruments occidentaux n'étaient pas utilisés dans le but d'imiter un son « indien ». En réponse à l'approche chorégraphique, les structures de musique classique indienne permettaient d'influencer les aspects formels, rythmiques et harmoniques de la musique. Les relations des intervalles du *raga Chandrakauns* (tonique, tierce mineure, quarte, sixte mineure, septième majeure) ont été utilisées pour déterminer le contenu mélodique et harmonique de cette pièce. Au niveau du rythme, *Mudra* se fonde sur deux structures majeures et courantes que l'on retrouve dans l'ensemble de la musique de l'Inde du Nord : 1) le développement du motif (*palta*) et 2) des formules de cadence rythmiques (*tihai*). Ces éléments de structures sont utilisés de façon plus systématique dans la section finale du solo de percussion de la pièce où la cadence rythmique, plutôt qu'harmonique, est utilisée afin de créer une tension et ultimement, un accord. [Notes du compositeur, Bob Becker.]

Solo de tabla en Teentaal

Dans le style *baj* de Bénarès, l'art du solo de tabla est très respecté et avancé. Il y a plus d'une vingtaine de formes de composition en usage dont plusieurs sont propres à cette tradition. Certaines de ces formes sont constituées de thèmes et de variations qui nécessitent une composition spontanée de l'interprète tandis que beaucoup d'autres mettent en jeu des techniques de composition perfectionnées avec des pièces qui se transmettent de génération en génération.

De plus, il y a une méthode très bien définie pour réunir les divers types de composition afin d'obtenir une interprétation logique et agréable.

Un solo de tabla est traditionnellement joué dans un cycle rythmique (*tal*) de 16 temps connu sous le nom de *Teentaal*. Tout au long de l'oeuvre, une esquisse auditive de ce *tal* est maintenue à l'aide d'une mélodie cyclique, *lahara*. [Notes de Frances Shepherd.]

* * * * *

PANDIT SHARDA SAHAI

Sharda Sahai, né à Bénarès en 1935, est le descendant direct de Pandit Ram Sahai, fondateur du style de tabla de Bénarès (*gharana*). Héritier des traits les plus subtils du style *baj* de Bénarès, il commence très jeune à apprendre le tabla de son père, feu Pandit Bhagvati Sahai. À la suite de la mort de son père en 1946, il devient disciple de l'incomparable Pandit Kanthe Maharaj, lui-même disciple du grand-père de Sharda Sahai, le Pandit Baldeo Sahai.

Sharda Sahai commence sa carrière professionnelle à l'âge de neuf ans comme soliste et accompagnateur. Il fait sa grande apparition publique à l'âge de seize ans au cours de l'*Italee Music Conference* à Calcutta, aux côtés d'Ali Akbar Khan, mæstro de sarod. Parmi ses activités professionnelles en Inde, mentionnons ses prestations en qualité de soliste et d'accompagnateur dans tous les festivals et conférences de musique d'envergure ainsi qu'aux côtés de tous les artistes prestigieux de musique classique de l'Inde du Nord.

En 1965, il est reconnu comme artiste « A Grade » par All India Radio. Toujours en 1965, il fonde le Pandit Ram Sahai Sangit Vidyalaya, institut de formation en musique et danse classiques, à Bénarès.

Sharda Sahai a donné plus d'un millier de concerts dans le monde entier. Ses interprétations solo ont été diffusées sur toutes les ondes de la prestigieuse *All India Radio*. Quant à son expérience à titre d'accompagnateur, il a joué aux côtés de tous les grands artistes classiques de l'Inde du Nord dont les sitaristes Ravi Shankar, Vilayat Khan et Nikhil Banerjee, les joueurs de sarod Ali Akbar Khan et Amjad Ali Khan, le violoniste V.G. Jog et les danseurs Gopi Krishna, Birju Maharaj et Sitara Devi.

En février 1970, Sharda Sahai effectue une tournée couronnée de succès en Europe, aux États-Unis et au Canada, en compagnie de l'interprète de sarod Amjad Ali Khan. Partout où il joue, son style de tabla émerveille. En septembre 1970, il retourne aux États-Unis pour devenir artiste en résidence à l'Université Wesleyan, dans le cadre du programme de musique du monde. Il y reste cinq ans en plus d'être professeur invité à l'Université Brown et à la Berklee School of Music. L'incomparable talent de Sharda Sahai n'a d'égal que ses dons d'enseignant. Peu de musiciens indiens de son calibre ont occupé autant de postes d'enseignant à des universités occidentales aussi réputées. Au cours des dernières années, il a partagé son temps entre les horaires chargés d'enseignant, les programmes d'été de formation continue sur le tabla aux États-Unis et au Canada et l'administration du Pandit Ram Sahai Sangit Vidyalaya au Royaume-Uni. Pendant six ans, au Royaume-Uni, il a été conférencier principal au Dartington College of Arts et il enseigne actuellement le tabla aux universités Leeds et Oxford.

En Inde et en Occident, la réputation de Sharda Sahai en tant que virtuose du tabla est inégalée. Sa descendance directe de Pandit Ram Sahai, fondateur du style de tabla de Bénarès, fait de Sharda Sahai l'ardent défenseur de ce extraordinaire répertoire jalousement conservé. Puisqu'il est à la source du *gharana* de Bénarès, toutes ses interprétations constituent des paradigmes du genre populaire et respecté du style de Bénarès. Beaucoup d'interprètes de tabla de la plus jeune génération, et même certains plus âgés, à l'intérieur comme à l'extérieur de l'influence du style de Bénarès, considèrent le jeu de Sharda Sahai comme le canon du style de Bénarès, style que bon nombre de joueurs de tabla cherchent à imiter et à intégrer dans leurs propres répertoires.

Même si Sharda Sahai est le gardien de la tradition, il s'illustre aussi dans la fusion de la musique classique de l'Inde du Nord avec d'autres styles. Il a accompagné L. Shankar, célèbre violoniste de l'Inde du Sud, et a joué des *jugal-*

bandi (duos) en concert avec les chefs de file du mridangam de l'Inde du Sud : Shivaraman, T. Shakaran, et R. Raghavan. En Occident, il a joué avec John Cage, compositeur avant-gardiste, ainsi qu'avec le groupe de percussion de renommée internationale Nexus. À l'Expo '86 du Canada, à l'Expo '88 d'Australie et au Commonwealth Drum Festival en Angleterre, il a joué avec le World Drum Ensemble, une réunion de plus d'une centaine de percussionnistes du monde entier se retrouvant sur la même scène.

Peu de musiciens ont atteint le degré de virtuosité de Sharda Sahai. Ses prestations sont envoûtantes, qu'il s'agisse d'une démonstration de sa maîtrise de la tradition ou de son habileté à adapter plusieurs styles. Entre la modernisation de l'Inde et le danger réel que constituent la dilution et la disparition des grandes traditions de la musique classique de l'Inde, il est rassurant de savoir que l'on peut encore écouter une interprétation du *gharana* de Bénarès fidèle à l'origine de ce style né dans les années 1700. Sharda Sahai perpétue cette tradition.

BOB BECKER

Bob Becker détient un baccalauréat et une maîtrise de la Eastman School of Music où il a étudié la percussion avec William Street et John Beck, ainsi que la composition avec Warren Benson et Aldo Provenzano. À titre d'étudiant du premier cycle, il reçoit le prestigieux *Performers' Certificate* pour son interprétation d'un concerto avec l'Orchestre philharmonique de Rochester. Il poursuit ensuite des études supérieures pendant quatre années au sein du programme de musique du monde de l'Université Wesleyan où il s'intéresse vivement aux cultures musicales de l'Inde du Nord et du Sud, de l'Afrique et de l'Indonésie. En tant que membre fondateur de l'ensemble de percussion NEXUS, il collectionne et fabrique une gamme unique d'instruments multiculturels. Il compose également un vaste répertoire éclectique d'œuvres de musique de chambre et de concertos.

L'expérience en interprétation de Becker embrasse presque toutes les disciplines musicales où l'on trouve des percussions. Il a été percussionniste au festival de musique Malboro et timbalier de l'orchestre du festival de Malboro, sous la direction de Pablo Casals. Il fait des tournées en tant que timbalier avec le Ballet Kirov et le Tafelmusik Baroque Orchestra. Pendant plusieurs années, il s'est produit en tournée en tant que batteur et percussionniste avec le Paul Winter Consort. Il a joué et enregistré avec divers groupes comme l'Ensemble Intercontemporain sous la direction de Pierre Boulez, l'Ensemble Moderne d'Allemagne, l'Ensemble Schoenberg d'Amsterdam et les Boston Chamber Players. Il a joué du tabla solo en Inde et a accompagné plusieurs artistes importants de musique hindoustanie. Il est cofondateur du Flaming Dono West African Dance and Drum Ensemble de Toronto, en plus d'en être le premier directeur. Avec NEXUS, il se produit comme soliste avec, entre autres, le New York Philharmonic, l'Orchestre symphonique de Boston, l'Orchestre symphonique de Chicago, l'Orchestre symphonique de Philadelphie et l'Orchestre symphonique de Cleveland. Il reçoit aussi le *Toronto Arts Award* et le *National Award* du Centre d'arts de Banff. En 1999, accompagné d'autres membres de NEXUS, il est intronisé au temple de la renommée de la Percussive Arts Society. En qualité de membre régulier de l'ensemble Steve Reich and Musicians, il joue avec l'Orchestre philharmonique d'Israël, l'Orchestre philharmonique de Brooklyn, la New York Philharmonic et l'Orchestre symphonique de Londres, en plus d'enregistrer abondamment pour les étiquettes Deutsche Grammophone, EMI et Nonesuch. En 1998, l'ensemble gagne un prix Grammy pour son enregistrement de Reich *Music for 18 Musicians*.

Généralement reconnu comme l'un des plus importants virtuoses du monde du xylophone et du marimba, Becker joue régulièrement comme soliste et donne des ateliers. En particulier, ses efforts en vue de faire renaître le répertoire et l'interprétation de la musique pour xylophone du début du 20e siècle ont été reconnus au niveau international. Il se produit comme soliste au xylophone au Blossom Festival, au Eastern Music Festival, au Meadow Brook Festival, au Grand Teton Music Festival ainsi qu'avec des orchestres et des fanfares partout aux États-Unis. Depuis 2000, il dirige un séminaire annuel de xylophone ragtime à l'Université du Delaware qui attire des étudiants du monde entier.

Becker a joué et donné des conférences au sein des départements de musique et des programmes de percussion partout en Amérique du Nord et en Europe. Ses ateliers et conférences de formation couvrent une grande variété de sujets dont le tabla nord-indien, la percussion de l'Afrique de l'Est et de l'Ouest, la caisse claire « mélodique », l'arithmétique rudimentaire, les approches créatives du jeu de la cymbale et les concepts de l'improvisation du ragtime xylophone. À l'automne 2002, il est membre du jury du Concours international de musique de Genève (Suisse) et en

2005, il est membre du jury de l'International Percussion Competition Luxembourg. Il assume le rôle de réviseur pour la livraison de la revue britannique *Contemporary Music Revue* sur la percussion contemporaine et siège au conseil d'administration de la Percussive Arts Society.

Les compositions et les arrangements de Becker sont jouées régulièrement par des ensembles de percussion partout dans le monde. Becker jouit aussi d'une longue association avec la danse et a notamment composé de la musique pour le Joffrey Ballet de New York. En 1991, il reçoit avec Joan Phillips un prix du Centre national des arts pour la meilleure collaboration entre compositeur et chorégraphe au festival de danse INDE '91 à Toronto. Parmi ses œuvres récentes, mentionnons *There is a Time,* commandée par Rina Singha et la Danny Grossman Dance Company, *Noodrem*, commandée par l'ensemble néerlandais Slagwerkgroep Den Haag, par l'entremise du Conseil des Arts du Canada, *Turning Point*, composée pour l'ensemble Nexus, *Cryin' Time*, transposition de la poésie par l'artiste canadienne Sandra Meigs, *Never in Word and Time in the Rock,* arrangements de poésie par l'auteur américain Conrad Aiken et *Music On The Moon*, commandée par l'Orchestre Esprit de Toronto, par l'entremise de la Fondation Laidlaw. Cinq de ses compositions font partie de son album solo, *There is a Time*, lancé en 1995 sous l'étiquette Nexus. Au printemps 1997, il est choisi compositeur en résidence du Festival international des arts Virginia Waterfront où son œuvre *Music On The Moon* est présenté en première américaine par l'Orchestre symphonique Virginia ainsi qu'un concert de ses œuvres de musique de chambre, interprété par son propre groupe, le Bob Becker Ensemble.

SHAWN MATIVETSKY

Shawn Mativetsky, percussionniste polyvalent, excelle dans une variété de genres, notamment la musique occidentale classique et contemporaine/nouvelle musique, la musique classique indienne et la musique du monde. De plus, il compose et joue de la musique pour la danse et le théâtre. Il s'emploie activement à promouvoir le tabla et la musique de l'Inde du Nord grâce à des conférences, des ateliers et des concerts partout au Canada et aux États-Unis. Établi à Montréal, Mativetsky enseigne le tabla et les percussions, en tant que professeur privé et à l'Université McGill, où il dirige l'Ensemble de tabla de McGill.

On peut l'entendre régulièrement jouer du tabla et des percussions solo, accompagner le sitar et la flûte bansuri ou en compagnie du Quintette Mont-Royal, ensemble de musique contemporaine, et de Galitcha, groupe de folklore indien. En qualité de soliste, il a joué avec Musica Nova, l'Ensemble Fusions, le GEMS et les ensembles de percussion de l'Université de Toronto et de l'Université McGill. Il s'est également produit au *Percussive Arts Society International Convention*, à la Société des arts technologiques et dans le cadre des séries de musique contemporaine Jusqu'aux oreilles et Évolutions 2004.

Il s'est également produit avec Ramasutra, Matter of Time, Ensemble Mahapooram, Ragleela, Lithium Ensemble, GEMS, le Montreal Organ Consort et le duo Sheppard-Lanza, ainsi qu'avec de nombreux orchestres symphoniques au Canada. Ses interprétations ont été enregistrées pour la radio et la télévision, notamment à Radio-Canada, Bravo CH Montreal et Zee Music (Royaume-Uni/Inde). En 2000, son enregistrement avec Ramasutra a reçu un prix Félix de l'ADISQ et a été mis en nomination pour un Juno.

Dans le cadre de la production de *Brahm and the Angel* et de *Hansel and Gretel* du Geordie Theatre, ses récentes compositions et prestations de percussion ont reçu un accueil enthousiaste de la critique. En 2003, il a joué dans *L'Alchimiste*, pièce présentée par le Théâtre du Rideau Vert qui a remporté un énorme succès. En plus d'être directeur musical, Shawn Mativetsky a aussi joué dans *Le Lion du Panjshir* de l'Ensemble Mahapooram et dans *En Himalaya*, produit par Danse Kalashas/Usine C.

Shawn Mativetsky est un disciple *ganda-band* de Pandit Sharda Sahai, maître du style de tabla *gharana* de Bénarès. Il a été l'élève de Bob Becker en plus d'étudier les percussions classiques occidentales avec Pierre Béluse, D'Arcy Philip Gray, Andrei Malashenko et Robert Slapcoff et les percussions de la danse-théâtre *kathakali* avec Bruno Paquet. Il détient une maîtrise en musique de l'Université McGill et a reçu des bourses du Conseil des Arts du Canada et du Conseil des arts et des lettres du Québec. www.shawnmativetsky.com

Palta

Palta was composed in 1981 and premiered the following year in Toronto by NEXUS ensemble. Originally conceived as a concerto for the North Indian tabla with keyboard percussion accompaniment, the piece was later revised to include additional electronic instruments and steel pans, thus making it suitable as a solo vehicle for drum set as well. North Indian musicians use the Hindi word *palta* to refer to variations made on a theme. In this piece the solo drums play improvised variations on a number of rhythmic themes, while the accompanying instruments, which include crotales, glockenspiel, songbells, vibraphone, marimba, steel pans, piano and electric bass, play variations on a cyclic pentatonic melody. This melody, which is often heard as an accompaniment to classical tabla solos in India, appears in a variety of harmonisations and orchestrations throughout the piece. [Notes by the composer, Bob Becker.]

1st Concerto for Tabla and Percussion Quartet

In a traditional tabla solo performance, a person playing a melodic instrument accompanies the tabla soloist. The melodic performer plays a melody that repeats round and round, outlining the rhythmic cycle against which the tabla player creates complicated and elegant rhythmic structures. I have always been interested in hearing the melodic part supported and developed in a way that is only possible with Western notation. Bob Becker wrote a piece called *Palta* in the 1980s that also explores this idea and set the precedent for my own work. The drumming repertoire in *1st Concerto for Tabla and Percussion Quartet* is traditional music that I learned from my guru, Pandit Sharda Sahai. [Notes by the composer, Dr. Payton MacDonald.]

Mudra

Mudra consists of music which was originally composed to accompany the dance *UrbhanaMudra* by choreographer Joan Phillips. Commissioned by INDE '90 and premiered in Toronto in March, 1990 as part of the DuMaurier Quay Works series, *UrbhanaMudra* was awarded the National Arts Centre Award for best collaboration between composer and choreophrapher. The music was subsequently edited and reorchestrated as a concert piece for Nexus during May, 1990. *Mudra* is scored for marimba, vibraphone, songbells, glockenspiel, crotales, muffled drum, and bass drum.

UrbhanaMudra was created, for the most part, using the "dance first" approach, in which the music is composed to fit pre-existing choreography. Thus, the rhythmic structure and overall form reflect the episodic and gestural character of the original choreography, which dealt with the conflict of traditional and modern issues in a multicultural urban society. The term *mudra* refers in general to the narrative use of torso, facial, and hand and arm gestures in many Indian dance forms.

The instrumental ensemble in the original piece had a role similar to that found in traditional Indian dance concerts, where a solo drum is the principal voice. However, western instruments were not used to imitate an "Indian" sound. In response to the choreographic approach, classical Indian musical structures were allowed to influence the formal, rhythmic, and harmonic aspects of the music. The interval relationships of the *raga Chandrakauns* (tonic, minor third, fourth, minor sixth, major seventh) were used to determine both the melodic and harmonic content of this piece. Rhythmically, *Mudra* is based on two important and common structures found throughout North Indian music: 1) motivic development (*palta*) and 2) rhythmic cadence formulas (*tihai*). These structural devices are used most systematically in the final drum solo section of the piece in which rhythmic, rather than harmonic cadencing is used to create tension, and ultimately, accord. [Notes by the composer, Bob Becker.]

Tabla Solo in Teentaal

In the Benares *baj* (style), the art of solo tabla performance is greatly respected and very highly developed. There are more than twenty forms of composition in use, many of them unique to this tradition. Some are theme and variation forms which require spontaneous composition by the performer, while many others involve sophisticated compositional techniques with finished pieces handed down from generation to generation. In addition, there is a well defined procedure for joining the various types of compositions to form a logical and pleasing performance.

A tabla solo is traditionally played in a sixteen beat *tal*, a rhythmic cycle, known as *Teentaal*. Throughout a performance an aural outline of this *tal* is maintained by means of a cyclic melody known as a *lahara*.
[Note by Dr. Frances Shepherd]

PANDIT SHARDA SAHAI

Sharda Sahai was born in Benares in 1935, a direct descendent of Pandit Ram Sahai, the founder of the Benares styl (*gharana*) of tabla playing. With the inherent gift in his blood of the finest traits of the Benares *baj*, he began at a early age to learn tabla from his father, the late Pandit Bhagvati Sahai. Following his father's demise in 1946, he became a disciple of the inimitable Pandit Kanthe Maharaj, himself a disciple of Sharda Sahai's grandfather, Pandit Baldeo Sahai.

Sharda Sahai started his professional career at the age of nine, performing both as a soloist and as an accompanist. He made his major public debut when he was sixteen, appearing at the Italee Music Conference in Calcutta with the sarod maestro Ali Akbar Khan. His professional activities in India have included appearances as soloist and accompanist at all of the important music conferences and festivals as well as performances with every major artis of North Indian classical music.

He was awarded "A Grade Artist" status by All India Radio in 1965. Also in 1965 he founded the Pandit Ram Saha Sangit Vidyalaya, an institute for training in classical music and dance, located in Benares.

Sharda Sahai has performed over one thousand concerts worldwide. His solo performances have been broadcast on All India Radio's prestigious National Program. His accompaniment experience includes every major artist of Nortl Indian classical music- among others: sitarists Ravi Shankar, Vilayat Khan, and Nikhil Banerjee; sarodists Ali Akba Khan and Amjad Ali Khan; violinist V.G. Jog; and dancers Gopi Krishna, Birju Maharaj, and Sitara Devi.

In February, 1970 Sharda Sahai made a highly successful tour of Europe, the United States, and Canada with sarodis Amjad Ali Khan. His tabla playing made a powerful impression everywhere he played, and in September, 1970 he returned to the United States to accept an appointment as Artist in Residence with the World Music Program at Wesleyan University. He remained with Wesleyan University for five years, during which time he was also a visiting professor at Brown University and Berklee School of Music. Sharda Sahai's superb ability as a performer is matched by his ability as a teacher. Few Indian musicians of his caliber have held as many teaching positions at such prestigious western universities. In recent years he has been dividing his time between busy teaching schedules, ongoing summer tabla training programs in the U.S. and Canada, and the administration of the Pandit Ram Saha Sangit Vidyalaya in the U.K. In the U.K., he was a Senior Lecturer at Dartington College of Arts for six years, and he currently teaches tabla at Leeds University and at Oxford University.

Sharda Sahai's reputation as a tabla virtuoso in India and in the West is unmatched. His position as the direc descendent of Pandit Ram Sahai, the founder of the Benares tabla *baj* (style), has endowed him as the bearer of a prodigious and closely guarded repertoire of composed material. As the fountainhead of the Benares *gharana*, all of his performances are paradigms of the popular and respected Benares style. Many of the younger generation of tabla players and even some older players, from within the Benares *gharana* and from outside the *gharana*, look to Sharda Sahai's playing as the authoritative model of the Benares style- a style which many tabla players attempt to emulate and incorporate into their own repertoires.

Though Sharda Sahai is a guardian of tradition, he is extremely well versed in fusion of North Indian classical music with other styles. He has accompanied the well known South Indian violinist L. Shankar, and has performed *jugal-bandi* (duet) concerts with the leading exponents of the South Indian mridangam: Shivaraman, T. Shakaran, and R. Raghavan. In the West, he has performed with the avant garde composer John Cage, and the internationally acclaimed percussion group Nexus. At EXPO '86 in Canada, at EXPO '88 in Australia, and at the Commonwealth Drum Festiva in England, he performed with the World Drum Ensemble, a conglomeration of over one hundred drummers from around the world performing on the same stage.

Few musicians in the world attain Sharda Sahai's level of virtuosity. Whether he is demonstrating his mastery of the tradition or his versatility in adapting to different styles, his performances are spellbinding. Amidst the modernization of India and the real danger that the important traditions of Indian classical music may become diluted and faded, it is comforting to know that one can still experience a performance played as the founder of the Benares *gharana* in the 1700's would have played it. The tradition lives through Sharda Sahai.

BOB BECKER

Bob Becker holds Bachelor's and Master's degrees from the Eastman School of Music where he studied percussion with William Street and John Beck, and composition with Warren Benson and Aldo Provenzano. As an undergraduate he also received the school's prestigious Performer's Certificate for his concerto performance with the Rochester Philharmonic. He later spent four years doing post-graduate study in the World Music program at Wesleyan University where he became intensely involved with the music cultures of North and South India, Africa and Indonesia. As a founding member of the percussion ensemble NEXUS, he has been involved with the collection and construction of a unique multi-cultural body of instruments as well as the development of an extensive and eclectic repertoire of chamber and concerto works.

Becker's performing experience spans nearly all of the musical disciplines where percussion is found. He has been percussionist for the Marlboro Music Festival and timpanist with the Marlboro Festival Orchestra under Pablo Casals. He has also performed and toured as timpanist with the Kirov Ballet and the Tafelmusik Baroque Orchestra. For several years he toured as drummer and percussionist with the Paul Winter Consort. He has performed and recorded with such diverse groups as the *Ensemble Intercontemporain* under Pierre Boulez, the Ensemble Modern of Germany, the Schoenberg Ensemble of Amsterdam and the Boston Chamber Players. He has appeared as tabla soloist in India and has accompanied many of the major artists of Hindustani music. He was co-founder and the first director of the Flaming Dono West African Dance and Drum Ensemble in Toronto. With NEXUS he has appeared as soloist with the New York Philharmonic, the Boston Symphony, the Chicago Symphony, the Philadelphia Orchestra and the Cleveland Orchestra among many others, and has received the Toronto Arts Award and the Banff Centre for the Arts National Award. In 1999 he and the other members of NEXUS were inducted into the Percussive Arts Society Hall of Fame. As a regular member of the ensemble Steve Reich and Musicians, he has appeared as soloist with the Israel Philharmonic, the Brooklyn Philharmonic, the New York Philharmonic and the London Symphony and recorded extensively for Deutsche Grammophone, EMI and Nonesuch. In 1998 the ensemble won a Grammy award for its recording of Reich's *Music for 18 Musicians.*

Generally considered to be one of the world's premier virtuoso performers on the xylophone and marimba, Becker also appears regularly as an independent soloist and clinician. In particular, his work toward resurrecting the repertoire and performance styles of early 20th century xylophone music has been recognized internationally. He has appeared as xylophone soloist at the Blossom Festival, the Eastern Music Festival, the Meadow Brook Festival, the Grand Teton Music Festival and with orchestras and concert bands throughout the United States. Since 2000, he has directed an annual ragtime xylophone seminar at the University of Delaware which has attracted students from around the world.

Becker has performed and lectured for music departments and percussion programs throughout North America and Europe. His clinics and workshops cover a wide variety of percussion topics including North Indian tabla drumming, West and East African percussion, "melodic" snare drumming, rudimental arithmetic, creative approaches to cymbal playing, and ragtime xylophone improvisation concepts. In the fall of 2002 he was a jurist for the Geneva International Music Competition in Switzerland and in 2005 he was a member of the jury for the International Percussion Competition Luxembourg. He has served as editor for the contemporary percussion issue of the British publication Contemporary Music Revue and served for two years on the board of directors of the Percussive Arts Society.

Becker's compositions and arrangements are performed regularly by percussion groups world-wide. He also has a long history of association with dance and has created music for the Joffrey Ballet in New York, among others. In 1991 he and Joan Phillips were awarded the National Arts Centre Award for the best collaboration between composer and choreographer at Toronto's INDE '91 dance festival. His most recent works include *There is a Time*, commissioned by Rina Singha and the Danny Grossman Dance Company, Noodrem, commissioned through the Canada Council by the Dutch ensemble *Slagwerkgroep Den Haag*, *Turning Point*, composed for the Nexus ensemble, *Cryin' Time*, a setting of poetry by the Canadian artist Sandra Meigs, *Never in Word* and *Time in the Rock*, settings of poetry by the American author Conrad Aiken, and *Music On The Moon*, commissioned through the Laidlaw Foundation by the Esprit Orchestra in Toronto. Five of his compositions are included on his solo album, *There is a Time*, released in 1995 on the Nexus Records label. In the spring of 1997 he was selected to be composer-in-residence for the Virginia Waterfront International Festival of the Arts which featured the United States premier of *Music On The Moon* by the Virginia Symphony and a concert of his chamber works by his own group, the Bob Becker Ensemble.

SHAWN MATIVETSKY

A versatile percussionist, Shawn Mativetsky performs regularly in a variety of settings, including Western classica and contemporary/new music, Indian classical music, and world music. He also composes and performs music fo dance and theatre. He is active in the promotion of the tabla and North Indian classical music through lectures, workshops, and performances across Canada, and the United States. Based in Montreal, Shawn teaches tabla and percussion, both privately and at McGill University, where he also directs the McGill Tabla Ensemble.

Shawn Mativetsky can regularly be heard performing solo tabla and percussion, accompanying sitar and bansuri, as well as with the contemporary music ensemble, *Quintette Mont-Royal*, and the Indian-folk group, Galitcha. As soloist, he has appeared with Musica Nova, Ensemble Fusions, GEMS, the University of Toronto Percussio Ensemble, and the McGill Percussion Ensemble, as well as in performances at the Percussive Arts Society International Convention, at the *Société des Arts Technologiques* and in the *Jusqu'aux Oreilles* and Evolutions 200 contemporary music series.

He has also performed with Ramasutra, Matter of Time, Ensemble Mahapooram, Ragleela, Lithium Ensemble GEMS, the Montreal Organ Consort, and Duo Sheppard-Lanza, as well as with a number of symphony orchestras i Canada. His performances have been recorded for radio and television, including CBC, Radio Canada, Bravo, CH Montreal, and Zee Music (UK/India). In 2000, his recording with Ramasutra won an ADISQ Felix award, and was nominated for a Juno.

His recent work as composer and percussionist in Geordie Theatre's productions of *Brahm and the Angel* and *Hansel and Gretel* was met with critical acclaim. In 2003, he performed in the *Theatre du Rideau Vert*'s highly successfu production of Paulo Coelh's *L'Alchimiste*. In addition to being Musical Director, Shawn Mativetsky performed i Ensemble Mahapooram's *Le Lion du Panjshir* and Danse Kalashas / Usine C's dance production, *En Himalaya*.

Shawn Mativetsky is a *ganda-band* disciple of Pandit Sharda Sahai of the Benares tabla *gharana* and has also studie tabla with Bob Becker. In addition, he has studied Western classical percussion with Pierre Béluse, D'Arcy Philip Gray, Andrei Malashenko, and Robert Slapcoff, and the percussion of kathakali dance-theatre with Bruno Paquet. Shawn holds a Master's degree in music from McGill University and has received grants from the Canada Counci for the Arts and the *Conseil des arts et des lettres du Québec*. www.shawnmativetsky.com

PROGRAMME

Palta [1981] — BOB BECKER

Shawn Mativetsky, tabla solo
Bob Becker, piano
Sébastien Pellerin, basse électrique / electric bass
Kristie Ibrahim, Cathie Paradis, Julian Politis,
Fernando Rocha, Gina Ryan, Vicky Shin, percussion

1st Concerto for Tabla and Percussion Quartet [2002] — PAYTON MACDONALD

Shawn Mativetsky, tabla solo
Kristie Ibrahim, Cathie Paradis, Fernando Rocha, Gina Ryan, percussion

Mudra [1990] — BOB BECKER

Bob Becker, tambour solo/solo drum, crotales
Kristie Ibrahim, Cathie Paradis, Fernando Rocha, Gina Ryan, percussion

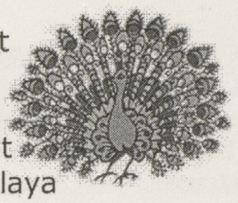
ENTR'ACTE

Tabla Solo in Teentaal — TRADITIONNEL/TRADITIONAL

Pandit Sharda Sahai, tabla solo
Bob Becker, harmonium

Conseil des arts et des lettres Québec

Pandit Ram Sahai Sangit Vidyalaya



CENTRE CULTUREL KABIR

Nous espérons que vous avez apprécié le concert de ce soir. Le talent, la passion et la conscience professionnelle de nos musicien(ne)s sont une source d'inspiration pour nous. Des événements comme celui-ci représentent un investissement financier important pour l'École de musique Schulich de l'Université McGill.

Nous vous invitons à contribuer, par un don en argent, à la création de nouvelles possibilités pour nos étudiants et au développement du rôle de McGill dans la communauté culturelle montréalaise.

Veuillez communiquer avec notre conseillère en développement, Donna Williams, au (514) 398-8153, pour en savoir plus long sur nos activités et sur les moyens de les soutenir.

Nous vous remercions pour votre intérêt.

* * * * *

We hope you have enjoyed this evening's production. The talent, passion and dedication of our musicians are an inspiration to us all. Productions of this calibre are a major financial undertaking for McGill's Schulich School of Music.

We invite audience members to join us in furthering opportunities for our students and for enhancing McGill's role in the Montreal cultural community, by making a financial contribution.

For further information about supporting our programmes, please contact our Development Officer, Donna Williams at (514) 398-8153.

We thank you for your interest and support.

7711

McGILL UNIVERSITY LIBRARY

McGill University Library
3 102 623 165 F